

PER. 120

Les
Annales
 du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTREE
 ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
 ET
 CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année — N° 1



JANVIER 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
 Au Mont Saint-Michel (Manche)
 Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. Téléph. 4
 Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
 Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
 de janvier.

ÉTRANGER :
 Un an : 7 francs.

Imp. M^r Simon, Rennes



05002000016536

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Charges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom, Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — *Annales* : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : coquille 1 fr. 25, 2 fr. 25, 4 fr. 25 et 5 fr. 25 l'unité franco. — Imitation *merces fines* : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — Chaînes argent : Prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 francs la douzaine franco. — Métal patine, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 francs, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco. Or : prix divers.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 5 fr. (5 cm.), 6 fr. (7 cm.), 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.), 13 francs (7 cm.), 28 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées pu, sans socle : 40 francs (15 cm.), 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.), 130 et 140 fr. (25 cm.). — Le port du colis postal en plus. Les objets de piété sont toujours envoyés bêtis et indulg. ciés.

V. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Virage noir), 3 fr. la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 1 fr.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin). — Tract *Le Démon*, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin). — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — **Quis ut Deus**, Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — *A saint Michel*, Cantique de G. Buxant, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — *A saint Michel*, Cantate de Marcel Laboix, Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — *La France à saint Michel*, par Traculus, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Les Intentions générales et particulières du Saint-Père* (p. 2). — INTENTION MISSIONNAIRE : *Les Chrétiens obligés de vivre en pays musulman* (p. 3). — *Le Culte des Anges*, par J. D. (p. 4). — MEMENTO (p. 7). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Zélateurs* (p. 8) ; *Associés* (p. 8) ; *Consécrations* (p. 8). — *Abonnements* (p. 9). — LE MONT SAINT MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES : *Ce qu'a pu voir mon âme* (p. 10). — ACTIONS DE GRACES (p. 15). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 16). — BIBLIOGRAPHIE.

LE Directeur de l'Archiconfrérie de saint Michel, du Pèlerinage et des Annales du Mont Saint-Michel prie les bienfaiteurs, zélateurs, associés, abonnés, correspondants de l'œuvre, de bien vouloir trouver ici l'expression de ses vœux les plus respectueux pour l'année 1937.

Daigne le très glorieux Archange Saint Michel intercéder pour nous tous auprès de Dieu et nous garder des embûches de Satan !





POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

Du 15 au 23 Janvier 1937

I

**Les Intentions générales et particulières de
Notre Saint-Père le Pape**

P our qui réfléchit peu, plus on est haut placé, plus on récolte d'honneurs, et moins on porte de charges. Et pourtant ! Voyez au foyer : les petits n'ont d'autre souci que de se laisser vivre. Les grand frères et sœurs connaissent l'obligation de donner le bon exemple. Sur les parents tombe tout le poids du travail, des décisions, des soucis. La part d'honneurs humains qui leur en revient est petite en comparaison. L'aide providentielle de Celui qui accueille avec faveur leur confiante prière de chaque jour : « Donnez-nous notre pain », les soutient dans leur tâche, mais n'en ôte pas tout le fardeau.

S'il est un homme dont la famille est infiniment plus grande que les familles humaines, puisqu'elle occupe toute la surface du globe ; s'il est un homme chargé de responsabilités aussi lourdes qu'étendues ; s'il est un homme bien placé pour connaître les besoins de l'Eglise, des Etats et des âmes ; s'il est un homme destiné à souffrir de toutes les souffrances humaines, c'est bien le Souverain Pontife, Notre Saint Père le Pape.

Que les Nations jalouses et divisées par des intérêts contraires, courent à de ruineuses guerres : il le voit et il en souffre, Lui dont le message est de paix : « Aimez-vous les uns les autres ! » et dont les fils catholiques se trouvent dans les camps adverses.

Que l'Evangélisation de milliards de Païens soit ralentie par suite du manque de missionnaires, ou du peu de générosité des chrétiens de vieille souche : il le sait et il en souffre.

Que des points du dogme ou de la morale traditionnels dont il a la garde soient battus en brèche par des fauteurs de désordre, ou que l'impiété aille même jusqu'à essayer de tuer l'idée de Dieu dans les âmes : nul ne le sent plus douloureusement, ni n'en souffre plus que Lui.

Il souffre en son cœur de prêtre. Il souffre en son cœur de Père, pour Lui et pour tous ceux que ces multiples dangers risquent d'atteindre, de blesser, d'arrêter dans leur marche vers le Christ. Une inquiétude partagée est, dit-on, moins lourde à porter. Lui, cependant, ne peut divulguer toutes les siennes. Mais ce qu'il peut et ce qu'il fait, c'est provoquer les siens, tous les siens, à la prière pour « toutes ses intentions générales et particulières ».

N'êtes-vous pas, chers Associés de l'Archiconfrérie de Saint Michel, mieux placés que beaucoup d'autres pour deviner l'objet des préoccupations de notre Père commun ? Votre amour de l'Archange, protecteur de l'Eglise, fait de vous les adversaires de Satan. Ne serait-elle point la cause suprême des soucis de notre Chef, cette lutte incessante de la Cité du Mal contre la Cité du Bien ?

L'un des buts de votre inscription dans l'Archiconfrérie fut la dévotion au Pape, la prière pour le Pape. Faites donc bien, à ses intentions, votre neuvaine du 15 au 23 janvier. Vous témoignerez ainsi votre amour à votre céleste protecteur Saint Michel. L. B.

II

Les Chrétiens obligés de vivre en pays Musulman

Quel cours de géographie nous est offert par ces intentions missionnaires bénies par le Souverain Pontife ! L'hérésie de Mahomet a fait tache d'huile dans

les siècles passés. Des rives de l'Atlantique, elle s'est étendue jusqu'aux Iles Philippines, et des bords du Danube jusqu'à Zanzibar. On la trouve implantée au Maroc, au Soudan, en Algérie, en Egypte, en Thrace, en Albanie, en Syrie, en Turquie, en Perse, en certaines contrées de l'Inde, à Sumatra, à Java. N'en trouve-t-on pas même des adeptes jusqu'en Chine et au Cap de Bonne-Espérance. L'Angleterre, l'Italie, la France, la Hollande, du point de vue colonial, sont de fortes puissances musulmanes.

Sans doute, l'histoire nous enseigne que les conquêtes des disciples de Mahomet se sont étendues surtout en pays païen. Elles ne se firent au détriment des Chrétiens que là où des dissensions, des schismes et des hérésies avaient désagrégé l'unité de la foi et des cœurs.

Puissent les Chrétiens, obligés de vivre épars sur les terres devenues musulmanes, se défendre par leur cohésion, même s'ils appartiennent à des rites différents ! Les croisades armées brisèrent autrefois l'élan de l'Islam. Que la croisade pacifique mais fervente de la prière sous l'étendard de Saint Michel aide nos frères de là-bas non seulement à obtenir le même résultat, mais à gagner au Christ quelques disciples d'Allah, par l'exemple de leur vie, et surtout celui de leur charité fraternelle !

L. B.

Le Culte des Anges

JE m'accuse d'avoir omis le culte et même l'existence des Anges. Je ne nie pas. Ce serait une attitude. J'oublie. C'est un effacement.

J'avais invité à dîner, hier, un missionnaire à barbe pour le changer de ses bananes. Ne voilà-t-il pas qu'il se mit à me parler des Anges avec l'air le plus naturel du monde ? J'étais en train de déguster une aîle de

poulet rôti ce qui me prédisposait médiocrement à la vision des ailes célestes.

Le Père crut devoir évoquer la puissance et les hauts faits de St Michel, sorte de généralissime abstrait qui aurait gagné contre le diable je ne sais quelle bataille de la Marne...

J'avais omis jusqu'alors de me renseigner sur cet illustre Archange, je savais seulement :

« Que le Couesnon par sa folie »

« Mit Saint Michel en Normandie ».

J'avais appris par les guides l'existence du Mont St-Michel qu'un écrivain célèbre, dont je ne sais plus le nom, a qualifié « la Merveille de l'Occident ».

Ma belle-mère m'a confié qu'on y vénère des reliques, insignes du grand serviteur de Dieu, mais je n'en suis pas extrêmement certain.

J'avais entendu raconter encore qu'une vieille Normande avait fait brûler devant son effigie deux cierges de quarante sous, l'un en l'honneur de l'Archange, l'autre en l'honneur du démon, sous prétexte « qu'on ne savait jamais à qui on avait affaire ». Mais c'est là, il me semble, un acte de dévotion exagérée.

J'avais complètement oublié que St Michel était apparu à Jeanne d'Arc et avait inspiré son génie patriotique et militaire.

J'ai donc omis de le prier tout spécialement pour mon pays.

Il y a bien sa statue dans mon église, mais j'ai remarqué qu'elle était toujours veuve de luminaire.

Il n'intéresse pas suffisamment le commun des fidèles malgré sa puissante intervention dans l'histoire de France. Il est vrai que les petites et vilaines histoires du temps présent suffisent à nous faire oublier le passé.

Nous aurons, paraît-il, un terrible besoin de sa protection à l'heure du Jugement redoutable, mais c'est là une éventualité lointaine qui ne trouble pas beaucoup nos digestions et qui n'intéresse pas autrement notre sens des affaires.

St Michel a donc été pour moi jusqu'ici une sorte d'image pâlie dans un vieux missel, au rancart.

Quant aux autres Anges et notamment aux Anges Gardiens, je ne m'étais jamais douté de leur présence et de leur action.

J'ai bien déclaré à propos d'un enfant mort sans baptême que c'était « un petit ange au ciel », mais ce n'est là qu'une brève oraison funèbre, empruntée au répertoire des lieux-communs, qui ne tire pas à conséquence et que l'on sort, histoire de dire quelque chose.

Il m'est bien arrivé d'appeler ma femme « mon Ange », mais c'était au temps préhistorique où elle n'était que ma future.

J'ai affirmé également que ma fille était « belle comme un Ange », mais c'était devant un jeune homme renté à qui j'aurais été heureux de liquider mon héritière.

J'ai répété également en maintes circonstances le mot de Pascal inventeur de la brouette : « Qui veut faire l'Ange fait la bête ». C'était afin de déconsidérer les sentiments héroïques et les vertus qui cessent d'être bourgeoises.

Je ne me suis jamais douté qu'un pur esprit était affecté à mon service.

Quand j'ai été préservé d'un accident ou d'un malheur j'ai attribué cette protection à la chance ou à la veine.

Quant aux bonnes inspirations que, paraît-il, m'aurait soufflées mon Ange, je ne les ai guère suivies que dans la mesure où elles étaient pratiques.

Ces appels à une vie plus haute m'ont toujours fait l'impression d'un romantisme malsain.

Je n'ai jamais supposé que mon Ange gardien était mon meilleur ami, qu'il s'ingéniait à créer autour de moi des affections et des ambiances pour enrichir et sauver mon âme.

Je n'ai jamais pensé qu'il était pour moi comme un royal serviteur qui me précède et me guide dans tous mes chemins, qu'il en écarte la pierre d'achoppement et qu'il me couvre de ses ailes.

Tout cela me semble un peu une poésie pour enfants de chœur, quand les enfants de chœur ne sont pas des polissons.

Je crains bien que cet oubli et ce discrédit des Anges ne me soient communs avec un certain nombre d'esprits attachés aux solides réalités et qui, malgré leur titre de catholiques, se désintéressent visiblement de l'Invisible.

Les histoires et les habitants de l'autre monde nous tarabustent moins, hélas ! que la dévaluation du franc !

J. D.

Cahiers catholiques,
6, rue Coëtlogon, Paris 6^e.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois de Janvier, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi 2 Janvier, messe pour les zélateurs et bien-faiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 12, 19, 26, 29 Janvier; 2, 9, 16, 23, 27 Février.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JANVIER : 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours

suivants. Même indulgence pour tout autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de Saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE FÉVRIER DU 15 AU 23. — *Intention principale : L'Esprit chrétien dans le gouvernement des peuples. — Intention missionnaire : La jeunesse de l'Inde et de Ceylan.*

La Vie de l'OEuvre

PROTECTEURS. — Ont été admis au nombre des Protecteurs des Oeuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois) : Mme H. Smith; Mlle Marie Breton.

ZÉLATEURS. — Ont reçu le Diplôme : Mme veuve Victor Russel-Dubois (1^{er} décembre) ; Mme veuve Avoine-Aubin (8 décembre) ; Mme Dolorez, J. de Sarre (12 décembre).

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 novembre au 15 décembre; 332 nouveaux Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 novembre au 15 décembre, 72 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Bernard et Christian Puget (*Dijon*); Marie Raphaële Simour (*Nanterre*); Gaston Faletti; Roland Lorenzi (*Toulon*); Jeanne Hessmann; Maria Déparis (*Orbey*); Jean Baffet (*Saumur*); Jean Gérard (*Paris*); Nicole et Michel Plateau (*Crézancy*); André Debaise (*Binche*); Charles Lamouche (*Orbey*); Fanny Aloméon; Marguerite, Elisabeth et Zéline Bulin; Pierre Contois; Isabelle Daroy; Albertine; Iris et Lucia Glénac; André, Maurice et Adrien Marcel; Rosa Ramsa; Augustina Lartin; Stella Gufflet (*Saint-Gilles-les-Hauts de la Réunion*); Daniel Lange ; André Hodecent ; Marie Magnin ; Jean et André Cagnet

(*Soligny-la-Trappe*); André, Jean, Jacques, Pierre; Michel et Bernard Ployer; Jeannine Renouf (*Bayeux*); André Liot (*Tourlaville*); Pierre Rouxel (*Cherbourg*); Léonard Forge; Michel et Joël Rocher ; Ginette et Pierre Morillon; Emile Quinette; Bernard, Jacqueline et Mireille Rotier; Michel Ribaut; Gustave Foucault (*Le Mans*); Aimée et Michel Guerre (*Lyon*); Jeanne Deloutes (*Paris*); Jeanne; Françoise et Médéric Demare (*Angers*); Lucien Châtel (*Modane*); Bernard Riette; Jean Frécharde; Jean Deschamps; Paulette Husson (*Sainte-Croix-aux-Mines*); Joseph et Jacques Toussaint; Jean et Ludivine Degrelle; Colette Maufroid (*Sans Coteries*); Claudine et Réginald Grégoire (*Jette*) ; Jean Finelli (*Alès*).

En outre, 176 grandes personnes se sont également consacrées, ainsi que les élèves de l'école libre de Saint-Pierre-la-Cour.

ABONNEMENTS

Merci à ceux-là — ils sont nombreux — qui ont lu et compris l'avis inséré dans notre numéro de Décembre. Leur confiance et leur dévouement nous touchent profondément.

Aux autres, nous redisons :

Renouvelez sans tarder votre abonnement pour 1937. Il est à échéance du 1^{er} janvier.

Et sachez bien que si le prix de cinq francs est maintenu, en principe, il ne représente qu'à grand-peine la moitié des frais d'impression et de postage.

Évitez, autant que possible, les règlements en timbres-poste. Utilisez de préférence notre chèque postal : Rennes 4-42. Ayez soin de rappeler le numéro exact de votre abonnement.

Trouvez-nous de nouveaux abonnés.



Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

CE QU'A PU VOIR MON ÂME...

I

Vous connaissez tous, chers lecteurs, tout au moins par les gravures et les photos, le célèbre rocher coiffé d'une des plus belles Abbayes Bénédictines.

Vous connaissez tous, chers lecteurs, tout au moins par les gravures et les photos, le célèbre rocher coiffé d'une des plus belles Abbayes Bénédictines.

Le lieu est propice à la méditation. Il s'exhale des pierres un parfum de piété, de calme, de paix qui transporte le penseur dans un monde presque irréel.

La voix du vent qui chante dans les ramures du boqueteau murmure aux oreilles des légendes tantôt délicieuses, tantôt sévères, et la pensée, dans un vertigineux envol, se transporte aux temps où l'estuaire, selon certains auteurs, était une forêt sauvage.

Mollement étendu sur un tapis de mousse, j'étais parti pour ce monde du rêve; mais de ce rêve conscient, dans lequel l'esprit vagabonde en mesure, si j'ose m'exprimer ainsi. La

Note. — Tous nos abonnés ne possèdent point les ouvrages remarquables publiés par Paul Gout, et depuis lui, sur le Mont Saint-Michel. Ils n'ont pas davantage sous la main les Chroniques des Vieux Moines du XVII^e siècle.

Pour répondre au désir de plusieurs, et des plus fidèles, nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles où nous essaierons de retracer les pages les plus caractéristiques de son histoire monacale, militaire et architecturale. Puisse notre effort faire mieux connaître et aimer d'abord ce pur joyau de notre patrimoine national, mais aussi ceux qui, l'ayant conçu, le réalisèrent et sanctifièrent à la gloire de Dieu et de messire Saint Michel.

masse majestueuse de la « Merveille », donnait à mes pensées, presque à mon insu, une orientation particulière.

Les noms de ces Moines, si grands dans leurs travaux, si purs dans leur foi immense, se présentaient à mon esprit. J'avais l'impression de les avoir tous connus..., tous fréquentés.

Oui, cher lecteur, si invraisemblable que puisse paraître cette affirmation, je leur ai parlé, j'ai suivi leurs travaux, compris leurs idées, admiré leurs ambitions. Je suis sûr que mon âme immortelle a, pour un instant, par la magie du lieu, miraculeusement retrouvé sa liberté première; elle a permis à mon cerveau cet aperçu sur ces temps d'épopée.

C'est cela que je veux essayer de conter; mais, il faut m'être indulgent — très indulgent — lecteur! Ce voyage sublime dans un passé magnifique a ébloui mes yeux. Des images se sont atténuées, quelques-unes effacées se distinguent assez mal, d'autres ont disparu. Je peindrai ce dont je me souviens, et, si parfois un flou fâcheux trouble le tableau, n'oubliez pas ce que je viens de dire.

.....

*Desouz Avrenches vers Bretagne
Qui toz tens fut terre grifaïne.
Eirt la forest de Quokelunde
Don grant parole eirt par le Munde (1).*

Ces vers malgré moi chantaient dans ma mémoire et les épais taillis de cette région sylvestre semblaient issir peu à peu des langues mobiles.

Quokelunde? Scissy? Qu'importe le nom? Forêt ou marécage? Que nous importe encore! Seule est restée vivante, seule est restée visible la partie du paysage pouvant intéresser les siècles à venir. Seule est restée accessible, palpable, réelle, la preuve de la foi de nos Pères, la preuve de la volonté divine ayant permis à l'homme de vaincre la nature. Cette masse de granit est un livre de foi.

Quel idéal autre que celui de Dieu aurait permis à l'homme

(1) *Le Roman du Mont Saint-Michel*, par Guillaume de Saint-Pair, vers 49-52.

de lutter aussi ardemment, de vaincre petit à petit les difficultés rencontrées à chaque instant — et qui bien souvent, aussitôt vaincues, surgissaient à nouveau.

LE LIEU

Deux rochers fort arides émergent du terrain. Voilà un fait certain, car, chers lecteurs, n'allez pas croire, comme je l'ai entendu affirmer par certains visiteurs, que le Mont Saint-Michel est un monolithe mis en place par la main d'œuvre humaine.

L'un des rocs, accroupi comme un fauve en alerte, fait penser à un sphynx attendant l'avenir et guettant le sommet de la pyramide voisine.

Un saint homme occupait le siège épiscopal d'Avranches. Il avait nom Aubert et était de noble famille. Sa piété, ses vertus, avaient forcé le démon à battre en retraite. Ce dernier, désolé de son impuissance, errait, songeur, dans la forêt, presque décidé à quitter à jamais ces lieux.

Une odeur suave, des sons mélodieux, le tirèrent brusquement de sa méditation. Interdit, il resta éperdu de crainte. Devant lui se tenait son ennemi éternel, le prince des Anges, Saint Michel en personne !

L'archange, cependant, souriait doucement... : « Ne crains rien, Maudit, je n'ai pas ici à te vaincre, puisque la sainteté de mon peuple a combattu pour moi. Comprends donc ce que ta révolte t'a fait perdre à jamais ! Beauté, Amour, Puissance sont de vains mots pour toi. »

Surpris et satisfait de la clémence de l'archange, Satan se reprenait... :

— Non pas, Michael, non pas... Je suis encore puissant, je peux te le prouver.

— Oui, peut-être pour le mal, quand je ne suis pas là...

— Je puis, devant toi, faire quelque chose de bien... et même... tiens... une gageure ? Tu vois ces deux monticules, l'un s'appelle Tombelaine, l'autre le Mont Tombe. Choisis un de ces monts et que chacun de nous construise sur le sien un édifice... à la gloire du Seigneur...

— Soit, acquiesça l'Archange. Je choisis Tombelaine. Demain ce sera fait », et d'un coup d'aile puissant, Michel remonta aux cieux pour la « laus perennis ».

Satan fit alors appel à tous ses démons. Dans la nuit sombre un mystérieux travail s'exécute. Des ombres fantastiques s'agitent dans des lueurs singulières, des reflets infernaux rougeoient dans les nuages et le rocher se coiffe d'un étrange édifice, sombre, sévère.

Le travail s'achève et, là-bas, sous Avranches, une barre rose annonce l'aurore.

Transporté dans l'extase divine, Michel a oublié; les premiers jeux du soleil réveillent sa mémoire. D'un coup d'aile rapide, il traverse les airs. Dans les nuages, en passant, il ramasse la grêle, les blancs fils de la Vierge s'enroulent sur ses bras, et ce sont pour lui matériaux à construire. La rosée du matin lui sert de ciment, congelée aussitôt par la fraîcheur de ce matin d'automne et en un clin d'œil, un temple de cristal s'élève sous les feux du soleil levant.

En face, un noir donjon domine la vallée, imposant et sinistre, et, cette fois encore, l'ange déchu subit la supériorité de l'esprit de lumière.

— J'ai perdu, j'en conviens et m'incline bien bas. Accorde cependant une dernière faveur. En souvenir de cette nuit de trêve, donne-moi ton château en échange du mien.

L'archange, souriant, accepte cet échange. Depuis lors, il habite dans le château de pierre; mais la joie de Satan fut de courte durée.

Le soleil, s'élevant, échauffe doucement l'air, les murs de glace fondent et s'écroulent, l'eau ruisselante gagne la vallée, foisonne et submerge les taillis environnants, isolant les rochers au péril des flots, mettant la demeure angélique au sein même de l'onde.

Depuis ce jour, le site fut chargé et depuis ce miracle les foules émerveillées affluèrent au Moustier, devenu pour toujours le temple du Seigneur.

Cette légende est belle, mais c'est une légende, et la réalité est peut-être plus belle encore :

« Un jour que le pontife Aubert se trouvait plongé dans le sommeil, il fut averti par une révélation céleste de construire sur le sommet du Mont Tombe un édifice en l'honneur de l'Archange, qui voulait que sa commémoration fut célébrée au péril de la mer avec une allégresse pareille à celle dont il était fêté au Mont-Gargan.

« Aubert ne crut pas d'abord à la vision. L'apôtre a dû : « Probate spiritus si ex Deo sint ». Dans une seconde manifestation l'archange lui renouvela ses ordres ; mais le pontife hésitait toujours. Enfin une troisième apparition lui commanda impérieusement de se rendre sur la montagne et d'y rester jusqu'à l'accomplissement de sa tâche. , (1).

Le célèbre chroniqueur Dom J. Huynes, traitant cette question de l'apparition s'exprime ainsi dans son Histoire Générale du Mont Saint-Michel au péril de la mer (I. p. 23-24) :

(A suivre).

(1) Mss 211 de la bibliothèque d'Avranches et Acta SS. ad XXIX Sept., p. 77, et Paul Féval « Les Merveilles du Mont Saint-Michel », p. 28-29. Edition Ollendorff, Paris 1903).



ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Calvados : -- En reconnaissance d'une grâce obtenue par Saint Michel prière de célébrer une messe. Mme L. R. — **Gironde :** Je vous adresse un anneau en or ciselé pour les vases sacrés, c'est en reconnaissance au Saint Archange pour faveurs obtenues par son intercession, J. P. — Pour célébration de messes d'actions de grâces ci-joint les honoraires, E. M. — **Isère :** En actions de grâces pour la réussite dans les examens, célébrez une messe, C.M. — **Loire :** J'avais promis une messe d'actions de grâces au St. Archange, pour qu'un danger de discussion qui menaçait un foyer n'ait pas lieu. merci ô bon saint Michel, A. C. — **Pyrénées-Orientales :** grâce à Saint Michel, mon fils qui était désespéré des médecins est guéri : je vous adresse les honoraires de 3 messes d'actions de grâces. — **Seine :** Veuillez recevoir ma modeste offrande pour une messe de remerciements. Après avoir fait une neuvaine d'exorcismes : nous avons obtenu une grande faveur par Saint Michel. Mon mari a pu enfin rester dans son emploi et gagner notre pain quotidien. V. P. — Ayant fait 3 Neuvaines à Saint Michel pour qu'il m'inspire dans une affaire grave, et promettant de m'abonner aux *Annales* et me faire inscrire dans l'*Archiconfrérie*, j'ai été exaucée, je viens m'acquitter de ma promesse. M. G. — En remerciement à Saint Michel d'une grâce obtenue l'été dernier, je vous adresse les honoraires d'une messe. Faites également brûler un cierge le 16 Octobre jour anniversaire de son apparition à saint Aubert Ch. D. — **Seine-Inférieure :** En même temps que le montant de ma collecte pour les chères «Œuvres» de Saint Michel je vous adresse de la part de Mlle D. les honoraires d'une messe d'actions de grâces. Je ne manque jamais de prier chaque jour à vos intentions et à celles de vos collaborateurs, je vous demande en retour M. le Directeur de prier pour toutes les personnes figurant sur ma liste et aussi pour la zélatrice, L. A. — **Vienne :** Veuillez, s.v.p. célébrer une messe de reconnaissance à Saint Michel, M. B. — **Somme :** Prière d'allumer deux cierges pour remercier le Saint Archange de deux faveurs obtenues par son intercession, W. — **Canada :** En actions de grâces je vous adresse une offrande que je désirerais plus grande, c'est pour manifester ma reconnaissance à Saint Michel. X.



Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Le Mont Saint-Michel : Pierre Grondin, secrétaire de l'Archiconfrérie de Saint-Michel depuis trente-quatre ans.

Finistère. — LANDERNEAU : Mlle Honorine Mevel bien dévote à Saint Michel. — **Gard**. — NIMES : Mlle Amélie Roman. — **Hérault**. — MÈZE : M. Marius Gaibert. Mme Joséphine Laroze. Mme Marie Lagarde. — **Manche**. — SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET : M. l'abbé Lelandais, *chaplain épiscopal*. — SAINT-PIERRE-ÉGLISE : Sœur Marie Gabriel, *religieuse chanoinesse de Saint Augustin*. — COUTANCES : Sœur Saint-Laurent-Justinien, *religieuse du Sacré Cœur*. — CHERBOURG : Mlle Adam. — REGNÉVILLE : Mlle Marie Mottin. — MARTINVAST : M. Eugène Renouf. — HUISNES : Mme Eugène Lochet. — VALOGNES : M. Guillaume Debrix. — GOUVILLE : Mme Vve Le Carpentier, née Clotilde Laisnez. — CERENCES : M. Prosper Gavalet. — AVRANCHES : Mme Joseph Tortais, *pieuse associée*. — **Pyénées-Orientales**. — PERPIGNAN : Rde Mère Angèle Marty, *Monastère Saint-Claire de la Passion*. — **Seine**. — PARIS : Mme Gustave Oudart, née Claire Pelletier bien dévote au Saint Archange. — **Seine-Inférieure**. — NEUFCHÂTEL-EN-BRAY : M. Eugène Genty. — DEUX-SÈVRES. — CHEF-BOUTONNE : M. Lucien Canténer, *pieux associé*. — **Irlande**. — DUBLIN : M. Patrick O'Hara ; M. William O'Hara. M. John Gibney. Mme Edith O'Hara. Mme Rosaline Whilan. Mme Ellen O'Hara. Mme Kate Farrell. Mme Alice Gibney. — **Canada**. — OTTAWA : M. l'abbé Joseph Pilon. Frère Joseph Lambert, *O. M. I.* Sœur Saint Ildefonse, *très dévote à Saint Michel*. Sœur Saint Alphonse. Sœur Sainte Berthe. Sœur Saint Nicolas. Sœur Marie de l'Assomption. Sœur Saïne Laure. Sœur Héliène de la Croix. Mme Béatrice Lelièvre.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Pirotta (P. Angelus O. P. S. Theol. Mag. Phil. Doct. ac. Prof.) — *Summa Philosophiae Aristotetico-Thomisticae*. Vol. II. Philosophia naturalis generalis et specialis. In-8, max 1936, pag. XXX-820. Lib. It. 35. Casa Editrice Marletti, Via Legnano, 23, Turin.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'applique à suivre de très près les paroles et les procédés de l'Ange de l'École. Il ne néglige pas cependant sur un certain nombre de questions les opinions des philosophes modernes.

Quatre parties dans ce solide ouvrage : 1° Philosophie Rationnelle ; 2° Philosophie Naturelle générale et spéciale ; 3° Philosophie Métaphysique ; 4° Philosophie Morale.

Tout cela forme un ensemble imposant et ne doit pas cependant rebuter les vrais amis de la philosophie traditionnelle. Tant et de si hautes questions ne pouvaient être contenues en de trop courtes pages. Il faut louer l'auteur de n'avoir pas voulu faire avant tout œuvre commerciale, mais sincèrement intellectuelle. Ceux qui voudront bien le suivre en retireront plaisir et profit intellectuel.

A l'École de Saint Jean Eudes : Au seuil de l'Éternité, par le R. P. LAJOIE. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, Editeur. 84 pages, 5 francs.

Gracieuse brochure qui est la première d'une série intitulée : *A l'École de Saint Jean Eudes*. C'est à ce saint que le R. P. Lajoie, un de ses fils, emprunte une série de considérations et d'exercices sur la nécessité de la préparation à la mort, la soumission et l'abandon à la divine volonté, la confession et la satisfaction, la communion et l'extrême-onction, le testament de Jésus et le nôtre, le dernier jour, l'agonie et la mort, le Jugement particulier, notre entrée dans le Ciel.

Une troublante figure : Calvin, par le Ch. MARCHAND. 62 pages 3 fr. 50. Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Vous trouverez dans cette plaquette réponse éclairée et compétente à ces quatre questions qui peuvent troubler certains esprits inquiets :

- 1° Que reste-t-il aujourd'hui de l'expérience calviniste ?
- 2° Quelle est la valeur des affirmations de Calvin ?
- 3° Que faut-il penser de ses prétentions ?
- 4° Quels moyens Calvin a-t-il employés pour propager sa doctrine ?

Statuettes de saint Michel (Métal)

ARGENTÉES, SANS SOCLE : 5 fr. (5 cm.) — 6 fr. (7 cm.) — 17 fr. (10 cm.).
ARGENTÉES, SUR SOCLE : 10 fr. (5 cm.) — 13 fr. (7 cm.) — 28 fr. (10 cm.).
ARTISTIQUES (Saint Michel à la lance) :
Argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 fr. (15 cm.) — 115 et 120 fr. (25 cm.).
Argentées ou bronzées fin, sur socle : 70 et 75 fr. (15 cm.) — 130 et 140 fr. (25 cm.).
Le port du colis postal en plus.

Médailles de saint Michel

ALUMINIUM : 1 fr. 25 — 1 fr. 50 — 2 fr. la douzaine.
MÉTAL PATINÉ, ARTISTIQUES : 1 fr. — 2 fr. — 3 fr. — 5 fr. l'unité.
ARGENT PATINÉ, ARTISTIQUES : 3 fr. 50 — 4 fr. 50 — 6 fr. 50 — 8 fr. 50 — 10 fr. 50 — 12 fr. 50 l'unité.
OR ET TITRE « FIX », etc... : Prix divers, sur demande.

Chapelets de saint Michel

COCOTINE : 1 fr. 25 — 2 fr. — 3 fr. 50 — 4 fr. 25 l'unité.
IMITATION PIERRES FINES : 5 fr. — 8 fr. 50.
Chaîne argent : prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.
Choix considérable.

Imagerie

1. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — L'Apparition de saint Michel à saint Aubert : 0 fr. 50.
2. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — Notre-Dame du Mont-Tombe : 0 fr. 50.
3. — **Chromo** (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon. (tableau de Raphaël). Sur papier de luxe : 0 fr. 50.
4. — **Chromo** (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
5. — **Chromo** (0,09 1/2 × 0,05 1/2). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
6. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — Saint Michel à l'Anée. Au verso : Prières prescrites par SS. Léon XIII ; ou : Promesses de saint Michel (chapelet) ; ou : Prière pour choisir saint Michel comme protecteur spécial : 0 fr. 25.
7. — **Chromo Signet** (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel : « J'ai prié saint Michel de vous bénir ». Prière au verso : 0 fr. 20.
8. — **Photogravure noire** (0,11 × 0,06). — Saint Michel de Raphaël. Au verso : invocation des Fils de France ; ou : Prières à saint Michel Archange : 0 fr. 45.
9. — **Photogravure bistre**, Signet (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel. « J'ai prié saint Michel de vous bénir » Prière au verso : 0 fr. 45.
10. — **Gravure extraite du Missel de Desclée** (0,11 × 0,07). — Saint Michel genre ancien. Avec texte au verso (Prière à saint Michel) : 0 fr. 45. Sans texte au verso : 0 fr. 40.
11. — **Photogravure bistre ou noire** (0,11 × 0,07). — Saint Michel de Fremiet : 0 fr. 30.
12. — **Grandes gravures en couleurs**. — Saint Michel terrassant le Dragon, 19 × 26 : 2 fr. 50. — 24 × 34 : 3 fr. 25 — 32 × 42 : 5 fr. 50. — 39 × 51 : 8 fr. 75. — 54 × 73 : 15 fr.

Tous ces prix s'entendent : l'unité et franco. Remises par quantités, suivant importance de la commande.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES.

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année — N^o 2

FÉVRIER 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-43, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

Imp. Fr. Simon, Rennes.

AVIS DIVERS

- 1° **Messes.** — Les messes qui nous sont demandées sont célébrées, autant que possible, au Mont Saint-Michel et dans l'ordre de leur réception. Conformément au Droit canonique, nous déclarons que nous nous réservons de faire dire ailleurs les messes qu'il nous serait impossible de célébrer au Mont Saint-Michel. — Honoraire : 12 francs.
- 2° **Archiconfrérie de l'Archange Saint Michel.** — Etablie au Mont Saint-Michel le 16 octobre 1867, enrichie de nombreuses indulgences, elle compte plusieurs millions d'Associés. Son but est d'honorer saint Michel, combattre Satan et ses suppôts, exalter la sainte Église et son auguste Chef, obtenir la grâce d'une bonne mort et la délivrance du Purgatoire. — On s'associe en donnant ses nom et prénom, directement ou par l'intermédiaire d'un zéléteur. — L'offrande, facultative, donne droit au billet d'admission.
- 3° **Consécration des Petits Enfants.** — Pour consacrer un enfant à saint Michel et à Notre-Dame des Anges, envoyer ses nom et prénoms, date et lieu de naissance, avec une offrande de 2, 3 ou 6 francs. — Un cierge brûlera devant la statue de saint Michel. Le cachet de consécration sera envoyé aussitôt.
- 4° **Neuvaines.** — On peut nous demander des neuvaines de prières à diverses intentions. De préférence du 15 au 23 de chaque mois. Offrande facultative.
- 5° **Lampes.** — C'est une salutaire pratique d'entretenir une lampe devant la statue de saint Michel pendant neuf jours, un mois, un an. — Prix : 10 francs pour neuf jours.
- 6° **Cierges.** — On peut nous confier la mission d'allumer des cierges devant les statues de saint Michel ou de Notre-Dame. — Prix : 0 fr. 75 ; 1 fr. 50 ou 3 francs.
- 7° **Annales du Mont Saint-Michel.** — Revue mensuelle, organe du pèlerinage et de l'Archiconfrérie. — Prix de l'abonnement : 5 francs pour la France, 7 francs pour l'étranger ; 10 francs abonnement de soutien. — Abonnements collectifs. Dix personnes peuvent se cotiser à raison de 0 fr. 50 par an et faire circuler la Revue entre elles.
- 8° **Ex voto.** — En reconnaissance à saint Michel, il est louable d'offrir un objet destiné au culte dans l'église de l'Archange. Nous consulter toujours avant de faire offrande.

Adresser toute correspondance à **M. le Directeur des Annales, au Mont Saint-Michel (Manche)**. — Joindre un timbre pour réponse.

Chèques postaux : 4-42, Rennes. Téléphone, 5.

Contre deux timbres de cinquante centimes, nous envoyons la *Notice sur le Mont Saint-Michel et ses œuvres*, indispensable à quiconque s'intéresse au culte de l'Archange saint Michel.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Pour le retour des gouvernements à l'esprit chrétien* (p. 17). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La Jeunesse des Indes et de Ceylan* (p. 18). — MEMENTO (p. 20). — LA SAINT-MICHEL : *Usages et Coutumes en Pays anglo-saxon* (p. 21). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Associés* (p. 23) ; *Consécrations* (p. 23). — CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL (p. 25). — LE MONT SAINT MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (*Suite*) (p. 26). — ACTIONS DE GRACES (p. 31). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 32). — BIBLIOGRAPHIE.

Pour notre Neuvaine Mensuelle

I

Pour le retour des gouvernements à l'esprit chrétien

UN savant catholique anglais a écrit, il y a une vingtaine d'années, un livre rempli de vues pénétrantes sur l'Église et le progrès du monde. Il fait remarquer qu'il est beaucoup plus difficile de ramener à l'Église ceux qui l'ont connue et qui l'ont abandonnée, que d'y amener ceux qui ne l'ont jamais connue. Il est plus facile, dit-il, de convertir des pré-chrétiens que des post-chrétiens.

Il suffit de regarder l'Europe actuelle pour se rendre compte que la plupart des gouvernements qui la composent appartiennent au premier groupe. Ces hommes sont des chrétiens qui ont renié l'Église et son enseignement.

Les uns sont violemment antireligieux et persécutent toutes les formes de religion, même la simple idée de Dieu ; d'autres s'attaquent spécialement à l'Eglise catholique parce qu'elle est la plus puissante et la plus solide ; d'autres s'abritent derrière une neutralité qui équivaut trop souvent à une négation. Tous combattent directement ou indirectement l'enseignement de l'Eglise et surtout ses lois morales.

Le Seigneur a dit : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Les gouvernements ont adopté la première partie de cette sentence ; ils l'appliquent avec une vigueur souvent implacable. Mais ils oublient, ils laissent dans l'ombre, ils effaceraient s'ils le pouvaient, la deuxième partie de la sentence : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu. »

Aussi leurs efforts pour gouverner les multitudes immenses en vertu de leur autorité purement humaine apparaissent de plus en plus impuissants. Ils parlent de paix, ils proclament leur volonté d'imposer la paix, et en réponse le spectre de guerres nouvelles grandit au ciel de l'Europe.

La seule source de la paix parmi les hommes est la charité chrétienne, et la charité chrétienne c'est l'amour de notre commun Dieu et Père qui est dans les cieux, et de tous nos frères dans le Christ.

Nous demanderons durant ce mois que la flamme de la charité divine éclaire et anime les gouvernements pour le salut du monde.

II

Pour la jeunesse des Indes et de Ceylan

Le mois dernier, nous étions invités à prier pour les chrétiens qui vivent en pays musulmans. Ce mois-ci, notre attention est attirée vers la jeunesse des Indes et

de la grande île de Ceylan. Ces jeunes gens, nous entendons ceux de 14 à 25 ans environ, sont ou bien païens ou bien musulmans ou bien en petit nombre chrétiens. Ces jeunes chrétiens, minime troupeau perdu dans la grande masse hostile, ont besoin du secours de leurs frères des autres pays pour résister aux influences de toutes sortes qui pèsent sur eux. Il faut d'abord les défendre contre les attirances du milieu dans lequel ils vivent, contre l'entraînement vers le retour au paganisme national, contre les licences morales, contre la tiédeur et le découragement qui envahissent souvent les isolés. Il faut aussi les aider à compléter leur formation chrétienne et à faire naître en eux le désir de l'apostolat, le désir de répandre autour d'eux la lumière chrétienne. C'est alors que germeront dans leurs rangs les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse.

On connaît les mouvements nationalistes qui fermentent dans ces pays. La haine des Européens, qui sont venus trop souvent en exploiters de pays conquis, menace d'englober les missionnaires catholiques. Il est donc urgent de constituer sur place un clergé indigène. Ce fut une des préoccupations dominantes du Souverain Pontife Pie XI : convertir les peuples par l'exemple et la prédication de leurs frères de race.

Nous obéirons donc à la pensée et au désir du Saint-Père en priant durant ce mois l'archange St-Michel de venir au secours du peuple de Dieu qui habite l'Inde aux richesses fabuleuses et les rivages enchanteurs de l'île de Ceylan.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Février, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 6 Février, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 2, 9, 16, 23, 27 Février; 2, 9, 16, 23, 29, 30 Mars.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN FÉVRIER : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour tout autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du chapelet de Saint-Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE MARS DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les persécutés pour le Christ.* — *Intention missionnaire : La conversion des Indiens d'Amérique.*

Ai-je payé mon abonnement aux Annales pour 1937 ?

Au lieu de me lamenter sans fin sur la misère des temps présents, me suis-je rappelé l'intervention merveilleuse de Saint Michel lorsqu'il y avait « grande pitié au pays » ?

Ai-je travaillé à faire connaître et aimer la prière nationale à Saint Michel pour la France ?



La Saint-Michel

Usages et Coutumes en Pays Anglo-Saxon

UN journal australien, *The Age, de Sydney*, a publié dans son numéro du 26 septembre 1936 un article dont nous donnons ci-dessous la traduction libre :

La fête de Saint Michel, le 29 septembre, est depuis des siècles le jour où l'on procède en Angleterre à l'élection des autorités civiles et municipales. A Londres, c'est en grande solennité que les sheriffs et aldermen (conseillers municipaux) prêtent serment, et que le Lord Maire, pour l'année suivante, est élu. Cet usage n'existe pas en Australie.

Saint Michel est mentionné plusieurs fois dans la Bible. Il y apparaît comme un guerrier, le chef des armées célestes, le vainqueur des esprits mauvais. Il faut avouer que les usages populaires associés à sa fête s'élèvent moins haut, et se consacrent plutôt autour d'un objet plus modeste : l'oie de la Saint-Michel. Il est si humain qu'un mets délectable serve pour ainsi dire de point de repère à la mémoire des foules. En Angleterre, il n'est presque aucun *home* où la table de famille ne s'orne de l'oie traditionnelle le 29 septembre.

Pour quelle raison ce succulent oiseau est-il associé à la fête de Saint Michel ? On raconte communément ceci : la reine Elizabeth d'Angleterre était à dîner et mangeait de l'oie au moment où lui fut annoncée la défaite de la grande Armada espagnole ; en souvenir de ce grand événement, la reine ordonna que chaque année à cette même date on lui servit des oies. Malheureusement, cette bonne histoire ne résiste pas à la vérification, car l'Armada fut détruite entre le 21 et le 25 juillet et il est difficile de croire que, même en ce temps-là, la nouvelle mit deux mois pour parvenir en Angleterre. En réalité, la coutume dont nous parlons doit être née d'un usage rural : les tenanciers agricoles avaient l'habitude d'offrir une oie à leurs propriétaires en payant leur terme. C'était peut-être une manière habile de s'attirer la bienveillance du seigneur quand la somme due n'était pas

versée à l'échéance. A ce moment de l'année, les oies sont nombreuses et tout à fait à point. Les propriétaires terriens en recevaient sans doute plus qu'ils n'en pouvaient consommer; il en offraient à leurs amis et ainsi l'oie devint le plat traditionnel du 29 septembre.

En deux régions au moins de l'Angleterre, il existe une foire aux oies. La plus importante se tient à Nottingham, le 2 octobre, et rassemble d'immenses troupes de ces volatiles qui sont amenés des marécages du Lincolnshire. Une des rues de la ville, et précisément du côté de Lincolnshire, s'appelle encore la *Porte de l'Oie*. A Great Crosby, qui se trouve à une douzaine de kilomètres de Liverpool, se tient aussi chaque année une foire aux oies. Elle a lieu après la récolte et elle constitue une sorte de fête de la moisson pour les fermiers de la région. Mais, chose curieuse, il est rare que l'on mange des oies à l'occasion de ces réjouissances.

Au temps jadis, quand la vie offrait plus de tranquillité et plus de loisirs, quand n'existaient ni cinéma, ni radio, ni matches de football, de cricket, de golf, ni autres tournois de ce genre, les gens étaient sans doute plus simples, et se contentaient de plus simples distractions. Dans les villages de l'ancien temps, le dancing ne s'ouvrait pas chaque samedi soir et les jeunes filles devaient chercher ailleurs leurs futurs époux. Ainsi, dans l'Ouest de l'Angleterre, existait la coutume suivante le jour de la Saint-Michel : les jeunes filles allaient cueillir le long des haies les pommes sauvages, puis dans un grenier elles formaient avec ces pommes les initiales des noms de leurs prétendants éventuels. Les initiales de l'année passée que l'on trouvait dans le meilleur état indiquaient le meilleur parti à choisir.

En ce même jour, les garçons s'amusaient d'une autre manière. Réunis dans un champ, ils choisissaient l'un d'entre eux comme guide puis partaient à sa suite à travers la campagne, sautant fossés, haies, marécages et broussailles. Toute personne rencontrée était saisie par les bras et envoyée ricocher comme une balle de l'un à l'autre des membres de la bande. Naturellement, les aubergistes devaient leur fournir bière et gâteaux, et le jeu devenait parfois brutal.

Le manoir de Roscarrack, en Cornwall, devait payer une taxe de 9 livres sterling sous le porche de l'église, le matin de la Saint-Michel, avant le lever du soleil. Dans le comté

d'Essex, une cérémonie religieuse avait lieu au moment du lever du soleil. En Gloucestershire, des touffes de lierre, des branches ou des bouquets de fleurs étaient accrochés à l'extérieur des maisons privées pour indiquer qu'on y servait à boire. Ces vieilles coutumes n'étaient pas spéciales à l'Angleterre, elles existaient aussi dans les îles de la côte ouest d'Ecosse et en Irlande. Dans ce dernier pays, l'usage voulait que dans le « gâteau de la Saint-Michel » on cachât une bague (comme la fève du gâteau des Rois); ce gâteau était partagé entre les personnes non mariées, et celui qui dans son morceau trouvait la bague était assuré de se marier dans l'année.

Ces antiques superstitions ne sont pas mortes, car beaucoup de gens de nos jours risquent leur avenir sur des pratiques beaucoup plus frivoles.

La Vie de l'OEuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 décembre 1936 au 15 janvier 1937 : 433 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 décembre 1936 au 15 janvier 1937, 123 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Georgette et Lucienne Deneux (*Petit-Argueil*) ; Joséphine Brard (*Fougères*) ; Jean Lemarchand (*Tai-le-Bois*) ; Germaine Ferroli (*Lyon*) ; Jean Drouillot ; Paulette et Georges Vissac (*Aurillac*) ; Hélène d'Aigny (*Montmercy-la-Ville*) ; Daniel Hainsselin (*Maignelay*) ; Eliane Noirez et René Brandmayer (*Morville-sur-Nied*) ; Andrée, Michelle, Anne, Monique, Elisabeth Guillorit (*Nantes*) ; Joseph Guérin, Louise Briand, Christianne Renaud, Henri Delaroux, Yvette Rouault (*Nantes*) ; Etienne Daudin (*Paris*) ; Serge Douté (*Boissy-le-Sec*) ; Pierrette et Bernard Bois (*St-Sulpice de Favières*) ; Marie-Madeleine Baelde (*Eclou*) ; Antoine Bénard (*Ancretteville*) ; Alice Sauva-

geot (*Esnoms-au-Vol*); Eliane Laurain (*Sorcy*); Michel Cottard (*Euvreux*); Michelle Cottreau et Agnès Gronsin (*Beaulieu-sous-la-Roche*); Joseph Lerouxel (*Saint-Pierre-Eglise*); Michelle Lebouleur (*Bois-Colombes*); Marie-Lucienne Schieber (*Steige*); Paul et Georges Laiolo (*Nice*); Olivier de Menthon et Laure de Sainte-Seine (*Dijon*); Alice, John et Virginia Warwick; Xavier, Edwards et Ignacio Velasco (*Rome*); Marc, Christiane, Marie-Thérèse et Simone Archambault (*Chalons-sur-Marne*); Bernard Le Polle (*Liernais*); Bernadette Colliard (*Dijon*); André et Claude Debras; Colette Canonne (*Marnez*); Maurice et Michel Bedouet (*Sillé-le-Guillaume*); Suzanne Mary (*Perpignan*); Lily Agnew, Mary Agnew, Mary Boreland, Annie Carey, Mona Kennedy, Sheila McAllister, Rita Law, Teresa McKee, Kathleen McNally, Sheila McNeill, Lily Robinson, Joan Boyle, Veronica Byrne, Cassie Carey, Joan Delaney, Philomena Higgins, Marie McQuillan, Jenny Nelson, Imelda O'Loan, Eithne O'Loan, Sara Doherty (*Saint-Louis, Couvent, Ballymena, Ireland*); Jacques Dufresne; Roger Delahaye, Bernard Mahé; Thérèse Burnouf; Albert Delacour; Raymond Hélaine; Michel Leconte, Raymond Marie; Geneviève Marie; Agathe Saudroy; Marie-Madeleine Monroq; Michel Joret (*Quetteville*); Marie-Rose Gazengel (*Lingèvres*); Marie-Claire Delaunay (*Paris*); François Balard (*Hanoï*); Jean Battesti (*Nice*); Michel Réchaussat (*Montalivet*); Agnès Pagès (*Perpignan*); Renée Bayon; Louis Deschamps; Pierre Grenet; Bernard Goguyer-Desagnes; Paul Pezant; Gaëtan Bonnet (*Dunle-Polleteau*); Raymonde Roger (*Varneville-Bretteville*); Jacques Chéron (*Yvetot*); Léon Roger (*Neuville-Vire*); Abel et Michel Guiraud; Fernande Rouanet; Aline Boyer; Arlette Petit; Gilbert Cauquil; Marie-Thérèse Guilbert; Gervais et Denis Cauquil; Georgette Barthès (*Villelongue*); Marie-France Deville et Michel Deville (*Lyon*); Michel, Étienne, Jean-Marie, Claude et Geneviève Briois (*Noyelle-Vion*); Les enfants de l'école libre de filles de *Saint-Folquin*, Pas-de-Calais.

Pour notre sacristie. — Reçu linges et parure d'autel brodés en l'honneur de St Michel.

Pour notre bibliothèque. — Reçu plusieurs livres.

Merci.

Chronique du Mont Saint-Michel

Au moment où partait à l'imprimerie le numéro des Annales de Janvier, à la date du 17 Décembre dernier, le siège de l'Archiconfrérie connut le deuil, l'Ange du Seigneur ayant rappelé à Dieu, de façon presque subite, le fidèle secrétaire des œuvres de Saint-Michel que fut, pendant 34 ans, Monsieur Pierre Grandin. Quand la mort faucha sur le rocher, chose rare mais non inouïe, toutes les familles qui y résident le ressentent profondément. On le vit bien aux obsèques du cher défunt. Ce fut l'unanimité dans la prière, ainsi qu'il l'avait désirée. Pierre Grandin était conseiller municipal du Mont et secrétaire du Syndicat d'Initiative. Il avait surtout à remplir un rôle de grande confiance aux Annales. La façon consciencieuse dont il s'en acquitta toujours lui valut l'honneur de recevoir en 1923 la Médaille Bene-Merenti, puis de devenir, en 1934, membre de la Noble Association des Chevaliers Pontificaux. Daigne l'Archange « Peseur d'Ames », qu'il servit si longtemps, lui être miséricordieux. Daigne aussi saint Michel lui choisir, sans trop tarder, parmi les nombreux membres de l'Archiconfrérie un successeur prudent et discret qui, partageant notre vie à l'ombre de la Merveille, passera des jours paisibles loin de l'agitation des hommes.

..

Vous chercheriez vainement en Décembre au Mont l'agitation de l'été. Et pourtant, un organisme puissant, très 20^e siècle, n'a-t-il pas essayé de la créer, aussi édifiante que possible, il est vrai, à l'occasion des fêtes de Noël. L'Office de tourisme des Chemins de Fer de l'Etat entreprit donc dès Novembre une campagne de publicité moderne pour lancer l'idée d'une Messe de Minuit au Mont, avec illumination de l'abbaye et des remparts, suivie, bien entendu, d'un réveillon. La partie musicale serait assurée par l'orchestre d'instruments anciens dirigé par Henri Casadesus, et composé de quinton, viole d'amour, viole de gambe, basse de viole et clavecin. Un baryton digne de l'orchestre l'accompagnerait. Ainsi fut dit et fait pour la satisfaction artistique et, Dieu le veuille, pour l'édification de ceux qui ne craignirent d'affronter

ni la distance ni les brouillards en cette nuit de Noël 1936. On vint un peu de Rennes, davantage de Paris et des environs. Le nombre des places étant limité, force avait été d'agir en conséquence. Ont droit de le regretter ceux-là seuls qui ne sont plus tout à fait assez chrétiens pour goûter le charme d'une fête de Noël dans leur église paroissiale et qui sont cependant, pour cet anniversaire, à l'affût d'autre chose que d'un confortable réveillon.

— Et la digue ?

— Elle tient.

— Mais non, elle est coupée. Je vous l'affirme !

— Ah ! Et par qui ? Par les députés ou par la tempête ?

— Par les députés, par eux-mêmes, vous dis-je : Vous n'avez donc pas suivi le vote du budget ! C'est même, paraît-il, une opération qui va permettre de réduire le déficit des Finances.

— Bravo !... Mais alors pourquoi tout à l'heure ai-je vu, de mes yeux vu, deux sympathiques cantonniers qui entassaient sur le dos de la « *condamnée à mort* » des mètres cubes de gravier ? En vue de la coupure immédiate, ou peut-être... de son maintien renforcé ?

— L'avenir nous le dira !

Le 15 Janvier 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(Suite)

CE QU'A PU VOIR MON AME...

RAPPORTANT le discours de l'Evêque à ses chanoines :

« Et ne me contentant pas (après le premier avertissement) de prier plus fervemment sur ce sujet, je commençay à jeusner et veiller plus que de coutume, et à sustenter les pauvres avec un soin très particulier, ainsy qu'avez pu voir des jours passés, espérant que par le moyen de leurs prières j'obtiendrais ce

Voir Annales de Janvier, pages 10 à 14.

dont mes péchez me rendoient indigne (un signe sensible de la volonté divine). Enfin hier, m'estant couché, j'eus beaucoup de peine à m'endormir, la pensée de ces visions précédentes me venant toujours en l'esprit ; néanmoins, à la parfin, la lassitude du corps assoupit tous mes sens.

« Etant ainsy endormy, voycy que je vis cet Archange qui me reprenoit... de mon incrédulité et me blasmant d'être trop tardif à croire, me donna un coup de doigt sur la teste, dont vous en voyez la marque. Alors, tout tremblant de peur, je lui demandai à quel endroit du Mont de Tombe il désirait qu'on lui érigeât cet oratoire. Il me dit qu'il voulait que ce fut au lieu où je trouverais un taureau lié qu'un larron a desrobé naguères et caché en ce mont, espiant l'occasion de le pouvoir mener au loim pour le vendre, et m'a engagé de le rendre à cely auquel il appartient. Quant à la grandeur de l'oratoire, il m'a dit que ce serait tout l'espace que je trouverais foulé des pieds du taureau. » (1).

L'évêque d'Avranches résolut alors de se rendre sur le Mont Tombe, et fut accompagné d'un grand nombre de ses vassaux.

Le sommet de ce monticule, encombré de ronces, était couronné d'énormes pierres s'opposant à la construction projetée. Le premier travail qui s'imposait était de détruire ces rocs gênants. Tous s'y employèrent avec ardeur, mais le granit restait inébranlable.

A son de trompe, l'évêque fit réclamer l'aide de tous ses vassaux. Une foule considérable accourut à cet appel; mais les efforts réunis échouèrent lamentablement.

Soit insuffisance des moyens, soit pour toute autre raison, les pierres récalcitrantes demeuraient indéracinables.

Cependant, un pauvre paysan d'Astériac, village voisin du lieu, étant occupé aux champs, n'avait pas été touché par l'appel de l'Evêque. Alors qu'il se reposait, appuyé sur sa bêche, une voix inconnue vint lui frapper les oreilles: « Au Mont Tombe, dans la forêt, ton seigneur aurait besoin de toi. Souviens-toi de sa bonté, de ses vertus, et accours avec les tiens pour lui prêter main-forte. »

Surpris et un peu inquiet à la pensée d'un danger menaçant son pasteur, le paysan rentra tout de suite en sa chaumière, et, à ses fils étonnés de le voir si tôt :

(1) Hist. Gen. du Mont St-Michel au péril de la Mer. I. p. 23-24.

Enfants, suivez-moi, notre Seigneur d'Avranches est sans doute en difficulté sur le Mont Tombe. Une voix m'en a averti, Ne perdons pas un instant. »

Incontinent, la petite troupe s'achemina à travers la forêt. Quand ils abordèrent le rocher, un murmure de surprise et de joie les accueillit. Ce renfort inattendu réveilla le courage et, de nouveau, l'assaut fut donné aux cailloux. Toujours en vain !

Aubert appela près de lui les nouveaux arrivés :

— Comment se fait-il que vous soyez venus si tardivement et que vous n'ayiez pas obéi à mon premier appel ?

— C'est que, Monseigneur, nous n'en avons rien oui.

— Et qui donc, après coup, a pu vous prévenir ?

Le paysan raconta ce que nous venons de relater.

— Tu as donc amené avec toi tous tes enfants.

— Oui... c'est-à-dire non..., Monseigneur, car le dernier, bien sûr, me pourrait nous être utile. Il est encore au berceau.

L'Evêque réfléchit un instant :

— Va le quérir sur l'heure...

Le bébé, déposé dans les bras du prélat, eut un sourire d'une douceur ineffable, et Aubert ayant fait toucher le pied gauche de l'enfant à la pierre récalcitrante, celle-ci bascula aussitôt, roulant au pied de la montagne où elle se trouve encore. C'est en effet sur cette assise rocheuse qu'est édifiée la chapelle Saint-Aubert au N.-O. du Mont.

Dom J. Huysnes, qui rapporte cette belle légende, a cette jolie conclusion :

« Dieu a élevé les choses infirmes et faibles de ce monde pour confondre les forts et les puissants. »

Les travaux se poursuivirent régulièrement et bientôt s'éleva, en l'honneur de l'Archange, un temple de forme circulaire, pouvant contenir environ une centaine de fidèles.

Le service divin fut assuré par un groupe de douze chanoines que le fondateur dota sur sa cassette personnelle.

Sur ce roc aride, l'eau était rare. Aubert, encore une fois, reçut l'inspiration céleste, et, sur les indications de l'Archange, une source fut trouvée au pied du rocher, source actuellement tarie, mais dont l'emplacement est toujours très visible.

Aubert, voulant donner à sa pieuse fondation une auréole plus belle, résolut de se procurer quelques reliques authen-

tiques. Une ambassade fut envoyée en Italie, à la basilique du Mont-Gargan, pour demander aux religieux un fragment de la table de marbre sur laquelle l'Archange s'était manifesté et une parcelle du vêtement écarlate abandonné par lui.

Admirablement reçus par leurs frères, les chanoines furent comblés et revinrent vers leur patrie.

Nous ne parlerons pas de leur retour. Ils furent considérablement retardés, car, sur leur passage de nombreux miracles se produisaient et les foules anxieuses et pleines de foi accouraient se mettre sous la protection du prince des Anges. Leur voyage dura, paraît-il, un an. A leur arrivée, une surprise les attendait.

Là où, à leur départ, il n'y avait que forêt et halliers, une vaste grève recouverte par la mer entourait le Mont couronné de son église.

Depuis longtemps, en effet, un affaissement géologique avait peu à peu amené le sol de la forêt à se trouver légèrement inférieur aux niveaux possibles de certaines grandes marées.

Une de ces marées, particulièrement haute, et, en outre, poussée par une violente bourrasque du N.-O., s'était produite au mois de Mars 709. La mer furieuse était montée à l'assaut de la forêt et cette dernière fut presque entièrement engloutie. Seuls les points culminants furent protégés. Le Mont Tombe et le rocher de Tombelaine restaient seuls à émerger des sables.

Arrêtés au village d'Astériac, en attendant le jusant, les porteurs de reliques écoutaient pleins d'admiration le récit de ces récentes merveilles et ne doutaient certes pas que ce fut la volonté de l'Archange de placer son sanctuaire au « péril de la mer ».

Une pauvre femme aveugle avait réussi à se faire porter dans l'ombre du reliquaire. A peine y eut-elle pénétré qu'elle tomba à genoux, criant : « Qu'il fait beau voir ! Qu'il fait beau voir ! », et qu'une fervente prière d'amour et de reconnaissance montait de son cœur vers le ciel.

C'est depuis ce temps que le village d'Astériac fut baptisé « Beauvoir » (1).

Dom Thomas Leroy semble affirmer que l'apparition eut lieu à l'époque où la mer avait déjà ravagé la forêt de Scissy.

(1) Petite agglomération située à 4 km. du Mont St-Michel.

Il indique bien que la mer a englouti peu à peu la forêt, mais ne précise aucune date. Cependant, la mission envoyée par Aubert au Mont-Gargan fut toute surprise à son retour, un an après, de trouver la mer là où, à son départ, il y avait une forêt. Ceci indiquerait bien que le phénomène a eu lieu en un laps de temps de moins d'un an, et que la marée de Mars 709, dont Le Roy ne parle pas, a pu achever la ruine de la région sylvestre.

Plus loin, Le Roy revient un peu sur son affirmation et déclare au sujet du retour des envoyés au Mont-Gargan qu'ils firent prévenir l'Evêque de leur arrivée, n'ayant pu passer à cause de la mer qui, pendant leur absence, avait détruit ce qui restait de forêt depuis Tombelaine jusqu'à Avranches.

L'arrivée des reliques au Mont Saint-Michel se place au 8 Mai de l'année 709.

L'Evêque Aubert rendit son âme à Dieu le 10 septembre 725.

Le Mont Saint-Michel avait déjà une renommée immense, de tous côtés les pèlerins affluaient. Les grands de la terre venaient se prosterner devant l'Archange, et les offrandes de plus en plus généreuses firent de la collégiale une des plus riches du royaume. Rollon, devenu chrétien, voulut expier ses brigandages par ses libéralités. Le Mont Saint-Michel placé dans son apanage fut largement partagé.

C'était là le piège tendu par Satan ! Voyant leur trésor s'augmenter sans cesse, les chanoines voulurent profiter des plaisirs de la vie ; l'austère discipline se relâcha.

Richard 1^{er}, troisième duc de Normandie, fort pieux, résolut de sévir. Voulant que son intervention ait toute la régularité nécessaire, il obtint du Pape Jean XIII et du Roi Lothaire l'autorisation de rétablir l'ordre. Il fit savoir aux chanoines qu'ils eussent à reprendre un genre d'existence plus conforme à leur caractère ou à quitter le sanctuaire. Deux seulement acceptèrent de rester : l'un, Durand, obéissant à un sentiment de sincère contrition, l'autre, Bennier, en vue de dérober dans un but lucratif les ossements vénérés de saint Aubert.

Le Duc Richard fit alors appel aux moines de l'Ordre de Saint-Benoit. Ces derniers prirent possession du Moustier en 966 et avec eux le Mont Saint-Michel va connaître une ère de splendeur qui illuminera le monde.

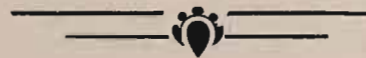
(A suivre.)



ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Alpes-Maritimes : Mentionnez dans vos actions de grâces à Saint-Michel la réalisation d'un retour à Dieu. T. C. — **Aude :** Encore une fois, j'ai été exaucée par Saint-Michel : mon plus jeune fils a été reçu à son examen en Octobre. J. P. — **Calvados :** 5 Messes d'actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de Saint-Michel. L. A. — **Finistère :** 10 Messes d'actions de grâces à Saint-Michel en remerciement de sa protection sur nous pendant l'année 1936. X... — **Haute-Garonne :** Je remercie Saint-Michel de plusieurs grâces temporelles obtenues. P. B. — **Manche :** Reconnaissance à Saint-Michel pour une petite Michelle qui est venue égayer notre foyer, veuillez la lui consacrer. A. S. ; Que Saint-Michel protège mon foyer comme il l'a fait tant de fois. X... — Trois messes d'actions de grâces pour le succès d'une opération. J. H. ; Grâce à Saint-Michel, mes désirs sont réalisés, priez encore pour moi. J. G. — **Marne :** Merci à Saint-Michel dont la protection a maintenu la paix dans ma famille. X... — **Sarthe :** Depuis 6 mois, je priais pour avoir des fermiers chrétiens et solvables. N'en trouvant pas, j'ai fait une neuvaine à Saint-Michel, à la fin de cette neuvaine, des personnes très convenables se présentèrent avec qui je ne regrette pas d'avoir traité. Merci au Grand Archange. X... — **Seine :** En reconnaissance des bienfaits reçus par l'intercession de Saint-Michel, inscrivez-moi dans son archiconfrérie. H. C. ; je vous avais écrit, en Novembre, pour vous prier de suspendre mon abonnement aux annales. Ayant, par l'intercession de Saint-Michel, augmenté mon petit travail, je vous envoie avec plaisir mon offrande. C. D. — **Rhône.** Merci à Saint-Michel pour plusieurs grâces. M. D. — **Somme :** Offrande en reconnaissance de l'intervention de Saint-Michel dans une affaire où l'on sentait la puissance diabolique. G. C. — **Guadeloupe :** Je puis affirmer que maintes fois très manifestement, Saint-Michel est venu à mon aide. Je ne puis assez le remercier pour moi et les personnes qui éprouvent sa puissante protection. N. B.



Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Ain. — NANTUA : Mlle Ponnat. — Alpes-Maritimes. — MENTON : M. Masserès. — Aude. — TOUZOUNELLE : Mlle Camille Bastié. — Aveyron. — SAINT-FÉLIX : M. Joseph Bros. Mme Noëlie. — MARTY : Mlle Marie Bessière. — Calvados. — LISIEUX : M. Philippe Fournier. — Hérault. — MONTAUD : Mme Rosalie Combettes et Mlle Joséphine Combettes, très dévouées à Saint-Michel. — Gard. — NIMES : M. Marcel Fenaut. — Manche. — CHERBOURG : Mme MICHEL. COUTANCES : M. le Chanoine Carnet, du Vénérable Chapitre. LA MANCELLIÈRE : M. de Tesson de la Mancellière. QUETREVILLE SUR-SIKNE : Eugénie Cléroult. Julie Marie, Albertine Rébillon. SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET : M. L'abbé Lelandais, chapelain épiscopal. SAINT-JAMES : Mlle Aimée Guillard, pieuse associée, bienfaitrice de nos œuvres. SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS LA COCARNE : M. Auguste Chéreau. SAINT-SENIER-SOUS-AVRANCHES : M. l'abbé Vital Aubut. — Morbihan. — M. Paul Lefevre. — Puy-de-Dôme. — ROYAT : Mme Adeline Arnaud. — Pyrénées-Orientales. — PERPIGNAN : Mme Jeanne Restaud. — Seine. — PARIS : M. Jacques Lefevre. Mme Renée Chappelier, très fidèle associée Michel Passy. — Saône-et-Loire. — CHALONS : Mme Marie-Louise Poncet. — Seine-Inférieure. — Yvetot : M. Jules Audièvre. Mme Adolphe Leroux. — Tarn. — CASTRES : M. Paul Etienne, fidèle associé. — États-Unis. — FARWIER. — Mars. Octavie Bail. — Irlande. — DUBLIN : Mary Shine.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Ter Haar. Casus Conscientiæ de præcipuis hujus octalis vitii eorumque remediis. In-8 max., pag. VIII-210. Lires italiennes : 10. Casa Editrice Marietti, via Legnano, 23, Turin, 118.

Il est ici question des récidivistes. Ils sont étudiés de façon pratique, pour les cas les plus fréquents qui se présentent hélas de nos jours : l'impiété, l'adultère conjugal et l'injustice. On envisage en long et en large, et avec raison, les remèdes plus aptes à guérir ces maux dont tant d'âmes ont à souffrir. Du point de vue de l'exposition, à signaler surtout la clarté de l'exposé, et la prudence du jugement dans les diverses solutions proposées.

Pascal. Pensées Choies. 3^e Edition. Préface et Introduction par E. Cretté, chez Téqui 82, rue Bonaparte. 76 pages. 1 fr. 50.

Réalisme Méthodique par Etienne Gilson, professeur au Collège de France. Cours et Documents de Philosophie. Collection publiée sous la direction d'Yves Simon. Chez Téqui, 82, rue Bonaparte. 108 pages.

Les Novices de Notre-Seigneur, 4^e édition, texte revu et généralisé. Prix : 9 fr., franco 9 fr. 50 étranger 10 fr. 50. Chez Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris (6^e).

Cette 4^e édition, substantiellement la même que les trois précédentes, diffère totalement d'elles, toutefois, pour les motifs suivants :

Le texte s'adresse, d'un bout à l'autre, non plus à une catégorie de Religieuses en particulier, mais bien aux Religieuses en général, et donc peut être introduit dans les Communautés et Noviciats sans distinction :

de plus, il s'est enrichi d'un nouveau chapitre sur Judas, le mauvais Novice, — et de multiples notes additionnelles de détail ;

enfin, pour la mise au point de certains détails d'ordre exégétique, il a été revu par un prêtre au courant des travaux en cours sur l'Évangile.

R. LORTAL (abbé) P. S. S., professeur au grand séminaire d'Avignon. — *Éléments de théologie morale sociale*. T. I. — MORALE SOCIALE GÉNÉRALE. — Lettre-préface de Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon. In-8^o carré. Prix : 13 frs. Franco. Librairie Téqui.

Introduction : Notion, division, sources, histoire, méthodes, importance de la *théologie morale sociale*.

Notions Préliminaires : Définition de la Société en général ; origine des sociétés ; but des sociétés ; droits et devoirs des sociétés et de leurs membres ; division des sociétés, division des droits et des devoirs sociaux. (Réfutation des erreurs).

Première partie de la Théologie morale sociale. (Morale sociale générale) : Vertus sociales proprement dites. — Préliminaires. Charité sociale ; prudence sociale ; justice sociale ; équité sociale ; religion sociale ; piété ; reconnaissance sociale ; vengeance sociale ; véraçité sociale,...

APPENDICES : 1^o Rôle social des dons du S.-E. — 2^o La justice distributive ; le respect et l'obéissance.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Février au 15 Mars 1937.

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin		soir			matin		soir	
	a. m.	m. e.	h. m.	m. e.		h. m.	m. e.	h. m.	m. e.
Fév.					Mars				
15 L	8 38	13.75	20 55	13 25	1 L	8.25	13	20 38	12.65
16 M	9 12	13 20	21 31	12.75	2 M	8 52	12.45	21. 5	12 15
17 M	9 52	12.50	22 14	11 95	3 M	9 19	11.70	21 34	11 40
18 J	10 39	11 50	23 10	11 15	4 J	9 51	10 90	22. 9	10.70
19 V	11 50	10.75	5 V	10.30	10.20	22.59	10.10
20 S	0 38	10 75	13 32	10.60	6 S	11.36	9.70
21 D	2 23	10 85	15. 8	10	7 D	0 22	9.80	13 17	9 70
22 L	3.44	11.75	16.19	11.75	8 L	2. 9	10.15	14 51	10 30
23 M	4 47	12.50	17 13	12 50	9 M	3 27	10.85	15 55	11 05
24 M	5 36	13.10	17 57	13	10 M	4 23	11.65	16 46	12 10
25 J	6.18	13 50	18 37	13 25	11 J	5. 8	12.80	17 29	12 95
26 V	6 53	13.70	19.10	13.40	12 V	5.48	13.50	18. 8	13.55
27 S	7.26	13 65	19.42	13.30	13 S	6 25	14.05	18 46	13 95
28 D	7.56	13.35	20 10	13.05	14 D	7 0	14.35	19.24	14.10
					15 L	7.41	14.30	20. 1	13.97

LES PLUS BELLES MARÉES : 15, 25, 26, 27 Février. 12, 13, 14, 15 Mars

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 24 ; 10 h. 40, (Mercredi 11 h. 45) ; 16 h. 55.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 9 h. ; 16 h. 20 ; 17 h. 45.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année — N^o 3



MARS 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :

Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent

de Janvier.

ÉTRANGER :

Un an : 7 francs

AVIS DIVERS

1° **Messes.** — Les messes qui nous sont demandées sont célébrées, autant que possible, au Mont Saint-Michel et dans l'ordre de leur réception. Conformément au Droit canonique, nous déclarons que nous nous réservons de faire dire ailleurs les messes qu'il nous serait impossible de célébrer au Mont Saint-Michel. — Honoraire : 12 francs.

2° **Archiconfrérie de l'Archange Saint-Michel.** — Etablie au Mont Saint-Michel le 16 octobre 1867, enrichie de nombreuses indulgences, elle compte plusieurs millions d'Associés. Son but est d'honorer saint Michel, combattre Satan et ses suppôts, exalter la sainte Eglise et son auguste Chef, obtenir la grâce d'une bonne mort et la délivrance du Purgatoire. — On s'associe en donnant ses nom et prénom, directement ou par l'intermédiaire d'un rélateur. — L'offrande, facultative, donne droit au billet d'admission.

3° **Consécration des Petits Enfants.** — Pour consacrer un enfant à saint Michel et à Notre-Dame des Anges, envoyer ses nom et prénoms, date et lieu de naissance, avec une offrande de 2, 3 ou 6 francs. — Un cierge brûlera devant la statue de saint Michel. Le cachet de consécration sera envoyé aussitôt.

4° **Neuvaines.** — On peut nous demander des neuvaines de prières à diverses intentions. De préférence du 15 au 23 de chaque mois. Offrande facultative.

5° **Lampes.** — C'est une salutaire pratique d'entretenir une lampe devant la statue de saint Michel pendant neuf jours, un mois, un an. — Prix : 10 francs pour neuf jours.

6° **Cierges.** — On peut nous confier la mission d'allumer des cierges devant les statues de saint Michel ou de Notre-Dame. — Prix : 0 fr. 75 ; 1 fr. 50 ou 3 francs.

7° **Annales du Mont Saint-Michel.** — Revue mensuelle, organe du pèlerinage et de l'Archiconfrérie. — Prix de l'abonnement : 5 francs pour la France ; 7 francs pour l'étranger ; 10 francs abonnement de soutien. — Abonnements collectifs. Dix personnes peuvent se cotiser à raison de 0 fr. 50 par an et faire circuler la Revue entre elles.

8° **Ex-Voto.** — En reconnaissance à saint Michel, il est louable d'offrir un objet destiné au culte dans l'église de l'Archange. Nous consulter toujours avant de faire offrande.

Adresser toute correspondance à **M. le Directeur des Annales, au Mont Saint-Michel (Manche)**. — Joindre un timbre pour réponse.

Chèques postaux : 4-42, Rennes. Téléphone, 5.

Contre deux timbres de cinquante centimes, nous envoyons la *Notice sur le Mont Saint-Michel et ses œuvres*, indispensable à quiconque s'intéresse au culte de l'Archange saint Michel.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE : *Les persécutés pour le Christ* (p. 33). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La conversion des Indiens d'Amérique* (p. 35). — MEMENTO (p. 36). — L'HOMME, CET INCONNU (p. 37). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 40) ; *Zélateurs* (p. 40) ; *Associés* (p. 40) ; *Consécrations* (p. 40) ; *Pour notre sacristie* (p. 41). — LE MONT SAINT MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (*Suite*) (p. 41). — ACTIONS DE GRACES (p. 47). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 48). — BIBLIOGRAPHIE.

Pour notre Neuvaine Mensuelle

I

Les Persécutés pour le Christ

Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez confiance. J'ai vaincu le monde ». (Jean XVI-33). Ce grave avertissement fut donné par le Christ à ses Apôtres un peu comme son testament quelques heures avant sa mort. De fait, les épreuves ne manquèrent pas à l'origine de l'Eglise : Trois cents ans de persécutions atroces appartiennent à l'Histoire. Ebranlèrent-elles la foi des premiers disciples ? S'il y eut quelques abandons, combien par contre de témoignages héroïques elles nous valurent de la part de ces foules de martyrs qui « surent mettre leur confiance dans le Christ vainqueur du monde ».

Au vingtième siècle, il nous est donné de voir que la prophétie de Notre Seigneur reste vraie : « Vous aurez des tribulations dans le monde ». Parfois, c'est la guerre ouverte et officielle ; elle ne s'arrête pas aux confiscations et aux emprisonnements ; elle va jusqu'à l'effusion du sang de ceux qui ne veulent pas renier leur foi : l'Eglise demain les honorera comme martyrs. Il y en a en Russie, au Mexique, en Espagne. Parfois la lutte est plus sourde : à cause de leur foi et de leurs habitudes de vie chrétienne pratiquées au grand jour, un certain nombre d'hommes de valeur réelle se verront interdire l'accès aux honneurs et aux charges publiques, D'autres auront à subir, à cause de leur foi, de continues vexations venant du milieu peu religieux dans lequel ils vivent et travaillent : combien de jeunes apprentis et ouvriers de France et d'autres pays d'Europe pourraient en témoigner. Mais n'est-ce point encore un genre de persécution que ces moqueries trop facilement décochées par de pâles chrétiens à ceux de leurs frères dont la générosité de vie condamne leur propre médiocrité ?

Il est des coups d'épingle plus blessants que des coups de sabre. Quelle qu'elle soit, sourde ou violente, déclarée ou sournoise, la persécution reste toujours sanglante : A défaut du sang des veines, celui du cœur ! Pour accepter de verser l'un et l'autre, la confiance surnaturelle en l'appui de « Celui qui a vaincu le monde » est nécessaire. Il ne le refuse pas aux âmes de bonne volonté. Encore est-il qu'il faut lui en demander la grâce.

Jadis, au temps des grandes persécutions, la charité qui unissait les premiers Chrétiens dans leur vie quotidienne, mais surtout en face de l'épreuve, arrachait cet éloge aux Païens eux-mêmes : « Voyez comme ils s'aiment » ! Notre attitude à l'égard des persécutés d'aujourd'hui, est-elle toute de charité, chers Associés ?

Unis dans un même amour de l'Archange Michel, protecteur de l'Eglise Universelle, avons-nous su prier pour que croissent en esprit de foi, d'espérance et de charité, tous ceux qui sont guettés ou atteints par l'épreuve.

L'Archange eut un « grand combat » à soutenir, nous dit l'Écriture. La persécution aussi est un combat. Ceux qui la subissent ont le même ennemi que Saint Michel. Pour vaincre comme lui, qu'ils se rappellent les étonnantes promesses du Christ : « *Bien heureux ceux qui souffrent persécution pour la Justice, car le royaume des Cieux est à eux* ». (Matth. V-10), et « *Quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les Anges de Dieu* ». (Luc XIII-8).

L. B.

II

La Conversion des Indiens d'Amérique

La majeure partie des Indiens d'Amérique réside au Mexique, où l'on en compte plus de 4.600.000. On en trouve cependant 330.000 dans les États-Unis, 115.000 au Canada, 30.000 dans l'Alaska, 100.000 au Brésil. Au Pérou, ils forment environ le quart de la population. En Bolivie, la moitié. Les missionnaires catholiques n'ont pas attendu le vingtième siècle pour leur porter l'Évangile. Les Protestants non plus ne sont pas restés inactifs à leur égard. Cependant une très notable portion reste complètement ignorante de la « bonne nouvelle ».

Les uns vivent épars en de très vastes régions presque désertiques. D'autres se sont acclimatés dans les grandes villes, où souvent on les rencontre groupés en des quartiers bien à eux, parfois seulement mélangés au reste de la population.

Tous ont une âme, précieuse aux yeux de Dieu, à l'égal de la nôtre plus favorisée. Si tous ne connaissent pas encore le don de Dieu, tous hélas! sont en butte aux attaques du démon, qui rôde toujours, cherchant quelque proie à dévorer. Que Saint Michel nous inspire donc de la pitié pour ces peu privilégiés de la nature et de la grâce! Elle se traduira, suivant le désir du Souverain Pontife, par la prière pour le recrutement des missionnaires et l'éloignement des obstacles à l'évangélisation de ces foules.

L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Mars, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 6 Mars, messe pour les zélateurs et bien-faiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 2, 9, 16, 23, 29, 30 Mars ; 6, 13, 20, 27, 29 Avril.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN FÉVRIER : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du chapelet de Saint-Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE D'AVRIL DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les Catholiques dispersés parmi les non-chrétiens.* — *Intention missionnaire : Découvrir à temps la propagande athée en mission.*

" L'Homme, cet inconnu "

IL est une page du discours de M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, prononcé à la séance annuelle des Prix Littéraires et des Prix de Vertu, que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs pour leur plus grand profit. L'éminent rapporteur loue un ouvrage du Docteur Alexis Carrel, qui a fait sensation : « *L'homme, cet inconnu* ». Il s'exprime en ces termes :

« Combien de livres encore dont j'aurais aimé à parler... Mais il en est un que vous ne me pardonneriez pas d'avoir paru négliger, *s'il est vrai qu'il est probablement le plus important de l'année*, à en juger par l'intensité de l'émotion qu'il a soulevée dans un immense public. C'est le livre du Docteur Carrel : « *L'homme, cet inconnu* ».

« L'éminent chirurgien doit une célébrité universelle à ses découvertes, et à la réussite d'opérations audacieuses dont le succès paraissait impossible. Aussi sa parole prend-elle une singulière autorité, pour être celle *d'un des plus grands savants de l'heure présente*. Et, puisque lui, qui connaît de l'homme tout ce qu'on en peut connaître, avoue que l'homme est pour nous un inconnu, qui aurait l'impertinence de ne l'en pas croire ?

« Or, tandis que les sciences des choses animées, mathématiques, physique et chimie, réalisaient des progrès vertigineux, *la science la plus rapprochée, celle de nous-mêmes, restait rudimentaire.*

« Cependant un monde se construisait, une civilisation s'élabore en dehors de la connaissance de l'homme, de sa nature et de ses besoins. Le résultat, nous l'avons sous les yeux : une civilisation scientifique,

industrielle, échafaudée au rebours des conditions naturelles de l'existence.

« Ouvrons les yeux au tableau que nous en trace le Docteur Carrel. Qui, nous avons l'automobile et l'avion, l'électricité et la T. S. F. et nous en sommes justement fiers. Mais l'homme en est-il meilleur ou plus heureux ? Est-ce sur les progrès de cet ordre que nous pouvons compter pour nous apporter « *la moralité, l'intelligence, la santé, l'équilibre nerveux, la sécurité et la paix* ? Tout au contraire, et le Docteur Carrel passe en revue quelques-unes des erreurs les plus funestes de la Société moderne.

« L'importance et la cohésion de la famille compromises. *Le dogme de l'égalité démocratique en contradiction avec toutes les leçons de la nature.* La diminution du sens moral. « Ceux qui distinguent le bien et le mal, qui travaillent, qui sont prévoyants, restent pauvres et sont considérés comme des êtres inférieurs. Souvent ils sont sévèrement punis... Si un homme a économisé un peu d'argent pour sa femme et pour l'éducation de ses enfants..., cet argent lui est volé par des financiers entrepreneurs, ou bien il lui est enlevé par le gouvernement... Les gangsters sont protégés par les politiciens et respectés par la police.

« De même en est-il du sens de la beauté qui peut, en effet, disparaître chez des peuples qui, autrefois, l'ont possédé à un haut degré. C'est ainsi que la France détruit ses beautés naturelles et méprise les souvenirs de son passé. *Les descendants des hommes qui ont conçu et exécuté le monastère du Mont St-Michel ne comprennent pas sa splendeur.* Ils acceptent avec joie l'indescriptible laideur des maisons modernes.

Abaissement partout. « La primauté de la matière, l'utilitarisme, qui sont les dogmes de la religion industrielle, ont conduit à la suppression de la culture intellectuelle. L'énorme diffusion des journaux, de la radiophonie et du cinéma a nivelé les classes intellectuelles de la société au point le plus bas. *La radiophonie surtout porte dans le domicile de chacun la vulgarité qui plaît à la foule* ».

Sombre tableau, dont on voudrait pouvoir dire que les couleurs sont chargées, mais qui, à tout le moins, atteste l'angoisse d'un grand esprit au spectacle d'une civilisation menacée de faillite.

« Pouvons-nous encore remonter la pente, échapper au cataclysme dont se multiplient les signes précurseurs ? Il n'est que temps, et c'est à une sorte de Croisade que nous convie le docteur Carrel. « Aujourd'hui, écrit-il, les principes de la civilisation industrielle doivent être combattus par nous avec le même acharnement que l'ancien régime par les Encyclopédistes...

« Cet appel sera-t-il entendu ? C'est beaucoup d'avoir poussé le cri d'alarme. L'Académie a tenu à souligner l'avertissement pathétique lancé à tous les coins d'un monde défaillant par un livre qui est lui-même une somme du savoir humain et dont chaque page, pleine d'idées et pleine de faits, mérite d'être méditée par quiconque ne s'est pas fait une règle, commode autant que coupable, de rester sourd aux craquements qui se font entendre dans notre édifice social ».

Ai-je payé mon abonnement aux Annales pour 1937 ?

Au lieu de me lamenter sans fin sur la misère des temps présents, me suis-je rappelé l'intervention merveilleuse de Saint Michel lorsqu'il y avait « grande pitié au pays » ?

Cette année est celle du soixantième anniversaire du couronnement de l'Archange. En profiterai-je pour venir le prier dans son sanctuaire ?





La Vie de l'Oeuvre

PROTECTEURS. — Ont été admises au nombre des Protecteurs des Œuvres de Saint Michel (100 fr. versés en une seule fois) : Mlle Vidal; Mme Geyer.

ZÉLATEURS. — A reçu le diplôme : Mme Noëlie Muratet (15 février).

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 janvier au 15 février, 351 nouveaux Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 janvier au 15 février, 69 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Georgette Liébaux (*Naracelles*) ; Geneviève Poyer (*Rouen*) ;
Micheline Cocagne (*Forges-les-Eaux*) ; Camille Morel (*Vesoul*) ;
Marcel Bimbard (*Clermont-Ferrand*) ; Eliane Génis (*Etauliers*) ;
Francette Lambert (*Etauliers*) ; Bernard Gresse (*Saint-Aubin*) ;
Jacques Fontans (*Etauliers*) ; Otto Jettlieb Sacher (*Bâle*) ;
Jean-Claude Pompanou (*Villepinte*) ; Cécile Gardin (*Nieurr-
munster*) ; Pierre Bardin (*Auzin*) ; Jean-Claude Rougier (*Ussel*) ;
Rolande et Fernande Durand (*Fougerolles-du-Plessis*) ; Gilbert
Boyer (*Fougerolles-du-Plessis*) ; Pierre Esméric (*Réotier*) ;
Raoul du Merle (*Rabat*) ; Anne de Misouard (*Rabat*) ; Denise
Devilleur (*Gamaches*) ; Anne-Marie du Foussat (*Coateillac*) ;
Monique et Michel Bouvier (*Khémisset*) ; Auguste Couret ; Ma-
rie Barcat (*Dun-le-Paloteau*) ; Bernard, Claude et Anne-Marie
Luce (*Cherbourg*) ; Marie-Odile Fardouet (*Versailles*) ; Gustave
Gilard (*Liège*) ; Marguerite, Marie, Gilbert, Alain, Marcel, Edith
et Jean de la Chapelle (*Champagny*) ; Léopold Dutienne (*Bin-
che*) ; Michelle Loirat (*Nantes*) ; Charles de Kersauzon (*Vannes*) ;
Michel Joly (*Melun*) ; Jacques Germain (*Rouen*) ; Monique Fré-
ret (*Bihorel*) ; Madeleine Monguit (*Bihorel*) ; Bernard Jocelin
(*Genillé*) ; Jacques Bruneau (*Genillé*) ; Sylviane Delacroix (*St-*

Avertin) ; Gérard Arajalliez (*Camprieu*) ; Fernande Cause
(*Camprieu*) ; Albert Battesti (*Clermont-Ferrand*) ; Roger Mau-
nevy (*St-Martin d'Henille*) ; Marie-Claude Roux (*Roi*) ; Jean-
Marie Garnieret (*Espréls*) ; Michel Gauthier (*Fuons*) ; Odette
Jouhandon (*Robaston*) ; Reine Deguënt (*Chantilly*) ; Jean
Guyot (*Lavallois-Perret*) ; François Besnard (*Selzaète*) ; Jacques
Vienna (*Lion-sur-Mer*) ; Raymonde Dubois ; Léa et Claire Dé-
coninot ; Robert et Maurice Capliez ; Albert Delobe ; Gérard
Dobzynski ; Jean Dobzynski (*Havélay*). Les enfants des écoles
paroissiales de Château-Gontier.

Pour notre sacristie. — Reçu une aube brodée à la main ; un
corporal ; plusieurs bijoux.

Cordial merci.



Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(Suite)

CE QU'A PU VOIR MON ÂME...

LE Pape Jean XIII avait répondu en cette forme :
« Que tous les fidèles sachent que moi, Jean, par
la clémence du Créateur, pape indigne du Saint-Siège
de Rome... j'appuie et confirme volontiers l'établisse-
ment formé sur la Montagne de Saint-Michel, et à la
condition qu'il reste soumis à l'ordre monastique qui le
possède présentement et que *les moines eux-mêmes élisent
l'un d'entre eux comme pasteur* » (1).

Quant au roi, il répondit par ce préceptum :

« Au nom de la Sainte et indivisible Trinité, Lothaire,
par la grâce de Dieu, roi... qu'il soit notoire à tous nos
fêaux présents et à venir, qu'il existe un lieu nommé de
Saint-Michel, situé es régions de la mer, lequel, en
ces temps derniers, Richard, Marquis des Normands, a
restauré dans une meilleure forme, avec l'autorité du

Voir Annales : Janvier, p. 10 à 14 ; Février, 26-30.

(1) *Neustria Pia*, p. 83.

Seigneur Jean, pape du Saint-Siège de Rome, en y réunissant un couvent de Moines observateurs infatigables des lois divines.

« Pour le corroborer et lui donner une stabilité perpétuelle, le dit seigneur pape, le marquis sus-nommé et Hugues, archevêque de Rouen... ont fait parvenir à nos oreilles une pétition qui a rendu heureuse notre excellence... aussi, avons-nous résolu de faire comme ils l'ont postulé. C'est pourquoi, de notre autorité royale et de notre indulgence nous accordons à jamais par ce préceptum de notre confirmation, que ce lieu demeure inviolablement soumis à l'ordre monastique ; commandant en vertu de notre royale puissance, qu'aucun des rois nos successeurs, que nul marquis de nos états, pas plus que les évêques qui, dans la suite des temps, se succéderont sur le siège de Rouen, n'ose entreindre ce que nous avons établi par un décret inviolable afin que ceux qui y servent Dieu puissent le faire librement et prier pour nous et notre royaume que nous tenons de Dieu. Et voulant que ce préceptum obtienne une vigueur plus stable encore... nous l'avons signé de notre main... Donné le VII des ides de février, la douzième année du règne du seigneur Lothaire, indiction dixième.

« Fait à Laon heureusement » (1).

Le marquis Richard, ainsi soutenu, rassembla et tria rapidement trente moines. Ces religieux venaient de divers monastères. Ils se réunirent immédiatement afin de désigner leur supérieur: l'Abbé, le Père.

Le premier Abbé montois avait nom Maynard. Il semble que ce Maynard avait déjà gouverné l'Abbaye de Fontenelle (Saint-Wandrille) et que, par humilité, il avait déposé sa crosse abbatiale pour venir servir comme simple moine au Mont Saint-Michel.

Ce vénérable Abbé s'attacha à rendre au monastère son auréole de vertu. En même temps, il reconstitua la bibliothèque, car les clercs, en quittant le moustier, avaient presque tout emporté. A cette époque le livre avait une valeur énorme, étant donné le travail immense nécessité pour la diffusion de certaines œuvres. Aussi

(1) *Gall, Christ. T. XI, col. 105.*

est-il curieux de relater l'anathème fulminé contre qui-conque se rendait coupable du larcin d'un livre.

Voici une formule inscrite à la fin d'un des volumes copiés sous Maynard :

« Hic est liber Sancti Michaëlis archangeli inchoatus a Guntherio venerabili viro, ex maxima autem parte scriptus a Martino monacho. Si quis eum abstulerit anathema sit. Amen. Fiat. Fiat. Amen in Domino ». (Mess. d'Avranches, N° 58) (1).

Déjà, du temps de Maynard, la renommée du monastère avait dépassé les limites de célébrité de la primitive collégiale.

Les Grands, les Souverains, ne dédaignaient pas de venir au monastère se recommander au Prince des milices célestes.

Conan II de Bretagne voulut et eut sa sépulture au Mont. Il décéda en 992. L'abbé Maynard avait rejoint son Créateur en 991.

Les moines, réunis, donnèrent alors la crosse à son neveu, Maynard également et qui fut le deuxième Abbé du Mont Saint-Michel.

Nous allons, hélas! voir apparaître un des plus terribles fléaux parmi ceux qui poursuivront le monastère à travers les siècles : l'incendie!!!

Maynard II venait à peine d'être élu Abbé que le feu se déclara dans la petite ville accrochée au flanc du rocher et appelée la « Pendula Villa ». Cet incendie prit des proportions considérables, et la flamme en s'élevant atteignit les habitations monastiques et même l'église qui fut réduite en cendres. *Scul fut protégé l'ancien logis du mauvais clerc Bernier!* A partir de cette date (992) jusqu'à la mort de l'abbé Maynard II, une foule de légendes viennent éclore comme des fleurs suaves répandant un doux parfum de foi et d'allégresse. L'an 1000

(1) Ceci est un livre appartenant à Saint Michel archange commencé par Gonthier, l'homme vénérable ; mais écrit en majeure partie par Martin, moine. Si quelqu'un le soustrait, qu'il soit anathème. Ainsi soit-il. Qu'il le soit ! Qu'il le soit ! Ainsi soit-il dans le Seigneur.

approchait, et presque tous les esprits étaient convaincus que cette date serait celle de la fin du monde. Les choses surnaturelles prenaient donc un relief inattendu dans une ambiance aussi favorable.

Le Duc Richard 1^{er}, bienfaiteur de l'Abbaye était mort, au grand chagrin des moines, en 996.

Tout ce qui approchait la montagne angélique, prenait aussitôt une importance considérable. Tous les yeux se fixaient sur l'Archange, le « peseur d'âmes ». Un combat incessant se livrait autour de la basilique. La présence des purs esprits bataillant pour la gloire cernelle du Seigneur fut même révélée à certains humains dont la sainteté et l'inattaquable vertu étaient dignes du miracle.

Tel fut le cas de Monseigneur Norgod, évêque d'Avranches et ami bien fidèle de l'abbé Maynard II.

La ville d'Avranches est située sur un des derniers éperons des collines normandes. Perchée sur la hauteur comme un nid d'aigle, elle domine la baie du Mont Saint-Michel.

Le touriste, passant par Avranches, ne peut se dispenser d'aller jeter un coup d'œil dans le jardin public, d'où il découvre un panorama grandiose. Le Mont Saint-Michel découpe dans le ciel son élégante silhouette amincie encore par la distance.

L'ancien palais épiscopal dominait encore plus tout l'ensemble du paysage. Dans son palais, Norgod cherchait inutilement le sommeil qui se dérobait. L'évêque alla ouvrir une fenêtre donnant sur la baie et d'où, en plein jour, il aimait à contempler le monastère Michelien. Un cri de terreur lui échappa. Le Mont était en feu ! Le dernier incendie avait causé de grands dégâts ; mais nul doute que, vu la violence des flammes, cette fois le monument ne disparaisse.

L'évêque rassembla immédiatement ses chanoines et tous se mirent en prières pour ceux qui allaient, sans doute, comparaître devant le Souverain Juge. Puis, de plus en plus nerveux et inquiet, l'évêque fit seller un cheval, et, excellent cavalier, se lança à travers grèves, vers le rocher ardent.

Calmé un peu par le vent de la course, le prélat, les yeux fixés sur le terrible embrasement, commençait à

distinguer les contours sombres des bâtiments léchés par des flammes hautes et claires !

La distance diminuait vite... rien ne bougeait dans le monastère ! En ville tout semblait endormi ! Les pavés de l'entrée jetèrent des étincelles sous les fers du cheval qui, dans son élan, grimpa presque jusque sous les murs de l'Abbaye.

Eveillés par le bruit insolite, les habitants s'agitaient en hâte, accouraient, s'interrogeant, craignant une surprise.

Norgod, debout sur les étriers, le regard fixe, contemplant ardemment le monastère.

La majestueuse silhouette se précisait sous les lueurs de l'aube... une larme brilla au coin de ses paupières, puis, toujours silencieux, descendant de monture, il se mit à gravir la pente accédant aux habitations religieuses.

Déjà, informé de sa présence, à cette heure inaccoutumée, l'abbé venait au devant de lui. Alors, devant celui qu'il avait cru enseveli dans un terrible volcan, l'évêque fléchit le genou et jura d'abandonner tout pour venir terminer ses jours comme simple moine auprès de ceux qui avaient le bonheur de vivre entourés et protégés par les Anges, car le prélat avait compris que cet incendie étrange qui l'avait si violemment ému, n'était que l'indice du combat éternel entre les Anges et les mauvais esprits autour du Sanctuaire de Saint Michel, et que ces lueurs si vives ne signifiaient autre chose que la présence des bienheureux esprits.

Maynard II, avant de mourir, avait proposé pour lui succéder, le moine « Hildebert ». Les Bénédictins, rassemblés, accueillirent avec joie cette proposition et Hildebert fut élu. Cette fois le supérieur était jeune ; mais de mœurs austères et de très haute vertu. Sa réputation était déjà si grande qu'à l'annonce de son élection le Duc de Normandie, Richard II, le qualifia « d'homme resplendissant d'un divin privilège ».

La prélature d'Hildebert I ne présente cependant qu'un intérêt médiocre au point de vue historique du monument, car la plupart de ses actes sont restés inconnus.

Néanmoins, une série de faits miraculeux se succédant tantôt à l'intérieur du monastère, tantôt dans ses environs immédiats, donne à cette époque un parfum de bien pure foi.

S'il fallait raconter tous ces faits, nous sortirions du cadre de cette chronique, cependant il est difficile de les passer tous sous silence puisque l'un d'eux a été l'origine d'un monument commémoratif qui a longtemps attiré les pèlerinages.

Les pèlerins accouraient de plus en plus nombreux vers le nouveau sanctuaire dont la renommée s'étendait chaque jour. L'accès, loin d'être comme de nos jours facile et agréable, présentait alors de grosses difficultés, voire même parfois de grands dangers. Il fallait connaître exactement l'heure des marées, leur hauteur, puis également la topographie des grèves avant d'essayer d'atteindre la demeure de l'Archange « au péril de la mer ».

Souvent les pèlerins étaient refoulés par le flot et obligés d'attendre de longues heures le moment favorable pour traverser l'étendue des grèves. Un groupe de pèlerins fut surpris par la marée au moment où il s'engageait sur le chemin du Mont. Tous se s'enfuir ; mais, parmi eux, une pauvre femme, sur le point d'être mère, ne pouvait retrouver l'agilité nécessaire pour échapper devant le flot envahisseur.

En sûreté sur le rivage, ses compagnons à genoux imploraient la clémence du Ciel pour cette âme si cruellement séparée de son corps.

La pauvre mère se sentant perdue était, elle aussi, aux genoux de son Créateur, éperdue dans une prière fervente... La mer montait toujours, les pèlerins attristés songeant à leur compagne disparue, allaient reprendre bientôt le chemin du monastère, quand, ô miracle ! à l'endroit où la pauvre femme était tombée, ils la retrouvèrent saine et sauve, tenant entre ses bras un bébé nouveau-né, et la maman heureuse expliqua comment, se voyant perdue et s'étant placée sous la protection du vainqueur de Satan, la mer se détourna d'elle, lui ménageant au sein de l'onde une chambre miraculeuse où, sous la protection des Anges, son enfant était né.

L'abbé Hildebert, à qui tout fut raconté en détail, fit élever, à l'endroit même où le miracle avait eu lieu, une haute et belle croix commémorative qui fut désignée sous le nom de Croix des Grèves. Elle fut longtemps en place, et même de nos jours, un caprice de la Sélune ayant dégagé les assises, ont put voir l'emplacement où le miracle s'était produit. (A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Ardennes : Remerciez avec moi Saint-Michel pour faveurs obtenues par son intercession. G. L. — **Calvados** : J'ai fait une neuvaine à Saint-Michel pour obtenir une situation à mon fils sans place depuis un an, et père de 4 enfants. Je l'ai recommencée, et à la fin de la seconde, j'ai appris qu'il allait avoir un poste ; Merci à Saint-Michel. — **Côte d'Or** : Trois messes d'actions de grâces en l'honneur de Saint-Michel pour le remercier après promesse faite, d'une guérison obtenue et maintenue. B. M. — **Hérault** : Merci à Saint-Michel pour grâces obtenues et protection. M. C. — **Gers** : J'avais recommandé à Saint-Michel un très long voyage que j'appréhendais vu mon grand âge. Il a exaucé ma prière. Merci. V. L. ; J'avais demandé à l'Archange sa protection pour une affaire temporelle sérieuse, afin qu'elle se passe dans le calme et la conciliation ; voici mon offrande pour témoigner ma reconnaissance envers Lui. L. — **Manche** ; **Avranches** : Remerciements à Saint-Michel et demande de protection. A. C. **Offrande** à l'Archange en remerciement d'une heureuse naissance. Veuillez lui consacrer mon enfant. M. F. — **Merci** Saint-Michel, veillez toujours sur nous et nos enfants. G. E. — **Moselle** : J'avais promis une offrande à Saint-Michel si j'obtenais une guérison. Je suis exaucée et c'est pourquoi je remplis ma promesse en demandant à Saint-Michel de continuer à protéger ma famille. — **Pyrénées-Orientales** : Merci pour succès à un examen. — **Bouches-du-Rhône** : Merci Saint-Michel J. R. — Saint-Michel m'a protégé et j'ai pu faire face à de grandes difficultés. Allumez une lampe pendant neuf jours devant la statue d'argent en actions de grâces d'une âme reconnaissante. — **Seine** : Reconnaissance à l'Archange pour protection vaine sur toute ma vie. G. C. — **Seine-Inférieure** : Remerciements à l'Archange pour sa protection. H. — **Portugal** : Reconnaissance à Saint-Michel pour une guérison ; je demande encore des prières pour la situation de mes cinq enfants. M. A. — **Canada** : Veuillez dire trois messes d'actions de grâces en l'honneur de Saint-Michel pour une famille qu'il ne cesse de protéger. L. P.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Calvados. — HONFLEUR : Mme Vve Jules Baudry. — Cher. — CLIMONT : Mlle Marie Derouette, *très fidèle abonnée.* — Deux-Sèvres. — BEAUVOIR-SUR-NIORT : Mme Vve Vallat. — Doubs. — ST-FARGEUX : Sœur Félicia, *très fidèle abonnée.* — Haute-Garonne. — COLOMIERS-LASPLANES : Mlle Laure Levasseur, protectrice. — TOULOUSE : Capitaine Gaubert Delborg, *fidèle abonné.* — Haute-Savoie. — TESSY : M. François Bozon, *fidèle abonné.* — Hérault. — BÉZIERS : Mme Joseph de St-Victor, *fidèle abonnée.* — MONTPELLIER : M. le chanoine Castel, supérieur du grand séminaire ; Mme Roux, née Céline Duboulau ; Mme Galbe, née Archet ; M. Baptiste Balf ; M. Henri Bonnet. — Loiret. — MONTARGIS : Mme Albert Borner. — Maine-et-Loire. — LA SALLE-AUBRY : Mme la Comtesse du Beau. — Oise. — ESTRÉES : M. Alfred Fournier. — Seine. — PARIS : Mme Edmond Krieg, née Marie Chonipe ; Mme Bouvet et Mme Breton, *toutes les deux fidèles à la récitation quotidienne du chapelet de St-Michel.* — Seine. — Inférieure. — MONT-SAINT-AIGNON : Mme Davoust. — Seine-et-Oise. — VERSAILLES : Mme Albert Adam, *très fidèle abonnée.* — Le PECQ : M. l'abbé Bouvard. — Tarn-et-Garonne. — CAUSSADE : Jeanne Bastide, Ursuline Baduel. — Var. — PUGET-SUR-ARGENS : M. l'abbé Fabre. — Tournai. — J. Bouvard, *très fidèle associée et pèlerin.* — Canada. — CHARNY : Simonne Roberge.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Celle que tout le monde aime: sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par JACQUES CHRISTOPHE. Collection « Idéalistes et animateurs ». — Un volume in-12, format 19 x 12, 212 pages, très joliment présentée, Prix 6 francs ; port, 0 fr. 65. Maison de la Bonne Presse 5, rue Bayard, Paris (8^e).

Encore une ! disent quelques esprits pessimistes. Ils auront tort, car ces pages ne ressemblent aucunement à celles qui ont été écrites sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elles apportent, en effet, une nouvelle lumière sur la doctrine et la vie de la Sainte qui apparaît très proche de nous, très vivante et pareille à une amie.

Trois parties : celle qui raconte la vie de Thérèse avant le cloître porte comme exergue *la charité du Christ nous presse*, la deuxième exprime le rêve de cette vie religieuse si courte et si pleine : *l'aimer comme il n'a jamais été aimé*, et la troisième ouvre l'horizon indéfini des siècles où l'action promise de la petite Sainte s'exercera : *la charité durera toujours*.

Il y a dans la manière de Jacques Christophe tout un art de dire et d'inspirer beaucoup sans élever la voix ni forcer le ton, et on peut dire que ce volume est sûrement l'un de ceux qui aideront le mieux sainte Thérèse à réaliser sa mission dans le monde.

Un livre que voudront lire et propageront tous ceux qui l'aiment.

J. GRIMAL : *C'est le Christ qui vit en moi*. (Emin. Vitte, éditeur, Lyon 1936 in-16, 186 pages, Prix : 7 fr. 50).

Exposé clair et précis du dogme de notre incorporation vitale au Christ Jésus, d'après les textes de saint Jean et de saint Paul.

D'abord un regard sur l'élection de l'humanité, par le Père dans la vision du Verbe Incarné. Puis étude du Verbe Incarné, de son rôle envers le Père et envers l'humanité. Enfin étude de l'incorporation de l'âme chrétienne au Christ par le baptême et par la grâce. C'est la doctrine du corps mystique qui, après avoir subi une fâcheuse éclipse, paraît retrouver de nos jours une nouvelle vigueur. L'auteur se garde sagement de toute exagération et son livre satisfera les âmes désireuses de lectures spirituelles solides.

La Baie du Mont Saint-Michel. Ce livre, de format ordinaire (18 cm. x 12 x 2), compte plus de 200 pages 5 parties, 50 chapitres, 6 superbes clichés photographiques et une carte régionale en hors-texte; couverture en couleur; plusieurs milliers de noms de pays et de personnes; toutes les communes du pays, à 10 lieues à la ronde autour du Mont : l'Avranchin, le pays de Granville, le Mortainais, Vire, les pays d'Ernée, de Fougeres, Combourg, Dol, Cancale; détails curieux sur les grèves et leurs dangers, la pêche, la forêt de Scissy, la marée de 709, etc..., etc...

Prix : broché, 15 fr., chez l'auteur (M. Tony Le Montréer, à Dinan, place du Champ N° 3. (mandats-chèques N° 177-24, Rennes). Ajouter 1 franc pour le port et l'emballage.

DU MÊME AUTEUR. — *Victor Hugo au pays montois*, 3 fr. ; *La Baie du Mont Saint-Michel dans les livres*, 2 fr. ; *Carte de la Baie*, 0 fr. 50.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Mars au 15 Avril 1937.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 L	7.41	14.30	20. 1	13.95	1 J	8.54	11.70	21. 8	11.55
16 M	8.20	13.90	20.38	13.55	2 V	9.24	11	21.41	10.90
17 M	8.56	13.20	21.17	12.85	3 S	10. 2	10.40	22.27	10.40
18 J	9.37	12.25	22. 1	11.95	4 D	10.57	9.90	23.38	10.05
19 V	10.26	11.75	22.59	11.05	5 L	12.24	9.85
20 S	11.39	10.55	6 M	1.16	10.30	14. 1	10.40
21 D	0.29	10.75	13.24	10.45	7 M	2.38	10.90	15.11	11.15
22 L	2.15	10.90	14.55	10.90	8 J	3.39	11.90	16. 6	12.15
23 M	3.32	11.60	16. 2	11.65	9 V	4.28	12.80	16.51	13
24 M	4.29	12.30	16.53	12.30	10 S	5.13	13.45	17.34	13.65
25 J	5.14	12.85	17.34	12.80	11 D	5.55	14.05	18.17	14.05
26 V	5.53	13.15	18.10	13.05	12 L	6.37	14.30	18.59	14.20
27 S	6.27	13.30	18.43	13.20	13 M	7.21	14.20	19.42	14
28 D	6.59	13.25	19.14	13.15	14 M	8.11	13.75	20.24	13.55
29 L	7.29	13.10	19.43	13	15 J	8.45	13.05	21. 5	12.90
30 M	7.57	12.80	20.11	12.70	16 V	9.29	12.15	21.53	12
31 M	8.26	12.35	20.39	12.25	17 S	10.20	11.20	2.51	11.25

LES PLUS BELLES MARÉES : 15, 16, 27, 28 Mars, 10, 11, 12, 13, 14 Avril.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer, dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard.

— La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 24 ; 10 h. 40, (Mercredi 11 h. 45) ; 16 h. 55.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 9 h. ; 16 h. 20 ; 17 h. 45.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.
Des services beaucoup plus nombreux sont prévus pour les fêtes de Pâques.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÉGATION UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÉLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année — N^o 4

AVRIL 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adressez toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*, au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — *Annales* : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocoins 1 fr. 25, 2 fr. 25, 4 fr. 25 et 5 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 francs la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 francs, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 8 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco. Or : prix divers.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.), 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.). — Le port au colis postal en plus. Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

V. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombs (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 1 fr.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français). — Tract *Le Démon*, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin). — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — **Quis ut Deus** Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — *A saint Michel*. Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — *A saint Michel*. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — *La France à saint Michel*, par TRASCALIS, paroles et musique, 3 fr. la douz franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Les Catholiques dispersés parmi les non-chrétiens* (p. ..). — INTENTION MISSIONNAIRE : *Decouvrir à temps la propagande athée en misère* (p. ..). — MEMENTO (p. ..). — LES ANGES ET LES SAINTS : *La Bienheureuse Jeanne Bonomo*, par G. M. (p. ..). — UNE BELLE STATUE DE SAINT MICHEL AU FIEF DE SAINT AUBERT (p. ..). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Associés* (p. ..) ; *Consécrations* (p. ..). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. ..). — LE MONT SAINT MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (*Suite*) (p. ..). — ACTIONS DE GRÂCES (p. ..). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. ..). — BIBLIOGRAPHIE.

Le Mont Saint-Michel célébrera cette année

Le Soixantième Anniversaire du Couronnement de l'Archange.

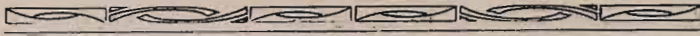
Cette Cérémonie sera présidée par

Son Eminence le **CARDINAL SUHARD**

Archevêque de Reims

Elle est fixée au **Samedi 19 Juin**

Prenez date chers lecteurs, et venez en foule
le Samedi 19 Juin prier dans sa Basilique
l'angélique Protecteur de l'Église et de la France



Pour notre Neuvaine Mensuelle

(Du 15 au 23 Avril)

I

Les Catholiques dispersés parmi les non-chrétiens

Le poisson sorti de l'eau ne peut vivre. Certains changements de climat, ou de situation sont mortels pour l'être humain. Pour le chrétien rien ne vaut la vie au milieu de ses frères dans la foi. Sont-ils fervents, lui-même se trouvera porté par ce courant favorable dans la voie de la perfection où la Providence l'appelle. S'ils s'attiédissent, il souffre, lui aussi, et sa vie chrétienne a tendance à s'étioler.

Parfois les circonstances se liguent contre lui pour lui imposer un état de vie dans un milieu où ne se pratique pas la même foi; comment, dès lors, subsistera-t-il dans la ferveur d'une religion qu'il ne peut, cependant, renier sous peine de parjure. Grande souffrance, en vérité, qui atteint de nombreuses âmes, et dont trop peu se soucient.

Vous trouverez de ces isolés dans les pays de religion protestante, comme l'Angleterre, le Danemarck, la Suisse, la Hollande, la Norvège, la Suède, les Etats-Unis. Des communautés chrétiennes s'y forment, mais pas toujours assez nombreuses pour soutenir efficacement leurs membres épars.

Vous en trouverez, hélas! en certaines contrées de France, où, parfois, un petit îlot de fidèles subsiste noyé dans une masse indifférente sinon hostile.

Pour ces âmes, la situation se présente ainsi : Les exemples mauvais et la séduction des plaisirs mondains,

d'une part, et de l'autre un clergé réduit, la pratique des sacrements raréfiée, des églises et des écoles très difficilement accessibles.

Conséquences à redouter : la tiédeur de la foi, le relâchement des mœurs, le danger des mariages mixtes, celui de l'éducation purement naturelle des enfants, parfois même l'hérésie.

Il y a, sans doute, de magnifiques fidélités. N'a-t-on pas vu, et ne voit-on pas encore, de ces isolés trouver leur meilleure sauvegarde en devenant eux-mêmes apôtres ? N'a-t-on pas vu, et ne voit-on pas, de ces jeunes épouses chrétiennes, accepter de suivre, dans un but supérieur de préservation chrétienne, jusqu'aux plus lointaines et pénibles colonies, leur mari qu'elles pressentaient en danger d'âme ?

L'Apôtre saint Pierre redoutant cette épreuve de l'isolement, pour les premiers chrétiens, leur écrivait avec émotion une lettre adressée à eux, « ...les élus, étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, choisis selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et pour avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ!.. »

Nous autres, prions Saint Michel, le protecteur de l'Eglise, pour que les « dispersés » d'aujourd'hui, nos frères dans le Christ, aient « grâce et paix de plus en plus » dans leur épreuve, comme nous voudrions qu'ils le fassent pour nous, si jamais cette épreuve nous atteignait.

L. B.

II

Découvrir à temps la propagande athée en mission

En pays de mission, il fallait, jusqu'à maintenant, lutter contre les fausses religions des pays que l'on évangéli-

sait: protestantisme, judaïsme, islamisme, bouddhisme, confucianisme, etc... Il fallait aussi se garder de déviations du sentiment ou de pratiques superstitieuses, comme la magie, le totémisme, le fétichisme, le culte des esprits.

Un nouvel ennemi est apparu, en ces derniers temps, dans bien des territoires de mission, avec lequel il faut compter : l'athéisme, venu, lui aussi, de l'étranger, importé, trop souvent, par le communisme.

Dans les ports, les chemins de fer, les fabriques, tout est mis en œuvre, de façon aussi savante que perfide. Conversations, livres, journaux, cinémas, radiophonie, autant de moyens, souvent richement dotés, dont on se sert pour exercer sur les cerveaux indigènes une action sourde et tenace, à l'opposé de celle que rêvaient de faire, pour la gloire du Christ, ceux de chez nous qui avaient tout quitté pour porter là-bas Son Évangile et Son Amour.

O Saint Michel, Archange de Lumière, laissez-vous ces ouvriers de ténèbres accomplir leur œuvre néfaste ! Veuillez, nous vous en prions, faciliter aux « *enfants de la lumière* » leur tâche et faites en sorte qu'ils ne soient pas moins clairvoyants, ni moins habiles, que les « *enfants de ce siècle* ne le sont entre eux ».

L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois d'Avril, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi, 3 Avril, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Avril ; 4, 11, 18, 25, 29 Mai.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN FÉVRIER : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE MAI DU 15 AU 23. — *Intention principale : L'Invocation assidue à Marie Reine de la Paix.* — *Intention missionnaire : Les régions encore non évangélisées.*

Les Anges et les Saints

LA BIENHEUREUSE JEANNE BONOMO

ISSUE d'une noble famille d'Asiago, en Italie, cette bienheureuse appartient au xvii^e siècle. Sa vie, racontée par elle-même, sur l'ordre de son confesseur, est l'une des plus extraordinaires que l'on puisse rencontrer.

Petite enfant de quatre ans, elle voit, à l'élévation de la Messe, l'hostie qui s'agrandit ; et Notre-Seigneur Lui apparaît, entouré d'Anges qui l'adorent.

Elle obtient, à sa mère mourante, d'être assistée visiblement par son Ange Gardien et par Saint-François d'Assise.

Élevée chez les Clarisses de Trente, elle y reçoit des grâces insignes. Satan, il est vrai, cherche à l'épouvanter par des visions horribles ; mais elle n'en est pas troublée et, par un Signe de Croix, elle met les démons en fuite.

Sa première éducation terminée, son père l'oblige à revenir habiter avec lui ; puis, touché par la grâce, il veut bien lui permettre de se consacrer à Dieu; mais pas chez les Clarisses.

*
**

Jeanne-Marie entre bientôt chez les Bénédictines de Bassano. Elle est alors âgée de quatorze ans et demi.

Notre-Seigneur lui apparaît, au moment de la communion. Il est entouré d'anges et, avec une infinie condescendance, il lui demande son amour; puis, elle entend ces paroles : « *Confide quia Gloria ejus in te videbitur* ; Aie confiance, car Sa gloire éclatera en toi ».

Le 8 septembre 1622, à la cérémonie de sa profession, elle s'arrête soudain et tombe en extase, pendant la lecture de la charte où sont formulés les vœux. Elle voit Notre-Seigneur, la bienheureuse Vierge Marie, Saint Benoît, des Saints, des Anges... et on lui passe au cou trois belles chaînes d'un or très pur, mais sans émaux, ni gemmes, en lui disant que c'est à elle de les orner.

L'Époux divin la presse de lui donner plus complètement son amour. Au iv^e Dimanche de Carême, 1623, il lui apparaît, tout resplendissant de gloire, tenant un étendard, et il lui dit : « Victoire ! Victoire ! Tu seras maintenant toute à moi ».

Alors, elle voit un Ange, sous la forme d'un petit enfant qui tient à la main une flèche d'or et qui l'en frappe. Elle ressent, de ce coup, une telle douleur qu'elle en perd la parole et que sa respiration s'arrête pour un temps.

Pendant sept ans, elle jouit, en tout lieu, de la présence sensible du Christ; et elle est souvent favorisée de la vue des Saints, des Anges, de l'audition des louanges célestes. Mais ces extases, qui lui causent « une immense ardeur d'amour », sont entremêlées de visions douloureuses : celles-ci lui laissent « un désir intense de souffrir », et pour le satisfaire, Notre Seigneur l'associe à sa Passion, en lui donnant les stigmates.

(A suivre).

Une belle Statue de Saint Michel au fief de Saint Aubert

La Voix du Clocher, bulletin paroissial de la Basilique Saint-Gervais d'Avranches, publie dans son numéro de Février-Mars 1937, la note suivante que nous sommes très heureux de reproduire, puisqu'elle intéresse les amis de l'iconographie michelienne.

La belle Vierge de Saint-Gervais, a maintenant son pendant, à l'entrée de la chapelle du Saint-Sacrement. Par l'aimable intermédiaire d'un confrère, très versé dans les questions d'art, nous avons pu entrer en possession d'une statue de St-Michel, du XIV^e siècle, donc de même époque, que la magnifique Vierge, et fort intéressante.

Nous avons voulu, en cette place, la statue de Saint-Michel, pour deux raisons : d'abord parce que nous devons avoir une grande dévotion à St-Michel, le prévôt du Paradis et l'Archange tutélaire de notre pays — et aussi parce que nous entendons placer près de cette statue, une inscription qui rappellera ce que beaucoup semblent avoir oublié, et qui est pourtant l'une des gloires d'Avranches : l'apparition de St-Michel, en notre cité, à St-Aubert, évêque d'Avranches, l'an 708, pour enjoindre à ce dernier de bâtir au Mont Tombe un sanctuaire à St-Michel, l'ange-gardien de la France.

Ajouterons-nous que le même bulletin reproduisant le reliquaire précieux où repose le chef de Saint Aubert, rappelle que celui-ci fut vénéré au Mont Saint-Michel jusqu'à la Révolution et ne fut apporté à Avranches qu'en 1790. L'inscription sur parchemin, œuvre de quelque bénédictin du XIII^e siècle, se trouvait avec la relique et y demeure conservée. Elle atteste à la fois l'authenticité de cette relique et sa longue appartenance au Mont Saint-Michel.

« Hic est caput sancti Auberti
Episcopi Abrincensis et primi fundatoris istus loci ».

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 février au 15 mars, 242 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 février au 15 mars, 82 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Yolande Dussaud (*Navacelles*); Elisabeth, François et Philippe Chassine (*La Borde-Prénouvellon*); Claude, Guy et Henri Thoreau (*Juvisy*); Monique Moyses (*Paris*); Jacques Vienne (*Lion-sur-Mer*); Emmanuel Pesnu (*Paris*); Albert Noël, Marcel Hosle, Jeannine et Jean Chauvière (*Janzé*); Annie Ferville (*Verdun*); Evelyne Potet (*Paris*); Pierre, Jeanne, Marcel et Geneviève Arnaud (*Périers*); Bernard et Albert Foullet (*Combrée*); Jeannette Plaquin (*Servais*); Antoine Gamboa (*Pouancé*); Jacques Niel (*Hyères*); Marcel Sigaud, Henri Grenet, Pierre, Josette et Etienne Artigues, Louise Sens, Paul et Eugénie André (*St-Girons*); Marie, Françoise, Elisabeth et Claude Chrétien (*Senlis*); Paul Quillet (*Maillezais*); José Conquet, Paul Bautreil (*Nice*); Jean Lebrun (*Périers*); Denise et Laurent Bonnafous, Denis Boutes (*Villelongue*); Xavier Domergue, Marie Caudelot, Christiane Charpentier, Huguette Montigny, Catherine Hoval, Nicole Croquet (*Compiègne*); Michelle Charetteux (*Saint-Pol-de-Léon*); Monique Aubrun (*Thouars*); Alain Cannet (*Mulhouse*); Marie Leporcher (*Lécousse*); Marc de Cacqueray-Valmémier (*Dinan*); Françoise et Bernadette Chevallier, Eliane Astay, Renée Milhes, Odette Heulz, Françoise de Beauchamps, Hélène Cazes (*Montpellier*); Pierre Bazin (*Janzé*); Nicole et Claude Daniel, Jean Normand (*Paris*); Gabriel, Jacques et Yves Faletti, Yvette Perrotin (*Toulon*); Constant, Denise, Louis, Jeanine, Gaston et Christiane Mongellaz (*Juvisy*); Colette et Bernadette Chenet (*Prémery*); Paul Lacaze (*Bagès*); Pierre Pistre (*Clermont-Ferrand*); Michel Torigny (*Paris*); Michel Sabatier (*Vitry-sur-Seine*).

Chronique du Mont Saint-Michel

GRACE à l'administration militaire, nos Dimanches ne sont plus des Dimanches gris et ternes, comme il s'iait à des Dimanches d'hiver au milieu des grèves, mais des Dimanches bleu-horizon. Elle convoque chaque année, au milieu de la Bretagne, dans le camp de Coëtquidan, des troupes de pacifiques jeunes gens, venus de tous les points de France, qui, sans elle, n'auraient pas de si tôt peut-être connu l'Abbaye ni prié l'Archange. Or, leur Dimanche étant libre, ils aiment à le passer, et même à le *bien* passer, chez nous. Eux repartis, le calme presque absolu nous ressaisit, et rien n'entrave le travail des honnêtes ouvriers occupés à déménager l'*Ancien* (oh ! pas tant que cela !) Musée condamné à disparaître, on a établi dans le clocher de l'abbaciale le plancher sur lequel reposera le beffroi destiné à recevoir, dans un avenir proche, une cloche des brouillards, et, Dieu le veuille, des pèlerinages.

*
**

Chaque hiver, les littérateurs exercent leur plume, de façon diversement heureuse, vous le savez, sur notre pauvre Mont. Il n'appartient pas à tous de trouver des titres aussi éthérés que Paul Féval avec sa « *Fée des Grèves* », ni de s'élever aussi haut en leurs développements qu'Emile Baumann dans ses « *Trois Villes Saintes* ». Monsieur Roger Vercelet s'est contenté d'écrire « *Sous le pied de l'Archange* » : Deux cents pages remplies de descriptions, notées d'ailleurs avec soin, mais où vous chercheriez en vain le sentiment religieux. L'auteur a usé, à l'excès, je le crains, de la confiance de ses guides Montais. Point ne s'imposait de gêner ce travail par l'esquisse d'un dénouement peu moral : on ne voit

pas en quoi il grandit l'œuvre ni l'ouvrier. Mon Dieu ! que cela ressemble peu à la Merveille ! J'ai peur que ce roman soit une faute contre Saint Michel, et souhaite que l'auteur venille la racheter en nous donnant un jour : « *Sous les ailes de l'Archange* » !

*
**

Cette lettre des Missions du Congo vous intéressera davantage :

« *Saint-Michel de Madingou n'est pas au péril de la mer ni des vagues océanes, mais au péril de la brousse, où le démon s'en est allé « quaerens requiem ». Si j'ai mis ma fondation missionnaire sous le signe du brillant Archange, c'était pour établir, au Congo, une des dévotions chères aux Français et créer ainsi un nouveau lien entre le pays natal et le pays de ma vocation. Je voudrais que ce lien fut de plus en plus véritable et vivant.*

« *A Saint-Michel de Madingou c'est encore, et pour longtemps, un pays de Mission. Il nous faut nous organiser matériellement en même temps qu'il nous faut créer une chrétienté nouvelle, en combattant le paganisme et l'hérésie. En A. E. F., catholicisme et protestantisme se disputent âprement l'empire des âmes. Nous luttons de vitesse, d'ingéniosité et de zèle. J'ai été envoyé à Madingou pour enrayer une très violente offensive des évangélistes suédois et j'ai autour de moi 3 missions protestantes disposant de moyens financiers peut-être 50 fois supérieurs aux miens, bien organisées, avec des écoles modèles, des dispensaires et même des hôpitaux tous desservis par un personnel européen et indigène très nombreux, à l'esprit fanatique.*

« *Comme vous le voyez, dans mon secteur, Saint Michel a du travail sur la planche. Je dois dire, pour votre édification, que sa protection ne nous a pas manqué, car malgré notre pauvreté en hommes en en ressources, nous avons déjà plus de 4.000 chrétiens et peut-être 2.000 catéchumènes. Mais nous avons besoin toujours de vos prières et des prières des membres de votre Association. Je vous les demande et je les leur demande avec supplication.*

« *Je voudrais, d'ici quelques mois, commencer une chapelle. Je lance des appels. Que Saint Michel fasse que je sois entendu, car avec mes noirs seulement je mettrais plus d'un siècle à recueillir ce qu'il me faut pour commencer mes travaux.*



LE PLAN DE LA FUTURE ÉGLISE DE MADINGOU

« *Voici le plan du sanctuaire que je projette de construire. Il est dû à l'obligeance et à la compétence du Père Briault, qui s'intéresse à mon œuvre. Si la réalisation était à la hauteur du projet et de son dessin, un lieu de prières nouveau, digne et simple s'ouvrirait pour les âmes de mes chers fidèles Vranbas, Saindis et Dondos ».*

Le signataire de cette lettre est le P. Léon Laisné, de la Congrégation du Saint-Esprit. Que sa foi en Saint Michel serve de modèle à la nôtre ! Ai-je besoin d'ajouter que le Directeur des Annales se fera une joie de transmettre à leur destinataire les offrandes qui lui seront adressées pour la Gloire de Saint Michel au cœur même de l'Afrique.

Ce 15 Mars 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(Suite)

CE QU'A PU VOIR MON ÂME...

L'Abbé Hildebert habitait une chambre voisine de l'Eglise et séparée du logis commun par l'ancienne cellule du clerc Bernier.

Malgré de nombreuses recherches il avait été impossible de retrouver les ossements vénérés du Saint fondateur Aubert.

Une nuit, l'Abbé fut réveillé par un bruit insolite donnant nettement l'impression que quelqu'un cherchait à s'enfuir par le faitage. Au premier examen rien ne sembla dérangé et aucune trace d'effraction ne put être relevée. Ce fait fort étrange donna profondément à réfléchir au Supérieur et à ses moines. Ils firent mander au monastère un habitant de la « Pendula-Villa » nommé Foucauld. Ce Foucauld était proche parent de l'ancien clerc infidèle.

Il ne fit pas difficulté de convenir qu'il était au courant du crime de son oncle; mais qu'il n'avait aucune idée de l'endroit où avaient été cachées les reliques.

« D'ailleurs, à l'époque, j'étais bien jeune, et mes « souvenirs sont fort vagues ». Néanmoins, pressé de question, il ajouta :

« Je me souviens qu'étant tout jeune, j'ai porté de « nuit, sur mes propres épaules, dans cette demeure-ci, « les ossements sacrés que mon oncle avait renfermés « en un vase. Où les a-t-ils déposés ensuite, je ne sais ; « toutefois j'ai mémoire qu'il fit établir, sous les poutres de la maison, un nouveau plancher en planches « très solides... » (1).

(1) Paul Féval : *Les Merveilles du Mont Saint-Michel*, page 38. (Edition A. Michel, Paris 1928).

L'espoir revint alors aux religieux, qui, après un jeûne et des prières ferventes, se rendirent à la retraite de Bernier ayant évidemment l'intention de s'y livrer à une visite domiciliaire complète; mais à peine eut-on sondé le plafond et dérangé quelques planches, que l'on aperçut entre les poutres des vases et des coffres.

Un de ces récipients contenait des ossements, et de plus, portait cette inscription :

*Hic, requiescit, corpus, Domini, Auberti,
Abrincatensis, Episcopi.*

Cet événement, quoique bien simple, porte en lui-même un véritable cachet surnaturel.

Il eut un retentissement mondial. « Par la suite, les « religieux des prieurés dépendant du Mont furent tenus « de se rendre à pareil jour, chaque année, à l'Abbaye, « pour en célébrer la commémoration et le lendemain, « 19 juin, s'ouvrait le chapitre général ». (1).

Ce fut le point de départ de toute une série de faits miraculeux qu'il serait trop long de raconter en détail. Faire un choix est impossible car tous sont au même degré empreints de la foi la plus sincère et la plus robuste et tous sont également touchants et édifiants.

La mort de Hildebert I survint le 7 janvier 1017. Son neveu Hildebert II fut désigné pour être son successeur.

De grandes rivalités existaient entre la Normandie et la Bretagne et le monastère était placé en première ligne pour subir les attaques brusquées ou organiser la défense passive. Un événement important vint arranger les choses. Le duc Richard de Normandie vint à l'Abbaye pour y célébrer son union avec Judith, fille de Geoffroy de Bretagne.

Il était temps !!! Les incursions des Bretons étaient devenues si fréquentes, que les Abbés du Mont avaient fait fondre une cloche nommée la « Rollon » qu'ils sonnaient pour alerter les guerriers Normands (1).

(1) *Gallia-Christi*, t. XI, 514.

(1) *Annales Civiles milit. et généal. du pays d'Arranches*, par Desroches, page 50.

Hildebert II avait dans l'idée de transformer son monastère, de lui donner l'ampleur et de lui acquérir le prestige dus à l'Archange.

Le duc de Normandie partageant entièrement les vues de l'Abbé, lui facilita grandement sa tâche en lui ouvrant largement son trésor.

Avec Hildebert II, nous commençons cette série des grands Abbés constructeurs, animés d'une foi robuste, sans la moindre défaillance, plaçant au-dessus de tout le culte de l'Archange, ne reculant devant aucune difficulté pour donner à ce culte l'éclat incomparable dont tout le moyen-âge fut illuminé et dont les lueurs fulgurantes éblouissent encore nos yeux cependant déjà bien voilés par l'hérésie, l'insouciance ou la... haine! Quelle haine demandez-vous? La haine de ce qui est beau, de ce qui est vertueux. La haine pour tous ceux qui, voyant dans la création l'œuvre du Créateur, cherchent à comprendre, à glorifier, à adorer. O Michel, Michel! quels sont ceux qui, aujourd'hui, pourraient reconstruire ton sanctuaire! Où est la foi nécessaire? Hélas, mille fois hélas, bien peu déjà sont ceux qui veulent comprendre, et bien moins nombreux encore ceux qui ont compris.

L'œuvre de ce Serviteur de Dieu, placée dans un endroit tel que toutes les difficultés ordinaires se trouvaient décuplées et que les autres semblaient insurmontables, est encore à nos yeux presque irréalisable.

Un grand architecte contemporain ayant commencé les premiers travaux de restauration, s'exprime en ces termes :

« C'est à l'Abbé Hildebert II, qu'il faut attribuer les « vastes constructions de l'église romane qui, principalement du côté occidental, ont des proportions gigantesques. Cette partie du Mont Saint-Michel est des « plus intéressantes à étudier. Elle démontre la grandeur « et la hardiesse de l'œuvre de l'Architecte Hildebert. « Au lieu de saper la crête de la montagne et surtout « pour ne rien enlever à la majesté du piédestal, il forma « un vaste plateau dont le centre affleure l'extrémité du « rocher, dont les côtés reposent sur des murs et des

« piles et forment un soubassement d'une solidité parfaite. Cette immense construction est admirable de « tous points : d'abord par la grandeur de la conception « et ensuite par les efforts qu'il a fallu faire pour la « réaliser au milieu d'obstacles de toute nature résultant « de la situation même, de la difficulté d'approvisionnement des matériaux et des moyens restreints pour les « mettre en œuvre » (1).

(1) Description de l'Abbaye du Mont Saint-Michel, par E. Corroyer, pages 84 et 85.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Allier : Veuillez célébrer trois messes, dont deux pour des grâces obtenues et la troisième pour demander la protection de saint Michel pour une famille T. D. — **Alpes-Maritimes** : Toute ma reconnaissance à saint Michel pour grâce obtenue. G. — **Basses-Pyrénées** : Sur cette offrande vous direz trois messes d'actions de grâces en l'honneur des trois Archanges connus et aimés. M. L. — **Deux-Sèvres** : Une sœur de Saint Vincent de Paul, qui travaille dans une zone très difficile, écrit : « Je crois que saint Michel étend son bras jusque sur nous ». — **Finistère** : Cinq messes de reconnaissance à saint Michel, en remerciement de deux guérisons obtenues. Demandez-en une troisième avec nous. L. N. — **Haute-Marne** : Acceptez cette offrande pour ce qui sera le plus utile au culte de l'Archange, et remerciez-le de sa protection sur nous pendant l'année écoulée. A. V. — **Puy-de-Dôme** : J'ai une confiance éprouvée en saint Michel, j'aime à le dire autour de moi pour le faire aimer. D. M. — **Seine** : Inscrivez-moi à l'Archiconfrérie en reconnaissance d'une grande protection de l'Archange et de plusieurs grâces très importantes obtenues par lui en des circonstances difficiles où l'on sentait s'agiter la puissance diabolique. C. M. — Remerciements et offrande. S. B. B. Sr. Maur. — **Seine-et-Oise** : Remerciez avec moi saint Michel ; je lui dois une guérison depuis longtemps désirée. V. R. — **Somme** : Une messe d'actions de grâces en reconnaissance à saint Michel, ayant été exaucée après une neuvaine. L. H. — **Vendée** : Malade depuis déjà longtemps, j'ai prié saint Michel de me secourir dans mes souffrances. Mille fois, merci. H. P. — **Vosges** : Je viens exprimer ma reconnaissance à l'Archange,

il a aidé puissamment mon fils dans ses travaux. C. — **Dahomey** : Un missionnaire de ce pays dédié une nouvelle mission à saint Michel et dit qu'il est très aimé là-bas. — **Maroc** : En reconnaissance à saint Michel de grâces particulièrement précieuses : il est mon avocat et protecteur céleste d'une manière très certaine. Demande de guérison. A.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Allier. — **BEAULON** : Mme Elisabeth de Lagasnerie. — **Canada**. — **MONTREAL** : Sœur Marie Drouin, des Sœurs de l'Hôpital Général de Montréal. — **Calvados**. — **NESLES-LA-VALLÉE** : M^{me} H. Communay. — **Ille-et-Vilaine**. — **RENNES** : Mme Fr. Simon. — **Haute Garonne** — **Toulouse** : — **Landes** — **PONTOUX SUR L'ADOUR** : Les familles Desbordes, Cabanés, Pons et Mercadier. — **Maine-et-Loire**. — **COMBRÉZ** : La famille Fouin. — **Maiche**. — **COUTANCES** : M. Pierre Gosselin. — **HAINNEVILLE** : M. l'Abbé Victor Hubert. — M. l'Abbé Briand ancien Curé de St Anne-de-Buais. — **Seine**. — **PARIS** : Mme Eugène Moulin ; M. Henri Deshayes ; les familles Giblat et Roche ; Mlle Louise Maillard ; M. Denis Gorisse. — **Fontenex** : M. Edouard Verdet. — **Pignepissac** : M. et Mme Pillas. — **Vosges**. — **VITTEL** : Mme Elisabeth Radlé ; Mme Marie Molard. — **Yonne**. — **Sens** : Mme Dugé.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

A lire pendant le mois de Mai :

La Royauté de Marie, par le R. P. GARENAUX. In-12. 127 pages. Prix : 7 fr. ; franco : 7 fr. 50. — Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Le R. P. M. Garenaux, rédemptoriste, auteur de plusieurs ouvrages appréciés, a voulu mettre en évidence un glorieux privilège de la Sainte Vierge : sa royauté.

En terminant, l'auteur a tenu à montrer comment Marie est tout spécialement Reine de la France.

Les âmes dévouées au culte de la Sainte Vierge, et elles sont légion, trouveront dans ces pages des pensées qui nourriront leur piété. Sous la simplicité voulue de la phrase, les théologiens découvriront des arguments solides. Les prédicateurs pourront s'en inspirer pour chanter les gloires de celle que Boulogne-sur-Mer acclame comme la reine de la cité et du monde, « urbis et orbis domina » !

Marie et l'Action Catholique, par le R. P. MORINEAU, 31 pages. 1 fr. — Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris (VI^e).

Les Carillons de Lourdes, de RENE GAELLE, 210 pages, 10 fr. — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Livre de Messe de Communion, par E. M. Thiriet, O. M. I. Docteur en théologie et en philosophie. — Un volume in-8° tellière. — Prix franco : France, 3 fr. 50 ; Etranger, 3 fr. 75.

Pour la propagande, remise importante par nombre. — Aubanel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon. Chèques-postaux, Lyon, 192-38.

Pourquoi un livre de Messe de Communion ? Parce que le désir de l'Eglise est que l'on communie à la messe à laquelle on assiste.

Au début, M. Thiriet explique la nature et la nécessité de la Messe. Puis on trouve des prières conformes aux trois méthodes d'action de grâce, les prières du matin et du soir en fonction de la communion, un chemin de croix, des notes sur la confession et l'examen de conscience. Le livre se termine par les refrains des cantiques les plus connus ; les réponses de la messe basse, messe solennelle, messe des morts et oraisons diverses.

Imitation de Saint Vincent de Paul : Ses maximes et ses exemples, par le P. DELAPORTE, 332 pages, 3 éditions. — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Ce sont les maximes et les exemples du grand Saint qui fut le modèle le plus parfait de la charité. Prenez cet antidote puissant aux maux d'égoïsme et d'amour des jouissances matérielles qui nous minent. Il est mis ici à la portée de toutes les intelligences par sa forme simple et attrayante. L. B.

Aux Petites Filles de France, votre modèle : Petite Anne de Guigné, par le P. QUILLARD, rédemptoriste. Préface de Mgr de la Villerabel, évêque d'Aunoy. Ouvrage illustré de 40 gravures. Prix : 3 fr. 75 ; franco : 4 fr. 25. — En vente à la Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris (VI^e), C. C. Postal, Paris 243.60.

Ce livre est composé de 10 chapitres illustrés et tout émaillés de traits charmants et de citations heureuses. Une exhortation courte et prenante suivie d'une petite poésie termine chaque chapitre.

Il a été écrit pour donner un modèle aux enfants, et montrer la merveilleuse transformation opérée dans une âme d'enfant par la Communion.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Avril au 15 Mai 1937.

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Avril	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Mai	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 J	8.45	13.05	21.5	12.90	1 S	9.7	11.20	21.26	11.45
16 V	9.29	12.45	21.53	12	2 D	9.45	10.70	22.9	10.80
17 S	10.20	11.20	22.51	11.25	3 L	10.31	10.49	23.6	10.55
18 D	11.28	10.60	4 M	11.43	10.35
19 L	0.14	10.90	13.1	10.55	5 M	0.24	10.70	13.8	10.65
20 M	1.48	11.	14.26	10.90	6 J	1.47	11.15	14.22	11.25
21 M	3.1	11.45	15.28	11.45	7 V	2.51	11.90	15.20	12.15
22 J	3.56	11.95	16.20	12	8 S	3.48	12.65	16.13	12.90
23 V	4.42	12.40	17.2	12.45	9 D	4.38	13.25	17.2	13.50
24 S	5.21	12.70	17.40	12.75	10 L	5.26	13.70	17.52	13.90
25 D	5.57	12.85	18.14	12.95	11 M	6.15	13.90	18.39	14
26 L	6.30	13.85	18.46	12.95	12 M	7.3	13.80	19.27	13.90
27 M	7.3	12.75	19.18	12.85	13 J	7.51	13.55	20.13	13.55
28 M	7.34	12.50	19.50	12.65	14 V	8.35	12.90	20.58	12.95
29 J	8.5	12.15	20.20	12.25	15 S	9.21	12.25	21.45	12.35
30 V	8.35	11.75	20.50	11.85	16 D	10.9	11.50	22.36	11.70

LES PLUS BELLES MARÉES : 9, 10, 11, 12, 13 Mai.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 24 ; 10 h. 40, (Mercredi 11 h. 45) ;
16 h. 55.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 9 h. ; 16 h. 20 ; 17 h. 45.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année — N^o 5

MAL 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adressez toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants - donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vésivaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — Chapelets de saint Michel : cocotte 1 fr. 25, 2 fr. 25, 4 fr. 50 et 5 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — Chaîne argent : Prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — Médailles : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 francs la douzaine franco. — Metal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 francs, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco. Or : prix divers.

III. — Statuettes de saint Michel en métal : Argentées sans socle : 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.), 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.). — Le port du colis postal en plus. Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — Images de saint Michel : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 1 fr.

V. — Litanies de saint Michel : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII, 0 fr. 80 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — Tract : Le Démon, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.). — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — Quis ut Deus. Chant du pèlerin au Mont-Saint-Michel, Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — A saint Michel. Cantique de G. BIGNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — A saint Michel. Cantate de Marcel LAUSSER. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 85 l'unité franco. — La France à saint Michel, par TANCALIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — Scapulaires de saint Michel : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *L'Invocation assidue à Marie, reine de la Paix* (p. 66). — INTENTION MISSIONNAIRE : *Les pays non encore évangélisés* (p. 67). — *Détails pratiques* (p. 67). — MEMENTO (p. 68). — SOUVENIRS (p. 68). — LA VIE DE L'OEUVRE (p. 70) — *La Manécanterie des Petits Chanteurs, à la Croix de Bois au Mont-Saint-Michel* (p. 71). — *La Bienheureuse Jeanne Bonomo, (suite)* (p. 72). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 74) — LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (suite) (p. 76). — ACTIONS DE GRACES (p. 79). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 80). — BIBLIOGRAPHIE.

SAMEDI 19 JUIN 1937

Soixantième Anniversaire du Couronnement de l'Archange.

Sous la Présidence de :

Son Eminence le **CARDINAL SUHARD**
Archevêque de Reims.

Assisté de leurs Excellences :

N. N. S. S. : LOUVARD, évêque de Coutances.

CHOQUET, évêque de Langres.

et de plusieurs autres prélats.

S. Exc. Monseigneur CHOQUET donnera le Discours de circonstance.

La Manécanterie des « PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS » assurera le chant des Offices.

Le programme sera publié dans le numéro de Juin.

Pour notre Neuvaine Mensuelle

(DU 15 AU 23 MAI)

I

L'Invocation assidue à Marie, reine de la Paix.

LE titre de Reine de la Paix convient à la Sainte Vierge, en raison de son Immaculée Conception qui la place bien au-dessus, et à l'abri de ces jalousies situées à l'origine de toutes guerres: querelles de village, guerres civiles, conflits internationaux.

Médiatrice de toutes grâces, et Mère du Prince de la Paix, si douloureusement associée à son œuvre, comment resterait-elle sourde à notre supplication inquiète au moment où, tremblants de perdre ce bien précieux de la paix, nous cherchons, d'instinct, son appui maternel.

Fidèles dévots au premier de tous les soldats, Saint Michel Archange, nous ne lui demandons pas le courage guerrier pour de meurtrières luttes temporelles — mais bien le courage spirituel pour nous consacrer aux pacifiques combats de l'Action Catholique destinés à faire prévaloir les droits de Dieu. Pour le succès de ceux-ci, l'état de paix extérieure est éminemment souhaitable.

Plaçons-nous donc hardiment, chers Associés, au premier rang de ceux qui, en ces jours de Mai, aimeront à redire :

« Immaculée Reine de la Paix, ayez pitié de nous !

Immaculée Reine de la Paix, priez pour nous !

Immaculée Reine de la Paix, intercédez pour nous !

O Mère de Miséricorde, qui avez assisté de si près votre divin Fils alors qu'Il consommait sur l'autel de la Croix le rachat du genre humain, conservez et augmentez chaque jour, en chacun de nous, les fruits précieux de

la Rédemption et de votre Compassion. — Faites, vous qui êtes notre Mère, que, la paix régnant entre les peuples, nous jouissions enfin sans trouble de ses bienfaits, dans la pureté des mœurs, la rectitude de la vie, l'unité des esprits et la concorde des cœurs ».

L. B.

II

Les pays non encore évangélisés.

Sont encore fermés aux missionnaires Catholiques : l'Afghanistan, l'Arabie, une grande partie de la Mongolie et du Thibet, la presque totalité des territoires des républiques soviétiques. Parfois les lois civiles se sont opposées formellement à l'évangélisation et parfois le fanatisme Musulman. Parfois la fureur des persécuteurs — et parfois le trop petit nombre des missionnaires.

Au total, environ 275 millions d'âmes vivent encore dans le plus complet Paganisme.

Ce chiffre sera-t-il assez éloquent pour nous convaincre de la nécessité de prier et de faire prier l'Archange Saint Michel pour qu'enfin « l'Évangile soit prêché à toute créature ».

L. B.

DÉTAILS PRATIQUES

Nos fidèles Zélateurs et Zélatrices ont l'excellente habitude — et nous ne saurions trop les en féliciter — de nous donner, chaque fois qu'ils nous écrivent, leur adresse complète et très lisible. Serait-il possible à nos aimables correspondants de suivre leur exemple ? Cela nous éviterait des recherches longues et parfois infructueuses.

Nous rappelons que chaque lettre de France demandant une réponse doit être accompagnée d'un timbre. Il n'en est pas de même des lettres de l'étranger, dont les timbres ne peuvent nous être d'aucune utilité pratique.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Mai, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi, 1^{er} Mai, et Samedi 8 Mai (en la fête de Saint Michel au Mont Gargan), messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 4, 11, 18, 25, 29 Mai ; 1, 8, 15, 22, 29, 30 Juin.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN MAI : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3^o *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.* — 4^o *Le 8 Mai, Scapulaire de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JUIN DU 15 AU 23. — *Intention principale : Le culte du Sacré-Cœur en Russie.* — *Intention missionnaire : Œuvres de charité et écoles ; Révélation de la vérité chrétienne aux infidèles.*

SOUVENIRS

LA rose d'or dont la plus belle fleur cache sous ses pétales une petite ampoule contenant le baume et le musc versés par le Pape, suivant le rite antique de la bénédiction, le dimanche *Lazarus*, a été remise cette année par le Nonce accrédité auprès du Quirinal, à Sa Majesté la Reine d'Italie, à l'occasion du quarantième anniversaire de son mariage.

Se souvient-on que, l'année du Concile, Mgr Bravard, désireux d'emporter quelque faveur pour le Mont Saint-Michel « purifié de son ignominieuse profanation » avait sollicité de Pie IX la rose d'or pour la célèbre abbaye ? Elle venait d'être attribuée à la basilique patriarcale de Venise pour récompenser la République des services rendus. Pie IX offrit un calice au Mont Saint-Michel et à Mgr Bravard un petit livre de prières et méditations, intitulé *Vade mecum*. De sa main, il avait écrit sur la page de garde : « *A Mgr l'Évêque de Coutances : Veni mecum P. P. IX.* ».

Quelques années plus tard, en 1871, le diocèse de Coutances fut préservé des horreurs de l'invasion étrangère qui s'arrêta aux portes de Laval et de Pontmain. Il attribua cette protection à Saint Michel. La statue d'argent, offerte alors, témoigne de sa reconnaissance.

En 1877, cette statue reçut les honneurs du couronnement en des solennités inoubliables. Son Eminence le Cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, présidait. — 20,000 pèlerins, accourus de toute la France, faisaient escorte à une pléiade d'évêques, et se réjouirent d'entendre le prestigieux orateur qu'était Monseigneur Germain, évêque de Coutances.

Il y a 10 ans, les fêtes du cinquantenaire, virent l'érection, dans la Basilique, d'un maître-autel, vraiment digne d'elle, et du culte dû à l'Archange. Les foules s'y pressèrent, autour du Cardinal de Paris, preuve de la fidèle et singulière dévotion de la France à Saint Michel.

Cette année, le Samedi 19 Juin, nous commémorerons le soixantième anniversaire du couronnement. La sollicitude de l'Évêque de Coutances, Monseigneur Louvard, entend bien que, ni l'éclat des cérémonies, ni la piété des fidèles pèlerins, ne le cèdent aux manifestations précédentes. Un prince de l'Église les présidera : le Cardinal Suhard, Archevêque de Reims. Il nous plaît de remarquer que Son Eminence est originaire du diocèse de Laval, où s'arrêta l'étranger en 1871 — et que sa Cathédrale, glorieuse entre toutes, connut parmi les plus belles heures de notre histoire nationale, celle du sacre de Charles VII, en présence de Jeanne d'Arc, la libératrice, l'envoyée de Saint Michel.

L. B.

La Vie de l'Œuvre

ZÉLATRICE. — Mme Vve Sauvaget, à Lourdes.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Mars au 15 Avril : 281 nouveaux Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Mars au 15 Avril, 61 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Michel Toussaint (*Saint-Gabriel*) ; Colette Barrière (*Aulnay-sous-Bois*) ; Paul Salats (*Paris*) ; Francine Dérimetz (*St-Quentin*) ; Michel Leroy (*Bayeux*) ; Jean-Pierre Marie (*Dozulé*) ; Colette Helluin (*Rouen*) ; Vivianne Daveney (*Cherbourg*) ; Hubert Neveux, Jean Puyraimond, Claude Goffette, Christiane Robinet, Jacques Moinet (*Vireux-Wallerand*) ; Paul Formon, Etienne des Cognets de Correc (*Tout-le-Monde*) ; Danielle Berger (*Paris*) ; Marie-Claude Tullet (*Carentan*) ; Madeleine Sèché (*Renazé*) ; Henriette Ternois, Henri Derache (*Bully-les-Mines*) ; Marcel Lânes (*La Bouvre-en-Bouguenais*) ; Camille Baffard (*Pointe-Noire*) ; Paule, Alice, Michel, Monique et Guy Roblin (*Avranches*) ; Marie-Thérèse Hangartner (*Mussy-sur-Seine*) ; Jacques Gabriel (*Versailles*) ; Odile, Jean et Michel Leménager (*Argentan*) ; Anne Rochette de Lempdes (*Cherbourg*) ; Michel Legendre (*Libourne*) ; Roland Beaufils, Jacqueline Lecomte (*Quettreville-sur-Sienne*) ; Pierre Maurice, Denise Vincent, Jean-Paul Perrin (*Rochesson*) ; Maria del Pilar, Henrique Villa Recchia, Maria del Mar, Carmen Villarecchia, Thérèse Villarecchia (*Pointe-Noire*) ; Marie Biermes, Marguerite Mettet (*Namur*) ; Gérard Dattas (*Tours*) ; Michel Addes (*Guipel*) ; Marie-Antoinette et Mauricette Gasperment, André, Denise, Anne-Marie et Gilbert Stouvenot, Marie-Madeleine Harnist, Antoinette Witss, Jeanne Marchal, Gérard Schamm, Marie Waldner (*Ste-Croix-aux-Mines*) ; Marie et Louise Blancart (*Nice*).

LA MANÉCANTERIE DES « PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS » AU MONT ST-MICHEL

Il y a vingt-sept ans, quelques jeunes étudiants parisiens, amateurs de beaux chants d'églises, groupaient quelques enfants des faubourgs et commençaient leur première répétition.



C'est de ce geste audacieux qu'est née la Manécantérie des « Petits Chanteurs à la Croix de Bois », connue maintenant non seulement en France, mais dans toute l'Europe, et jusque dans la lointaine Amérique. New-York et Montréal, Prague et Amsterdam, Milan, Venise, Rome, Jérusalem et combien d'autres villes étrangères les ont tour à tour acclamés. La plupart de nos provinces françaises ont reçu leur harmonieuse visite, et les ont remerciés d'être à l'étranger de si bons ambassadeurs de l'âme de notre pays.

Les « Petits Chanteurs » reviennent d'Italie. Le Pape leur accorda une audience de trente-cinq minutes, qu'il

prolongea pour écouter plus longtemps encore ces chants « *pétris de sagesse, d'intelligence et de suavité* ».

Vêtus de l'aube blanche et portant l'humble Croix de bois qui leur a donné leur nom, ils interprètent avec une rare sensibilité les chefs-d'œuvres de la musique du XVI^e siècle, les admirables motets des Palestrina, des Vittoria, des Roland de Lassus.

Le Samedi 19 Juin, ils viendront au Mont Saint-Michel et chanteront dans la Basilique les offices de nos grandes fêtes anniversaires du couronnement. De quel charme particulier leur aspect monacal et la perfection de leur art rempliront la splendide abbatiale !

Amis de Saint Michel, venez au Mont ce 19 Juin. Tout y sera organisé pour votre religieuse satisfaction et la gloire de l'Archange.

LES ANGES ET LES SAINTS

LA BIENHEUREUSE JEANNE BONOMO

(SUITE)

Il faudrait lire, dans les « Notes » de la Bienheureuse, le récit de la cérémonie de son mariage mystique avec l'Époux des Vierges : douze prophètes, les douze Apôtres, douze chevaliers martyrs, douze vierges martyres et douze vierges non martyres y font cortège à Notre-Dame. Entouré de douze Anges qui exécutent leurs mélodies célestes, le Sauveur s'approche de la moniale extatique et lui dit avec une tendresse infinie : « Je te prends pour mon épouse, *dans la foi*; et Il lui passe au doigt une alliance de l'or le plus pur, sur laquelle sont gravées ces paroles : « *Tu Mihi; Ego tibi* ».

Malgré le soin qu'elle met à cacher ces phénomènes, on les remarque, on en parle, on les juge différemment; et « le démon, dit-elle, ne s'endort pas ».

En effet, après qu'elle a savouré d'inexprimables délices, il se montre à elle sous des formes hideuses: tantôt il la menace, tantôt il se moque d'elle, tantôt il la jette à terre et lui témoigne sa rage de mille manières. Mais, aidée de son Ange Gardien, elle tient tête au monstre infernal; et, se signant avec de l'eau bénite, elle le met en fuite.

*
**

Vers 1642, la mère Jeanne-Marie est nommée maîtresse des novices. Satan qui ne peut rien sur elle s'essaye à troubler, par des apparitions effrayantes ou ridicules, le petit troupeau dont elle est chargée. Mais dès qu'elle paraît et fait le Signe de la Croix, tous ces fantômes disparaissent.

Elle est, d'autre part, consolée par les Esprits célestes. Un jour où elle prie instamment pour la guérison de l'une de ses novices, son enfant chérie, elle voit un Ange très beau qui la couvre avec l'une de ses ailes et qui étend l'autre à droite de son lit; vêtu d'une robe éclatante de blancheur et parsemée de joyaux, il porte en outre un manteau de couleur verte, tout tissé d'or, il tient à la main un bouclier étincelant sur lequel sont gravées ces paroles : *Christus omnia vincit*. Cet ange est préposé à la garde de l'âme de la jeune fille et veille à ce que l'ennemi ne lui mette au cœur aucune mauvaise pensée ».

Le diable a beau faire, sous la direction d'une aussi sainte Maîtresse, les âmes se forment à la vie religieuse et se sanctifient.

Lorsque vient l'époque de la rénovation des charges et de l'élection de l'Abbesse, la grande majorité des voix se porte sur la mère Jeanne-Marie. Elle est élue. Mais les quelques moniales qui lui sont opposées, réussissent à faire casser l'élection et obtiennent qu'elle sera seulement Prieure. On l'abreuve d'humiliations ; elle supporte tout avec douceur sans jamais proférer aucune plainte ; et voici comment elle en est récompensée : Notre-Seigneur lui apparaît, tout rayonnant de gloire, sur un rivage, tandis qu'elle se trouve, dans une nacelle, sur les flots d'une mer agitée. Lui ayant fait signe d'approcher, de mettre pied à terre, il la confie à un Séraphin, en lui disant : « Parce que tu as été fidèle à te résigner, à être contente de souffrir toutes ces tribulations, tentations et persécutions, je t'assigne ce Séraphin, un de mes serviteurs les plus chers et les plus aimants, afin qu'il te fasse participer à l'amour dont il est tout embrasé ; à mesure que tu correspondras, tu auras de plus grandes grâces ».

(à suivre).

G. M.

Chronique du Mont Saint-Michel

F AISONNS un peu connaissance avec la pensionnaire qui va bientôt quitter la sacristie de la Basilique pour reprendre sa place au clocher. Je dis bien « reprendre », car, plus vieille que vous et moi, elle a vu l'abbaye vivante et contribué pour sa part à l'animer — les moines l'ont carillonnée aux jours de fêtes — avec ses sœurs elle convia à la prière les pèlerinages d'il y a deux siècles; et sans doute, guida-t-elle au travers des grèves plus d'un malheureux au péril de la mer et du brouillard. Je l'ai revue cet après-midi, bien paisible en son coin. S'ennuie-t-elle ? Elle ne le laisse point paraître. Elle a le temps pour elle. Mais comme on la sent prête à reprendre le travail ! Et de quel cœur elle le fera son utile et son beau travail, le jour où on lui aura délié les ailes !

Sur sa robe, une belle croix, fleurdelisée ainsi que son piédestal, avec l'inscription : *Janchon me fecit*. A l'entour, deux écussons : l'un avec une couronne royale surmontant les portes de la ville fortifiée — l'autre avec mitre et crosse abbatiale au-dessus des coquilles de l'abbaye et de la devise bénédictine « *Pax* ».

Son état civil la date de 1711 — Louis XIV étant roi de France — Clément XI Pape — Jean — Frédéric — Charles de Bébembourg, abbé commandataire du monastère de Saint-Michel, où vivaient des Moines Bénédictins de la Congrégation de Saint Maur. Elle mesure 1 m. 25 de diamètre à la base. Les connaisseurs en déduiront le poids et la gravité de son. Tous les amis de Saint Michel se réjouiront d'entendre bientôt sa voix. Qui sait ? Peut-être le jour du soixantième anniversaire du couronnement... Il y a 10 ans, ce fut l'inauguration du Maître-Autel de la Basilique. L'Administration des Beaux Arts sait faire plaisir quand elle le peut. Nous lui en sommes reconnaissants.

*
**

Les Jours Saints donnèrent l'impression que l'hiver était fini. Ce mélange d'hommes de foi et de gens de

plaisir que nous connaissons bien ici, commença de déferler à nouveau, mais pour quelques jours seulement. Les vacances de Pâques sont si brèves ! Elles furent belles, à vrai dire. Point de pluie, mais du vent, du vent comme au Mont ! du vent à en rendre jaloux les meuniers du bon vieux temps.

Le Vendredi: trois Dominicains, dont le P. Rouillou, adorèrent la Croix avec le petit troupeau de nos ouailles. Fidèles à leurs traditions, nos hôteliers refusèrent le pré-salé aux quelques sots qui se hasardèrent à le demander. Pâques, connut la foule calme et d'une gaieté grave. Le Lundi, un peu plus d'agitation. Tout ce monde veut voir Saint Michel et lui mettre un cierge. Un prêtre, avec un patronage de jeunes filles, s'y arrêta plus longuement. Bonne augure, puisque le lendemain onze étudiants de Paris, venus en wagon-camping, voulurent leur messe de communion.

Le Mercredi et le Jeudi, encore des étudiants : ces 30 jeunes de la J. A. C. de *Saint-Lunaire* (C.-du-Nord) et ces 32 enfants de *Les Pas* (Manche), à qui il fallut expliquer, non pas la vie de Saint Michel comme le voudraient quelques étourdis, mais la belle et saine dévotion à l'Archange modèle d'amour de Dieu et de générosité à son service.

Tant pis s'il me gronde ! Mais comment voulez-vous que je ne clame pas sur les toits le pèlerinage de l'Annonciateur des Terres-Neuves, le R. P. Yvon. Il s'y connaît en fait de périls de la mer. L'Archange aussi ! Ils ont dû bien s'entendre.

*

**

Pour terminer, un gros et très cordial merci à tous ceux qui ont bien voulu envoyer leur offrande pour Saint Michel de Madingou. — Une bonne nouvelle aussi : La suppression du « Gogluage » aurait été votée à l'unanimité par notre Conseil municipal ; cette mesure, paraît-il... ne tarderait pas à entrer en vigueur !

Ce 15 Avril 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(Suite)

CE QU'À PU VOIR MON ÂME...

LORSQUE l'on examine soigneusement les substructions, on voit que l'Œuvre d'Hildebart II est considérable. Il faut lui attribuer, en effet, les catacombes, les soubassements du transept, le commencement de la nef romane et, peut être aussi, le commencement de l'Aquilon.

Le visiteur, qui, pour la première fois voit le Mont Saint-Michel, ne peut se rendre compte de la somme d'habileté, d'énergie, de savoir, que les premiers constructeurs ont eu à dépenser.

La foi peut remuer des montagnes ! En effet, car le Mont Saint-Michel est debout pour en témoigner. Cette montagne artificielle de granit, qui couronne la montagne naturelle, n'a pu être conçue que par des esprits ardents, convaincus, inspirés... Que d'efforts dissimulés dans ces pierres passives ! Que de hardiesses cachées dans ces plates-formes débordant le rocher, posées sur ces robustes assises, conçues et réalisées par l'Architecte Hildebart ! Tout cet ensemble de substructions autour de la pointe du Mont Tombe, dont le but certain était de permettre la réalisation d'une aire considérable à hauteur du sommet, *selon la volonté de l'Archange*, n'a pu être établi qu'avec un mal inouï, une volonté tenace de réussir.

La prélature d'Hildebart II fut courte (1017-1023) et il est bien probable qu'il ne put voir terminer les travaux commencés ; mais, il faut bien admettre qu'il eut la vision nette de l'ensemble à réaliser.

Jusqu'à maintenant, les abbés avaient été régulièrement élus par les moines selon la règle de Saint Benoît.

Nous avons vu que trois puissances avaient encore confirmé cette liberté d'élection : Le Pape, le Roi, le Duc.



Cliché, Arts Photomécaniques.

L'ABBAYE — CRYPTÉ DE L'AQUILON

Le Duc de Normandie fut le premier à violer son serment et à imposer un supérieur aux Moines du Mont Saint-Michel.

Richard désigna Suppon, abbé de Saint-Benin-de-Fructuare, au diocèse de Verceil.

Ici, les chroniqueurs ne sont pas d'accord. On ne peut savoir si Suppon accepta, comme l'affirme dom Thomas Le Roy (1), ou s'il refusa.

(1) *Curieuses recherches*, t. I, p. 111.

En tous cas, les deux successeurs immédiats de Hildebert furent Almod et Théodoric (1023-1033).

D'autre part, l'orage grondait à la cour des ducs de Normandie. Richard II mourait le 23 août 1026 laissant la couronne à son fils Richard III qui ne régna que deux ans.

Son frère Robert lui succéda alors, accusé tout bas d'un crime horrible. Ce Robert, vrai Normand, fier, hardi, eut pour fils naturel Guillaume, dit le Conquérant.

Robert, mécontent de la médiation d'Almod à l'occasion d'un traité fort dur, signé au Mont entre le Duc de Normandie et le duc Alain de Bretagne, exila cet abbé au monastère de Cerisy.

Théodoric, frère de Suppon, lui succéda. Ce religieux fort pieux eut une courte prélature et décéda le jour même où Almod rendait son âme à Dieu en son monastère de Cerisy (1033).

Aussitôt Suppon, qui avait, sans doute, réfléchi, accourt auprès du duc Robert et obtient le bâton pastoral du Mont Saint-Michel.

Cet abbé, imposé par la force, ne fut pas, semble-t-il, un bon administrateur. Dom Huymes lui reproche ses libéralités envers les seigneurs (1). Dom L. Descamps pousse la critique plus loin et l'accuse d'être une pierre d'achoppement pour ses religieux (2).

Certains auteurs ont affirmé que c'est sous la prélature de Suppon que le roi d'Angleterre Edouard le confesseur offrit aux moines le Mont Saint-Michel de Cornwall, situé sur la côte Ouest de la Grande-Bretagne, exactement dans la « Mount Bay », entre le Cap Land's End et le Cap Lizard, proche la ville de Penzance.

Depuis, il a été prouvé que la fameuse charte de donation est fautive. Un fait est néanmoins certain, c'est que, un peu plus tard, le monastère français se trouva propriétaire du monastère cornique.

Suppon fut obligé de résigner ses fonctions et quitta le monastère en 1048.

Guillaume II régnait alors sur la Normandie. Dès le départ de Suppon, il imposa aux moines un abbé, d'ex-

(1) T. I., p. 156.

(2) Mss d'Avranches N° 209, p. 23.

cellente famille, qui avait nom Radulphe de Beaumont.

Ce Supérieur fit édifier les quatre piliers qui soutiennent la tour centrale. (1050 environ).

Dès 1647, au dire de Th. Le Roy, ils menaçaient ruine. Ils ont été restaurés par l'Architecte Petitgrand, vers 1894.

Sous la prélature de Radulphe (Raoul) fut composé le livre des Miracles du Mont Saint-Michel. Cet ouvrage, fort intéressant par ailleurs, présente une très curieuse observation : à propos du décès de l'Abbé Radulphe, mort au cours d'un voyage à Jérusalem (1058), on lit ceci :

« Saint Michel, gardien de ce lieu, ne permet point qu'il soit souillé par la sépulture d'aucun supérieur de ce genre, quoique la puissance séculière y ait précipité, comme à travers une baie, certains, plutôt loups ravisseurs qu'Abbés... Aucun étranger n'a pu prendre violemment pour soi ce monastère sans le perdre avec honte ». (1).

Ceci a la valeur d'une prophétie car nous verrons, par la suite se vérifier cet ostracisme particulier.

(A suivre).

(1) Mss d'Avranches N° 211 ; Paul Féval, *Les Merveilles du Mont St-M.*, p. 48, et Dom Thomas Le Roy, *Curieuses Recherches*, t. I, p. 434.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Bas-Rhin. — STRASBOURG : Honoraires de 10 messes d'actions de grâces à saint Michel. P. — **Bouches-du-Rhône.** — CAMP-MAJON : Une messe en reconnaissance à l'Archange. Acceptez aussi cette offrande pour une neuvaine de prières pour obtenir une grande grâce. C. B. — **Deux-Sèvres.** — ULCOR : Saint Michel m'a obtenu une grâce spirituelle pendant la neuvaine que je vous avais demandé de faire. Remerciez le avec moi. X. — Demandez avec moi ma guérison, celle à mon père et la protection de toute ma famille. M.M. — **Finistère.** — PLOUJEAN : Messes et lampes sont en reconnaissance d'une protection accordée à un enfant

dans un danger grave. Merci. — **Brest** : Nous remercions saint Michel de guérisons, améliorations de santé et de situation, succès scolaires obtenus, mais, surtout, de grâces spirituelles nombreuses accordées. Un pèlerinage d'actions de grâces à saint Michel est en perspective. M. F. — **Manche**. VILLEDIEU : Je remercie saint Michel de l'heureuse naissance d'un petit-fils : un petit Michel. Je recommande chacun de mes enfants à sa protection. X. — **Oise**. — **Saint-Just-des-Maraix** : Veuillez dire 1 messe d'actions de grâces pour guérison obtenue. B. — **Sarthe**. — **Mareil-en-Champagne** : Remerciez avec moi saint Michel de sa protection manifeste sur moi pendant toute l'année. R. — **Seine** : PANTIN : Reconnaissance pour la protection constante du grand Archange. — **Putreaux** : Acceptez cette offrande pour grâces obtenues. F. — **Vosges**. — **Girumont** : J'ai grande confiance en saint Michel qui nous a toujours protégés, et c'est faire une bonne œuvre que de répandre la prière pour la France. R. P. — **Martinique**. — **Fort de France** : Cette offrande est faite de bon cœur : Je l'avais promise à saint Michel pour une grâce accordée par sa puissante intercession. J.C.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Allier. — **Dompière** : M. Michel Dudouit ; M. Anatole Dudouit. — **Aube**. **Magnant** : M. Guichard. — **Côtes-du-Nord**. — **St-Brieuc** : M. H. Levier. — **Haute-Garonne**. — **Toulouse** : Mme Marie Mothe, zélatrice ; Mme Marguerite Bouix. — **Loire-Inférieure**. — **Nantes** : Mme Marie Gavisier. — **Manche**. — **St-Vaast-la-Houge** : M. l'abbé Quentin ; Mme Vve Edouard Houivet. — **Rhône**. — **Lyon** : Mlle Tellot ; Mlle Champenois. — **Orne**. — **Le Menil-de-Briouze** : M. Eugène Delange ; M. Alzir Jérôme. — **Seine**. — **Paris** : Mlle Marie-Elisabeth Boullier. — **Seine-et-Oise**. — **Villeneuve-sur-Seine** : M. Auguste Deboue ; Mme Blanche Goudin. — **Belgique**. — **Malines** : Mlle Marie Lavarlet. — **Canada**. — **Pointe-Noire** : Mme Perrier-Latour ; Mlle Firpion.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRE CATHOLIQUE DES LIVRES DE PRIX ET DES BIBLIOTHÈQUES FAMILIALES

Aux enfants qui entrent dans l'adolescence et qui terminent le cycle de leurs études de catéchisme, on donne, de plus en plus, en guise de « cadeau de première communion », des souvenirs absolument profanes qui n'ont aucun rapport avec le grand acte religieux qu'ils vont accomplir.

Le cadeau de première communion est, et demeure, une occasion précieuse de munir l'enfant d'ouvrages formateurs, qu'il ne se procurera pas de lui-même et qui pourtant, sont nécessaires à toute vie chrétienne ; tout particulièrement, nous semble-t-il : les Saints Évangiles, l'Imitation de Jésus-Christ, le Manuel du Chrétien, la Semaine Sainte, et surtout le Missel qui permet à la jeunesse de s'initier aux prières de la Messe, de les comprendre et donc de les suivre.

Il ne faut pas oublier, non plus, que les bons livres ainsi offerts sont souvent utilisés, et pour leur plus grand bien, par d'autres personnes de la famille.

Les demander dans toute librairie catholique sérieuse.

Monsieur Gaston de Ségur, par Monseigneur MICHEL EVEN, Supérieur de Notre-Dame de Pontmain. Collection « Idéalistes et Animateurs ». — Un volume in-12, format 19 x 12, 188 pages, très joliment présenté. Prix : 7 francs ; port, 0 fr. 65.

Le portrait que nous trace Mgr Even de cette si originale figure du siècle dernier plaira à tous ceux qui aiment la fantaisie et ne pensent pas que celle-ci soit incompatible avec la vraie sainteté.

Ardent apôtre, grand ami des jeunes, écrivain, artiste à ses heures, ce distingué prélat, dont une cécité complète, joyeusement supportée durant vingt-sept ans, ne put abattre l'apostolique activité et dont la sainteté ajouta encore à la gloire d'une illustre famille, était le fils de la délicieuse comtesse de Ségur.

De la préface de Mgr Debout citons ce passage suggestif : « La physionomie de Mgr de Ségur était vraiment complexe. Sous peine de se tromper, il fallait se garder de le juger sur une première apparence. Jamais peut-être je n'ai connu de ma vie un personnage ecclésiastique dont j'ai eu dire à la fois tant de bien et tant de mal ».

Cette biographie attachante se divise en deux parties. Dans la première, l'auteur nous retrace la vie mouvementée de son héros. Dans la seconde, il nous fait découvrir le foyer de spiritualité auquel se réchauffa sans cesse une si extraordinaire action.

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris (VIII^e). C. c. 1668.

Lui et nous. *Un Seul Christ*, 1 vol. in-12, 324 pages, par l'abbé CHARLES GRIMAUD. Prix, 12 francs ; franco, 13 francs.

Toute la doctrine de l'Union du Fidèle au Christ dans le Corps Mystique exposée avec une parfaite clarté et mise à la portée des fidèles, tel est ce livre magnifique.

Dieu nous a aimé de toute éternité dans son Fils. Le Fils nous a aimé comme ses membres. Nous sommes attachés à Lui d'une façon merveilleuse qui dépasse toutes les unions que nous connaissons et imaginons. Nous possédons comme membres tout ce qu'a Notre Tête. Nous sommes riches en Lui, juges, Victimes, Prêtres, Rois avec Lui. Nous sommes Fils de Marie avec Lui. Sa mort, Sa Résurrection, Son Ascension, Son Ciel sont nôtres...

Telles sont les Vérités qu'expose ce livre magistral. En le lisant, les chrétiens sentiront vibrer, en eux la foi et la fierté d'être « du Christ », et ils se sentiront l'ardeur et le zèle pour le triomphe de leur Chef adoré.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Mai au 15 Juin 1937.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 S	9.21	12.25	21.45	12.35	1 M	10.14	11.	22.38	11.25
16 D	10.09	11.50	22.36	11.70	2 M	11.06	10.85	23.40	11.20
17 L	11.05	10.90	23.42	11.20	3 J	12.14	11.
18 M	12.21	10.75	4 V	0.51	11.49	13.28	11.36
19 M	0.59	11.03	13.37	10.80	5 S	2.05	11.80	14.37	11.95
20 J	2.14	11.15	14.44	11.05	6 D	3.08	12.35	15.39	12.60
21 V	3.11	11.35	15.39	11.50	7 L	4.08	12.85	16.37	13.10
22 S	4.03	11.65	16.25	11.90	8 M	5.03	13.20	17.34	13.60
23 D	4.47	11.95	17.09	12.25	9 M	6.01	13.45	18.27	13.81
24 L	5.28	12.15	17.46	12.45	10 J	6.52	13.50	19.18	13.80
25 M	6.05	12.30	18.23	12.65	11 V	7.42	13.45	20.05	13.80
26 M	6.40	12.35	18.57	12.70	12 S	8.28	13.	20.48	13.20
27 J	7.15	12.35	19.32	12.65	13 D	9.09	12.50	21.29	12.75
28 V	7.49	12.20	20.04	12.45	14 L	9.52	11.95	23.13	12.10
29 S	8.21	11.95	20.38	12.20	15 M	10.34	11.35	23.01	11.43
30 D	8.55	11.60	21.12	11.85	16 M	11.31	10.90
31 L	9.31	11.25	21.52	11.55	17 J	0.01	10.95	12.36	10.70

LES PLUS BELLES MARÉES : 8, 9, 10, 11, 12, Juin.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours de Couesnon se produit au Mont environ 1 h. $\frac{1}{2}$ avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 24 ; 10 h. 40, (Mercredi 11 h. 45) ; 16 h. 55.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 9 h. ; 16 h. 20 ; 17 h. 45.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON DEUX

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année — N^o 6



JUIN 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de janvier.

ETRANGER :
Un an : 7 francs

Statuettes de saint Michel (Métal)

ARGENTÉES, SANS SOCLE : 5 fr. (5 cm.) — 6 fr. (7 cm.) — 17 fr. (10 cm.).
ARGENTÉES, SUR SOCLE : 10 fr. (5 cm.) — 13 fr. (7 cm.) — 28 fr. (10 cm.).
ARTISTIQUES (Saint Michel à la lance) :
Argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 fr. (15 cm.) — 115 et 120 fr. (25 cm.).
Argentées ou bronzées fin, sur socle : 70 et 75 fr. (15 cm.) — 130 et 140 fr. (25 cm.).

Le port du colis postal en plus.

Médailles de saint Michel

ALUMINIUM : 1 fr. 25 — 1 fr. 50 — 2 fr. la douzaine.
MÉTAL PATINÉ, ARTISTIQUES : 1 fr. — 2 fr. — 3 fr. — 5 fr. l'unité.
ARGENT PATINÉ, ARTISTIQUES : 3 fr. 50 — 4 fr. 50 — 6 fr. 50 — 8 fr. 50 — 10 fr. 50 — 12 fr. 50 l'unité.
OR ET TITRE « FIX », etc... : Prix divers, sur demande.

Chapelets de saint Michel

COCOTINE : 1 fr. 50 — 2 fr. 25 — 4 fr. 50 l'unité.
IMITATION PIERRES FINES : 5 fr. — 8 fr. 50.
Chaîne argent : prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.
Choix considérable.

Imagerie

1. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — L'Apparition de saint Michel à saint Aubert : 0 fr. 50.
2. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — Notre-Dame du Mont-Tombe : 0 fr. 50.
3. — **Chromo** (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon. (tableau de Raphaël). Sur papier de luxe : 0 fr. 50.
4. — **Chromo** (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
5. — **Chromo** (0,09 1/2 × 0,05 1/2). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
6. — **Chromo** (0,11 × 0,07). — Saint Michel à l'énée. Au verso : Prières prescrites par SS. Léon XIII ; ou : Promesses de saint Michel (chapelet) ; ou : Prière pour choisir saint Michel comme protecteur spécial : 0 fr. 25.
7. — **Chromo** Signet (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel : « J'ai prié saint Michel de vous bénir ». Prière au verso : 0 fr. 20.
8. — **Photogravure noire** (0,11 × 0,06). — Saint Michel de Raphaël. Au verso : Invocation des Fils de France ; ou : Prières à saint Michel Archange : 0 fr. 15.
9. — **Photogravure bistre**, Si net (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel. (« J'ai prié saint Michel de vous bénir ») Prière au verso : 0 fr. 15.
10. — **Gravure** extraite du Missel de Desclée (0,11 × 0,07). — Saint Michel genre ancien. Avec texte au verso (Prière à saint Michel) : 0 fr. 15. Sans texte au verso : 0 fr. 10.
11. — **Photogravure bistre ou noire** (0,11 × 0,07). — Saint Michel de Frémiet : 0 fr. 30.
12. — **Grandes gravures en couleurs**. — Saint Michel terrassant le Dragon, 19 × 26 : 2 fr. 50. — 24 × 34 : 3 fr. 25 — 32 × 42 : 5 fr. 50. — 39 × 51 : 8 fr. 75. — 54 × 73 : 15 fr.

Tous ces prix s'entendent : l'unité et franco. Remises par quantités, suivant importance de la commande.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Le Culte du Sacre-Cœur en Russie* (p. 84). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La manifestation de la vérité chrétienne aux disciples de Mahomet, par le moyen des écoles et des œuvres de charité* (p. 85). — MEMENTO (p. 86) — *Les Colorations de la Basilique*. P. FRÉMY (p. 87). — LA VIR DE L'OEUVRE : *Protecteurs* (p. 91) ; *Nouveaux associés* (p. 91) ; *Consécrations* (p. 91) ; *Vases sacrés* (p. 91). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 92). — LES ANGES ET LES SAINTS (p. 94). — ACTIONS DE GRACES (p. 96). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 96). — BIBLIOGRAPHIE.

SAMEDI 19 JUIN 1937

Soixantième Anniversaire du Couronnement de l'Archange.

Sous la Présidence de :

Son Eminence le CARDINAL SUHARD
Archevêque de Reims.

Assisté de leurs Excellences :

N. N. S. S. : LOUVARD, évêque de Coutances.

PASQUET, évêque de Séez.

CHOQUET, évêque de Langres.

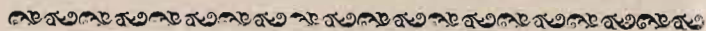
MARCADÉ, évêque de Laval.

Mgr MOISSONNIER, protonotaire apostolique, vicaire général de Langres.

Mgr LERIDEZ, protonotaire apostolique, vicaire général de Coutances.

Mgr EVEN, prélat de Sa Sainteté, supérieur de la Basilique de Pontmain.

La Manécanterie des « PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS » assurera le chant des Offices.



PROGRAMME

Samedi 19 Juin 1937

A partir de 5 h. 30. — Messes à l'Église paroissiale.
A 7 et 8 heures. — MESSES DE COMMUNION, à l'Église paroissiale.

A 10 heures, dans la Basilique Abbatiale :

GRAND'MESSE PONTIFICALE

célébrée par S. Ex. Mgr MARCADÉ, évêque de Laval.

Discours de S. Ex. Mgr CHOQUET, évêque de Langres.

A 14 h. 30. — Dans la Basilique Abbatiale :

VÊPRES PONTIFICALES

Salut solennel du T. S. Sacrement

Allocution de S. Ex. Mgr LOUVARD, évêque de Coutances.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur.

PROGRAMME

exécuté
par la
Manécanterie
des
"Petits Chanteurs
à la
Croix de Bois"



GRAND'MESSE (10 heures)

- Entrée* : Sacerdos et Pontifex..... Chant Grégorien
Gaudet in Coelis Vittoria
- Propre de la fête* Chant Grégorien
Kyrie et Gloria de la Messe « Ave Maria », Févin (fin
du XV^e siècle).
Credo Grégorien. Et Incarnatus est. — « Quarti Toni ». Vittoria.
- Offertoire* : Nos qui sumus R. de Lassus
Sanctus et Benedictus de la Messe « Quarti Toni ». Vittoria.
Agnus de la Messe « Douce Mémoire » R. de Lassus
— Acclamations Carolingiennes —
- Sortie* : En son temple sacré Mauduit

VÊPRES ET SALUT (14 h. 30)

- Vêpres* : Chant Grégorien et faux-bourçons divers.
- Salut* : Ego sum Panis Palestrina
Ave Maria Vittoria
Oremus pro Pontifice Chant Grégorien
Tantum Ergo..... sur un choral de J.-S. Bach
- Sortie* : Factus est repente..... Aichinger

Pour notre Neuvaine Mensuelle

(DU 15 AU 23 JUIN)

I

Le Culte du Sacré Cœur en Russie.

PRIVÉ d'églises, privé de prêtres, tel nous apparaît le pauvre petit troupeau de catholiques fidèles en Russie ! Parfois, à l'occasion de la Pâque orthodoxe par exemple, les journaux soviétiques ne manquent pas de signaler l'affluence dans les églises pendant la nuit de la Résurrection. En réalité, la persécution ne connaît point de trêve. Moins apparente peut-être, en tous cas menée avec moins de fracas, pour ménager sans doute les susceptibilités des pays dont les Soviets espèrent l'appui, elle ne se poursuit pas moins avec un acharnement méthodique. Les ruines sont immenses. Là où l'on comptait quatre cents églises avant la révolution, trente seulement subsistent. Fussent-elles remplies aux jours de fêtes, on voit tout de même ce que cette affluence laisse soupçonner de défections. Combien de prêtres de rite catholique oriental restent en liberté ? Peut-être une vingtaine. Dans un immense diocèse dont on pourrait imprimer le nom, il en reste un sur dix — et deux pour toute la Russie méridionale.

Chaque jour, à la demande du Souverain Pontife, les prêtres du monde entier récitent, après leur messe, pour la Russie, le « Salve Regina », et la prière à Saint Michel : « *Sancte Michaël Archangele, defende nos in prælio* »... Un effort nouveau est demandé à tous les fidèles pendant ce mois de Juin : celui d'offrir leurs bonnes œuvres et leurs prières pour que soit rendue à ces malheureuses populations la dévotion si humaine au Cœur de Notre Seigneur, siège et symbole de Son amour pour nous.

Les Associés de l'Archiconfrérie ne manqueront pas à leur devoir et sauront prier pour que « le Christ Sauveur et Roi du monde, si doux et humble de cœur, daigne rappeler à Lui-même et à Son église, les peuples de Russie — et qu'Il daigne leur accorder, avec une grande bonté, une vraie paix intérieure et extérieure — la joie chrétienne des âmes — avec une saine prospérité dans les affaires temporelles ».

L. B.

II

**La manifestation de la vérité chrétienne
aux disciples de Mahomet,**

par le moyen des écoles et des œuvres de charité.

Les Mahométans, qui comptent environ 260 millions d'adeptes, sont si enorgueillis en leur religion ; ils méprisent tellement les autres formes de culte ; ils sont parfois si bien soutenus sur ce terrain par certaines puissances d'Europe et y trouvent si bien leur compte, que la vraie foi du Christ peut à peine être répandue parmi eux par la prédication et la presse.

L'expérience prouve, cependant, que le spectacle et les bienfaits des œuvres de charité catholiques ne les laissent pas indifférents. L'éducation est de ce nombre. Plus elle est poussée loin, plus son prestige est grand, plus son influence est profonde et irrésistible.

Que Saint Michel, l'Archange de lumière, nous fasse comprendre notre devoir envers ces rachetés ignorants de leur Rédemption — et qu'il aide nos missionnaires placés à pied d'œuvre à réaliser la parole de Notre-Seigneur : « Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient notre Père qui est dans les Cieux ». Matth. V. 16.

L. B.

Nous demandons à nos chers lecteurs et associés qui ne pourront venir au Mont le Samedi 19 Juin, d'être ce

jour, plus que jamais, en union de prières avec nous et avec les heureux pèlerins, aux grandes intentions de l'Eglise et de la France. Que cette journée du 19 Juin soit vraiment belle et utile, honorable à Dieu et à son Archange, profitable aux intérêts supérieurs de la Chrétienté.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois de Juin, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi, 5 Juin, et Samedi 19 Juin (en la fête anniversaire du couronnement de l'Archange), messe pour les Zéloteurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 1, 8, 15, 22, 29, 30 Juin ; 6, 13, 20, 27, 29 Juillet.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUIN : 1° Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JUILLET DU 15 AU 23. — Intention principale : Les Infirmiers religieux et laïcs. — Intention missionnaire : La multiplication et la prospérité des écoles en Afrique.

Les Colorations de la Basilique

Ce n'est pas seulement par l'harmonie et la variété de ses lignes que la basilique du Mont Saint-Michel fait l'admiration des connaisseurs ; les couleurs dont elle est revêtue ajoutent beaucoup à ses charmes et à sa beauté. Car elle est véritablement colorée. Ses colorations n'avaient certes pas été prévues par les architectes, elles ne sont pas l'œuvre des hommes mais, en majeure partie du moins, celle de la nature elle-même.

Quand, de la vaste plate-forme située à l'Ouest, on regarde le portail construit au XVIII^e siècle, on est frappé de sa belle teinte dorée. D'où provient cette riche et chaude coloration ? Quand on examine d'assez près cette muraille, on voit que les pierres granitiques qui la constituent sont recouvertes de plaques irrégulières, plus ou moins étendues, lobées sur leurs bords, fortement adhérentes à la roche. Ces plaques sont d'un jaune orangé plutôt foncé. Les botanistes y reconnaissent facilement une formation végétale qu'ils appellent un lichen. Ils ont placé celui-ci dans le genre *Xanthoria*. Ce nom tiré du grec signifie *jaune* ; il a été bien choisi puisque les plantes auxquelles il s'applique ont toujours une nuance plus ou moins proche de cette couleur. Les *Xanthoria*, surtout celui dont il est ici question, le *Xanthoria* des murs (*Xanthoria parietina*), sont des lichens très communs ; ils vivent de préférence sur les écorces d'arbres, les rochers, les murailles, surtout en des endroits secs et fortement éclairés. Ils possèdent une grande résistance aux agents destructeurs et particulièrement au vent, au froid et à la dessiccation. On comprend facilement, dès lors, comment notre lichen doré peut prospérer sur la façade occidentale de la basilique, qui est pourtant exposée à toutes les vicissitudes de l'atmosphère.

*

**

Quand de la plate-forme on pénètre dans la basilique elle-même, le regard est charmé par d'autres teintes, beaucoup moins vives il est vrai, mais d'autant plus agréables qu'elles contrastent entr'elles et se complè-

tent mutuellement : la nef est d'un rouge pâle, légèrement pourpré, et le chœur, d'un vert assez voisin de celui du bronze que le temps a patiné.

D'après les explications fournies par les « guides » et les gardiens qui conduisent les visiteurs, la coloration de la nef serait due aux incendies qui s'y sont produits à différentes époques : les pierres calcinées seraient devenues rouges. Explication fort simple et qui même, à la réflexion, paraît quelque peu simpliste. Quelle peut être en effet l'action du feu sur le granite ? A cette question il est difficile de trouver une réponse précise dans la littérature scientifique, d'autant plus qu'il y a granite et granite. Aussi, pour voir ce qu'il en est, j'ai soumis pendant plusieurs heures, à la température élevée d'un très grand fourneau de cuisine, trois gros morceaux de granites différents : l'un du Mont Saint-Michel, l'autre de Chausey, le troisième de Vire. Sur les trois échantillons, il s'est produit une vitrification partielle, une forte désagrégation de leurs éléments, et une coloration dorée de leurs micas. De bleuâtres qu'ils étaient, les échantillons de Vire et de Chausey sont devenus blancs. L'échantillon du Mont déjà blanc avant d'être soumis à l'action du feu (c'était un échantillon sans doute un peu altéré) est devenu plus blanc encore aux endroits non désagrégés ; aux endroits désagrégés, et à ceux-là seulement, il avait pris une teinte voisine du rouge saumon.

De ces faits, je pense qu'on peut tirer la conclusion suivante : ce n'est pas le feu, ou du moins ce n'est pas lui principalement, qui a rougi la nef de la basilique ; d'ailleurs il aurait en même temps fortement désagrégé et vitrifié les pierres, phénomènes qui auraient laissé des traces faciles à observer encore maintenant. Du reste, comme je viens de le dire, sur le granite de Chausey, qui a servi pour la majeure partie des constructions du Mont, le feu aurait produit une teinte blanche et non rouge.

Aussi est-il permis de penser que la couleur que présente maintenant la nef est celle, ou à peu près, qu'elle avait dès le début, parce que, en partie du moins, elle avait été construite avec un granite plus ou moins rouge. Ce granite existe au Mont lui-même, et lorsqu'on en fait le tour, on peut l'observer en place sur plusieurs points. Sans doute, une oxydation plus ou moins pronon-



INTÉRIEUR DE LA BASILIQUE. — LE MAITRE-AUTEL.

cée, effet du temps et des incendies, a pu modifier sa couleur primitive, mais non pas forcément le rendre plus rouge. Il ne faut pas confondre, en effet, ce granite rouge avec du granite « rouillé » qu'on peut voir çà et là dans les diverses constructions du Mont, en particulier dans les galeries qui surmontent les bas-côtés de la nef. Les teintes de ces deux sortes de granite sont bien différentes : l'une rouge, l'autre brunâtre.

*
**

L'explication de la couleur verte du chœur est moins laborieuse. Si l'on regarde de près les pierres qui paraissent les plus vertes, on voit qu'elles sont en partie couvertes d'un léger enduit, muqueux ou pulvérulent, d'un vert dont la nuance varie suivant les points observés. Au microscope, un botaniste un peu spécialisé reconnaît facilement que cet enduit est formé surtout par une algue verte très commune partout, et nommée *Protococcus viridis*. Elle est constituée par des colonies de petites cellules, sphériques quand elles sont normalement développées, et dont le diamètre varie entre cinq et quinze millièmes de millimètre. Une algue bleue, un *Chroococcus*, à cellules de même forme, mais encore plus petites, lui est souvent associée en proportions variables. Les colonies de ces deux algues sont souvent envahies par les filaments incolores d'un champignon qui tend à les lichéniser ; dans ce cas leur couleur se rapproche sensiblement de celle du vert-de-gris. Grâce à de courts crampons qu'elles émettent de place en place, les cellules de ces deux algues arrivent à se maintenir facilement sur les parois granitiques toujours un peu rugueuses. Jusqu'à présent, elles ne se sont pas fixées sur les joints en ciment, non sans doute parce que la composition chimique de ce substratum leur convient moins, mais parce que les cellules n'arrivent pas à s'y maintenir assez de temps pour y proliférer abondamment et y former de nouvelles colonies.

Ainsi de très humbles végétaux unissent-ils leur faible voix, pour le renforcer un peu et l'embellir notablement, au magnifique concert que les pierres somptueuses chantent à la gloire de Dieu et de son archange Saint Michel, réalisant ainsi la parole du prophète : « Plantez qui croissez sur la terre, bénissez le Seigneur, louez-le et exaltez-le à jamais ».

P. FRÉMY,

Docteur ès Sciences.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEUR. — M. Robert Vallée, Paris.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Avril au 16 Mai : 317 Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Avril au 16 Mai : 72 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Jean et Pierre Aury (*Juvisy-sur-Orge*) ; Laurence Pouzalques (*Athis-Mons*) ; Joséphine, Joseph, Philomène, Yvonne et André Roux (*Réotier*) ; Marie-Claude et Giles Garbagnati (*Mulhouse*) ; Appoline, Marie-Louise, Thérèse et Cécile Eschenbrenner (*Guinzeling*) ; Pierre Sérafino (*Paris*) ; Georges Goldbronn (*Clermont-Ferrand*) ; René Nougis, Pierre Simonin, Suzanne Bell, Justine Lamielle (*Fallon*) ; Bruno d'Aligny (*Paris*) ; Marcelle et Paulette Guiguen, Emilie Rossi, Francis Estable, Robert Berca, Raphaël Berloquio (*Nice*) ; Monique Rouquie, Pierre Seine (*Mazamet*) ; Odile Lentaigüe (*Luc-sur-Mer*) ; Jacqueline Guillemet (*Jouy-sous-Thelle*) ; Henry Roux, Jean, Albert et André Ornetti (*Nice*) ; Lucien Dubois (*Nailloux*) ; Jacques Gambart (*Damery*) ; Vilphride Néron (*La Martinique*) ; Paul, Philippe, Marie et Blanche Abdellaoui (*Bagnières-de-Bigorre*) ; Albert Levasscur (*Neufosc*) ; Pierrette et Georges Drouet (*Sillé-le-Guilbaume*) ; Joseph Marchina, Marie-Ange et Claude-Cécile Gallo, Jean, Joseph et Marie-Rose Bouin, Paul Vincent (*Bourbon-Lancy*) ; Mauricette Cerisier (*Saint-Avertin*) ; Yvette Evrard (*Sotheville-les-Rouen*) ; Jean, Michel, Pierre et Madeleine Carré (*Réotier-aux-Casses*) ; Michel Féron (*Vitré*) ; Janine Moucheux (*Montreux*) ; Jacqueline David (*Dijon*) ; Raphaël Chenevast (*Tilly*) ; Michelle Merlet (*Libourne*) ; Claude et Michelle Guillaumet (*Bonnebosq*) ; Yvette, Guy, Renée et Geneviève Breton (*Vains*) ; Marie et Louise Blancart (*Nice*) ; Louis Besnard (*St-James*).

POUR LES VASES SACRÉS. — Plusieurs bijoux. Une belle croix Henri II avec diamants et perles. Cordial merci.

Chronique du Mont Saint-Michel

En Mai, les jours plus longs, le temps plus beau, invitent à la sortie. Cette année les vrais pèlerins seront en avance sur les touristes de la Pentecôte.

Je citerai un groupe de jeunes filles du pays de Nantes qu'une seule visite ne satisfait point dans la soirée du Dimanche 9 Mai. Le lendemain il reviendra prier Saint Michel, non sans avoir d'abord invoqué tous les saints de l'église de Pontorson, où d'ailleurs se trouve une belle statue de l'Archange. Je savais, jusqu'à maintenant, qu'Avranches briguait l'honneur d'avoir été le lieu choisi par le Céleste Messager pour apparaître à Saint Aubert. Je le lui concédais puisqu'il le fallait. Mais que Pontorson s'érige en lieu de pèlerinage, ou plutôt qu'on le prenne pour tel, voilà une chose fâcheuse, ne le pensez-vous pas ?

Il ne commit pas cette erreur l'Institut *Sainte Agnès d'Asnières* (Seine), qui nous arriva le lendemain soir plein d'entrain, après une belle visite de la cathédrale de Chartres. Il y avait de l'eau : on en profita. Comment résister au charme d'une promenade en barque ! Saint Michel ne le défend pas, puisqu'il a choisi ce rocher « *au-péril-de-la-mer* ». Mais combien il aime une messe recueillie et des communions ferventes comme celles de tout ce groupe d'une piété distinguée et sans mièvrerie.

Le 12, des Bretons authentiques, avec langage et costumes du pays de Lorient. Leurs prêtres les accompagnent et les haranguent : Dieu merci !, le chapelain n'ayant point reçu tous les charismes de Pentecôte.

Un peu plus tard, des exclamations de joie à la vue de la statue de Jeanne d'Arc : point d'hésitation possible : ces gens viennent du pays d'Orléans, exactement : *Yèvre-la-Ville*, groupe de J. A. C. F., conduit par deux religieuses, mais bien catéchisé avant son départ par son curé. Quel plaisir d'accueillir des âmes aussi droites et aussi bien formées !

Le 13, mauvaise date ? Non. Dès le matin, un petit groupe de *Saint-Eloi d'Hazebrouck* (Nord) prie et communie. Ensuite 150 enfants de troupe, que les non initiés prennent pour des pompiers, adressent leur salut à la statue de Frémiet, au sommet de la flèche, plus qu'à celle de l'église paroissiale. L'une et l'autre ne sont-elles point l'image de Saint Michel ? Il semble que tout le monde ne le sache pas cependant. J'entendais, ce matin, de telles paroles : « *Dis ! qui c'est celui qui est placé là-haut ?* » (sic). La question n'était pas d'un enfant, mais, bel et bien d'une brave dame du 19^e siècle à son mari non moins brave et ignorant.

Elle ajouta : « *Il doit bien s'ennuyer !* ». — « Moins, pensai-je, qu'à vous écouter Madame ».

Mieux renseignés et plus édifiants, ces 70 Anciens Combattants de *Montmartin-en-Craignes* (Manche), venus l'après-midi pour visiter sans doute une Merveille connue de vieille date, au moins de réputation, mais aussi pour remercier l'Archange, premier de tous les soldats, de sa protection sur eux et sur leur foyer pendant et depuis la tourmente. Ceci se place toujours à la date du 13.

— Le 14 et le 15 se trouvèrent des militantes de la croisade eucharistique de Bruxelles, Bordeaux, Toulouse. Lisieux les avait groupées de si loin et de pays si divers pour des journées d'étude en vue d'un apostolat plus fécond. Saint Michel acheva leur formation : venues touristes, elles repartirent pèlerines et elles nous reviendront retremper leur âme ici mieux qu'en beaucoup d'endroits moins remplis de souvenirs et de paix.

Les foules de Pentecôte peuvent venir. Elles n'y manqueront ni le Samedi, ni surtout le Dimanche et le Lundi. Combien défilèrent, je ne dis pas sur la digue, mais dans notre église paroissiale, pour faire hommage à *Monsieur Saint Michel*, d'un salut, d'une prière et d'un cierge. Plusieurs milliers chaque jour. Rarement on y vit une telle affluence. Un groupe de Routières de Paris et un autre de jeunes filles de *Saint-Sulpice de Favières* (Seine-et-Oise), firent acte de pèlerins de façon plus étoffée et voulurent bien accorder, à l'Archange, quelques minutes d'attention et de réflexion. Il saura s'en souvenir.

Terminons cette chronique sur le pèlerinage aussi pieux que pittoresque des paroisses de la côte normande. C'est un fort groupe de 150 personnes de tout âge et de tout sexe qui affronta les grèves dans la matinée du Lundi de Pentecôte. Méritoire, dit-on, fut la traversée des rivières Sée et Sélune encore hautes en raison des pluies précédentes. Mais quel entrain chez ces braves gens de *Genêts Vains*, *Dragey* et *Bacilly*. Comment en serait-il autrement, quand ils ont à leur tête le si sympathique et si optimiste curé de Genêts ! Du chant, il y en eut sur la grève — dans la rue — à l'église. Il fut si animé qu'il força, de façon manifeste, l'attention et la sympathie. Une telle manifestation de foi donne un cachet très heureux à cette journée de grande foule en vacances. Les gens de la côte et l'abbé Levallois méritent notre reconnaissance. Elle leur est acquise. Nous leur disons : A l'an prochain ! et à vous, cher lecteur : Au Samedi 19 Juin !

Ce 17 Mai 1937.

L. B.

LES ANGES ET LES SAINTS

LA BIENHEUREUSE JEANNE BONOMO

(SUITE)

Atteinte par une maladie qui nécessite une opération, la Mère Jeanne-Marie s'abandonne aux médecins malgré toutes ses répugnances. Alors s'avance, devant ses yeux, une théorie d'anges, portant des croix, des couronnes, des palmes ; et le divin Sauveur paraît dans l'état où Il subit la flagellation ; et c'est dans une extase d'amour qu'a lieu l'intervention chirurgicale, sans même que la malade en ait conscience.

Ses souffrances physiques ne sont rien à côté de ses souffrances morales. Ainsi, sans aucune raison, elle se voit, à plusieurs reprises, privée de la communion, et pour l'humilier davantage, on la lui refuse ostensiblement devant toute la Communauté, quand elle se présente à la Table sainte. Sa résignation est si agréable à Dieu qu'un ange vient, qui prend une hostie dans le

ciboire et la lui donne. Le prêtre, témoin de ce prodige, en est tout bouleversé. Reconnaisant le tort qu'il a eu, bourrelé de remords, il ne veut plus exercer ses fonctions, du moins pour un temps et, en expiation de sa faute, il fait construire une petite chapelle dédiée à l'Ange Gardien.

*
**

Ces faits extraordinaires finissent par ouvrir les yeux des personnes les plus prévenues contre la Mère Jeanne-Marie. A la rénovation des charges, elle est élue Abbesse.

Son Ange Gardien l'assiste de plus en plus. Elle multiplie les miracles. Satan, qui en est jaloux, trouve encore des esprits mal disposés pour l'accuser de prodigalité, pour lui reprocher de gaspiller les biens de la Communauté. Mais elle n'a pas de peine à sortir justifiée de ces accusations, et pour n'être pas un sujet de trouble, elle se démet de ses fonctions.

En 1664, elle est élue de nouveau. Ce second abbatiat est, comme le premier, une suite de miracles opérés par la Providence pour couvrir les charités de la Mère Jeanne-Marie ; et celle-ci est toujours en butte aux accusations malveillantes de la jalousie ; mais elle demeure « ferme dans la foi », comme elle l'a toujours été ; c'est là ce qui lui a permis de s'élever au sommet de la Sainteté, à travers tant d'écueils.

Redevenue Prieure sur la fin de sa vie, elle en profite pour acquérir une humilité encore plus grande et c'est dans la paix la plus parfaite que, le 1^{er} mars 1670, se termine cette existence si mouvementée.

Alors, autour de la dépouille mortelle de la Moniale, il n'y a plus qu'une voix pour proclamer sa sainteté. Celles de ses sœurs qui ne l'avaient pas comprise, les prêtres qui l'ont traitée si durement, s'unissent maintenant aux anges pour célébrer ses vertus (1).

G. M.

(1) Tous les faits rapportés dans cette notice sont empruntés à la *Vie de la Bienheureuse Jeanne-Marie Bonomo*, par Dom du Bourg. O. S. B. — Paris, Perrin et C^e, 1910.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Aude. — SAINT-NAZAIRE D'AUDE : Je vous adresse sous ce pli ce que j'avais promis à saint Michel en actions de grâces pour la guérison miraculeuse de mon petit neveu abandonné par trois médecins. Merci à saint Michel pour avoir été exaucé. J. P. — **Charente Inférieure** — BREUIL-MAGNÉ : Une messe d'actions de grâces à saint Michel. J. G. — **Gironde.** — BORDEAUX : Plusieurs associés reconnaissants des prières faites à leurs intentions pendant la neuvaine mensuelle. Demande de protection pour une affaire difficile. J. M. — **Isère.** — VIZILLE : Messes d'actions de grâces à saint Michel. J. V. — **Loire-Inférieure.** — Merci à saint Michel qui m'a guidé depuis 18 ans dans ma lourde tâche. Qu'il veuille bien continuer à m'aider à la direction d'une maison troublée par une puissance diabolique. G. P. — Reconnaissance pour une heureuse maternité et la bonne santé de mes chers enfants. Que Dieu continue de nous bénir. P. L. — **Lot** — MARTEL : La grâce insigne que vient de m'obtenir saint Michel m'incite à m'adresser à lui dans mes vicissitudes. M. L. Envoyé par une perspective de grève qui menace quelqu'un qui m'est cher, je n'hésite pas à m'adresser à mon angélique protecteur. M. (à suivre)

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Aisne. — RIBEMONT : M. l'abbé Roy, curé-doyen. — **Allier.** — MONTLUÇON : M. Martial Thomas, Tertiaire de Marie. — **Ardennes.** — MAMBRESSY : Mlle Marie Cury, très fidèle abonnée. — **Aube.** — TROYES : Mme Poinsot. — **Bouches-du-Rhône.** — MARSEILLE : M. Laurent Rondel. — **Calvados.** — SAINT-PAIR SUR-MER : Sœur Marie de l'Eucharistie, Professe jubilataire des Carmélites Déchaussées. — **Ille-et-Vilaine.** — JANZE : Mme Leduc. — **Rennes.** : M. l'abbé Millon, associé très fidèle. — **Maine-et-Loire.** — CHAUDRON-EN-MAGNES ; M. Pin-au. — **Manche** — PORTORSON : Mlle Anne Collin. — **Avranches.** : M. l'abbé David ; Sœur Barthélemy ; M. l'abbé Lagatelle. — **Montfarville.** : M. Fauvel. (à suivre)

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Monsieur Vincent, saint de Gascogne. par ARMAND PRAVIEL. Collection « Idéalistes et Animateurs ». — Un volume in-12. Format 19 x 12 VIII-186 pages, très joliment présentée. PRIX : 7 francs ; port. 0 fr. 65. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris (VIII^e).

Le régionalisme réclame ses saints, même ceux qui par leur taille, appartiennent à l'humanité tout entière.

Et c'est pourquoi Armand Praviel pense justement qu'il est bon de rappeler que M. Vincent était un Gascon et que la saveur du terroir explique celle qui se dégage de cette figure d'un si haut relief.

Sans doute Vincent, petit berger des Landes, quitta de bonne heure le pays natal pour ne plus y revenir, mais l'empreinte gasconne resta ineffaçable sur ce caractère prodigieusement doué de qualités humaines.

L'auteur nous retrace les principaux épisodes qui jalonnent cette existence mouvementée, le curé de Clichy, l'aumônier des galères, le conseiller des grands, le fondateur des prêtres de la Mission (Lazaristes) et des Filles de la Charité.

Toute la vie charitable du XVII^e siècle Monsieur Vincent la résume et la magnifie qui a mérité d'être nommé : « Le grand Saint du grand siècle ».

La Sainte Maison de Lorette, « Grand Miracle du Monde », d'après la Tradition, l'Histoire et les Documents, par l'Abbé G. GOREL. Un vol. in-8^o de 220 pages avec gravures, 12 fr. Chez Téqui, libraire-éditeur, 82 rue Bonaparte, Paris (VI^e).

Cet ouvrage, véritable synthèse des dernières publications parues sur la « Translation de la Santa Casa à Lorette, Province du Picenum (Italie) », répond aux attaques de l'hypercritique contemporaine. Il est appuyé de six lettres épiscopales, en particulier de celle de l'Archevêque de Galilée et de Nazareth.

Présenté au Cardinal Pacelli, secrétaire de Sa Sainteté, Son Eminence a bien voulu l'encourager personnellement. (Lettre du 18 Août 1932).

M^{gr} TISSIER : *Les Puissances morales et surnaturelles des femmes.* In-12, 4^e mille, 1937. Prix : 10 fr. ; franco, 11 fr. ; étranger, 12 fr. Librairie P. Téqui, 82 rue Bonaparte, Paris (VI^e).

On appelle les femmes « le sexe faible » et cependant tout le monde convient de l'influence prépondérante qu'elles exercent dans la société humaine. L'évêque de Châlons analyse dans ce volume les puissances morales et surnaturelles des femmes par le dévouement, la vertu, la foi, la douleur, la douceur, la charité, l'éducation et le sacrifice. Il suffit de relire cette énumération attentivement pour se rendre compte combien la puissance féminine est grande dans ces différents domaines, surtout quand elle est fortifiée par la grâce et par la pensée de l'au-delà. L'éminent auteur montre comment les femmes chrétiennes peuvent réaliser toutes ces puissances en étant des « artistes de vertus, de charité, de vérité et d'influence sociale ».

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Juin au 15 Juillet 1937.

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin	hautes r	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
15 M	10 34	11.35	23. 1	11.45	1 J	10 35	11.45	23. 1	11.65
16 M	11.31	10 90	2 V	11 33	11.30
17 J	0.01	10.85	12.36	10.70	3 S	0. 7	11.50	12.45	11.35
18 V	1.14	10.75	13.48	10.75	4 D	1.25	11.50	14. 4	11.65
19 S	2.22	10.75	14.53	10.90	5 L	2.43	11.80	15.18	12.25
20 D	3.22	10.90	15.50	11.20	6 M	3.51	12.30	16.24	12.85
21 L	4.45	11.30	16.39	11.75	7 M	4.55	12.85	17.23	13.30
22 M	5.01	11.55	17.22	12.40	8 J	5.53	13.15	18.19	13.70
23 M	5.43	11.90	18.02	12.45	9 V	6.43	13.45	19. 8	13.90
24 J	6.22	12.20	18.39	12.65	10 S	7.31	13.45	19.53	13.80
25 V	6.58	12.35	19.16	12.80	11 D	8.11	13.20	20.30	13.50
26 S	7.34	12.40	19.51	12.80	12 L	8.49	12.85	21. 8	13.05
27 D	8.07	12.40	20.25	12.70	13 M	9.24	12.35	21.42	12.40
28 L	8.41	12.25	20.57	12.60	14 M	10. 1	11.70	22.20	11.65
29 M	9.17	12.05	21.34	12.30	15 J	10.41	11.05	23.05	10.95
30 M	9.52	11.75	22.14	12.	16 V	11.33	10.60

LES PLUS BELLES MARÉES : 7, 8, 9, 10, 11, Juillet.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 05 ; 8 h. 10 ; 8 h. 23 ; 10 h. 15 ; 10 h. 35 ; 12 h. 10 ; 13 h. 15 ; 14 h. ; 15 h. 40 ; 17 h. ; 19 h. 20.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 28 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ; 12 h. 30 ; 13 h. 35 ; 14 h. 55 ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 18 h. 05 ; 20 h.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONSÉCRÉATION UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année - Nos 7 et 8

Juillet-Août 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-12, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adressez toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénom ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consecration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotte 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Châles argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Métal patine, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patine, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.) ; — Sur socle 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.) — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire,) 4 fr. 25 la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes** contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — **Tract** : Le Démon, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — **Consecrations nationales et personnelles** : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques très connus, paroles senties, sur « même » feuille 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : Juillet ; *Les Infirmiers religieux et laïques* (p. 98) ; *Le progrès des écoles en Afrique* (p. 99). — Août : *Les sourds-muets* (p. 99) ; *Les splendeurs de la liturgie pour attirer à la foi* (p. 100). — MEMENTO (p. 101). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Zélateurs* (p. 102) ; *Nouveaux associés* (p. 102) ; *Consecrations* (p. 102) — Le 60^e anniversaire du Couronnement de la statue de l'Archange au Mont-Saint-Michel. D. A. (p. 105) ; *L'origine des colonnettes primitives du cloître*. P. FRÉMY (p. 122). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 125). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 127). — ADIEUX À NOS CHERS DÉFUNTS (p. 128) — BIBLIOGRAPHIE.

Le présent Bulletin paraîtra avec quelques jours de retard. Nos lecteurs ne s'en plaindront pas, puisqu'il leur apportera le compte-rendu pittoresque et détaillé de nos belles fêtes du 19 Juin.

Il porte la date de Juillet-Août, car les tarifs d'imprimerie ont été relevés de telle façon que les Annales ne pourront paraître que 10 fois au lieu de 12 dans le cours de l'année, pour faire honneur à leurs affaires, sans augmenter le prix de l'abonnement.

Nous avons été également contraints de modifier quelques prix de notre tarif ci-contre en ce qui concerne chapelets, médailles et imprimés divers. On voudra donc bien le consulter avec attention, car il annule les précédents tarifs.

LA DIRECTION.

Pour notre Neuvaine Mensuelle

(DU 15 AU 23 JUILLET)

I

Les Infirmiers religieux et laïques

AVANT d'enseigner les foules, Notre-Seigneur avait coutume, l'Évangile en témoigne, de guérir les infirmes et les malades. Nous nous rappelons aisément quelques-uns de ses miracles plus éclatants. St Mathieu a soin de noter en plusieurs endroits : VIII-6 — XII-15 — XIV-14 — qu'un grand nombre d'autres furent accomplis en public. Et St Luc précise que le ministère apostolique de la prédication ne devra s'exercer désormais par ordre divin, qu'après celui de la charité corporelle : « Dans quelque ville que vous entriez, ...guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous ! »

La note dominante de l'Église fut toujours, en effet, la pratique de la charité envers le prochain. Il serait vain de chercher ailleurs un moyen d'apostolat plus efficace auprès des natures les plus rebelles. C'est celui que pratiquent les frères de St Jean de Dieu, les Petites Sœurs des Pauvres et tant d'autres admirables vies inspirées par le dévouement le plus absolu. Il nous remplit de confusion. Sachons du moins demander à St Michel, pour tous ceux qui s'y livrent, l'habileté et la prudence, la douceur et la charité, seules capables d'ouvrir la porte des cœurs, et pour nous-mêmes un peu de courage et de clairvoyance pour ne laisser passer aucune occasion de

vaincre l'indifférence ou même la méchanceté par le spectacle de notre charité toute pleine de sollicitude pour tous ceux qui souffrent quels qu'ils soient.

II

Le progrès des Écoles en Afrique.

L'enjeu est d'importance : environ *Cent millions d'âmes* que le mahométanisme n'a point encore atteint et qui semblent disposées à embrasser une religion plus parfaite que celle de leurs aïeux, prêtes à se livrer à celle qui s'offrira la première à elles. En ce moment près de dix-huit milles écoles primaires catholiques enseignent plus d'un million d'élèves en Afrique et mille quatre cents collèges secondaires y abritent quatre-vingt cinq mille étudiants. Ces chiffres sont à l'honneur de la charité chrétienne missionnaire qui les a rendus possibles. Ils ne peuvent, selon la volonté du Pape des Missions, nous faire oublier qu'à peine le dixième de la tâche est accompli et il nous invitent à y collaborer par tous les moyens en notre pouvoir.

(DU 15 AU 23 AOUT)

I

Les Sourds-Muets.

Certaines statistiques chiffrent par un sur mille la proportion des hommes privés de l'ouïe et de la parole. Pendant de nombreux siècles, il semble bien que l'on ne se soit guère préoccupé du sort de ces pauvres malheureux. Saint François de Sales est pourtant regardé comme leur patron, sans doute parce qu'il en assista un de façon

plus immédiate. En 1910, aux Etats-Unis, 145 écoles leur étaient réservées. Le Canada en possédait 7, l'Angleterre 52, la France 65, la Belgique 12, l'Italie 47, l'Espagne 11. Depuis, des Congrégations se sont spécialisées dans cet apostolat d'un genre si particulier, mais dont on appréciera le bienfait si l'on songe au triste sort de ces âmes complètement prisonnières tout le temps qu'on ne leur a pas donné à force de patience et de dévouement, le moyen de s'évader de leur infirmité.

L'Évangile du 11^e Dimanche après la Pentecôte, est celui de la guérison d'un sourd-muet : Marc VII 31-37. On l'appelle le Dimanche des sourds-muets. Puissiez-vous, chers associés, y penser cette année pendant la neuve d'Août, et contribuer à faire de ce jour un peu leur jour de fête et de vacances, à eux, par la ferveur de vos prières et quelque pieuse initiative de votre cœur charitable à leur endroit.

II

La splendeur de la liturgie pour attirer les païens à la foi.

Bien peu nombreux sont, en nos pays chrétiens, ceux que laissent insensibles les splendeurs de la liturgie. Combien plus encore elles sont de nature à impressionner favorablement les peuples primitifs, tout yeux et tout oreilles à la manière des enfants ! Nos missionnaires le savent. On ne peut leur dénier le goût des beaux chants et des offices bien faits. Habituellement ils y excellent dans leurs communautés d'Europe. Leur effort en pays de mission serait privé d'une part de son efficacité, si, par notre faute, leur pénurie était telle qu'ils ne puissent se procurer les choses nécessaires : ornements, missels, etc., pour conduire au moyen des choses visibles

les âmes jusqu'à l' « Amour Invisible ». A nous d'y réfléchir et d'y veiller, Saint Michel aidant, en ce mois de vacances.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi des mois de Juillet et Août, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 10 Juillet et Samedi 7 Août, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Juillet ; 3, 10, 17, 24, 29, 31 Août.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUILLET ET AOUT : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3^o *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.* — 4^o *Indulgence de la Partioncule, le 2 Août.* — 5^o *Le 15 Août, Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE SEPTEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Le Culte de Saint Michel.* — *Intention missionnaire : Le Développement des Exercices spirituels dans les Missions.*

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

29 SEPTEMBRE 1937

Sous la présidence

de SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR LOUVARD

évêque de Coutances et Avranches

Office pontifical dans la Basilique abbatiale.

Le programme en sera donné dans le numéro des *Annales* de Septembre.

Le Mois de Septembre est consacré à saint Michel. Demandez donc dès maintenant au bureau *des Annales* (Ch. Post. 4-42 Rennes) :

LE MOIS DE SAINT MICHEL
par M. l'Abbé A. VIDELOUP.

Joli volume illustré de 128 pages. Prix : 3,50 franco. Remises par quantités.

La Vie de l'Œuvre

ZÉLATEURS. — Mme P. A. Colombier, Paris. — M. l'abbé Robert Dumaine, St-Christophe-de-Confolens. — Mme Rondel, à Andel.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Mai au 30 Juin : 434 nouveaux Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Mai au 30 Juin : 234 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Marie-Germaine et Jean-Marie Rousseaux (*Vannes*) ; Anne de Vivie de Régies ; François de Lestapis (*Bordeaux*) ; Michel et

Denis Ségui ; Bernadette Lapeyre (*Aux Baraques*) ; Jean-Marie Lerosier (*Caen*) ; Anna Bruder (*Strasbourg*) ; Joël et Gérard Cograanne (*Lannion*) ; Jocely Roze ; Yves Michelon ; Daniel Tavernier (*Verdun-sur-le-Doubs*) ; Gisèle Bluer ; Jacqueline Akkach ; Henriette Gély ; Agnès Jaillet ; Fernande Valet ; Eugénie Moissinac ; Denis Petitou ; Jacques Delaplace ; Jean Vergne ; Adrien Dupont ; Gaston Gély (*Aurillac*) ; André Braun ; Joseph Bieder ; Joseph Debus ; Paul Ertzcheid ; Albert Frantz ; Vincent Gross ; Joseph Guth ; Charles Haensler ; Paul Hasseur ; Joseph Herbach ; René Jung ; Jean Leyder ; Albert Reuner ; Roger Rolling ; Joseph Schmit ; André Schoelcher ; Lucien Jurbach ; Ignace Antzenberger ; Alfred Bregler ; René Brieth ; Jean Bichl ; Marcel Braudner ; Marcel Damull ; Alphonse Gasperment ; Bernard Jehl ; René Reiflin ; Morand Kleiber ; Alfred Meyer ; André et Justin Peter ; René Ritti ; Joseph Stoltz ; René Walter ; Henri Bleny ; Alfred Decker ; André Fues ; Henri Grunenwald ; Robert Heek ; Albert Heckel ; Aloyse Holbeck ; Florent Hubrecht ; Marcel Klumpp ; Roger Künzi ; Marcel Le Bailly ; Louis Meurath ; Robert Ohlmann ; Paul Kapp ; Marcel Reb ; Albert Schilling ; René Schirr ; Georges Schürra ; Paul Siégel ; Eugène Thomas ; Charles Wernette ; François Jøgel ; Pierre Ast ; René Geymann ; Marcel Bastian ; Guy Geymann ; Frédéric Guthbrod ; Ignace Heinrich ; Antoine Kapfer ; Paul Keiflin ; Henri Kohler ; Antoine Leibenguth ; Eugène Mido ; Albert Müller ; Jean Otlé ; Roland Müller ; Jean Perring ; Lucien Schnetz ; Antoine Schouké ; Ernest Schivah ; Xavier Schwartz ; Pierre Seiller ; Germain Studer ; Emile Verdun ; Joseph Wachter ; Léon Walter ; Jean Werlé ; Aloyse Wendling ; André Wenger ; Prosper Witz (*Lutterbach*) ; Henriette, Adrien, André, Maurice, René, Denise, Pierre et Serge Leroux (*Massy*) ; Roger Chamouland (*Villennes-sur-Seine*) ; Jean Neveu-Derotrie (*Ile d'Yeu*) ; Jean-Michel Colombier (*Paris*) ; Christine Guéguen ; Ange, Yvette, Marie, Jean-Louis et Céline Méhéret ; Georges et Fernand Levêque (*Andel*) ; Marcel et Simone Auvray (*Mitlois*) ; Ange, Constant, Marie-Sainte, Emile et Jean-Marie Guérois (*Theil-de-Bretagne*) ; Yves, Maryllie et Michèle de Saint-Aulaire (*Rabat*) ; Michel Sauvé ; Annich et Yvette Prodault ; Joseph Robert ; Pierre Lebrun (*Janzé*) ; Irène, Yvette et Ginette Pommoy ; Nicole, Claude Sylviane et Daniel Pinon (*Chaussée-sur-Marne*) ; Christiane Gardin (*Nieuwmunster*) ; Georges de Mentque (*Neuilly*) ; Jean-François, Emmanuel et André Blanc (*Paris*) ; Marie-Thérèse Namèche (*Watigny*) ; Jeanne-Marie Lefauconnier (*Ouistreham*) ; Nicolas Dessigneux ; Renée Pleurial ; Simone

Estable ; Jeanne Ornetti (Nice) ; Madeleine Fauquenbergue (Coudette) ; Georges Simoneau (Nantes) ; Jeannine et Pierre Chamouland (Villennes-sur-Seine) ; Jean Christophe (Fontenay) ; Michel Vincent ; Lydia Boriosi (Nice) ; Marie-Paule Duchêne (Bourg-d'Iré) ; Claire, René, Jean-Yves et Anne-Marie Salaün (Nantes) ; Michel et Jacques Buisson ; René et Jeannine Dupuy ; Suzanne Gabrielle et Jean Petiquino (Montbéliard) ; Annie Viglia (Paris) ; Bernadette Laroche ; Françoise Fautier (La Neuville-Roy) ; Christian Archier (Annonay) ; Paul Grellier (St-Varent) ; Marie-Antoinette Martin ; Madeleine Pellier (St-Pierre-la-Cour) ; Christiane Boypler (Mulhouse) ; Jean-Pierre et Anne-Marie Gosselin (Avranches) ; Fernande, Françoise, Jeannine et Marie-Rose Lelièvre (Grand Quévilly) ; Paul et Henri Banse (Fécamp) ; Henry Saunier (Louviers) ; Michel John Brundell (Norfolk) ; Gabrielle, Jeanne et Micheline Béchir ; Edouard et Henri Truchot ; Jean-Claude et Michelle Barbier ; Geneviève Stralter ; Monique Déatal ; Georges Dupuy (Montbéliard) ; Marie Sirvain (Navacelles) ; Marie et Louise Bessèche (Retiers) ; Viviane, Danièle et Pierre Brocart ; Jean Pilisky (La Chapelle Dormans) ; André Guilblois (Maisoncelles-la-Jourdan) ; Lucette Monthour (Pont-L'Évêque) ; Michel Beauprez (Lisieux) ; Claudine et Liliane Riché (Pont-L'Évêque) ; Daniel, Jean et Christian Guinard (St-Etienne) ; Marcel Jacquemin ; Marie-Thérèse Joseph et René Burstert ; Jean Frey ; Simone Weiss (Ste-Croix-aux-Mines) ; Michel Cochin (Chazé-Henry) ; Marie et Jeanne Hétet (Portaunayn) ; Marie, Henriette et Pierre Bouchis (Kersalaün).



Le 60^e anniversaire
du Couronnement de la Statue de l'Archange
au Mont Saint-Michel
19 Juin 1937

La Semaine Religieuse de Coutances donne ce magnifique récit de nos fêtes du 19 Juin. Comment ne pas le transcrire ici « ex integro », avec la permission de l'auteur, auquel vont, une fois de plus, les bien sincères remerciements des Annales.

Vigile de Noces de diamant

4 heures. Un avion accourt des hauteurs d'Avranches et vient, du pays de saint Aubert, saluer l'Archange qui choisit le Mont pour piédestal et la Normandie pour terre d'élection. C'est bien aussi la « fête des ailes » qu'il s'agit de célébrer. Depuis qu'au sommet de la tour, celles de saint Michel s'étendent, pour les unir, sur les deux provinces-sœurs, le touriste par curiosité, le pèlerin par dévotion, lèvent les yeux vers la cime où retentit le cri de victoire : Qui est comme Dieu !

En haut les cœurs, a redit Monseigneur l'Évêque en une lettre dont les *Semaines* de Séez et Bayeux ont fait l'éloge en la reproduisant. Et les premiers à répondre à l'appel ont été les Montois. Ils ont connu les splendeurs du XII^e centenaire de l'Apparition, prolongées du 16 octobre 1908 au 16 octobre 1909 ; la fête du 5 juillet 1910, qu'illustra la pourpre du Cardinal Luçon et la magnificence du verbe de Mgr Duparc ; le XII^e centenaire de saint Aubert en 1923 ; les noces d'or du Couronnement, avec le Cardinal Dubois et Mgr André de la Villerabel en 1927 ; le VIII^e centenaire de l'achèvement de la Merveille avec le concours des Beaux-Arts et l'érudition de Dom Cabrol en 1928 ; le V^e centenaire



de la défense héroïque en 1934. Les drapeaux aux fenêtres et le grand pavois dans les rues disaient alors leur allégresse et leur gratitude. Aujourd'hui encre, Saint-Michel ne vieillit pas, et le cœur reste toujours jeune.

La saison n'est pas très avancée, et en cet après-midi le Mont est une oasis de paix. Le décor de la petite ville n'en est que plus admiré. La forêt bretonne de Villecartier, mise à profit, a recouvert de mousse le moustier Saint-Perron et la porte du presbytère. Sur un fond de verdure se détachent : là l'héroïne qu'instruisit l'Archange pour le salut de la France ; ici, les armoiries du Cardinal de Reims, le successeur de l'archevêque qui sacra Charles VII. Ces souvenirs, cette présidence annoncent déjà un grand jour, et non moins les « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » qui répètent leur « audition » digne de Solesmes, au témoignage de valeur de Dom Godu.

Monseigneur l'Évêque est arrivé, dès trois heures et demie, pour accueillir ses hôtes. Mgr Leridez, archidiacre d'Avranches, attendait, en gare de Pontorson. Mgr de Langres à l'arrêt de l'express ; Mgr de Laval s'acheminait par la route. A sept heures, le carillon des cloches prescrit dans tout le diocèse unit dans son hommage le Prévôt du Paradis et les anges des trois Églises.

Une agréable surprise

« Lorsque les premiers silences de la nuit et les derniers murmures du jour luttent sur les coteaux, au bord des fleuves, dans les bois et les vallées ; lorsque les forêts se taisent par degrés, que pas une feuille, pas une mousse ne soupire, que la lune est dans le ciel, que l'oreille de l'homme est attentive, le premier chante de la création entonne ses hymnes à l'Éternel... » Chateaubriand a dû écrire ces lignes au Mont Saint-Michel près du petit bois un soir d'été assez semblable à celui qui amène la foule aux abords de l'esplanade et sur le « grand degré ». Les « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » sont là avec leur renommée et leur répertoire. A demain, les motets religieux ; ce soir, la musique populaire, les vieux Noël, les vieilles chansons, le « Petit Navire »... Les applaudissements crépitent, et

Nos seigneurs les Evêques en donnent le signal. Les enfants sont si modestes, leur chant si mélodieux, leur voix si pure. C'est un charme, et la première fois, dit Monseigneur, qu'il entend... le rossignol au Mont Saint-Michel. On en gardera le souvenir.

Le grand jour

A peine s'aperçoit-on aux couleurs nationales et de l'Archange qu'une pluie d'orage a tombé pendant la nuit, mais elle a dit son dernier mot. Les pèlerins commencent d'arriver pour les premières messes, au son de l'Angelus carillonné. Et déjà, là-haut, l'autel majeur de la basilique voit se renouveler, sur la pierre consacrée par Monseigneur le 27 mai 1927, l'immolation mystique. En toute hâte s'achèvent dans la grande rue les derniers préparatifs : oriflammes, guirlandes, arabesques, cartouches, attributs d'archevêque, font participer



CLOCHE DE L'ABBAYE.

les Montois à l'allégresse d'une fête qui ne se déroulera pas sous leurs yeux. Les cloches sonnent de nouveau. Qui prête l'oreille remarque que le son monte et descend tout à la fois. La Basilique aurait-elle une voix ? Son Eminence vient de franchir la porte du Rey, en

compagnie de Monseigneur qui s'est porté au devant d'elle. Mgr de Sézéc l'a précédée de quelques instants, venant de Saint-James-de-Beuvron. Monter en cortège les grands escaliers, il n'y faut pas songer. Le rendez-vous individuel permet au moins à la courtoisie de se donner libre cours dans la salle des Gardes. Elle est de tradition. Roger Verceel l'a célébrée tout récemment au grand plaisir des amis du Mont.

La Messe Pontificale

Dix heures. Si grande qu'elle soit, la sacristie installée dans l'ancien dortoir des Moines est remplie à débordement. Mais voici que la porte s'ouvre sur la plateforme de l'ouest et qu'une procession, plus belle encore que celles de 1908-1909 sur la tour du nord, s'avance vers le pèché du mont : l'horrible façade de la fin du XVIII^e. En tête, revêtus de leur aube « liliiale » marquée d'une simple croix de bois, trente-quatre enfants du « Patronage-chantant » de Belleville, d'un des faubourgs les plus populaires de Paris, fils d'ouvriers ou d'employés, qui voudront être dignes de la sympathie qu'ils inspirent ; les élèves de l'Institut Notre-Dame en fonction liturgique ; M. le curé du Mont et Dom Godu : *Monseigneur l'Evêque* avec M. le chanoine Aubry et M. le chanoine Bidard, supérieur de Saint-François de Sales d'Alençon ; *Mgr Choquet, évêque de Langres*, avec M. le Vicaire général de Reims et M. le chanoine Bérenger ; *Mgr Pasquet, évêque de Sézéc*, avec M. le chanoine Guyot, secrétaire général, de son évêché, et M. le chanoine Durand ; *Mgr Marcadé, évêque de Laval*, en habit pontificaux, avec M. l'Archiprêtre d'Avranches pour prêtre-assistant, M. le doyen d'Isigny-le-Buat et M. le curé de Servon, le plus ancien des prêtres du doyenné de Pontorson pour diacre et sous-diacre ; *S. E. le Cardinal-Archevêque de Reims* avec *Messeigneurs Leridez*, protonotaire apostolique et *Even*, prélat de Sa Sainteté, supérieur des Missionnaires de Pontmain. M. le Secrétaire Particulier et M. l'abbé de Gourmont, chacun de leur côté, avec des attributions diverses, veilleront au bon ordre des cérémonies, et même à leur impeccabilité.

Jamais — peut-être — solennité n'a réuni autant de prêtres. On en a compté deux cents, dont cent cinquante



SAINT MICHEL COURONNÉ.

te en habit de chœur. Outre ceux déjà nommés, citons au moins les dignitaires : M. l'Archiprêtre de Valognes, MM. Lesigne, Villalard, Yvetot, Feillet, Jourdan, L. Roblin, Sévale, chanoines honoraires; M. Mouchel, directeur de l'Enseignement primaire libre ; MM. les doyens de Lessay, Brécey, Sartilly, Pontorson, Bréhal; MM. Caillard, doyen honoraire, Legendre, Prunier, Nicolle, Mauduit, Pinel, Gautier et Briant, chapelains épiscopaux ; M. Lecœur, sous-directeur des Œuvres diocésaines. La présence de la Manécanterie a visiblement mobilisé les maîtres de chapelle : MM. Gautier, de la Cathédrale ; Lebigot, de l'Institut Notre-Dame ; Lelandais, de l'Institut Saint-Lô. Le scolasticat de l'Abbaye-Blanche préfère aujourd'hui la basilique à la chapelle Saint-Michel.

Le cortège a franchi le seuil et la foule gravi l'escalier abbatial. Transepts, chœur, chapelles et déambulatoire ont été envahis. La grande nef achèvera de se remplir après l'arrivée des autocars et tramways. Dans cette foule : les notabilités de la région, « les Chanteurs de Notre-Dame de Coutances », des délégations du Carmel d'Avranches et « la plus jeune du Mont : 84 ans », montée et avec quelle jeunesse ! Le Cardinal a pris place au trône, Mgr de Laval au « faldistoire ». Nos Seigneurs de Sées, Langres et Coutances devant Son Eminence. A jeter les yeux autour de lui, Monseigneur l'Evêque se rend compte que « ses fidèles » et « les pèlerins des diocèses limitrophes » ont entendu son appel. « Limitrophes » est aujourd'hui trop peu dire. Orléans, Amboise, Fontenay-le-Comte ne sont pas de la périphérie, et peut-on se flatter de ne pas omettre de grands mérites encore ? « Toute de foi et de piété », la journée est vraiment « diocésaine, française, catholique ». — « Evêque et Français, disait au clergé de la Mayenne, Mgr Marcadé, le successeur de Mgr Le Hardy du Marais présent au couronnement, nous ne séparons ni dans nos prières ni dans nos affections les intérêts de la France de ceux de l'Eglise ». Monseigneur les lui a confiés pour qu'il les expose à Dieu sur la patène du sacrifice. Il monte à l'autel, tous les cœurs l'y suivent.

A l'Evangile, Mgr Choquet paraît en chaire. Les Parisiens l'y ont vu souvent, jamais trop. Il n'est pas non plus dans son diocèse de Langres une paroisse qui ne l'ait entendu depuis à peine deux ans — 25 juillet 1935

— que le Saint-Père en a fait le successeur immédiat de Mgr Fillon, plus lointain de Mgr l'Evêque. Au temps jadis, l'Evêque était le « défenseur de la cité ». La belle et opportune parole de Mgr de Langres aura convaincu ses auditeurs qu'il n'a cessé de l'être.

Discours de S. Exc. Mgr Choquet (1).

Ce n'est ni d'aujourd'hui ni d'hier que la France rend à saint Michel un culte spécial, royal, populaire. A peine l'Archange est-il apparu que le premier roi capétien vient en pèlerinage sur ce mont. Quelques années plus tard, l'un de ses successeurs fonde un monastère à Saint-Mihiel dont l'assonance révèle le vocable sous lequel il est placé. J'ai lu que Charlemagne, impressionné des apparitions de saint Michel et de sa protection sur la France avait fait broder sur ses étendards : « Michel, protecteur de l'empire des Gaules ». La France est-elle en danger ? Saint-Michel annonce à Jeanne d'Arc sa mission glorieuse. Louis XI vient ici fonder l'ordre de saint Michel... On pourrait prolonger le récit avec les gestes accomplis sur ce haut lieu par les Chefs d'Etat en leur nom et au nom de leurs peuples.

L'histoire de France se continue avec bien des gloires et bien des obscurités. Les heures présentes ne laissent pas de nous montrer que la France court encore des risques et des dangers. Dieu attend peut-être que nous accentuions notre dévotion individuelle au glorieux archange et même qu'un hommage national lui rende un culte public, universel. On a pu le croire en 1877, lorsque Mgr Germain, reprenant l'idée de son prédécesseur, obtint de Rome le couronnement de la statue de l'Archange et qu'une foule énorme offrait à saint Michel « une couronne de confiance, de fidélité et d'amour ». On a pu le croire en 1927, cher Monseigneur de Coutances, quand vous appelâtes le diocèse tout entier et l'élite de la France à célébrer les noces d'or de ce Couronnement. A ce moment-là, vous rappeliez que le Mont Saint-Michel restait le symbole des victoires remportées sur l'ennemi de Dieu et des âmes, de la science bénédictine sur la barbarie, de la bravoure contre les agresseurs de

(1) Il s'agit d'une reconstitution sur notes prises au vol.

la Patrie, de la piété des pèlerins sur l'athéisme des foules. On peut le croire, ce matin encore, en voyant cette foule si nombreuse, si pieuse et déjà si attentive, répondre à l'appel de son évêque pour honorer l'Archange protecteur de la France. En m'invitant à prendre la parole, vous vous êtes souvenu de Langres où votre épiscopat a laissé un inaltérable parfum de vertu, de bonté. Quand, hier, j'ai quitté mon diocèse, prêtres et fidèles m'ont chargé de les représenter auprès de saint Michel, mais aussi d'offrir à leur ancien évêque l'hommage de leur respect et inaltérable affection.

En France, Eminentissime Cardinal, vous êtes partout chez vous, mais ici particulièrement. Nul ne s'étonne de vous voir présider cette fête, entouré des évêques de Séez et Laval, de prélats et de notabilités de la région. N'êtes-vous pas — et avec quel charme ! — le gardien de la cathédrale de Reims qui préserve de l'oubli le souvenir de nos rois et porte la trace de nos triomphes et de nos misères. Votre présence, mieux que ma parole, dira que, si nous savons *croire, agir et prier*, la France, peut-être, reprendra sa place dans le monde et redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : la flamme dans la nuit.

1° CROIRE d'abord. Et l'orateur de s'arrêter devant la double vision du passé et du présent. *Du passé*. C'est la lutte des Anges, révélée par l'Apocalypse ; la révolte de l'ange de lumière, refusant d'adorer le Verbe fait chair et de s'humilier devant une femme ; et le triomphe de Michel le refoulant au cri de « qui est comme Dieu » au fond des enfers. *Du présent*. « L'Europe est folle » a pu écrire un journaliste de talent. (M. Wladimir d'Ormesson). Tout orgueilleux est un demi-fou. L'Europe semble raisonner follement. La crise nous étroit. La confusion des idées est poussée jusqu'à l'extrême. Les meilleurs se demandent : Où est la vérité ? Et même : « Qu'est-ce que la vérité ? » Les idées primordiales sur qui repose toute civilisation ne comptent plus : le devoir n'est plus sacré, la conscience a perdu sa voix, la morale n'est plus qu'une formule d'intérêt, la religion, une duperie, une illusion. Et quand ces grandes idées oscillent ainsi dans la pensée des foules, les fondements de notre civilisation semblent disparaître : Plus de droit à la liberté, au respect de l'individu, des privilèges de la religion, de la morale et de la

conscience. Arrêtons ce courant. Comme saint Michel, sachons voir et regarder le danger.

Le danger, c'est le communisme, la grande erreur, l'erreur perverse. A sa base le matérialisme. Ni Dieu, ni âme, ni éternité ; ni morale, ni liberté individuelle. L'individu n'est qu'une machine au service de tous ; la femme et les enfants qu'un rouage de la société, la religion que l'opium du peuple. Certains des adeptes de cette religion nouvelle sans formules et sans dogmes peuvent être de bonne foi, croire à leur mystique, et c'est bien là le danger. Il ne s'en est pas rencontré de plus grand, depuis l'islamisme ou la barbarie. Il faut le regarder avec courage, avec optimisme, en croyant à la victoire, mais savoir comment le combattre. Il y en a qui ne le voient que lorsqu'ils en souffrent ; d'autres, au contraire, qui le considèrent en fonction de la Religion, du Christianisme. C'est de ceux-là qu'il faut être, en demandant à saint Michel force et courage...

2° AGIR. D'abord réduire l'état de souffrance et de misère rencontré autour de nous. A la campagne, comme à la ville, il est tant de gens qui souffrent ! Il faut savoir organiser la profession, promouvoir un régime économique meilleur pour tous, travailler à rendre nos frères plus heureux pour qu'ils soient plus honnêtes, plus chrétiens, pratiquer la charité dont le Christ a donné la formule. A ce prix, la victoire, le triomphe. Est-ce impossible cela ? Rappelez-vous la merveilleuse histoire de saint Aubert. Quand l'Archange sur ce mont voulut une église, il triompha des hésitations de l'évêque d'Avanches qui en garde au front immortellement la trace. Mais dure était la pierre, et vains les efforts à la jeter bas. Les onze fils de serf de Beauvoir n'y avaient point suffi. Restait le douzième en son berceau. On alla le quérir et l'évêque touchant le rocher du pied rose et blanc de l'enfant baptisé vit le dolmen s'écrouler dans l'abîme. Rien n'est impossible...

« Un ordre social nouveau » doit assurer la reconstruction de notre cher pays. De ce travail nous devons être les artisans, comme le furent ici pour la merveille les architectes de génie dont l'œuvre semble ciselée par les anges, les moines blanchis par les études et la prière, les chevaliers admirables de bravoure et de courage, et les pèlerins de foi. Aussi bien catholiques, croyons-nous en Dieu, au Christ, à l'âme, à la religion.

à la patrie, à la vertu, à la conscience. Et les éléments moraux valent les éléments techniques dans la mise en commun de toutes les forces nécessaires à la réédification de la cité de Dieu.

Ce qu'il faut présentement, c'est un sens social plus accentué, plus profond. Prendre contact avec ceux qui nous entourent, sortir de notre individualisme pour penser aux autres, réagir cordialement en face des peines, des douleurs, des misères, s'ingénier du matin au soir à pacifier les esprits, à cicatriser les blessures, c'est reprendre la doctrine sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi les anges sont-ils venus du ciel sur terre ? demandait Bossuet. Parce que c'est leur mission sans doute, mais il en trouvait le motif dans une initiative de charité. Au ciel plus de misères, de faiblesses à soutenir, tandis qu'ici-bas... et ils se font les ambassadeurs de Dieu auprès des hommes et des hommes auprès de Dieu. Ils nous sont un exemple, imitons-les.

3° PRIER. Mais notre action serait nulle, non avenue, si nous ne cherchions pas à mener une vie vraiment chrétienne. Un chrétien *croit* que Dieu est notre Père, Jésus-Christ, notre Rédempteur ; il *croit* au ciel, au péché ; il *espère* de Dieu sa grâce en ce monde, sa gloire en l'autre ; il *aime Dieu* et le prochain, tout le prochain. Sa religion n'est pas une simple théorie ou philosophie, c'est une vie. C'est pour cela que le Verbe s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous. Vivre en bons enfants de Dieu qui multiplie pour nous ses bienfaits, lui obéir jusque dans les conseils de perfection qu'il nous donne, voilà le devoir. Est-il donc si difficile de le remplir ? Qui donc ne voudrait se montrer généreux envers Dieu le Père et Jésus le divin Médiateur ?

— Saint Michel se trouve au début de notre histoire nationale, avec Clovis à Tolbiac. Reconnaisant de la victoire, le premier de nos rois lui a consacré son royaume, et, après lui, ses successeurs. Oserai-je vous demander, en attendant qu'un geste national puisse se produire, de vous consacrer personnellement à saint Michel ? Nous sommes des ignorants ; il est esprit de lumière, qu'il nous apporte la vérité ! Nous sommes de pauvres gens, prisonniers de notre corps ; libre de toutes entraves, qu'il nous apporte la vertu, la pureté ; nous errons à travers le monde cherchant la voie véritable, qu'il

nous apporte la foi et le courage de la vivre. Alors nous aurons bien mérité de l'Eglise et de la Patrie.

Il faut *croire*, avait dit Mgr Choquet. *Credo*, répondit la foule avec l'enthousiasme des pèlerins sur les saintes montagnes de la France : Montmartre, Lourdes, Le Mont Saint-Michel. Puis la parole fut laissée aux petits chanteurs qui demandèrent aux maîtres des XV^e et XVI^e siècles le secret de bien traduire les sentiments du peuple chrétien. De plus autorisés que l'auteur de ces lignes reconnurent que leur polyphonie fut impeccable, et les sopranes admirables de virtuosité. C'est pour de tels interprètes qu'ont travaillé les Roland de Lassus et les Palestrina. Le chant n'est plus indigne du sacrifice, il vaut une prière. Si l'on fait de la musique au ciel, c'est celle-là qu'on y chantera. Il était plus de midi, quand Son Eminence donna la bénédiction solennelle, mais la cérémonie n'avait pas été longue. Sur le Thabor, on aimerait à dresser sa tente.

Au presbytère

Le Cardinal-Archevêque qui venait de couronner à la Guerche-de-Bretagne, la statue vénérée de la Sainte Vierge, avait prié Monseigneur de l'excuser à la cérémonie du soir. Une promesse le rappelait à Pargny-lès-Reims, et la distance de cinq cent cinquante kilomètres l'obligeait à partir au début de l'après-midi, mais seulement après que Monseigneur lui aurait exprimé sa gratitude, ce qu'il fit en ces termes, particulièrement heureux :

Eminence,
Messeigneurs,

« J'ai le cœur plein de reconnaissance, mais c'est dans la basilique, en présence des pèlerins et en leur nom comme au mien que je me réserve de l'exprimer.

« Cependant, Eminence, puisque Vous daignez jeter sur cette fête la splendeur de la pourpre romaine, il s'impose que notre pensée se porte vers le Vatican.

« C'est Pie IX, de sainte mémoire, qui couronna saint Michel sur le Mont Tombe. Pie IX est mort, mais le Pape ne meurt pas.

« Que Votre Eminence me permette de lever mon verre en très respectueux hommage à S. S. Pie XI.

« *Dominus conserveat eum, et vivificet, et beatum faciat !* Telle est l'ardente supplique que notre piété filiale confie à saint Michel : qu'il la présente à Dieu, qu'il la rende efficace !

« Eminence,

« Il y a deux jours, vous couronnez la Reine du Ciel : saint Michel est le premier de ses sujets. Très digne héritier de saint Rémy qui baptisa Clovis et sa nation, on vous voyait naguère à Domrémy, à Orléans : partout vous retrouviez la Sainte de la Patrie et saint Michel, son inspirateur, son conseiller, son guide, qui la conduisit de victoire en victoire jusqu'à la cathédrale des sacres, plus haut encore, par le martyr au ciel. Il convenait que vous présidiez ce soixantenaire. Soyez remercié, infiniment, car je songe à l'exquise bonne grâce avec laquelle vous avez daigné répondre à ma prière en vous imposant un surcroît de fatigue.

« Et maintenant, d'un mot, d'un geste, mais où passe tout mon cœur, toute ma gratitude, je porte votre santé, Eminence, Excellences, Messieurs.

« Là-haut, dans quelques instants, j'essaierai d'être plus explicite et de n'oublier personne ».

Avec infiniment de grâce, le Cardinal répondit qu'il avait, en acceptant l'invitation de Monseigneur, subi un triple attrait : celui de la personnalité de l'Archange, de la Merveille et de l'évêque de Saint-Michel. Il rappela sa visite de 1930 avec Mgr de la Boninière de Beaumont, à l'heure où Reims pleurait le Cardinal Luçon auquel la miséricorde de Dieu l'appellerait à succéder, ses relations d'évêque de Bayeux avec le très aimé collègue de Contances, demeurées aussi étroites que par le passé malgré l'éloignement : il voulut bien dire sa satisfaction d'une fête qui s'inscrit en bon rang dans les Annales de Saint-Michel, et qui lui avait encore procuré la joie de retrouver à ses côtés des voisins d'hier et d'aujourd'hui : Mgr Pasquet, à Séz ; Mgr Choquet, à Langres, et le jeune évêque de son diocèse d'origine, Mgr Marcadé. Et les grâces récitées, le Cardinal-Archevêque de Reims reprit le chemin que suivit saint Michel quand il quitta le Mont pour Domrémy...

La cérémonie du soir

Généralement, l'assistance y est moins nombreuse. Ne monte pas qui veut à l'abbatiale ! La perspective d'un second effort décourage parfois de bonnes volontés et les arrête à la Croix de Jérusalem. Cette année, incontestablement, un grand progrès a été réalisé. S'en est-on repenti ? Rien ne le céda à l'office du matin, ni pour les cérémonies, ni pour les chants. Et Monseigneur, infatigable, y prit la parole pour un remerciement nuancé, et l'accomplissement de son devoir pastoral.

Discours de Monseigneur l'Evêque

« Excellences, Messieurs, mes Frères,

« 3 juillet 1877, date glorieuse dans les annales de notre diocèse et de la France !

« En ce sanctuaire voulu par lui, où douze siècles lui ont apporté leur hommage, l'Archange saint Michel était solennellement couronné. Ce triomphe, préparé par Mgr Bravard, concédé par Pie IX, était réalisé par Mgr Germain. Tout un peuple enthousiaste offrait la couronne que le Cardinal de Bennechose posait sur le front de l'Archange.

« Un fait de cette importance pourrait-il être oublié ? Il ne l'a pas été. On l'a maintes fois commémoré, notamment en 1910 et en 1927. Aujourd'hui, des deux rives du Conesnon et des contrées les plus diverses, vous êtes accourus, pèlerins fervents, vers

« la vieille basilique,

« Héritage sacré des grands siècles pieux ».

« Vous êtes venus applaudir au geste de vos pères : vous êtes venus avec la même foi, le même cœur, acclamer le Chef de la milice céleste, défenseur de la Cité de Dieu : l'Eglise du Christ et de sa fille aimée : la France.

« Obligé d'être demain dans son diocèse, S. E. le Cardinal-Archevêque de Reims a dû, non sans regret, s'éloigner avant la fin de cette fête. Du Mont à Reims, la

distance est telle que nous nous serions sentis trop indiscrets en lui demandant de retarder son départ. Son Éminence sait qu'Elle emporte notre très vive et unanime reconnaissance.

« Vous la partagez, Excellences et Messieurs qui nous accordez jusqu'au bout l'honneur de votre présence.

« *Monseigneur de Séz*, en vous montrant fidèle à saint Michel, vous vous révélez toujours nôtre. On me reprocha jadis de vous avoir laissé partir, comme si j'avais pu m'opposer à la décision du Pape qui vous donnait à l'Eglise de Séz. Elle sait, l'Eglise de Séz, depuis quel que onze ans, combien étaient légitimes sa joie et les regrets de Coutances.

« Je demeure trop attaché au diocèse de *Langres* pour ne pas admirer avec tous l'ardeur conquérante de son évêque si justement aimé. A Langres, on est patriote, on aime sainte Jeanne d'Arc, on se souvient avec fierté que l'abbaye de saint Urbain fut la première halte de la Pucelle dans son héroïque chevauchée de Vaucouleurs à Chinon. Saint Michel la dirigeait. Il a inspiré son panégyriste : vous avez pris rang, Excellence, parmi les orateurs qui ont le mieux glorifié l'Archange dans son sanctuaire.

« *Monseigneur de Laval*, sur ce haut lieu, vous ne devez pas vous sentir loin du Maine ni de la Bretagne et, ce matin, aux pieds de saint Michel, à l'autel où vous apparaissiez dans la majesté du Pontife, il vous était permis de vous croire encore chez vous. Mes diocésains ne se sentent pas dépaysés quand ils vont à Pontmain : ils y sont d'ailleurs si aimablement accueillis !

« Je remercie tous ceux qui ont contribué à la beauté de cette fête.

« Merci aux dévoués *chapelains*, à Messieurs les dignitaires du Clergé et aux *prêtres* des différents diocèses. Un merci très spécial aux *Petits Chanteurs à la Croix de Bois* : ils ont pleinement justifié leur brillante réputation et l'Archange a été célébré par des voix angéliques. Merci à l'*Institut Notre-Dame* : il nous donne, pour les grands jours du Mont, un organiste émérite et des jeunes gens à qui les fonctions liturgiques sont familières.

« Merci au *bon peuple Montois*, que nous trouvons, une fois de plus, courtois, généreux, empressé à pavoiser.

« Enfin, merci à *tous les pèlerins*, d'où qu'ils soient accourus. Saint Michel les connaît, les a entendus, il exaucera leurs prières.

« Au Mont les heures passent vite ! Cette fête va finir.

« Ne quittons saint Michel qu'après lui avoir demandé ses consignes : ce sont les consignes du Ciel.

« Le mot d'ordre qu'il nous donne, c'est son cri de victoire devenu son nom : « Qui est comme Dieu ? » Ce mot seul nous apprend tout ce que nous avons besoin de savoir et ne nous laisse pratiquement aucune obscurité sur ce que nous avons à faire. *Quis ut Deus ?* Avant tout reconnaissons les droits souverains de Dieu sur nous et sur le monde, sachons les proclamer loyalement comme fit l'Archange, soyons prêts à les défendre de tout notre pouvoir s'ils sont attaqués.

« Dieu a son représentant ici-bas : le Pontife du Vatican. Nous devons, quand il enseigne, être dociles ; quand il commande, obéir ; quand il conseille, suivre ses directives. Comme Celui dont il tient la place, il a les paroles de la vie éternelle, les enseignements opportuns, les doctrines appropriées aux besoins de chaque époque.

« Il vient de parler au monde pour dénoncer la monstrueuse entreprise d'athéisme qui met en péril presque partout la civilisation chrétienne. Que faire pour la sauver ? Le remède fondamental, unique, déclare le Pape, c'est « une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile ». Nombreux déjà sont ceux qui le comprennent, mais trop nombreux ceux qui ne le comprennent pas ; trop nombreux les catholiques qui ne le sont guère que de nom, qui croient pouvoir se contenter de certaines pratiques extérieures, mais n'ont pas le souci « de perfectionner leurs connaissances religieuses ni d'acquiescer des convictions intimes et profondes », qui, en un mot, ne vivent pas leur foi. « Religion de façade, nous dit le Pape, « vaine et trompeuse apparence », qu'un premier souffle de tempête abattra, qui fait du nom chrétien un objet de dérision ».

« Ce n'est pas là l'obéissance que Dieu demande, ce n'est pas avoir compris le mot d'ordre de l'Archange.

« Au vrai disciple du Christ deux lois, entre autres, s'imposent : le détachement des biens terrestres, la charité envers le prochain.

« *Quis ut Deus ?* Qui donc, si ce n'est Dieu, contentera notre besoin d'un bonheur infini ?

« Riches ou pauvres ne perdons jamais de vue le ciel : « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, nous sommes en marche vers la cité à venir, notre vraie patrie. »

« Riches, ne mettez pas votre bonheur dans les biens et les jouissances de la terre. ne vous épuisez pas en efforts pour les conquérir. Si vous les possédez, considérez-vous comme des administrateurs auxquels le Maître suprême demandera des comptes. Il veut que vous serviez de vos richesses pour soulager l'indigence de vos frères. Manquant à ce devoir, vous vous amassez des trésors de colère.

« Pauvres, que vous cherchiez par de justes moyens à vous pourvoir du nécessaire et même à rendre votre condition meilleure, c'est légitime. Toutefois, gardez l'esprit de pauvreté, placez toujours dans votre estime les biens spirituels au-dessus des biens et des jouissances terrestres. Pas d'illusion : quoi qu'on fasse ou qu'on promette, on ne réussira jamais à faire disparaître de ce monde toute souffrance et toute misère. Armez-vous de patience et encouragez-vous par l'espérance chrétienne : le royaume de Dieu est à vous « Bienheureux les pauvres ! » Paroles de vie et de vérité profonde. A combien de pauvres « elles procurent ici-bas un bonheur que les riches demandent vainement à leur fortune, tourmentés qu'ils sont par le désir insatiable de posséder davantage ».

« Soyez détachés pour être charitables. Charitables de cette charité patiente et douce « qui sait éviter l'ostentation et les airs de protection humiliante. » C'est elle qui a gagné au Christ, dès les commencements de l'Eglise, les plus pauvres d'entre les pauvres : les esclaves. Elle demeure la marque distinctive des vrais chrétiens. »

« Reine des vertus, la charité ne va pas sans la justice. Justice et charité sont des devoirs communs à tous, aux maîtres et aux serviteurs, aux patrons et aux ouvriers. Mieux étudiés et mieux compris, ils seront mieux observés.

« Croyons-en le Pape, « la charité contient une puissance divine de régénération : elle fera naître dans les âmes une paix que le monde ne connaît pas ; elle apportera un remède efficace aux maux qui tourmentent l'humanité ».

« Voilà les paroles qui ne trompent pas, elles sont l'écho de celles que le grand Archange faisait entendre à ses frères les anges humbles et croyants comme lui. Qu'elles nous rassemblent à notre tour, au nom de Dieu seul, sous l'étendard du Christ Jésus. *Sub uno vexillo Christi Jesu.*

« *Quis ut Deus ?* Qui donc, comme Dieu, mérite d'être adoré, connu, aimé, servi ? Ce mot d'ordre devrait être celui de tous les peuples, il devrait rallier tous les hommes, enfants du même Père, rachetés par le même sang divin. Fassent notre prière et notre action qu'il redevienne celui de la France. Le travail est dur, il sera long, les obstacles surgissent nombreux, humainement insurmontables. Mais, ô protecteur fidèle de notre patrie, Archange bien-aimé, vous n'avez rien perdu de votre puissance ni de votre bonté, vous ne serez pas sourd aux supplications qui de ce Mont que vous avez élu doivent monter jusqu'à vous plus agréées, plus efficaces. La France est coupable, mais elle est malheureuse et vous l'aimez toujours ; ayez pitié d'elle, sauvez-la, sauvez nos diocèses, nos séminaires, nos écoles, nos communautés, nos œuvres ; sauvez les familles, soyez « l'ouvrier de la victoire de Dieu » pour les âmes que vous avez la mission de conduire dans la sainte lumière du ciel. »

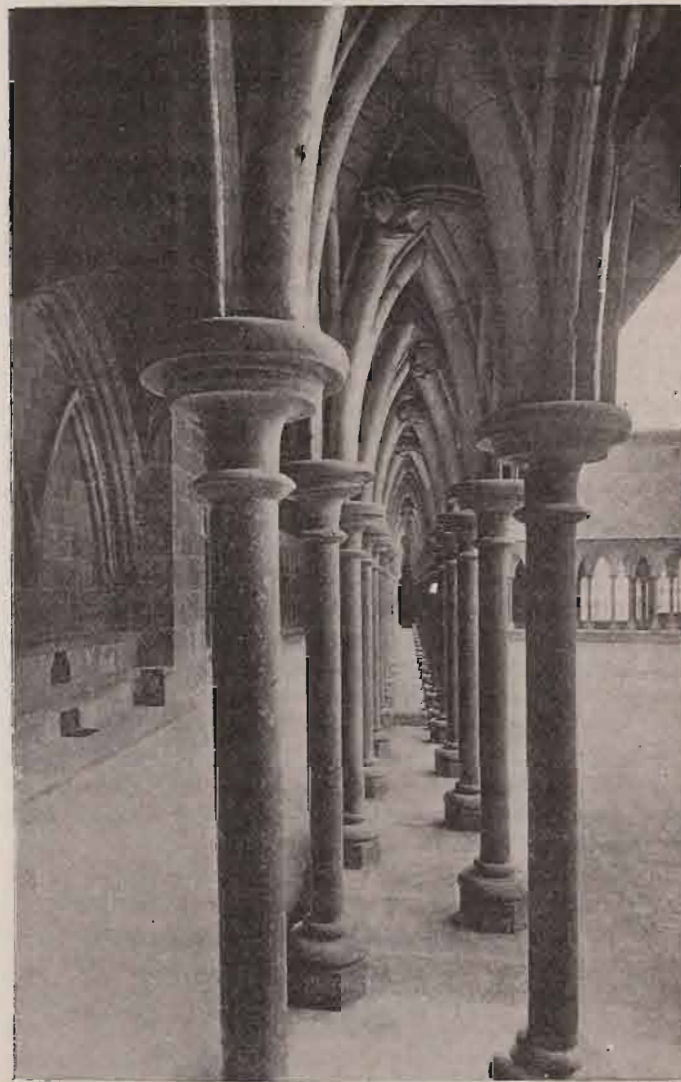
Cette adjuration s'achève presque dans un sanglot. L'auditoire n'était pas moins ému. En couronnant l'Archange, le 3 juillet 1877, Mgr Germain désirait que cette date fût dans les annales du diocèse plus et mieux qu'un souvenir. Elle est commémorée comme il le souhaitait, et grâce au successeur que Dieu lui a donné tel qu'il l'eût voulu. « Cette fête, concluait le chroniqueur d'alors, est un acte de foi et un gage d'espérance pour notre diocèse, pour la France et pour l'Eglise. » Ce n'est pas moins vrai aujourd'hui qu'il y a soixante ans.

L'origine des colonnettes primitives du Cloître

Parmi les 137 colonnettes du cloître, très peu remontent à l'époque de la construction. La plupart ont été refaites, vers 1880, par l'architecte Corroyer. Se basant sur de prétendus documents historiques, il crut avoir retrouvé le gisement qui avait servi aux moines pour les colonnettes primitives, et il fit tourner de nouvelles colonnettes dans une roche provenant de carrières sises en la commune de La Lucerne (Manche). Quoi qu'il en soit de ces « documents historiques » qui n'ont jamais été publiés et qu'aucun archéologue n'a vus, il est certain que la matière des nouvelles colonnettes est très différente de celle des anciennes : celle-ci en effet est un marbre, celle-là, un poudingue, c'est-à-dire une sorte de béton naturel. Celui de La Lucerne est formé de morceaux anguleux de quartz laiteux noyés dans une pâte rougeâtre. C'est une roche sédimentaire, de composition principalement siliceuse et qui, par conséquent, n'a aucun rapport avec le granite. Aussi, les « guides » imprimés à l'usage des touristes les trompent-ils gravement quand ils leur enseignent que les nouvelles colonnettes sont « en granite rouge poli ».

Très différente la matière des anciennes colonnettes : elles sont en calcaire. Il est très facile de s'en rendre compte : on peut les rayer au couteau et, avec les acides, elles font effervescence. Ce calcaire contient de nombreux débris de coquilles de mollusques : pour cette raison, les géologues l'appellent une *lumachelle* ; comme il est assez compact et susceptible d'un assez beau poli, on peut dire que c'est un marbre.

Mais quelle est l'origine de ce marbre ? La question n'avait pas jusqu'à présent reçu de réponse certaine. On savait seulement que cette roche n'existe pas en Normandie. Dans son beau livre « Le Mont Saint-Michel » publié en 1933, M. Germain Bazin avait donné de fortes raisons en faveur de l'origine anglaise des anciennes



LES COLONNETTES DU CLOÏTRE.

colonnets, mais il ne résolvait pas définitivement le problème. La solution vient d'en être donnée.

Le 7 mai dernier, M. A. Bigot, ancien professeur et doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Caen, communiquait à la Société des Antiquaires de Normandie les résultats de ses recherches sur cette question. Il annonçait, en particulier, que la détermination de la matière des colonnettes avait été faite, d'après un échantillon qui lui avait été adressé, par l'éminent géologue anglais Arkell, professeur à l'Université d'Oxford. C'est un marbre provenant de Purbeck, sur la côte du Dorsetshire, en Angleterre.

Pour ceux de nos lecteurs qui s'intéresseraient aux questions géologiques, voici quelques renseignements sur ce gisement. Les couches de Purbeck se trouvent tout-à-fait au sommet du jurassique, immédiatement au-dessus du Portlandien. Elles correspondent à une période d'émergence marine très marquée. Dans l'île de Purbeck même, elles étaient formées de lits alternants de marnes et de divers calcaires. Leur épaisseur totale atteignait près de 130 mètres. C'est au sommet que se trouvaient les marbres de Purbeck, intensément exploités, à partir du XII^e siècle pour la fabrication des colonnes tournées et des tombeaux. Leur épaisseur était de 25 mètres. Ils contenaient, en grande quantité, des débris de coquilles d'un mollusque gastéropode d'eau douce : *Paludina fluviiorum*.

Si maintenant l'on considère que Purbeck se trouve sur la côte sud de l'Angleterre, à peu près sur le même méridien que le cap de la Hague, on verra combien était facile le transport des marbres de cette localité jusqu'au Mont Saint-Michel.

P. FRÉMY,
Docteur ès-Sciences.

Chronique du Mont Saint-Michel

Nous vous la livrerons, cette chronique, sans commentaires ce mois-ci — non que les groupes cités à l'ordre du jour du pèlerinage ne méritent compliments — mais à cause de l'abondance des matières.

Voici donc le calendrier du pèlerinage tel que nous l'avons vécu :

18 Mai : 35 Paroissiens de *Bonnebosq* (Calvados), messe avec chants.

22 Mai : 40 *Alsaciens*, allocution et prière à 11 heures ; 20 Paroissiens de *Courcy* (Manche), allocution et salut du Saint-Sacrement ; 25 jeunes filles de *Vernueil* (Eure), allocution et consécration à Saint Michel.

23 Mai : Communion solennelle au Mont. Nos 8 enfants implorèrent l'Archange au soir de la journée pour eux et leur famille.

24 Mai : 40 jeunes filles de *Coron* (Maine-et-Loire), messe et communion ; 40 jeunes gens de *Chazé-sur-Argos* (Maine-et-Loire); autant de non moins jeunes et édifiants d'un pays qui ne dit point son nom (moins connu que le Mont Saint-Michel sans doute), mais où Saint Michel est aimé cependant.

25 Mai : 30 Paroissiens de *Andel* (Côtes-du-Nord), sous la conduite d'une ardente zélatrice de St-Michel, allocution et salut.

27 Mai : un petit groupe de *St-Michel-de-Braspartz* (Finistère), communie dans l'église du Mont.

30 Mai : Triomphale procession du Saint-Sacrement, à 6 h. du matin, selon une tradition qui a fait ses preuves, puisqu'on sait, après l'avoir bien préparée de nuit, y assister en foule pieuse et recueillie, malgré le démon de la paresse et celui du respect humain.

60 soldats de *Saint-Malo*, conduits par Monsieur le Chanoine Havaré, aumônier militaire, un de nos plus fidèles habitués.

31 Mai : 35 jeunes filles de *Pluméliau* (Morbihan), allocution, salut.

2 Juin : 30 Paroissiens de *Auchy-les-Orchies* (Nord), messe et communion.

3 Juin : 45 Normands de *Saint-Pierre-Langers* (Manche), bons pèlerins, d'une piété rapide.

6 Juin : 60 fidèles de *Saint-Vincent-de-Blois* (Loir-et-Cher), venus en Micheline spéciale, consacrent toute leur journée à Saint Michel, sans être tentés de trouver le temps trop long et repartent avec le désir de revenir.

7 Juin : 30 jeunes filles de *Juigné-Bené* (Maine-et-Loire).

8 Juin : un groupe paroissial de *Saint-Paër* (Seine-Inférieure), fait bien les choses.

9 Juin : une excursion laïque de *Tours* s'égare à l'église, s'y arrête un quart d'heure et ne semble point le regretter ; 40 jeunes filles du pensionnat *Saint-Pierre-de-Caen*, dont l'insigne aux 7 étoiles porte la devise de Saint Michel : « *Serviam !* » ; 30 jeunes filles de *Contenay-Epinard* (Maine-et-Loire), se réuniront, dans la soirée, à la chapelle Saint-Aubert.

10 Juin : Une procession en rang avec bannière de Saint Michel, 40 hommes et jeunes gens de *Le Mesnil de Briouze* (Orne), Messe et chants, c'est une tradition : elle impressionne bien ; 80 *Brestoïses* assistent à la messe et communient ; 30 enfants de l'école de rééducation de *Dinan* (Côtes-du-Nord), tenue par les sœurs de Créhen : un groupe de 40 jeunes filles des bords de la Loire, bien intentionnées sans doute, mais presque aussi exubérantes que certaines Méridionales.

14 Juin : Les jeunes filles de *Saint-Aubin-de-Terregatte*. C'est du terroir normand !

16 Juin : 25 jeunes filles de *Frégné* (Maine-et-Loire).

17 Juin : un groupe mélangé de *Fontenay-le-Château*, dans les Vosges, s'assied à la Sainte Table : C'est un peu le pays de Jeanne d'Arc ; 45 Fleurs de Lys de *Sées* (Orne), se consacrent à l'Archange.

20 Juin : 30 jeunes gens de *Lillebonne* (Seine-Inférieure), font de même.

22 Juin : 30 Bretons et Bretonnes de *Guipavas* (Finistère), regrettent de n'être pas venus 3 jours plus tôt aux fêtes du 60^e Anniversaire du Couronnement, mais surtout édifient par leur solide piété.

Mai et Juin ont donc été à la gloire de l'Archange pour un grand nombre, car il faut ajouter à ces groupes le lot important des familles venues confier leurs intentions à Saint Michel. Ne pourriez-vous, cher lecteur, pendant ces vacances, user de votre influence auprès de vos amis et de votre entourage pour les convaincre de chercher autre chose ici que le rocher ou l'omelette. « *Faites-le, vous dis-je — et cela se fera !* »

22 Juin 1937.

L. B.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Ardennes. — FUMAY : Ayant promis une offrande à Saint-Michel pour la réussite d'un examen de ma petite-fille, je viens m'acquitter de ma dette. Merci à l'Archange. G. L. — **Gers.** — ESTANG : Avant obtenu une grande grâce par l'intercession de Saint-Michel, en reconnaissance, je vous prie de m'inscrire comme associée de l'Archiconfrérie de l'Archange. S. L. — **Saône-et-Loire.** — VERDUN-SUR-LE-DOUVE : Je suis heureuse de vous adresser une nouvelle messe d'actions de grâces. H. — **Seine.** — PARIS : Je vous serai infiniment reconnaissant de bien vouloir faire une autre neuvaine d'actions de grâces, pour remercier Saint-Michel de sa protection et lui demander de l'étendre encore à nos affaires. J. P. — VANVES : Je vous avais écrit vous demandant une neuvaine pour que Saint-Michel m'aide à trouver du travail. Il y avait plus d'un an que je n'en avais plus. Je viens d'obtenir à la fin de cette semaine une place de veilleuse de nuit à l'hôpital Saint-Michel. Merci à Saint-Michel. A. B. — **Seine-et-Oise.** — VILLE-NE-SUR-SEINE : J'ai la joie de vous faire connaître que le petit Roger est en convalescence : le mieux s'est déclaré le 24 Mai, jour de sa Consécration à Saint-Michel et à N. D. des Anges et depuis, ne fait que continuer. Le D^r lui-même a été stupéfait de ce changement. En reconnaissance, vous voudrez bien faire dire une messe d'actions de grâces et consacrer au grand Archange ses frères et sœurs. I. D.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Aube. — TROYES : Mme Poinot ; M. l'abbé Ecole. — **Ardennes.** — MAIMBRE-SY : Mlle Marie Cury. — **Aisne.** — RIBREMONT : M. l'abbé Roy, curé-doyen. — **Calvados.** — BORON-SUR-ODON : M. le Marquis de Troughet. — **Drôme.** — LIVRON : M. le Docteur Charles Bonnard. — **Finistère.** — CAMARET SUR-MER : M. Louis Fuselier. — **Hérault.** — BEZIERS : M. Joseph Dardé. — **Ille-et-Vilaine.** — RENNES : M. l'abbé Milon. — **BAIN-DE-BRETAGNE** : M. l'abbé Templié. — **Meurthe-et-Moselle.** — CRÈVECHAMP : Mlle Marie Desalines. — **Manche.** — JULLOUVILLE : M. Alain Chardon. — **CHE-BOURG** : M. l'abbé L-landais. — **LE MESSIL-Thébault** : M. l'abbé Legrand.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE BREVETÉE FR. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

Mes Conférences sur les guérisons miraculeuses de Lourdes par le Docteur AUGUSTE VALLET, président du bureau des constatations médicales. — Librairie Tequi, 82 rue Bonaparte, Paris. 270 pages. 15 francs.

Cet ouvrage est la résultante de 10 années passées au service du Bureau des Constatations Médicales. Son auteur n'a pas voulu se contenter de constater en les étudiant avec tout l'appareil critique et scientifique qui convient à notre époque exigeante, les guérisons surnaturelles de Lourdes, il a voulu aussi les défendre contre leurs détracteurs éventuels, et les faire connaître au loin dans tous les milieux.

Les lecteurs de ce livre intéressant auront à leur disposition une documentation de premier ordre sur le fait de Lourdes, et leur amour envers la Très Sainte Vierge ne pourra que s'accroître à l'étude de ces pages écrites à sa gloire.

L. B.

Un aiguilleur d'âmes, le Cardinal Mercier, par MARGUERITE PÉROY. — Un volume in-8° couronné. — Prix franco France : 14 fr. 75 ; Etanger : 15 fr. 60. Aubanel Amé éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon. — Chèques Postaux, Lyon : 192-38.

Il y a des âmes que l'injustice ensevelit dans l'obscurité ; d'autres qu'on laisse éclipser par leur propre gloire. Ainsi du cardinal Mercier. Le héros a tellement retenu l'admiration des peuples qu'on a méconnu, oublié du moins, la quotidienne splendeur et l'intense rayonnement d'une âme toute livrée à Dieu.

C'est elle qui se dégage de ce livre des notes et lettres, absolument inédites, où le grand Cardinal apparaît dans son rôle paternel d'aiguilleur d'âmes ; rôle si fécond, si multiplicateur que ni l'épiscopat, ni la pourpre, ni les accablants soucis du Défenseur de la Cité ne l'y firent jamais renoncer.

Ce sera pour certains, parmi nous, une révélation et, pour tous une participation aux bienfaits spirituels que procurait le contact avec l'âme du Cardinal Mercier.

Saint Paul notre grand modèle, par le R. P. DESBUQUOIT, Directeur du « Messager de Saint Paul ». Beau volume de 250 pages. Prix : 12 fr. ; franco : 12 fr. 85. Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris, 6^e.

Saint Paul n'est pas seulement un des plus grands génies dont s'honore l'humanité, il est un des plus admirables modèles qui se puissent proposer au prêtre aux hommes d'œuvres, aux parents chrétiens. Ignorer saint Paul n'est pas permis à un catholique.

Cette vérité, le P. Desbuquoit a voulu, à l'occasion du XIX^e centenaire de la Conversion du grand Apôtre, nous la rappeler à tous en un volume où il met en relief, à tour de rôle, les qualités de l'homme, les vertus de l'apôtre et les faveurs célestes dont il fut honoré.

Cet ouvrage fera mieux comprendre la mission de saint Paul dans le monde chrétien et les raisons qu'a l'Eglise de célébrer comme elle le fait cette année, le centenaire de sa conversion sur le chemin de Damas.

Il offrira aux conférenciers et aux prédicateurs de viriles et touchants exemples des plus belles vertus chrétiennes. Il fournira à tous une lecture spirituelle substantielle et un appel efficace vers les cimes de la perfection chrétienne.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Juillet au 1^{er} Septembre 1937.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin		soir			matin		soir	
	h.	m.	h.	m.		h.	m.	h.	m.
15 J	10.41	11.05	23.5	10.95	8 D	7.43	13.50	19.33	13.90
16 V	11.33	10.40	9 L	7.51	13.40	20.07	13.65
17 S	0.04	10.45	12.44	10.40	10 M	8.21	13.10	20.40	13.15
18 D	1.24	10.25	14.05	10.35	11 M	8.55	12.65	21.10	12.35
19 L	2.40	10.35	15.14	10.80	12 J	9.26	12.05	21.42	11.70
20 M	3.14	10.70	16.12	11.30	13 V	10.1	11.25	22.18	10.90
21 M	4.37	11.20	17.11	11.85	14 S	10.41	10.65	23.07	10.25
22 J	5.22	11.75	17.42	12.40	15 D	11.41	10.20
23 V	6.02	12.35	18.21	12.85	16 L	0.22	9.85	13.9	10.10
24 S	6.39	12.65	18.57	13.10	17 M	1.57	9.95	14.37	10.45
25 D	7.15	12.85	19.33	13.25	18 M	3.14	10.45	15.44	11.03
26 L	7.49	12.95	20.06	13.30	19 J	4.11	11.10	16.36	11.80
27 M	8.22	12.95	20.38	13.15	20 V	4.58	11.85	17.19	12.50
28 M	8.55	12.75	21.12	12.90	21 S	5.38	12.55	17.58	13.05
29 J	9.29	12.40	21.49	12.45	22 D	6.15	13.05	18.33	13.50
30 V	10.10	11.95	22.33	11.85	23 L	6.51	13.35	19.08	13.75
31 S	11	11.45	23.34	11.35	24 M	7.25	13.55	19.43	13.80
1 ^{er} Août	12.13	11.15	25 M	8.	13.45	20.18	13.65
2 L	0.57	11.05	13.44	11.30	26 J	8.34	13.25	20.51	13.20
3 M	2.29	11.30	15.08	11.85	27 V	9.09	12.80	21.29	12.60
4 M	3.44	11.90	16.19	12.65	28 S	9.49	12.15	22.13	11.75
5 J	4.48	12.60	17.18	13.20	29 D	10.40	11.40	23.13	10.95
6 V	5.44	13.10	18.08	13.75	30 L	11.57	10.95
7 S	6.31	13.40	18.52	13.90	31 M	0.47	10.75	13.38	11.10

LES PLUS BELLES MARÉES : 24, 25, 26, Juillet; 5, 6, 7, 8, 9, 21, 22, 23, 24, 25, Août.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours de Gouesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 50 ; 8 h. 25 ; 10 h. 15 ; 10 h. 40 ; 12 h. 25 ; 13 h. 15 ; 13 h. 55 ; 15 h. 40 ; 16 h. 55 ; 18 h. 30.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ; 12 h. 35 ; 13 h. 20 ; 15 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 17 h. 50 ; 19 h. 10.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, HENNES

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONSÉCRÉTAIRE UNIVERSSELLE DE SAINT-MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÉLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année - N^o 9 et 10

Sept. - Octobre 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *coquille* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — *Chaîne argent* : Prix divers. — *Imitation pierres fines* : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : *Aluminium*, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — *Metal patiné, artistiques* : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — *Argent patiné, artistiques* : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — *Or* : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : *Argentées sans socle* : 7 fr. (5 cm.), 10 fr. (7 cm.), 25 francs (10 cm.). — *Sur socle* 13 fr. (5 cm.), 18 francs (7 cm.), 35 francs (10 cm.). — *Statuettes artistiques* : *argentées ou bronzées*. Nous consulter. — *Le port du colis postal en plus*.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : *noir*, 1 fr. 40 la douzaine franco ; *couleurs*, 2 fr. 50 la douzaine franco. — *Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire)*, 4 fr. 25 la douzaine franco. — *Images diverses de saint Michel*, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes** contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — **Tract** : **Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — **Consecrations** (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques (airs connus). Paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

63^e Année 7^e Livraison Septembre-Octobre 1937

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : **Septembre et Octobre** : *Le culte de l'Archange Saint-Michel* (p. 129). — *Intention missionnaire pour le mois de septembre* (p. 133). — *Avis important* (p. 134). — **MEMENTO** (p. 134). — *La fête du 29 Septembre au Mont Saint Michel* (p. 135). — **LA VIE DE L'OEUVRE** : *Protecteurs* (p. 136) ; *Zélateurs* (p. 136) ; *Nouveaux associés* (p. 136) ; *Consecrations* (p. 136) ; *Pour notre sacristie* (p. 136). — *Le Cardinal Pacelli à Lisieux* (p. 137). — **CHRONIQUE DU MONT-SAINTE-MICHEL** (p. 139). — **LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES AGES (suite)** (p. 143). — **ACTIONS DE GRACES** (p. 147). — **A DIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS** (p. 148). — **BIBLIOGRAPHIE**.

SEPTEMBRE 1937

Le Culte de l'Archange St-Michel

Si nos fidèles lecteurs connaissent Saint Michel, que de gens aujourd'hui l'ignorent ! Peut-être ont-ils un semblant d'excuse... Tandis que les saints sont nôtres par leur existence terrestre, que leur histoire nous impressionne et nous dicte notre conduite, les Anges, eux, sont des esprits. Ils n'ont que des corps d'emprunt, leur chef et prince Michel ne faisant point exception. Ils semblent donc plus loin de nous. Leur existence est de foi. On sait le nom de trois d'entre eux. On sait que leurs phalanges sont innombrables, et quand ils frôlent la terre, c'est à chaque fois, pour un

message qui sauve l'humanité ou un pays. Ils rentrent ensuite dans leur silence apparent et continuent leur action discrète devant Dieu et auprès des âmes.

L'Archange saint Michel appartient donc à ce monde supérieur de lumière et de béatitude que nous ne pouvons, même avec la Révélation, qu'entrevoir à perte de vue dans le ciel. Nous l'appelons « saint », mais il n'est pas saint comme les saints qui ont été des hommes ; comme eux cependant, il connaît, il aime, il sert, il adore Dieu ; comme eux et comme nous, il a dû se sanctifier librement dans l'épreuve avant d'être fixé dans la gloire et l'éternel bonheur.

Plus que n'importe quel homme, saint ou génie, il est une créature vivante, intelligente et active.

Devant le problème du bien et du mal, il a dû le premier prendre position et agir dans le sens de l'ordre, de la discipline et de la fidélité.

Il a dû réagir contre l'influence effroyable de cette opposition satanique qui s'érigait contre Dieu.

Il a dû, pour son compte personnel, prendre parti, mais aussi, puisqu'il était chef, exercer son action sur l'armée frémissante des anges qui regardaient vers lui et l'entraîner à sa suite dans la lutte pour Dieu.

Nos pères savaient tout cela, et c'est pourquoi leur grande dévotion à l'Archange. Elle se traduisit en France par la construction de la « *Merveille* » édifiée en son honneur sur un rocher perdu au milieu des grèves et, plus encore, par tant de pèlerinages qui, au cours des siècles, vinrent s'y agenouiller.

Près de « *Monsieur saint Michel* » ils trouvaient une forte leçon de fidélité adaptée à leur rude et généreux tempérament. Ne le regardaient-ils pas comme le premier de tous les chevaliers ? Ils le connaissaient et ils l'aimaient. Lui, en retour, les rendait capables d'actions et de vertus qui nous étonnent aujourd'hui, qui peut-être même excitent secrètement notre envie.

Si après la grande tourmente de 1789, près d'un siècle s'écoula durant lequel le culte de l'Archange est resté dans l'ombre, voici que l'histoire recommence. Les chefs de l'Eglise, les Souverains Pontifes à la suite de Léon XIII, attirent l'attention, provoquent avec insistance la piété de tous les fidèles envers l'Archange.

Tandis que d'une part, tant d'esprits sont attirés par les sciences occultes qui les troublent, et que de l'autre se généralise l'oubli de cette vérité : « Les mauvais anges existent, ils sont mauvais et jaloux du bonheur pour lequel nous sommes créés » ; tandis qu'à l'intérieur de la chrétienté des coalitions du mal cherchent à s'organiser plus puissantes et que cependant l'esprit de conquête et d'apostolat souffle sur l'Eglise comme en ses premiers âges, Rome veut que l'on regarde avec confiance vers le Prince des Anges, vainqueur de Satan, protecteur de l'Eglise.

Le Pape Pie XI vient de dénoncer le péril extrêmement grave d'une entreprise d'athéisme universel : « point d'autre réalité que la matière, plus de place pour l'idée de Dieu, pas de différence entre l'âme et le corps, pas de survivance de l'âme après la mort, nulle espérance d'une autre vie, la personne humaine dépourvue de tout ce qui constitue sa dignité, nul frein moral, toute autorité rejetée y compris celle des parents, la famille et la patrie vouées à disparaître ».

A côté de ce sombre tableau, on aime à regarder celui du grand combat de l'Apocalypse (XII, 7-12), si plein de promesses reconfortantes pour nos âmes pusillanimes : « Michel et ses anges combattaient contre le dragon et le dragon et ses anges combattaient, mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le Ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre. Il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui. Et j'entendis dans le Ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut, la puis-

sance et l'empire sont à notre Dieu et à son Christ ; car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir ».

Du culte de saint Michel bien compris, il semble donc qu'ils se dégage tout d'abord pour l'âme chrétienne une parfaite fidélité à Dieu le Maître, un courage généreux à son service. On peut sous cet angle le considérer comme une sorte de renouvellement quotidien des promesses de notre baptême, prononcées avec éclat le jour de la communion solennelle.

Pour des Français, le souvenir de douze siècles d'histoire artistique, fervente et héroïque du Mont Saint-Michel, celui surtout de la vocation de Jeanne d'Arc docile à la voix de l'Archange quand il y avait « *si grande pitié au royaume* » non seulement ne saurait s'estomper, mais encore semble clamer la nécessité d'un retour à une prière de plus en plus générale et confiante à l'Ange protecteur séculaire de la patrie.

Tous enfin, Français ou non, n'avons-nous pas une commune raison d'aimer et de prier celui que la tradition chrétienne nous présente comme le « Peseur d'âmes » lors du suprême Jugement, — que la Liturgie nous fait invoquer chaque jour dans le « Je confesse à Dieu » afin d'aviver dans nos âmes le regret d'avoir failli, — qu'elle nous offrira un jour comme consolateur dans les prières des agonisants, — qu'elle nous fait invoquer pour nos morts à l'offertoire de chaque messe de « Requiem ».

A l'appel du Souverain Pontife, reprenons donc, en ce mois de septembre consacré à saint Michel, notre élan de prières plus confiantes et mieux éclairées envers l'Archange. L'Archiconfrérie universelle, érigée en son honneur, dont le siège est au Mont, groupe en une vaste famille spirituelle plusieurs millions de ceux qui aiment

saint Michel et ont compris la place que peut légitimement tenir dans la vie chrétienne une saine piété envers lui. Elle a ses zéloteurs soucieux de remplir leur rôle avec une généreuse fidélité. Des milliers d'enfants lui sont consacrés chaque année. Le prénom de Michel est un des plus beaux qu'on puisse choisir pour le baptême. Des foules, trop peu nombreuses il est vrai si on les compare au nombre des simples touristes, viennent prier l'Archange dans son sanctuaire, rendu au culte, on ne le sait pas assez, pour les grands pèlerinages. Mais que surtout des cœurs se consacrent à lui pour obtenir, avec le progrès de la chrétienté tout entière, le salut de la France, et la généreuse fidélité de nos vies plus chrétiennes !

Louis BESNARD,
*Curé et Directeur des Œuvres
du Mont Saint-Michel.*

INTENTION MISSIONNAIRE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

*Que, dans toutes les Missions, l'usage des Exercices spirituels se répande de plus en plus. — Les quatre derniers Papes ont beaucoup insisté sur l'utilité des Exercices spirituels, des « Retraites fermées », celles où, dans la solitude, seul avec Dieu, l'homme se retrempe dans la pensée des vérités fondamentales de la vie chrétienne. Dans son Encyclique *Mens Nostra*, du 20 décembre 1929, S. S. Pie XI disait :*

« Les Exercices spirituels, s'ils se répandent partout dans tous les rangs de la Société chrétienne, et y sont pratiqués avec ferveur, produiront une vraie régénération spirituelle : la piété en sera réchauffée, les forces

religieuses restaurées ; l'apostolat étendra ses conquêtes et la paix régnera dans les âmes et la Société ».

Aidons de nos prières les missions modernes à mettre en œuvre ce grand moyen de sanctification.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

Pendant l'automne et l'hiver : messes dominicales à 7 h. 30 et 10 h.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi des mois de Septembre et Octobre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi 4 Septembre, Mercredi 29 Septembre, Samedi 2 et Samedi 16 Octobre, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 7, 14, 21, 28, 29 Septembre ; 5, 12, 19, 26, 29 Octobre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE : 1° Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel. — 4° Le 29 Septembre et le 16 Octobre, a) Pour les Associés de l'Archiconfrérie ; b) Pour ceux qui réci-

tent chaque jour le Chapelet de Saint Michel. — 5° Le 2 Octobre et le 24 Octobre. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE D'OCTOBRE DU 15 AU 23. — Intention principale : Les Ordres Religieux. — Intention missionnaire : Connaissance et amour efficaces des Missions.

29 SEPTEMBRE 1937

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

Sous la présidence

de SON EXCELLENCE MONSIEUR LOUVARD

évêque de Coutances et Avranches

A 6 h. 30, 7 heures, 7 h. 30, 8 h., Messes à l'église paroissiale.

Basilique abbatale

A 10 heures : Messe Pontificale.

Sermon par le R. P. Fanet, missionnaire diocésain de Notre-Dame sur Vire.

A 15 heures : Vêpres Pontificales et Salut du T. S. Sacrement.

Le mois de Septembre est consacré à saint Michel. Pour vous aider à le bien passer, procurez-vous au bureau des Annales, Ch. Post. 4-42 Rennes, et propagez :

Le Mois de saint Michel, par M. l'abbé A. Videloup, joli volume illustré, de 128 pages. — Prix : 3.50 franco.

La Neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des Anges, petite plaquette bien faite pour nourrir votre piété envers l'Archange. — Prix : 0,50, même adresse.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — M. le Comte Olivier de Pomyers, Allogny (Cher), — M. André Lesure, Docteur en Pharmacie, Paris.

ZÉLATEUR. — M. A. Lesure, Paris.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 Juin au 15 Août . 198
Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 Juin au 15 Août : 86
enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Christiane Gaspard (*Crache-en-Thairy*) ; Guy et Claude Petit (*Lindebeuf*) ; Michel Minine (*Paris*) ; Michel Humblot (*Nancy*) ; André Touzé (*Pont-l'Abbé*) ; Béatrice et Elisabeth Leroux (*Paris*) ; Marie-Thérèse et Paule Wagner ; Thérèse et Georges Lamond ; Pierre Anne-Marie, Michèle et Jean-Pierre Hienzel (*Fraize*) ; Ivon Bruel ; Madeleine Verdier (*Aurillac*) ; Jean, Elisa, Prosper, Marie-Thérèse, Marie-Louise et Louis Pélissier ; Charles et Georgette Berthier (*Izieux*) ; Pierre Bernard (*Villers-sexel*) ; Jacqueline Boulanger (*Fallon*) ; Marie-Thérèse Morel (*Grammont*) ; Françoise Gamet (*Villechevreux*) ; Eliette et Pierre Montel (*Saint-Nazaire*) ; Guy Godard (*Rennes*) ; Elise Laupie (*Navacelles*) ; Adèle Loubet (*Massat*) ; Colette Bertaud ; Jacques Boucheau (*Etauliers*) ; Paul Hestin (*Fraize*) ; Angèle, Lucie et Bernard Le Gallic ; Lucienne et Anne André (*St-Pol-de-Léon*) ; Yvonne Letréguilly (*Pontorson*) ; Paulette Hitler (*Rabat*) ; Michel, Paule, Geneviève, Madeleine, Louis, Jeanne, Marie-Louise et Monique Mantelin (*Lyon*) ; Mireille Couchet (*Coutances*) ; Jean-Claude Bessières (*Paris*) ; Jean Burnerau (*Villennes-sur-Seine*) ; Aléna Stubbe ; Monique Gardin (*Bruges*) ; Monique Jaslet (*Laurelas*) ; Maria Josepha Brutsaert (*Bruvelles*) ; Monique Perrigault (*Rennes*) ; Christiane et Louis Simonim (*Nîmes*) ; Yves Buffeihl (*Alger*) ; Bernard Filiâtre

(*Libourne*) ; Alfred et Christiane Boulognes (*Anzin*) ; Michel Weill (*Valenciennes*) ; Robert et Jeanne Poirier (*Angers*) ; Michel Daudoy (*Reims*) ; Henri Compère (*St-Sisire-les-Nîmes*) ; Lucie Abadie (*Anglade*) ; Paul et Marie Sojous (*Lourdes*) ; Geneviève et Bernadette Durey ; Jean-Michel Pécas (*Paris*) ; Michel, Daniel, Bernard, Monique et Claude Goffette (*Vireux-Wallerand*) ; Paulette David (*Champcerie*) ; Guy Poupard (*Tigné*).

Pour la sacristie de la Basilique. — Un don de très grand prix vient d'être fait de façon aussi discrète que désintéressée à notre Sacristie. Il se compose d'une chappe drap d'or et d'un ornement blanc brodés avec une finesse et un goût exquis. Sur le chaperon de la chappe, la Sainte Famille au travail dans l'atelier de Nazareth. En avant, deux séries de 3 médaillons. D'un côté : St Louis, roi de France, tenant en mains la sainte couronne d'épines, l'apparition du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie et Sainte Thérèse d'Avila avec le livre de la règle ; de l'autre, Sainte Elisabeth de Hongrie et le Miracle des roses. La Sainte Vierge donnant le Chapelet à Saint Dominique, et Saint Thomas d'Aquin. L'ornement porte 2 médaillons de chaque côté : en avant, la Ste Vierge et Saint Joseph ; en arrière, le Christ-Roi et l'Archange Saint Michel.

Ces ornements serviront à l'Office Pontifical de notre prochaine fête de St Michel, le 29 Septembre. Dans notre gratitude nous prions l'Archange pour le très généreux donateur de ce cadeau que l'on peut estimer digne de la Basilique et de la grande tradition liturgique bénédictine.

L. B

Le Cardinal Pacelli à Lisieux

Avec quelle fierté et quelle émotion les amis de Saint Michel aimeront à relire ce passage du discours de l'Eminentissime Légat, prononcé à Lisieux le 11 juillet, où le Mont Saint-Michel est cité en tout premier lieu dans une énumération particulièrement glorieuse. Puisse-t-il les aider à le mieux comprendre et à l'aimer encore davantage !

L'église est le lieu de réunion des hommes pour adorer Dieu, qui souvent y a miraculeusement manifesté sa présence.

Eglises ? Tel est, de fait, le nom donné à nos temples chrétiens. Des *églises* : qu'est-ce à dire ? D'après son origine même, ce mot désigne l'endroit où des hommes sont appelés, convoqués ; un lieu de réunion, une assemblée. C'est entre les murs de nos temples, en effet ; c'est sous leurs voûtes et leurs coupes que les hommes animés d'une même foi s'assemblent pour en donner à Dieu le témoignage, pour lui offrir un acte collectif d'adoration et d'amour pour lui présenter ensemble leurs prières. Or, dans la maison de famille où les enfants sont réunis, c'est là qu'aime à se trouver leur père, pour les embrasser et les bénir. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit expressément à ses disciples : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » ?

Dans le Temple de Jérusalem, où s'assemblaient jadis les enfants d'Israël, Dieu manifestait parfois sa présence par un nuage lumineux. C'était la gloire de Dieu remplissant sa maison. Dans nos églises, il lui plaît, quelquefois aussi, de révéler sa perpétuelle et universelle présence par un prodige passager et local. Parfois, il désignera la place d'une future basilique par la miraculeuse apparition de sa divine Mère à une bergère pyrénéenne, ou par quelqu'une de ces gracieuses merveilles dont est fleurie l'histoire de vos sanctuaires nationaux. D'autres fois, c'est dans le temple même qu'un prodige viendra témoigner de la présence et de la puissance divine : les marques extérieures de sa bonté se multiplieront à travers les siècles dans les « saintes chapelles », où l'on vénère quelque souvenir de la Passion de Notre-Seigneur, une image antique de sa Mère, ou quelques reliques de ses saints. Faut-il insister sur ces merveilles ? Ne sommes-nous pas ici dans la ville des miracles, et la France n'est-elle pas toute remplie de ces basiliques, où les merveilles de l'art abritent les merveilles de la grâce, pour mieux manifester la présence bienfaisante de Dieu ? — *Est-ce à moi, qui ne les connais, pour la plupart, que par de froides images, — est-ce à moi de rappeler ici devant vous les flèches étalées du Mont St-Michel et de Strasbourg, les tours ajourées de Rouen et d'Amiens, les portails et les verrières de Chartres, les nefs somptueuses de Reims et de Beauvais, enfin tant d'autres œuvres fameuses des grands siècles de foi, qui firent*

*de la France « la fille aînée de l'Eglise » ? — Du moins puis-je évoquer l'inoubliable vision de Notre-Dame de Paris et de Montmartre, citadelle spirituelle de ce « Christ qui aime les Français », — et la blanche ascension des trois églises accrochées aux rochers de Lourdes, gages nouveaux d'un amour qui s'obstine à sauver la France. Ah ! levez-vous donc, levez-vous toutes, basiliques de France ! Toutes, les aïeules médiévales et les jeunes, écloses d'hier. Dressez-vous bien haut dans le ciel, pour saluer comme une sœur nouveau-née la basilique de Sainte-Thérèse à Lisieux, maison de Dieu parmi les hommes ! *Ecce Tabernaculum Dei cum hominibus.**

Chronique du Mont Saint-Michel

Quand donc disait qu'aux mois de Juillet et Août « le touriste devenait roi » au Mont Saint-Michel, et ne laissait plus aucune place à la libre piété des pèlerins ? Sans doute, sa multitude agitée, gêne-t-elle un peu à cette époque l'atmosphère de recueillement que les habitués du Mont apprécient tant. Rendons-lui justice : Lorsqu'elle rencontre au pied de l'Archange la prière, elle s'y unit volontiers comme si elle l'eût secrètement cherchée. Elle le fait avec joie, voire même avec ferveur. Combien de fois l'avons-nous constaté au cours des dernières semaines !

Le 1^{er} juillet, messe d'actions de grâces des écoles libres de *St-Germain-en-Coglès* (Rennes). St Michel avait favorisé non seulement les examens, mais la bonne marche de ces maisons toute l'année.

Le 3, messe et communions de pèlerinage de la paroisse de *Ligré* (Tours).

Le 5, une jeune prêtre du diocèse de Coutances, vient mettre sous la protection de l'Archange, son sacerdoce. Quelques-uns de ses confrères l'imiteront les jours suivants. Le Supérieur et le Directeur de ce séminaire de Coutances, prêtres de St-Sulpice, savent se souvenir que « très modestement, mais très pieusement, lorsque la Compagnie prit possession du Séminaire de ce diocèse, au depuis bientôt un siècle elle travaille sans autre ambition que de former de bons prêtres, M. Bénésit et ses

collaborateurs quittèrent Paris de manière à pouvoir prendre possession le 29 septembre. Ils espéraient qu'en se mettant ainsi, dès leur arrivée, sous la protection du grand Archange, ils assureraient le succès de leur entreprise. Le premier acte de leur ministère fut donc de célébrer la messe de Saint Michel ». Leurs très aimés successeurs gardent la même dévotion et la communiquent à leurs élèves.

Le 8, *Bricqueville-sur-Mer* (Coutances) avec 70 enfants et parents d'enfants de communion et de persévérance, fait au Mont le dernier et le plus intéressant catéchisme de l'année : Procession, Messe, Chants, Acte à St Michel, rien ne manque. Au Salut, 30 pèlerins de *Brains-sur-Gée* (Le Mans), se joignent à ce groupe.

Le 9, journée chargée : *Dax*, avec 54 communions. *Ste-Catherine* (Angers), 25 jeunes filles aussi pieuses que recueillies. *Vannes*, avec 40 pèlerins qui prient St Michel et acclament Ste Anne dont notre église paroissiale possède une belle statue du XVI^e siècle. *Nice* aura un salut pour ses 250 pèlerins que conduit et harangue leur évêque, Monseigneur *Rémond*. Le Mont-Saint-Michel inconnu de la plupart est pour tous un émerveillement qui n'omet pas de se traduire à la manière du pays du soleil.

Le 10, un groupe de Séminaristes de *Reims*.

Le 12, 50 jeunes gens de *Plédran* (St-Brieuc). Dans la soirée et le lendemain, 25 pèlerins de *Notre-Dame du Salut*. 60 de *Allonne* (Vendée). 75 de *Montpelier*. 25 de *Bourg-d'Iré* (Angers). Se succéderont les jours suivants avec une piété égale : 20 jeunes gens de *Saint-Joseph-des-Mielles* (Coutances), 25 jeunes filles de *Perriers-sur-Andelle* (Évreux), 40 paroissiens de *Plougastel* (Quimper), 35 de *Guisseny* (Quimper), 20 jeunes filles d'un patronage très méritant d'*Evreux*, les Scouts de *Lagny*, une groupe d'institutrices et de grandes élèves de *Notre-Dame du Vœu de Cherbourg*.

Le 19, M. le Curé-Doyen de *Brulon* (Le Mans), avec son patronage de jeunes filles. Mme la Supérieure de l'hôpital du *Mans* accompagnée d'un certain nombre d'employées et infirmières. M. le Doyen d'*Evron* (Laval) et un groupe de jeunes filles. Au total : 3 groupes, mais un seul cœur et une même prière.

Le 20, dès le matin, 30 jeunes gens de *Cerisy-la-Salle* (Coutances), sous la conduite de leur pasteur qui célé-

bre la messe aux intentions de cette chrétienne phalange. Dans la journée, 30 paroissiens de *Louvaines* (Angers), puis 80 de *Grenoble*.

Les jours suivants : M. le Chanoine Michel, curé de *St-Michel des Batignolles* (Paris), fidèle pèlerin et à plus d'un titre, de son céleste patron. Le groupe traditionnel des enfants des catéchismes de persévérance de *St-Paul de Granville* (Coutances). 55 pèlerins des *Deux-Sèvres* et 25 de *Plouay* (Vannes). Une belle famille de 21 membres de *La Bazoge* (Coutances). 20 jeunes de *Courcité* (Laval). 30 d'*Equeurdreville* (Coutances). 30 jeunes filles de *Château-Gontier* (Laval). 30 autres de *Arceau* (Dijon), autant de *Bouère* (Laval).

Dans la fin du mois, les louveteaux et cheftaines d'*Enghien* (Versailles), et les gens de *Radenac* (Vannes).

Le mouvement en Août continuera-t-il? Pourquoi pas? Les scouts de *Dieppe* (Rouen), 55 paroissiens de *La Boissière* (Deux-Sèvres), les jeunes filles de *St-Saëns* (Rouen) et les jeunes gens d'*Evreux*, le clan *St-François-Xavier* de Paris si fièrement chrétien et si bien mené, les cheminots de *Brest* et ceux de *Yougoslavie*, la J. A. C. de *St-Manvieu* (Bayeux), les jeunes filles de *Crécy-sur-Serre* (Aisne), un solide groupe paroissial de *La Chapelle-la-Reine* (Meaux), les scouts de *Châtillon-sur-Seine* (Dijon), et 50 gargons élèves des Salésiens de *Rennes*, se succéderont, continuant la tradition de prière à la gloire de l'Archange et de son Maître.

Cette longue liste ne prétend pas être complète, car il nous faut encore lutter contre la discrétion excessive de certains organisateurs, et nous avouer parfois vaincu. Si la gloire de l'Archange est à ce prix, réjouissons-nous quand même ! Mais souhaitez avec moi, amis lecteurs, que le nombre des chrétiens venant au Mont, autrement qu'en simples promeneurs, continue de croître.

*
**

Le Grand degré fut gravi en chantant, par le flet du pèlerinage national *Tchécoslovaque* le 7 juillet. De 6 h. 30 à 8 h., ces gens ont prié, communiqué et chanté dans l'église paroissiale. A leur tête on remarque Monseigneur *Opatrný*, vicaire général de *Prague*, qui va célébrer à la Basilique une messe très solennelle. 35 prêtres font partie de ce groupe imposant de plus de 300

pèlerins remplis d'une foi qui ne connaît point le respect humain. Monsieur le *Supérieur du Grand Séminaire* de Prague, dirige, harangue, anime : il y excelle. Monseigneur *Zhânel*, protonotaire apostolique qui veille de Paris sur les intérêts religieux de ses compatriotes résidant en France s'est joint au groupe. Un regret très vif pour les pèlerins, mais aussi très partagé par celui qui en est la cause bien involontaire : Son Eminence le CARDINAL KASPAR, archevêque de Prague, qui devait présider cette belle journée, ne le peut pour cause de santé. Saint Michel lui soit en aide ! Avant de quitter la Basilique, éclate étrangement puissant et impressionnant, l'hymne national Tchécoslovaque : une vraie prière ! suivi du cantique populaire à Saint Veneslas, le saint de chez eux, qui inspirera à ces amis de la France, de revenir bientôt prier chez nous.

*
**

Jamais le pèlerinage de la paroisse *Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus de St-Etienne*, fidèle depuis 10 ans à nous revenir chaque année, n'avait été si nombreux ni plus fervent. Il nous arriva le 26 Juillet dans l'après-midi, conduit par Monsieur l'abbé *Martreau*, légitimement fier de ses 140 pèlerins. Le soir, prière en commun, allocution, avis. Le lendemain, messe de communion à laquelle tous prirent part, célébrée par Monsieur l'abbé *Marmillot*, curé d'Andrézieux, du doyenné de St-Rambert-sur-Loire. Le Père *Francis Raffin*, prêtre de St-Irénée, maison des Chartreux de Lyon, y parla en véritable apôtre d'une saine dévotion à St Michel.

Quarante-huit heures après, c'était l'effroyable catastrophe de Villeneuve-St-Georges, dans laquelle ce groupe ami ne fut point épargné. Prédicateur et célébrant comptaient parmi les victimes, avec plusieurs pèlerins. A l'heure du juste jugement, ils auront eu pour intercesseur l'Archange qu'ils venaient de saluer comme l'introducteur des âmes en cour de Paradis. Monseigneur l'Evêque de Coutances a tenu à exprimer ses condoléances au directeur du Pèlerinage. Tous les lecteurs des « *Annales* » et les associés de l'Archiconfrérie auront une prière pour ces membres si éprouvés de la grande famille des Amis de St Michel.

Ce 15 Août 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

A cette époque, les moines Bénédictins jouissaient d'une très haute réputation de vertu et de puissance.

Un auteur ancien, écrivant au sujet de la mort du prince Eudes, frère de Henri I^{er}, roi de France, s'exprime ainsi :

« Dans une des courses du prince Eudes, le malheur voulut qu'il pillât quelques serviteurs de Saint-Benoît. Déjà il s'en retournait chargé d'un riche butin, lorsque la nuit le surprit dans un village qui était encore sous la protection du bienheureux patriarche. Le cimetière fermé d'un bon mur lui parut un endroit sûr ; il y fit camper sa petite armée. On servit un grand repas de ce qui avait été pris sur les élus de Dieu. Cependant on manquait de lumière (c'est l'expression de l'anonyme qui semble indiquer qu'on se servait de lampions) : Le prince se fit ouvrir l'église, et malgré les remontrances de ces bonnes gens, il enleva le cierge pascal pour éclairer sa table. La vengeance fut prompte. Le téméraire était à peine au lit qu'il se sentit frappé d'une maladie qui l'enleva en très peu de temps. Tant il est vrai que personne, de quelque condition qu'il soit, roturier, gentilhomme ou prince, ne peut toucher impunément aux biens de Saint-Benoît (1). »

Le Duc de Normandie n'était pas très débonnaire. La violence et la cruauté de Guillaume faisaient trembler tous ceux qui étaient sous sa coupe. Les Bénédictins Montcenis n'osèrent pas user de leur droit d'élection de peur de s'attirer la colère du Duc, et restèrent trois années sans Abbé. Cependant, cette situation ne pouvait s'éterniser. Le Duc parut accepter une élection et les moines donnèrent la crosse à Ramulphe. Ce moine

(1) Anquetil, *Histoire de France*, Tome I, p. 266-267. (Dufour, Mulat et Boulanger, Edit. Paris 1856).

était tenu en haute considération par tous et en particulier par Guillaume lui-même.

Cet Abbé comptait parmi ses religieux deux moines dont les noms sont devenus célèbres; même, l'un d'eux est honoré comme Saint. Il s'agit d'Anastase et de Robert de Tombelaine. Ces deux hommes obtinrent de Ranulphe la permission de se retirer sur l'îlot de Tombelaine. Cette retraite était motivée par la raison suivante : L'Abbé, très charitable, trop peut-être, quoiqu'il ne puisse guère y avoir d'excès dans la pratique d'une telle vertu, avait recueilli l'évêque de Dol, Juhel. Ce prélat, accusé de simonie, avait été chassé de son diocèse. Robert et Anastase s'alarmèrent de la promiscuité avec un si grand pécheur et obtinrent de s'isoler sur Tombelaine. C'est là que Robert écrivit son « commentaire du Cantique des Cantiques ».

Il s'était formé, tant à l'Abbaye qu'à Avranches, une école composée de personnages dont les noms ont été retenus par l'Histoire. Ces érudits, pieux, éloquents étaient :

Au Mont : Anastase et Robert ;

A Avranches : Lanfranc, Anselme qui devint Saint Anselme de Cantorbery, l'évêque Jean, l'évêque Michel, le comte Hugues le Loup.

Le Duc de Normandie, depuis déjà longtemps, méditait un aventureux projet. Les difficultés relatives à la succession des rois saxons occupant le trône d'Angleterre, une vague parenté, et surtout une ambition démesurée amenèrent Guillaume à convoiter le titre de roi d'Angleterre.

Le Duc de Normandie étudia à fond son projet. La ruse, la politique étendirent un voile derrière lequel une armée formidable, alléchée par l'espoir d'un immense butin, faisait ses préparatifs de départ. De son côté, le roi Harold, sommé par Guillaume d'avoir à se souvenir d'un serment, accusé de forfaiture et de rébellion, se prépara à la guerre.

L'armée du Duc de Normandie s'était rassemblée dans un petit port du littoral, à l'embouchure de la rivière la Dives.

Les vents contraires retardaient constamment le départ et déjà des murmures d'impatience et de mécon-

tentement se faisaient entendre. Enfin par une belle matinée d'octobre 1066, toute la flotte mit à la voile.

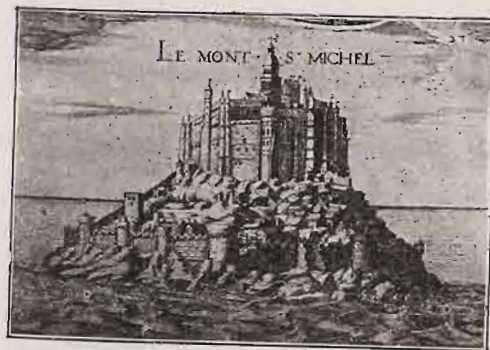
La traversée fut bonne. Une seule nef manqua à l'arrivée : cette nef portait l'Astrologue du Duc...

Soupponnant que le choc serait rude, dès que tous furent à terre, Guillaume fit incendier sa flotte. Vaincre ou mourir devenait la seule formule possible, et un audacieux proverbe était créé.

La bataille fut longtemps indécise. Enfin, la mort du roi Saxon laissa la victoire à Guillaume. Le combat de Senlac (plus connu sous le nom de bataille d'Hastings), eut lieu le 14 octobre 1066.

Apprenant la victoire de son suzerain, l'abbé Ranulphe fit aussitôt équiper six gros navires qu'il mit à sa disposition.

Le Roi-Duc en fut reconnaissant, et se montra d'une grande générosité pour l'abbaye du Mont Saint-Michel.



Le Mont Saint-Michel
(d'après une vieille gravure)

Le titre de Roi n'avait pas adouci le caractère du chef Normand. A la mort de Ranulphe, en 1085, ne tenant aucun compte ni du droit des moines, ni des promesses de ses ancêtres de respecter ce droit, il imposa comme supérieur son propre chapelain nommé Roger.

Ranulphe eut sa sépulture au Mont. Guillaume le Conquérant mourut en 1087 des suites d'une chute de cheval. Il fut inhumé à St-Etienne de Caen.

Ses trois fils ne purent s'entendre pour la succession. Guillaume le Roux, le cadet, se faisait couronner Roi

d'Angleterre tandis que l'aîné, Robert Courte-Heuse, se faisait acclamer Duc. Le benjamin, Henri Beauclerc, dut acheter un petit bien à son frère aîné. Il obtint moyennant une somme de 3.000 mares d'or, l'Avranchin et le Cotentin.

Les deux aînés se réunirent alors pour reprendre au plus jeune ce bien qu'il avait payé. Ce prince, effrayé, demanda asile au Mont Saint-Michel.

Le siège du monastère durait depuis 40 jours quand Henri, altéré, demanda de l'eau. Le Duc Robert, ému, lui en fit parvenir. Ce geste eut pour effet de mettre en fureur le Roi d'Angleterre qui leva le siège incontinent.

Le Duc Robert partit ensuite aux croisades. Guillaume le Roux mort, le benjamin Henri s'étant emparé du trône d'Angleterre. Robert Courte-Heuse, à son retour de croisade, demanda probablement quelques explications au sujet de l'héritage.

Peu patient, espérant également annexer à son royaume le beau duché Normand, Henri marcha contre son frère et le rencontra à Tinchebray. Robert fut vaincu. On lui creva les yeux et il termina ses jours en martyr au fond d'un horrible cachot.

Par une succession de crimes atroces, Henri Beauclerc sut, non seulement se maintenir au pouvoir mais augmenter considérablement sa puissance. Il régna longtemps et passe pour avoir été un législateur habile. Il remaria sa fille Mathilde, veuve de Henri V, empereur d'Allemagne, à Geoffroy Plantagenet, duc d'Anjou. De ce mariage naquit un fils Henri qui devint la souche des Plantagenet, rois d'Angleterre et ducs de Normandie.

Nous avons laissé le Mont Saint-Michel sous la prélatrice de l'ancien chapelain de Guillaume I^{er}, Roger.

De lui, Robert de Thorigny dit : Ce n'était ni un mauvais homme ni un mauvais abbé, à part le vice de son intronisation opérée par la violence terrestre.

Ce Roger, cependant, se montrait tyrannique et arrogant. Se croyant sûr de la faveur du roi Henri I^{er}, il persécutait tous les moines qui osaient désapprouver sa conduite ou sa gestion.

A ce moment, Robert de Tombelaine, dont nous avons déjà dit quelques mots, était prieur de l'abbaye de

Saint-Vigor. Il reçut, exilés du Mont par l'abbé Roger, quelques moines qui le mirent au courant.

Un de ses moines eut, à ce sujet, une vision extraordinaire. Voici le fait tel que Robert le raconte dans une lettre (1) :

« Une nuit, il (le religieux) me pria de rassembler auprès de son lit tous les moines du Mont (exilés à Saint-Vigor).

« De la part de Dieu, leur cria-t-il, de la part de Saint Michel, ne retournez pas au Mont tant que cet homme en est l'abbé. Si vous désobéissiez, vous auriez une mauvaise fin... Le Seigneur vous prouvera la vérité de mes paroles ».

Cette lettre écrite par un homme d'une aussi grande autorité que Robert de Tombelaine eut une influence énorme.

Le Roi-Duc en eut connaissance, et sa conscience, peu tranquille, s'en alarma. Il fit appeler l'abbé Roger à son tribunal en la ville de Caen. N'ayant pu se justifier, Roger dut se désister, et par suite *ne fut pas enterré au Mont Saint-Michel*.

(A suivre).

(1) *Annales Ord. S. Bened.*

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Côtes-du-Nord. — BINIC : Je vous prie de célébrer deux messes en reconnaissance à saint Michel. H. L. — LE LEGUE-PLERIN : Je vous prie de faire dire onze messes pour les âmes du Purgatoire, en reconnaissance à Saint Michel d'une grande grâce obtenue. H. de V. — Eure. — L'Hotel-lerie : Je viens remercier Saint-Michel de nous avoir exaucés, ma fille ayant été reçue à son examen, et je vous demande une messe en reconnaissance H. B. — Guadeloupe — MOULE : Par l'intercession de Saint Michel, je viens d'obtenir une grâce ardemment sollicitée, aussi, je veux témoigner

ma reconnaissance au grand Archange, en vous demandant une Messe d'actions de grâces en son honneur. O. G. — SAINT-ESPAIR : J'avais promis 20 frs à Saint Michel pour plusieurs grâces obtenues et je m'empresse de vous les envoyer pour l'entretien du sanctuaire. G. — **Haute-Garonne** — TOULOUSE : Je viens vous demander de vouloir bien remercier Saint Michel pour une grande grâce qu'il a bien voulu m'obtenir. P. D. **Haute-Savoie**. — GRAND BORNAND : Je vous prie de vouloir bien célébrer deux messes en l'honneur de Saint Michel, en reconnaissance de grâces obtenues. J. V. — **Ille-et-Vilaine**. — JANZÉ : En remerciements à Saint Michel pour une grâce obtenue, voulez-vous m'abonner aux Annales pour un an. L. — **Seine**. — PARIS : Je vous envoie les honoraires d'une messe d'actions de grâces en l'honneur de Saint Michel. F. C. — PARIS : Je vous prie de célébrer une messe d'actions de grâces à Saint Michel, pour le remercier d'avoir protégé mon frère dans une maladie grave. S. H. — PARIS : Je vous adresse ce mandat en reconnaissance à Saint-Michel, pour succès obtenu à un examen. R. M. — **Tarn-et-Garonne**. — CAUSSADE : Je me permets de joindre à ce pli, une offrande destinée à insérer dans les Annales, une grâce obtenue après promesse d'insertion. A. B.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Allier. — CHASSINPIERRE : Mme la Clesse de Ligniville. — Alpes-Maritimes. — GRASSE : Mme Mallet; ANTIBES : M. Albert Boufant. — Algérie. — ALGER : Mme Vve Laeirét. — Calvados. — NEUVILLE : M. Léon Roger; St. VIGOR-LE GRAND : Mme Alice Madiot. — Deux-Sèvres. — BRESSURE : Mlle Adeline Guérin. — Gironde. — ARCACHON : M. Charles Guillet. — Hte Garonne. — TOULOUSE : M. Louis Mangien; M. Gaston Doumergue; M. Constantini; M. Auguste Marceille. — Hérault. — RESTINGLIÈRES : Mme Léontine Mercier-Tarrisse. — Jura. — MOIRANS : Mme Grandmottet. — Manche. — AVRANCHES : M. Paul Provost; PONTORSON : Mlle Jeanne Briard; LE MONT ST-MICHEL : Mme Motel. — Moselle. — METZ : M. le Chanoine Wagner. — Orne. — ALENÇON : Mme Vve Marcillé. — Seine. — PARIS : M. Paul Riquet. — Seine-et-Oise. — LE PÉCQUE : M. l'abbé Boulard. — Seine-Inférieure. — ROUEN : Mlle Catteau; YVETOT : Mlle Léry. — Tarn-et-Garonne. — CAUSSADE : M. l'abbé Cousteaux.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE BREVETÉE FR. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

Collection : Les Grands Cœurs, Librairie Flammarion Paris. *Sainte Jeanne d'Arc*, par Marie GASQUET, Prix 12 fr.

Quel lecteur des Annales ne serait pas particulièrement curieux de tout ce qui concerne la vie, la vocation et le martyre de Jeanne d'Arc. « Mes voix ne m'avaient pas trompée ! » celle de Saint Michel tout d'abord. Livre aimable et sérieux dans une collection qui en compte déjà tant d'autres.

La Maison d'Éditions J. Dupuis, Fils et Cie, Charleroi, Paris, publie : *Albert, Roi des Belges*, par Louis WILMET, préfacé par M. le baron Paul Verhaegen président honoraire à la Cour de Cassation, illustré de 17 phototypies hors-texte et de 27 bois gravés par l'auteur; volume de 360 pages, 0,20 x 0,15, sous couverture en deux couleurs, Prix : 12 frs.

M. Wilmet a merveilleusement mis en lumière les points remarquables de la vie du Roi-Soldat. Là se découvre l'historien soucieux d'informer avec vérité ses lecteurs et de juger les faits avec impartialité. Le mérite de l'écrivain et l'intérêt palpitant du sujet promettent à ce livre le succès. Monument élevé par une main experte à une grande âme il contribuera à la faire monter encore dans la respectueuse admiration de tous.

FEIGE (Mgr). — *Confiance en Marie, notre Mère*. In-32. Prix 3 fr. Franco 3 fr. 25. Étranger 3 fr. 60. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris (6^e).

Beaucoup d'âmes chrétiennes éprouvent le besoin et le désir de se tourner vers Celle que l'Église appelle « Notre Espérance », vers l'Auguste Vierge Marie et de mettre en Elle toute leur confiance.

Le nouvel opuscule de Mgr Feige, *Confiance en Marie notre Mère*, répond à ce besoin, à ce désir.

Dans une série de chapitres tout émaillés de pensées touchantes venant des Saints, l'auteur nous montre quelle confiance nous devons avoir envers la Sainte Vierge ! N'occupe-t-elle pas une grande place dans la pensée de Dieu ? N'est-elle pas notre Mère, notre Mère toute puissante, notre Mère toute bonne, notre Mère toute riche, notre Mère toute sainte, notre Mère toute miséricordieuse ?

Un Saint pour chaque jour du mois (Deuxième série), Maison de la Bonne Presse, 5 Bayard, Paris (8^e).

42 beaux volumes mensuels illustrés, environ 3.000 pages, 365 biographies de Saints et de Saintes, 754 gravures de J.-M. Breton, représentant les grands actes ou les faits les plus saillants de la vie des saints biographiés, belles et fortes couvertures illustrées de ton différent pour chaque mois.

Déjà, en 1932, la Maison de la Bonne Presse avait extrait de la *Revue des Saints* une collection de biographies disposée de manière à offrir au lecteur, pour chaque jour du mois, la vie d'un Saint ou d'une Sainte dont la fête se célèbre ce jour.

Chaque mois en un beau volume in-8^o, format 21x15 d'environ 250 pages et 60 gravures, avec une forte couverture illustrée, prix : 5 francs.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 1^{er} Septembre au 15 Octobre 1937.

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Septembre					Septembre				
1 M	2.26	11.05	15. 6	14.80	23 J	7.37	13.90	19.87	13.65
2 J	3.42	11.80	16.12	12.60	24 V	8.15	13.60	20.35	13.30
3 V	4.41	12.60	17. 5	13.20	25 S	8.54	13. 3	21.14	12.95
4 S	5.30	13.10	17.52	13.65	26 D	9.36	12.30	22. 3	11.60
5 D	6.12	13.45	18.31	13.85	27 L	10.30	11.40	23. 5	10.85
6 L	6.49	13.55	19. 6	13.80	28 M	11.48	11. 3
7 M	7.24	13.45	19.40	13.55	29 M	0.41	10.70	13.33	11.20
8 M	7.56	13.20	20.10	13.10	30 J	2.19	11.15	14.55	11.85
9 J	8.25	12.89	20.39	12.50	1 ^{er} Octobre	3.28	11.85	15.57	12.55
10 V	8.55	12.25	21. 9	11.75	2 S	4.23	12.55	16.45	13.05
11 S	9.24	11.45	21.42	10.90	3 D	5. 8	13. 3	17.28	13.43
12 D	10. 1	10.80	22.23	10.25	4 L	5.47	13.30	18. 5	13.60
13 L	10.51	10.20	23.29	9.75	5 M	6.22	13.43	18.39	13.55
14 M	12.12	10. 3	6 M	6.56	13.40	19.12	13.30
15 M	1. 8	9.85	13.56	10.35	7 J	7.28	13.20	19.43	12.95
16 J	2.36	10.40	15. 8	10.90	8 V	7.57	12.90	20.12	12.45
17 V	3.38	11.45	16. 3	11.85	9 S	8.28	12.40	20.42	11.80
18 S	4.26	12.05	16.46	12.70	10 D	8.57	11.75	21.14	11.10
19 D	5. 6	12.80	17.26	13.30	11 L	9.33	11.05	21.53	10.45
20 L	5.45	13.40	18. 4	13.85	12 M	10.18	10.50	22.46	9.95
21 M	6.23	13.80	18.42	14.15	13 M	11.25	10.20
22 M	7. 3	14. 3	19.19	14.20	14 J	0.11	9.95	13. 3	10.40
					15 V	1.47	10.45	14.22	10.95

LES PLUS BELLES MARÉES : 4, 5, 6, 7, 8, 19, 20, 21, 22, 23, 24 Sept. ; 3, 4, 5, 6 Oct.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 50 ; 8 h. 25 ; 10 h. 15 ; 10 h. 40 ;
12 h. 25 ; 13 h. 15 ; 13 h. 55 ; 15 h. 40 ; 16 h. 55 ; 18 h. 30.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ;
12 h. 35 ; 13 h. 20 ; 15 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 17 h. 50 ; 19 h. 10.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année N^o 11

Novembre 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierge : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chalme argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.), 10 fr. (7 cm.), 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.), 18 francs (7 cm.), 35 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — *Le port du colis postal en plus.*

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 2 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire,) 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 2 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — Tract : Le Démon, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — Consécrations (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphes » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Que les fidèles comprennent qu'ils sont membres du Corps du Christ* (p. 149) — INTENTION MISSIONNAIRE : *Le don de la foi aux bouddhistes de Chine* (p. 151). — MEMENTO (p. 152). — *Dom Cabrol* (p. 153). — *L. Saint Michel au Mont de l'Archange D. A.* (p. 154). — *Vie de l'Œuvre* : *Nouveaux associés* (p. 156). — *Consécrations* (p. 156). — *CHRONIQUE DU MONT-SAINTE-MICHEL* (p. 158) — *LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (suite)* (p. 161). — *ACTIONS DE GRACES* (p. 163). — *ADIEUX À NOS CHERS DÉFUNTS* (p. 164). — *BIBLIOGRAPHIE.*

POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE

Du 15 au 23 Novembre 1937

I

Que les fidèles comprennent qu'ils sont membres
du corps du Christ

LE dogme même de la Communion des Saints : quel sujet de méditation pour un mois de Novembre ! Les justes ici-bas, les âmes du Purgatoire et les Saints du Ciel font tous partie d'un même corps. Jésus en est la tête, le Chef. Eux, ils en sont les membres. Tous participent à la même vie, qui est celle de la tête, celle du Christ. Tous doivent s'aimer et s'entr'aider comme les membres d'un même corps physique ; car, remarque Saint Paul, « si un membre souffre, tous les membres

souffrent avec lui, et si un membre est glorifié, tous se réjouissent avec lui ». I. Cor. XII. 26.

Sans doute en ces jours allons-nous penser davantage à nos morts. A eux aussi s'appliquent les paroles de Notre-Seigneur : « Je suis la vigne et vous êtes les branches ». Morts à notre condition présente de voyageurs terrestres, oui, ils le sont, et il nous est permis d'en souffrir à nous qui les aimions. Morts à toute vie, à la vie de gloire, à la vie d'amour, à la vie d'union à Celui qui les créa, séparés du tronc pour toujours, comment le seraient-ils, s'ils cherchèrent dans leur vie, ou même simplement dans leur dernier souffle, Celui dont toute la vie terrestre ne fut à leur égard qu'un acte d'amour ? Les divers membres de ce corps mystique appartiennent au Christ à des degrés divers : les justes lui sont unis par la grâce habituelle et tous les privilèges qui l'accompagnent, les pécheurs par la foi et l'espérance, les âmes du Purgatoire par la charité qui leur rend si douloureux le temps de l'exil ; les bienheureux par la vision béatifique. Il reste cependant pour qui sait comprendre que tous ces membres ont en toute vérité la joie de n'être point des étrangers les uns pour les autres, même s'ils n'appartiennent pas à la même famille de la terre. Ils ont en Notre Seigneur un centre d'unité qui n'est pas inerte, mais qui, au contraire, les anime et vivifie tous à mesure même de son bon plaisir et de leur docilité.

Nos frères, morts dans le Seigneur, et bien accueillis par le « Peseur d'âmes » Michel au redoutable jugement, nous restent donc unis. Profitons-en pour les aider de nos suffrages. Mais aussi tâchons nous-mêmes de mieux connaître cette doctrine du corps mystique dont Jésus est le chef, pour essayer d'en vivre davantage.

« Ayons, disait Monsieur Olier, ayons habituellement Jésus, notre chef devant nos yeux, dans notre cœur et

dans nos mains ; devant nos yeux, en le considérant comme le modèle que nous devons imiter, et en nous demandant, comme St Vincent de Paul : que ferait Jésus s'il était à ma place ? — dans notre cœur, en attirant en nous ses dispositions intérieures, sa pureté d'intention, sa ferveur, pour faire nos actions en son esprit — dans nos mains, en exécutant avec générosité, énergie et constance les bonnes inspirations qu'il nous suggérera ». Ainsi s'appliquera à nous la parole de l'Apôtre : Gal. II. 20 : « Je vis, non pas moi, car c'est Jésus qui vit en moi ».

L. B.

II

Le don de la foi aux Bouddhistes de Chine

Importé, il y a plusieurs siècles, des Indes en Chine, le Bouddhisme tend de plus en plus à l'envahir au détriment du Confucianisme.

Erreur pour erreur, misère pour misère, peut-être n'y aurait-il pas lieu de trop s'en inquiéter si, (nos missionnaires l'ont appris à leur détriment), cette ferme de religion ne rendait les esprits qu'elle atteint beaucoup plus réfractaires à la connaissance et à l'acceptation de la vraie foi. Ceux qui réfléchissent parfois à ce qu'on appelle le « péril jaune », ne manquent pas de l'apercevoir sur ce terrain de la foi et la morale, plus dangereux peut-être encore que sur le plan matériel ou économique.

Prions l'Ange Michel, protecteur de l'Eglise, pour qu'il renouvelle en faveur de ces millions d'âmes ignorantes du Christ les prodiges de conversion dont bénéficièrent les intelligences et les cœurs de nos lointains ancêtres, lorsque l'Evangile leur fut proposé pour la première fois.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 30 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

Pendant l'automne et l'hiver : messes dominicales à 7 h. 30 et 10 h.

En semaine, messe à 7 heures.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Novembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 6 Novembre, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 2, 9, 16, 23, 29, 30 Novembre ; 7, 14, 21, 28, 29 Décembre.

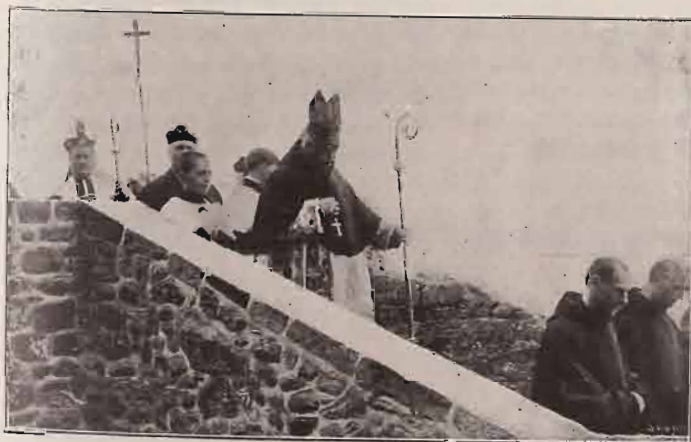
INDULGENCES PLÉNIÈRES EN NOVEMBRE : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE DÉCEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Que Dieu envoie des ouvriers à sa mission.* — *Intention missionnaire : La Conversion du Japon.*

DOM CABROL

Nous avons fait part à nos abonnés, dans le numéro des *Annales* de Juillet, de la mort de Dom Fernand Cabrol, Abbé de St-Michel de Farnborough, en Angleterre. Sa longue association avec notre Mont nous fait un devoir de lui consacrer une brève notice biographique, en invitant nos lecteurs à lui accorder un souvenir dans leurs prières.

Né à Marseille, en 1855, Fernand Cabrol entra à Solesmes et y fit profession en 1877, peu de temps après la mort de Dom Guéranger. Il s'adonna dès lors aux études d'histoire ecclésiastique et surtout de liturgie



qui devaient remplir sa vie. Très jeune encore, il fut appelé à la chaire d'histoire de l'Église aux Facultés Catholiques d'Angers. En 1895, l'Impératrice Eugénie offrit aux Bénédictins de Solesmes la garde du mausolée qu'elle venait d'élever sur le tombeau de Napoléon III et du Prince Impérial. Dom Cabrol fut l'un des premiers choisis pour la nouvelle fondation en Angleterre, et il en devint bientôt Prieur. Sous sa direction, la petite communauté se développa rapidement et en 1903 le prieuré fut érigé en abbaye. Le Père Abbé, alors en pleine maturité, se fit connaître, en France et en

Angleterre par des publications nombreuses, entre autres ce monumental *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie* qui, commencé en 1903, est encore bien loin d'être terminé en 1937.

Chef d'une abbaye qui a relevé le nom et les armes du Mont St-Michel, Dom Cabrol s'intéressa toujours au sort de la célèbre abbaye normande. Il y vint souvent. Pendant la guerre, ses relations avec elle devinrent plus étroites et grâce à la bienveillance constante des Evêques successifs du diocèse il eut la joie de prendre part à toutes ou presque toutes les solennités qui se déroulèrent sur le Mont.

D'un abord facile et avenant, d'un optimisme inébranlable, d'humeur toujours aimable et accueillante, il contribua largement par ses ouvrages et par de nombreuses conférences à répandre la connaissance et le goût de la liturgie qu'il étudia toute sa vie. Beaucoup de chrétiens lui doivent d'avoir mieux compris la valeur et la beauté de la prière traditionnelle de l'Eglise. Doucement, paisiblement, il a terminé sa vie terrestre le 4 Juin 1937.

Vivat in Christo.

La St-Michel au Mont de l'Archange

« Au moment où disparaît enfin la digue »... un écrivain fort estimable nous l'annonça le mois dernier. Mais la digue ne disparaît pas encore. Décrétée en 1874, commencée en 1879, elle n'était pas finie qu'on en demandait déjà la suppression, et on n'a cessé, depuis de la demander tous les ans. Elle résiste à tous les assauts, qui lui viennent du flot ou des hommes, et elle continue à rendre quelques services. Sans elle, le Mont n'aurait certes pas connu cette affluence extraordinaire du mois d'août. Que de gens l'ont alors découvert, qui ne le connaissaient que par une affiche de gare et ne savaient rien de son passé merveilleux. Mais c'est une pitié d'entendre parler de « touristes » quand il ne devrait s'agir que de *pèlerins*. Nagnère, le *Jour*

nal de la Grotte de Lourdes contient la belle histoire des quarante-quatre enfants partis de Basse-Allemagne, le mardi 7 mars 1457, pour n'arriver au Mont, par Céaux et Courtils, que le 25 mai, après soixante-dix-neuf jours d'un voyage pénible à leurs petites jambes : le plus âgé avait douze ans, le moins âgé « quelques jours de plus de huit ». Rien ne les eût arrêtés, ni personne, pas même leurs parents, qui les auraient plutôt encouragés, sinon accompagnés. La foi, qui inspirait leur pèlerinage, les avait soutenus tout le long du chemin. Elle devrait encore, au XX^e siècle comme au XV^e, agenouiller au sommet de ce haut lieu, non seulement les petits « miquelots » mais la chrétienté tout entière. En quel temps eut-on jamais plus grand besoin de saint Michel, l'intrépide défenseur des droits de Dieu ?

Du moins faut-il relever, et avec quel plaisir ! que, sans appel spécial, le retour de la fête de l'Archange a groupé, dans la ferveur de son culte, ses dévots. Le Mont a toujours ses chevaliers. La bannière des *cent dix-neuf* est un glorieux souvenir. L'assistance du 29 septembre un réconfort. Monseigneur est là, qui donne l'exemple, inlassablement ; l'évêque des noces d'or et des noces de diamant du Couronnement, des fêtes du huitième centenaire de la Merveille et du cinquième de la défense héroïque, le chef dont les deux coquilles ajoutées à ses armoiries, ont tenu tout ce qu'elles promettaient. La « cloche de brume » a repris sa place dans la belle tour romane. Puissante et argentine, elle guida longtemps le pêcheur dans l'immensité des grèves ; elle convoque ce matin au Pontifical. Dom Huynes eût consigné cette résurrection, et M. l'Archiprêtre d'Avranches que son amour de l'histoire apparente à l'illustre bénédictin, notera qu'elle a tinté, selon le bon usage de chez nous, « au sacrement de la messe ».

Benedicite Dominum, entonnent les voix aimées que soutient un maître d'harmonie. La prière liturgique commence que rien n'interrompra. Car M. l'abbé Hyernard, secrétaire particulier de Son Excellence, va puiser dans l'office même de l'Archange pour élever à lui le cœur de ses fidèles. *Juxta aram templi, Præpositus paradisi, Angelus pacis* : belles antiennes dont la suave méditation accroît la confiance en la puissante interces-

sion du féal chevalier, peseur d'âmes et ange de paix. Un autre orateur devait la faire. *Uno avulso, non deficit alter aureus.*

Ni la splendeur d'un beau jour d'automne, ni les longs escaliers n'ont empêché le retour des pèlerins aux vèpres solennelles où Monseigneur assiste pontificalement revêtu, comme à la messe, d'ornements somptueux, dignes de la basilique. Mgr Leridez officie, et le *Benedicamus Domino* précède l'allocution qu'il eût aussi bien terminée. Son Excellence oppose à l'orgueil de Lucifer l'humilité de saint Michel. Pour ne s'être point « tenu dans la vérité », l'ange de lumière est devenu l'ange des ténèbres. Il court le monde à la perte de ses âmes. Seule la prière peut nous mettre à l'abri de ses coups. Elle n'est pas d'un autre âge. Avouer sa faiblesse, appeler Dieu à son aide n'est pas s'abaisser mais se grandir. La richesse de la doctrine et la vigueur de la parole, glorifiaient le prince de la milice céleste et servaient les intérêts des âmes. Tel chanoine de Paris, tel prêtre d'Amiens s'estimaient heureux d'en être les bénéficiaires.

Quand le *Cœlitum Regi* eût traduit notre fierté, le *Tantum ergo* notre foi, les pèlerins se retirèrent confiants. Une fois de plus, dans les heures troubles, ils avaient levé les yeux vers la montagne d'où leur viendra, demain comme hier, le salut.

D. A.

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 Août au 16 Octobre: 520 Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 Août au 16 Octobre : 177 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Yves Dubosc (*Paris*) ; Jean-Pierre Cottin (*Gauzeville*) ; Monique Tassin (*Fécamp*) ; René, Denis, Monique et Bernard Legendre

(*St-Romain*) ; Bernard Massot (*Tours*) ; Michel Bouyssy (*Arpajon-St Blaise*) ; Claude de la Brosse (*Drefféac*) ; Irène Baret (*Cambuston*) ; Thérèse Marie (*Fraize*) ; Michel, Marcel, Odette, Andrée, Martial et Madeleine Trabuccati ; Roselyne et Lucienne Imbert (*Réotiers aux Casses*) ; Geneviève du Moulin de la Brèche (*Mardilly*) ; Denis Ménardeau (*Nantes*) ; Françoise Claveau (*Painiers*) ; Joseph Eynaud (*Chantenay*) ; Raphaël, Michelle et Anne-Marie Passquet (*Bourg-en-Bresse*) ; René Hervieu (*Tourtaville*) ; Bernard Michel, Monique et Nicole Chauveau (*Chatenay*) ; Yvette Stervinon (*Paris*) ; Geneviève Lembezat (*Alger*) ; Jean-Claude Vuebat (*Auxerre*) ; Jean-Marie Gilbin (*Autrecourt*) ; Marie-Louise Magnier (*Nay*) ; Guy Testoris (*Alger*) ; Yves et Monique Le Noir de Carlan (*Oullas*) ; Michel de Guigné (*Annecy-le-Vieux*) ; Thérèse Legendre (*Plaine-Fougères*) ; Marie et Louis Soudie (*St-Jean-de-la-Haize*) ; Béatrix de Verdun (*Aucey*) ; Marie-Thérèse Blin, Denise Redel (*St-Senier-sous-Avranches*) ; Yolande Lerée (*St-Osvin*) ; Alice Leguérinais (*Mesnil-Ozanne*) ; Joseph Blier (*St-Senier-sous-Avranches*) ; Paulette Soudée (*St Jean-de-la-Haize*) ; Henri Bamard (*Bruxelles*) ; Annette Kerspern (*Rennes*) ; Annie Duvernois ; Serge Untereiner (*Liernais*) ; Jean Bernard (*Troyes*) ; Chantal, Isabelle et Hugues de Tramadure ; Jean-Louis Ouzon (*Billom*) ; Jean-Claude Fourage (*Faj-de-Bretagne*) ; Guy Testoris (*Alger*) ; Michel, Marie-Céline et Marie-Thérèse Millochau (*Perpignan*) ; Hubert Carzet (*Moimay*) ; Marie-Josèphe Vincent (*Villers-Lureuil*) ; Pierre Druot (*Besançon*) ; Michel Puel (*Paris*) ; Colette Périllon, Jacquelin Lafon, Jean et Maurice Dauzats, Michel et Anne-Marie Caumé (*Castres*) ; Jean-Michel Benéteau (*Pontorson*) ; Pierre Ploesser (*Mulhouse*) ; Renée et Madeleine Dozol, Danielle et Odette Thus ; Simone Soissons (*Haute-Guyotte*) ; Michel Legrand (*Billy-Montigny*) ; Marie-Claude Gilson (*Bimchic*) ; Thérèse et Pierre Lorenwinder ; Anne-Marie De Decker (*Le Hâvre*) ; Jean-Marie Gallon (*Vitré*) ; Michel Lefoll (*Kerivla-Binic*) ; Emile Bouté (*Comines*) ; Marguerite Braudt (*Lanrelas*) ; Michel Bry (*Pontorson*) ; Jacques et Yves Roblin (*Reims*) ; Jean, Denise et Pierre Écollan (*Paris*) ; Bernard Alléguede (*Tunis*) ; Serge Varet (*Aubervilliers*) ; Cécilia Immacolata Lomonaco (*Rome*) ; Jean-Pierre Pagès (*Compiègne*) ; Jeanine et Colette Lejeune (*Janzé*) ; Lucien, Cécile, Lucie, Geneviève, Nelly et Denise Legrip (*Granville*) ; Mélanie Bouhès (*Leuhan*) ; Jean et Michel Plouzenec (*Quimper*) ; Jean-

Marie, Jacques, Bernard, Michel et Claudine Marchand ; Serge Sylviane et Gilda Fossey (*Lisieux*) ; Eveline Gilbert ; Claude Michel et Serge Harivel (*Bayeux*) ; Renée et Pierre Guérin (*Nantes*) ; Michel Trémoux (*Fontenay-sous-Bois*) ; Madeleine et Marie-Thérèse Hue (*Bayeux*) ; Colette Gœpfert (*St-Saëns*) ; Pierre Landréau ; Simone Gélot ; Marguerite Favreau (*Bressuire*) ; Michel Besse (*Lès Sables-d'Olonne*) ; Colette Bonhomme ; Christian Monni (*St-Clémentin*) ; Madeleine Miet ; Raymond Chevallereau ; Claude Delahaye (*Bressuire*) ; Jean-Claude Turpault (*La Rochelle*) ; Roland Chauvin (*Bressuire*) ; Jean-Claude Simoneau ; Jean-Pierre Theunis (*Niort*) ; Colette Dumont (*Caen*) ; Georges Maguin (*Passy*) ; Henriette Bertrand (*Rodez*) ; Pierre et Marie-Renée Sirdey (*St-Seine-l'Abbaye*) ; Bernadette, Emile, Marie-Madeleine Deméantis (*St Georges-de-Bohon*) ; Marie-Louise Geneviève, Claude Leclercq ; Françoise, Brigitte, Bernard Demarzé ; Henri et Anne-Marie Serre ; Jean Briand ; Pierre Lepetit (*St-Avertin*) ; Yvonne et Geneviève Maurin (*Nice*) ; Noellie et Jeanne Dellachiesa ; Jean Bérizari (*Villefranche-sur-Mer*) ; Dominique Fleuriot de Langle (*Molières*) ; Lucette et Marie-Thérèse Fournier (*Raizan*) ; Elisabeth Albers (*Ryowyh*) ; Marthe Heslenfeld (*Hilversum*) ; Alain Guillat (*Becherel*) ; Michel Guillot (*Janzé*) ; Marie Rouault (*Retiers*) ; Marie-Claire Rouault (*St-Malo*) ; Francis Coget (*Janzé*) ; Michel Trémoux (*Fontenay-sous-Bois*).

Chronique du Mont Saint-Michel

JAMAIS, de mémoire d'homme, l'immense flot des visiteurs de St Michel ne déferla si nombreux et si continu que dans la deuxième quinzaine d'août de cette année. Les congés payés, l'exposition, la dévaluation, tout contribua à faire de notre petite ville une véritable Babel, chose que n'avaient point prévu les Robert de Torigny ni aucun des grands constructeurs de cet asile de paix qui s'appelle la Merveille. Le soleil était si chaud qu'une pancarte charitable s'imposa à la porte du Sanctuaire de l'Archange : « Les personnes en tenue légère sont priées de se vêtir avant d'entrer ». De ceux à qui son utile conseil rendit service, ne parlons point, sinon pour les louer d'en avoir tenu

compte, généralement de bonne grâce. Saint Michel commut clientèle plus attentive dont le chroniqueur du pèlerinage vous doit le détail. Dans ce nombre, des petits et des gros : commençons par ceux-ci comme il se doit !

En tête, le lundi 23 août : Lille, 840 diocésains de Son Eminence le Cardinal Liénart. Une armée véritable, et qui manœuvre bien. Ses chefs ont fait leurs preuves. Il est agréable de les citer à l'ordre du jour. Comme des amis fidèles. On sait chez eux tout l'intérêt artistique et de piété que le Mont prodigue aux vrais pèlerins de l'Archange. D'autres, à leur suite, voudront bien proclamer qu'ils trouvèrent ici le point culminant de l'émotion et du souvenir, remporté de leur pèlerinage circulaire à travers la France.

Le jeudi suivant, 26, un train du *National belge* : 17 Messes, 420 Communions ; groupe particulièrement édifiant, si l'on songe qu'il nous arriva ainsi que celui de Reims le samedi 4 septembre, après une nuit de voyage en chemin de fer. Les *Annales* des années précédentes ont maintes fois décrit ces messes de communions matinales à l'église paroissiale où il faut faire défiler en ordre et sans préjudice de recueillement comme en ce matin du 4, plus de douze cents fidèles. Quand la manœuvre est impeccable, et elle le fut, l'honneur en revient aux troupes et à leurs chefs !

Tous ces groupes eurent à la Basilique la joie de fort beaux offices auxquels manqua cependant l'éclat du violet et de la pourpre. A peine Reims nous eut-il quitté, qu'*Evreux* arriva avec 450 Normands guidés par le plus méthodique de tous les chanoines. « Pour son coup d'essai », ce fut « un coup de maître ». Il faut dire que ce pèlerinage avait été préparé, non sans zèle ni mérites, tout l'hiver précédent par une série de conférences avec projections dans les principaux centres du diocèse.

L'Alsace depuis longtemps nous connaît et nous revient tous les 2 ans, chaque fois plus nombreuse. Ils se trouvèrent donc 730 *Strasbourgeois* le jeudi 16 septembre pour chanter en leur dialecte la gloire de l'Archange et de la Reine des Anges. Monseigneur Kretz, vicaire général, représentant Monseigneur Ruch, leur si vaillant évêque, leur adresse la parole. En sortant de

l'abbaye, un homme de ce groupe résumait ainsi ses impressions : « Voilà qui vaut trois expositions » ! L'ayant ouï affirmer, je ne l'entendis point contredire.

Si l'on ajoute à ces grandes journées, celle du 29 septembre qui mérite l'honneur d'un compte-rendu spécial, c'est donc six fois en cinq semaines que la Basilique abbatiale a retrouvé un peu de sa vie avec le chant et la prière. Amis de Saint Michel, réjouissez-vous !

Passons rapidement en revue les autres groupes : leur variété de provenance est un indice de la catholicité du culte de l'Archange. En fin d'août se succèdent 50 paroissiens de *St-Nicolas du Chardonnet* (Paris), 40 de *Bac Saint-Maur* (Arras), les Scholastiques Salésiens de *Dinan*, les Scouts de *Remiremont* (Vosges), 67 colons de *St-Denis d'Estrées* (Seine), 150 Belges d'*Avers*, 25 Vendéens de *Nueil-les-Aubières*.

Septembre, mois de St Michel, verra : 35 pèlerins de *Notre-Dame du Salut*, un bon groupe de *Ste-Suzanne* (Mayenne), le patronage *Ste-Catherine de Notre Dame des Champs* (Paris). Ce seront ensuite *Coligny* (Orne), *Staple* (Nord), *Gratot* (Manche), *St-Bruno de Grenoble*, *St-Mathieu de Quimper*, *Meigné-le-Vicomte* (Angers), les dirigeantes de la Ligue d'Action Catholique féminine de *St-Malo*, et le patronage de *Ducey* (Manche). Parmi tous ces groupes celui des « Amis de Rome » mérite une mention spéciale puisqu'il nous revient pour la 2^e fois de l'année du pays de *Dax*, sous la direction de M. l'abbé Romain de *Tercis-les-Bains*.

Je ne passerai pas sous silence le geste des 96 employées d'hôtel et de magasin du Mont St-Michel qui, le 14 septembre vinrent faire elles aussi leurs dévotions devant l'autel et la statue d'argent. Un grand nombre s'approcha de la Sainte Table. De toutes les journées de la saison, ce fut pour beaucoup la plus ensoleillée !

Saluons enfin respectueusement le passage, à la date du 20 septembre, de Monseigneur *Mélanson*, archevêque canadien de Moncton, Acadie. Il voulait reprendre contact avec la douce France ; pouvait-il le faire mieux qu'en venant ici ?

Aujourd'hui, partout dans le Mont désert on n'entend que le bruit des marteaux et des burins frappant

le dur granit : charme bien particulier ! Il durera six mois. Serions-nous revenus au temps des moines bâtisseurs !

Ce 15 Octobre 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

On serait en droit de croire que le roi, après cet acte de justice, allait enfin laisser les moines libres d'exercer leur droit d'élection. Il n'en fut rien, et le nouvel Abbé fut encore une créature imposée par ce roi soi-disant libéral.

Cependant, cette fois, soit que le roi ait voulu bien faire, soit que Dieu ait enfin pris en pitié ses humbles serviteurs, le nouveau nommé était tout à fait digne de son poste.

Lui aussi se nommait Roger. Instruit, religieux, habile, honnête, Roger II se mit courageusement à l'œuvre pour redonner au culte de l'Archange un éclat un peu terni malheureusement par son prédécesseur. Il y avait hélas beaucoup à faire. La discipline s'était bien relâchée, et il fallait un réel effort pour reprendre les rênes. Par persuasion, par actes de foi, Roger II eut sa tâche facilitée par la collaboration de ses moines qui s'étaient pris d'affection pour leur nouvel Abbé.

Un autre point était bien délicat. Le redressement financier ! Roger I avait, pendant 21 années, conduit le monastère à la ruine.

Des actes de vente étaient irrégulièrement passés ou transcrits, les réclamations surgissaient de toutes parts. Certains instruisaient devant les tribunaux, d'autres n'hésitaient pas à recourir à la violence !

Roger II, avec beaucoup de patience, de tact et d'intelligence, solutionnait chaque cas au mieux possible.

Parmi les mécontents, un se montrait particulièrement turbulent et irascible. Thomas de Saint-Jean déclara la guerre au monastère. Ce fut un adversaire redoutable.

Il ruina les possessions des moines depuis l'emplacement de Granville jusqu'en Bretagne.

Il excitait ses vassaux à porter le pillage et la destruction sur tous les biens des religieux.

Répondre par la force eût peut-être été possible ; ce n'eût pas été le rôle d'un ministre du Seigneur. Roger aima mieux se servir d'armes spirituelles.

« Il fit célébrer à ses religieux *une clamour très pieuse*, sans l'omettre un jour, devant l'Autel de Saint Michel pendant que l'on chantait messe, en présence du très Saint et très véritable corps de Notre Seigneur Jésus-Christ... chantants avec larmes *Miserere Mei* et clamants *Kyrie Eleison...* (1) ».

Tout d'abord Thomas se moqua ; mais la prière continuant de plus en plus implorante, il s'inquiéta et s'irrita. Suivi d'une troupe de cavaliers, il sort de son château, traverse les grèves et vient sonner du cor sous la porte du Moustier. Elle s'ouvre. Un homme est sur le seuil. C'est un vieillard, il est sans armes...

— Moine ! Est-il vrai que tu as eu l'audace de crier jusqu'à Dieu contre moi et contre mes frères ?

— C'est vrai.

— Pourquoi ?

— Parce que tu as dépouillé et volé mon maître Saint Michel...

Que se passa-t-il alors ? Un effroi subit se peint sur le visage des assaillants, leurs mains tremblent, leurs genoux fléchissent malgré eux, leurs armes tombent à leurs pieds.

Là, devant eux ce n'est plus l'Abbé, ou du moins, il n'est plus seul, l'Archange resplendissant est debout près de lui, le soutient, l'encourage...

Un murmure confus sort de toutes les bouches : « Je serai votre soldat et votre serviteur » (2).

Et le monastère eut toujours depuis, dans le baron de Saint Jean et les siens, de fidèles et puissants défenseurs.

(1) Mss d'Avranches N^{os} 209 et 210.

(2) *St Jean le Thomas*, par Ch. le Breton.

Roger II mérite également d'être placé au rang des Abbés constructeurs. On lui attribue la réfection de l'ancien promenoir, la construction de la salle dite « Cachot du Diable ». Il a probablement fait construire quelques bâtiments aspectés au Nord, qui occupaient l'emplacement où se trouve actuellement la merveille.

Ces constructions disparaîtront au moment de l'incendie de 1203 allumé par Guy de Tonars.

(A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Aisne. — SAINT-QUENTIN : Reconnaissance à saint Michel pour une faveur obtenue. A. B. fidèle abonné. — **Allier.** — ÉTROUSSAT : Veuillez célébrer une messe d'actions de grâces en l'honneur de l'Archange. Nous lui devons beaucoup. Demandez lui encore pour nous secours et protection. M. D. — **Alpes Maritimes.** — NICE : Le Docteur qui avait jugé une opération indispensable vient de me déclarer guéri. Je m'étais confié à l'Archange. Remerciez-le avec moi. M. L. — **Côte d'Or.** — VITTEAUX. — Trois messes d'actions de grâces en l'honneur de saint Michel, selon promesse faite, pour avoir obtenu guérison d'un mal occasionné par une dent, et qui s'éternisait. B. M. — **Hautes-Pyrénées.** — VIC-BIGORRE : Confiants en la grande puissance de l'Archange, nous avons mis sous sa protection une affaire des plus importantes concernant la situation d'un des membres de notre famille. Nous suivons très fidèlement la neuvaine mensuelle en union avec l'Archiconfrérie. Nous nous faisons un devoir de publier la puissance de saint Michel qui se manifeste lorsqu'on lui confie ses peines et ses besoins. Ci-joint notre offrande en témoignage de notre vive reconnaissance. H. L. — **Landes.** — YCHOUX : Reconnaissance à saint Michel. M. — **Loire-Inférieure** : NANTES : Remerciez avec moi saint Michel d'avoir guéri rapidement mon petit neveu de la coqueluche. Le médecin craignait une broncho-pneumonie, et comme le bébé n'avait que 5 semaines nous étions très inquiets, vous voudrez bien inscrire ce petit au nombre des enfants consacrés à l'Archange, pour qu'il continue à le protéger. M. M. — SAINT-NAZAIRE : Voici une offrande promise à saint Michel : mes petits enfants ayant eu la rougeole, nous craignons des complications

pour les deux aînés. J'ai eu recours à l'Archange et ai été exaucée. J. P. — **Maine-et-Loire.** — Bourg d'Iré : Saint Michel a visiblement protégé une de mes compagnes qui a du subir une grave opération. Merci. M. D. — **Loire.** — Reconnaissance à l'Archange pour sa continuelle protection sur nous et notre famille. J. T. — **Seine.** — PARIS : Veuillez célébrer une messe en remerciement de grâces obtenues. Continuez de prier pour moi à la prochaine neuvaine. C. D. — PARIS : Je viens renouveler mon abonnement et payer une dette de reconnaissance à saint Michel. M. B. — **Var.** — LA SEYNE-SUR-MER : Profonde reconnaissance à l'Archange pour sa protection évidente dans un très long voyage. C. P.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Manche — COUTANCES : Mgr. P. M. Périer, protonotaire apostolique, vicaire général — **Canada.** — MONTRÉAL : Sœur Marie des Anges, Congrégation No-re-Dame. — **Côtes-du-Nord.** — SAINT-BRIEUC : Mère Saint-Bernard de Parme. — **Calvados.** — BAYEUX : Mlle Marie Joubert; M. Eudier. — **ST VIGOR-LE GRAND** : Mme Galopin; Mme Marie; Mlle Caroline. — **Eure.** — DAMVILLE — M. l'abbé Paviot. — **Landes.** — PAYANNE : Sœur Aloyse Brunnacher, abbesse des religieuses bénédictines de Saint-Eustase. **Mayenne.** — CHATEAU-GONTIER : M. Joseph Gaumé; Mme Joseph Gaumé; Mme Marie Landais; M. Constant Landais. — **Manche.** — CHEBROURG : Mlle Marie-Vad-leine Levesque. — **MORTAIN** : Mlle Moricet. — **Saint-PAR-SUR-MER** : Sœur Marie du Carmel. — **SOURDEVAL-LA-BARRE** : M. l'abbé Durel, inhumé aux Loges-Marchis, grand bienfaiteur de l'archiconfrérie de Saint-Michel. — **AGNEAUX** : M. l'abbé Droyer. — **Nord.** — LILLE : Mme Emile Rose-Crouan l'une de nos plus fidèles abonnées. — **Oise.** — COMPIÈGNS : M. Pierre Grignon. — **Seine.** — LA GARENNE : M. Lucien Villain.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE BREVETÉE FR. SIMON, RENNES

Les
Annales
du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÉGATION UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



63^e Année N^o 12

Décembre 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :	Tous les Abonnements partent	ETRANGER :
Un an : 5 francs.	de Janvier.	Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours — Girges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Imitation pierres Aves : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire) 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — Tract : Le Démon, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — Consécration (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphas » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — LE MERCI DE LA RÉDACTION AUX FIDÈLES ABONNÉS (p. 165). — A LA GLOIRE DE L'ARCHANGE : Coup d'œil sur l'année qui s'achève (p. 167). — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : Que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson (p. 170). — INTENTION MISSIONNAIRE : La conversion du Japon (p. 171). — MEMENTO (p. 172). — LA BELGIQUE ET SAINT MICHEL (p. 172). — VIE DE L'ŒUVRE : Associés (p. 173). — Consécration (p. 173). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 174). — LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 177). — TABLE DES MATIÈRES DE L'ANNÉE 1937 (p. 179). — BIBLIOGRAPHIE.

Le Merci de la Rédaction aux fidèles abonnés des Annales

Nos chères Annales forment un solide trait d'union entre tous les véritables amis de St Michel. On les lit avec attention : les lettres que nous recevons ici quotidiennement en témoignent. On ne manque pas de les réclamer avec sollicitude, quand elles tardent ou s'égarerent. On ne s'en désabonne d'ordinaire qu'à la mort : nous sommes heureux de compter encore quelques fidèles de la toute première heure, il y a 63 ans !

En 1937, les tarifs d'imprimerie ont augmenté de 40%, ceux du port par la poste bien davantage encore. Les Annales ont tenu bon quand même. Si dix numéros seulement sont sortis, le nombre de pages publiées a at-

teint presque le même chiffre que l'année précédente, et cela sans augmentation du prix officiel d'abonnement. C'est que, chers lecteurs, vous aviez compris ce que nous vous disions déjà l'an dernier et que nous vous répétons cette année avec confiance : *Les Annales ne sont pas une affaire, mais une œuvre*. Elles s'en voudraient d'écarter les souscriptions des budgets modestes. Elles les accueillent avec reconnaissance. Mais que ceux qui peuvent offrir davantage à l'œuvre de St Michel, consentent ce sacrifice. De leur générosité dépendra, tous le comprendront, l'importance et la régularité de notre chère revue.

Pour la plupart de nos amis le numéro de Décembre est le dernier de leur abonnement en cours. Avec le numéro de Janvier commencera pour eux une année nouvelle. Qu'ils veuillent bien s'en souvenir et nous éviter des frais considérables de recouvrement par la poste, en utilisant notre chèque-postal : Directeur des *Annales*, 4-42 Rennes. Ils voudront bien éviter, autant que possible, les règlements en timbres-poste. Combien nous leur serions reconnaissants à tous s'ils pouvaient nous adresser en même temps que leur offrande, la bande d'adresse du dernier numéro reçu. Ceci faciliterait beaucoup le travail compliqué du Secrétaire.

Dernier détail qui s'impose, étant donné les tarifs de la poste : Il ne sera accusé réception qu'à ceux qui auront envoyé un timbre pour la réponse ou une offrande minimum de 7 francs pour la France et 10 fr. pour l'Étranger.

A LA GLOIRE DE L'ARCHANGE

Coup d'œil sur l'année qui s'achève

L'ANNÉE qui s'achève comptera donc parmi les plus belles au Mont tant par le nombre des grands pèlerinages que par l'afflux des petits groupes ou des isolés. Les chroniques de chaque mois ont essayé de donner une idée de ce que fut ce mouvement. Plus de Cinq cents Messes furent célébrées au Sanctuaire de St Michel par des prêtres de pays fort divers dont la liste indique l'universalité de son culte : France, Algérie, Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande; Canada; États-Unis, République Argentine, Irlande, Indochine;



Luxembourg, Suisse, Italie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Nyasa, Pologne, Chine, Japon. Le point culminant fut atteint le 7 juillet avec 36 Messes. On en compta 23 le 13 du même mois, 20 le 26 août et 21 le 4 septembre.

Le coup d'œil sur la provenance diocésaine des prêtres de France pèlerins de l'Archange ne serait pas moins intéressant. Le diocèse de Coutances occupe le 1^{er} rang, comme il convient, avec plus de 50, suivi de très près par ceux de Paris et de Quimper ; viennent ensuite :

Lyon et Reims avec plus de 25. Nantes, Rennes, St. Brieu, Orléans, Lille, Angers, Cambrai, Rouen, Verdun, Nîmes, Poitiers, Strasbourg, St-Flour, Verdun nous en envoyèrent plus de 10. Ces chiffres prennent toute leur valeur si l'on songe que les pèlerinages ne nous viennent guère avant Mai et peu après Septembre — que la difficulté de loger au Mont est relativement grande en été — et que de ce fait une bonne centaine d'autres prêtres dut se contenter de prier St Michel à distance dans l'église de Pontorson, devenue succursale de l'Archange.

Le nombre d'intentions de messes qui nous furent confiées en 1937 a également de beaucoup dépassé celui de 1936. Les intentions particulières les plus variées nous furent recommandées ; la lecture de la page mensuelle des Actions de Grâces est intéressante à ce sujet. On s'est souvent souvenu et à juste titre aussi du rôle de St Michel invoqué par l'Eglise dans sa liturgie des Morts, comme le Peseur d'Ames et leur Introduceur en Paradis : Un très grand nombre de messes furent inscrites et acquittées pour des défunts. Le nombre de trentains grégoriens demandés n'avait jamais été atteint.

Mais ce qui nous a frappé peut-être davantage, c'est la croisade de messes pour la France s'organisant dans tout le pays et dans tous les rangs de la société pour rendre à l'Archange ce culte national que tant d'âmes désirent, en souvenir du passé, et en considération des misères, du désarroi et des graves inquiétudes du présent. Le saint Sacrifice fut offert ici à cette intention très régulièrement chaque mardi et le 29 de chaque mois. On eût pu le faire chaque jour pour répondre à l'afflux des demandes si l'on n'avait dû tenir compte des autres sujets pressants de prières recommandés.

Cette idée fait donc son chemin : Rendre la France à Jésus-Christ en la ramenant à St Michel ! Qui ne s'en réjouirait ! Il dépend de nous, chers lecteurs, de la faire

rayonner encore davantage, avec un zèle plus soutenu. En méditant à l'ombre de l'abbaye, on comprend mieux ce qu'il fallut d'efforts obscurs et de courages renouvelés pour établir solidement la Merveille dans un ciel bien souvent chargé de nuages, de vents et de tempêtes. Puisse ce souvenir et le souci quotidien que les Beaux-Arts aussi vigilants que bienveillants apportent de nos jours à son entretien, être un stimulant à notre zèle pour édifier toujours plus belle la cathédrale spirituelle à la gloire de l'Archange.



Nous n'ignorons pas le travail fourni à ce sujet par nos très nombreux zéloteurs répandus sur tous les points non seulement de France, mais du monde entier. Parfois nous nous reprochons de ne pas leur redire plus souvent et mieux notre encouragement et notre gratitude. Plusieurs parmi eux remplissent leur rôle à la perfection et ne passent jamais une année sans correspondre deux ou trois fois avec le centre de l'Archiconfrérie. Il en est qui se préoccupent d'assurer l'avenir lorsqu'ils quittent un endroit ou sentent leurs forces décliner. Ils nous en informent avec une délicatesse qui bien souvent nous émeut. A eux et à tous nos amis nous aimons à redire le vieux souhait si expressif et si populaire : Saint Michiel soiet en ayde !

Louis BERNARD,

Directeur des Œuvres du Mont St-Michel.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

DU 15 AU 23 DÉCEMBRE

I

Pour que le Père Céleste envoie des ouvriers à sa moisson

CETTE intention de prières est familière aux dévots de St Michel. Si on aime en effet à regarder l'Archange comme le Protecteur spécial de l'Eglise, on ne peut oublier ni le rôle capital des prêtres dans cette Eglise, ni, hélas ! la pénurie de leur nombre en bien des pays.

« Le prêtre, disait Sa Sainteté le Pape Pie XI dans son Encyclique de Noël 1935 sur le Sacerdoce, est, par vocation et par commandement divin, l'Apôtre principal et le promoteur infatigable de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Au nom de Dieu, il bénit le mariage chrétien et en défend la sainteté et l'indissolubilité. Il porte la plus solide contribution à la solution, ou du moins à l'atténuation des conflits sociaux, en prêchant la fraternité chrétienne, en rappelant à tous les devoirs mutuels de la justice et de la charité évangéliques. Il est le plus efficace héraut de cette croisade de pénitence et d'expiation nécessaire pour réparer les blasphèmes, les turpitudes et les crimes qui déshonorent l'humanité à l'heure présente. Les ennemis de l'Eglise savent bien cette importance vitale du sacerdoce, contre lequel précisément ils dirigent en premier lieu leurs coups afin de le supprimer et se frayer la voie à la destruction toujours désirée et jamais obtenue de l'Eglise elle-même ».

« Aussi, bien qu'il faille tenir ferme ce principe que le nombre ne doit pas être pour lui-même la préoccupation primordiale de qui s'intéresse à cette grave question du clergé, tous cependant doivent s'efforcer d'accroître le recrutement de vigoureux et vaillants ouvriers pour la moisson. Le moyen le plus efficace comme le plus à la portée de tous, celui que tous

doivent employer, c'est la prière, selon le précepte de Jésus-Christ lui-même : « Priez donc le Maître de la moisson, pour qu'il y envoie des moissonneurs ». Math. IX 37.38. Quelle prière pourrait être plus agréable au Cœur Sacré du Rédempteur ? Quelle prière peut espérer être exaucée plus vite et plus pleinement que celle-là, si conforme aux ardents désirs de ce Cœur divin ? « Demandez donc et on vous donnera ».

Demandez, chers Associés, par l'intercession de St Michel, demandez au Seigneur de bons et de saints prêtres : Il ne les refusera pas à son Eglise. Il lui en a toujours donné au cours des siècles, aux époques mêmes qui semblaient moins propices à l'éclosion de vocations sacerdotales, parce que se sont toujours trouvées des âmes qui ont compris la nécessité et la beauté de cette prière.

L. B.

II

Intention missionnaire — La Conversion du Japon

Il s'agit là d'un peuple plein d'avenir — qui fait parler de lui — et dont ceux qui le connaissent parlent avec estime. L'Eglise catholique n'y compte guère plus de 100.000 adeptes, dont environ 60.000 à Nagasaki, presque tous descendants des martyrs du 17^e siècle ; les autres, disséminés dans le reste du Japon, appartiennent en général aux classes cultivées qui parviennent à la vraie foi attirés par le désir d'une vie morale très élevée. A Tokyo et dans les régions voisines on remarque une sympathie, voire même un véritable attrait, vers la religion catholique. Le progrès est sérieux et continu, mais lent et difficile. L'obstacle principal semble bien être le nationalisme qui considère l'Eglise catholique comme étrangère au pays et garde une législation scolaire telle qu'elle ôte aux missionnaires leur moyen le plus efficace de pénétration.

L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Décembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 4 Décembre, messe pour les Zélateurs et Bien-faiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée 7, 14, 21, 28; 29 Décembre ; 4; 11; 18; 25; 29 Janvier.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN DÉCEMBRE : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Le saint jour de Noël.* — 3° *Jour au choix. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 4° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JANVIER DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les Intentions générales et particulières du Souverain Pontife.* — *Intention missionnaire : Que tous les Chrétiens d'Abyssinie reviennent à l'unité de l'Eglise.*

La Belgique et Saint-Michel

La Belgique s'est, de tous temps, fait remarquer par sa grande dévotion à l'Archange St Michel. Nous serions heureux d'être aidés par quelques-uns de nos lecteurs Belges pour mesurer l'étendue et rechercher l'origine de ce fait. Voici la liste des Eglises du Diocèse (Archidiocèse) de Malines qui portent le nom de Saint Michel :

Bruxelles. Collégiale des S. S. Michel et Gudule (18.000 hab.).

Messelbroeck (1305 hab.). Doyenné d'Aerschot.
Anvers, S.S. Michel et Pierre (24.000). Doyenné d'Anvers.

Hekelgem (2.950). Doyenné d'Assche.
Waerloss (1.166). Doyenné de Contich.
Beyssem (403). Doyenné d'Erps.
Keerbergen (2.500). Doyenné de Haecht.
Brecht (2.530). Doyenné de Hogstraeten.
Louvain (5.000). Doyenné de Louvain.
Monstreux (300). Doyenné de Nivelles.
Terlaenen (380). Doyenné d'Overhyssen.
Weelde (1.735). Doyenné de Turnhout.
Gewel (1.565). Doyenné de Westerlo.
Westmeerbeek (1.050). Doyenné de Westerlo.

Les chiffres désignent la population de chacune des paroisses en 1931.

L'Eglise collégiale des S. S. Michel et Gudule est la principale Eglise de Bruxelles. Son curé, Mgr Marinis, ex-aumônier en chef de l'armée belge pendant la guerre, est en même temps Doyen de Bruxelles (Ville). Saint Michel est patron de la Ville, et sa statue se dresse au sommet de la flèche de l'Hôtel-de-Ville, sur la célèbre Grande Place de la Capitale.

L'Eglise Saint-Michel à Louvain est au centre de la ville, à deux pas des célèbres Halles Universitaires, où se trouvait la Bibliothèque de l'Université, incendiées en 1914.

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — 343 Consécration d'adultes du 15 oct. au 15 nov.

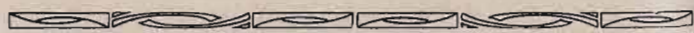
CONSÉCRATIONS. — 48 enfants ont été consacrés à St Michel pendant la même période.

Marie Ghislaine Duhern (Eth.) ; Michel Darcy (Rouen) ;
Jacqueline Sayars (Rouen) ; Michel Dhaussy (St-Quentin) ;

Robert Verheyden (*Bruxelles*) ; François Grimaldi (*Paris*) ; Pierre-Marie et Claude Mondange (*Charville*) ; Colette, Jehanna, Elisabeth, Raymond, André, Jacques, Henri, Gérard ; Philippe Martin-Granel (*Mailhac*) ; Pierre et Colette Dueret (*Lyon*) ; Jean Garin (*St Symphorien-sur-Coise*) ; Marie, Sylvette Sauzeau ; Marie Alain Labaudinière (*Behin*) ; Michel Brouard (*Ancenis*) ; Michaël Charles Ellis (*Norwich*) ; Joseph Demaria, Michel Tarico, Augusta Lavorel ; Marie-José Menard (*Nice*) ; Marie-Raphaëlle Raule ; Michel Patrie (*St Nicolas-dè-Redon*) ; Brigitte Dôle (*Les Granges-le-Roi*) ; Germaine, Yvette et Yolande Toquavin (*Lourdes*) ; René Frapain, Jacques Pasquier, Pierre Lasne (*Rouen*) ; Marie Cizeron (*Aveyzieux*) ; Louis-Marc Robinson et Paul François Remy (*Ile Maurice*) ; Lucienne, Juliette, Marie Redarès (*Villefort*) ; Anne-Marie Burnouf ; Michel Quesnel ; Yvette Martin (*Quettreville*) ; Thérèse Marie Payre, Marie Léontine Payre ; Jacques, Marie Payre (*Bosserville*) ; Jacques Durey (*Aubervilliers*).

Pour le Sanctuaire de St Michel : Un très beau tapis fait entièrement à la main, orné des armes de l'abbaye, représentant une grande valeur d'art, de patience et de mérite, a été offert pour l'autel de St Michel.

Vifs remerciements.



Chronique du Mont Saint-Michel

A défaut de celle des pèlerins, risquons ce mois-ci celle des pierres. Elles subissent en cet automne un rude effort qui nous reporte, je vous le disais, au temps des moines bâtisseurs. Le bruit des marteaux qui les frappent, telle la souffrance les hommes, domine tout ; le crissement si particulier des enseignes en fer, d'ordinaire, emplît la rue d'un chant plaintif dès que monte notre ami le vent ; vous l'écouteriez en vain en dehors de la nuit. Le 11 Novembre, tout reposait ; pour vous, après le Te Deum et la visite du cimetière, j'ai fait le tour de nos chantiers.

Dans le chemin de ronde que tant de visiteurs fiévreux s'obstinent à ne pas connaître, pour leur grand dommage, on termine les caniveaux de grès rose d'Erquy. Leur efficacité permettra d'avoir toujours une belle promenade non ravinée au milieu des feuillages et des

fleurs que la Providence nous prodigue et dont un paysagiste diligent sait heureusement humaniser les contours.

La plateforme du bâtiment musée détruit l'an dernier est devenue pour quelque temps un vaste entrepôt de matériaux de construction. Ils sont montés de la grève par un premier téléphérique et de là vers la Bailliverie par un second engin semblable, des wagonnets et une grue très haute et très fine.



Entrée de l'Eglise paroissiale

J'ai vu sur cette plateforme le dallage en pierres de *St-Cats*, destiné au « cimetière des moines » ou église basse située sous la nef romane de l'église abbatiale. Sa mise en place ne tardera guère.

Sur le chemin de ronde, à gauche, se terminent les travaux de consolidation des murs de soutènement qui protègent les fondations du logis abbatial, annonce heureuse de sa prochaine restauration ; à droite, une équipe nombreuse creuse le rocher au pistolet et à la mine ; elle tente d'établir un pavillon aussi discret qu'élégant que la disparition souhaitée de la trop fameuse mai-

son rouge devrait mettre en valeur. En dessous de cette maison rouge, le vieux mur de fortification appuyé au « Monteux » a été désherbé et remis en état.

A l'école, dans la vieille propriété de la Lycorne, c'est bien autre chose. On nous fait un préau — mais alors un vrai préau du temps des moines — avec des murs de granit si épais qu'ils risquent, je le crains, de lui donner un vague aspect de prison, et de rebuter la fraîcheur spontanée de nos deux douzaines d'écoliers s'ils étaient de tempérament et d'âge plus impressionnables.



L'Eglise paroissiale (XIII^e et XV^e siècles).

Les trente marches d'escalier plus que boiteux qui reliaient le presbytère à l'Esplanade et à la Croix de Jérusalem, ne seront plus pierres d'achoppement que pour les étourdis. Par pitié pour les cardiaques, on les a refaites bien régulières avec du granit de *Saint-James*.

Çà et là des têtes de cheminée sont prises d'assaut. Il faut veiller à la sécurité de tous.

Mais le grand œuvre, depuis le 4 novembre, c'est le chœur de l'église paroissiale. Vous le connaissiez si pittoresque, mais si malade !

A l'extérieur, en dessus du rosier blanc poussé dans le roc et le ciment à la gloire de Notre-Dame, ses ardoises disparates et sa charpente fléchissante criaient : au secours ! A l'intérieur, ses plâtres maculés par le temps et les infiltrations, son palier d'autel verrouillé,

son dallage disjoint, contrastaient avec l'ensemble de la nef, un peu froid sans doute, mais en si bonne harmonie avec le Mont lui-même et son austère rocher.

Il s'agit donc de changer toiture et charpente, de remplacer la voûte de plâtre par une voûte en bois ouvragé, dessinant les formes de la nouvelle charpente et laissant une de ses fermes apparentes ; de gratter les enduits de plâtre, nettoyer les pierres, tirer les joints au ciment ; de daller enfin en granit tout le chœur et les deux chapelles. Les plans sont de Monsieur l'Inspecteur Herpe qui veille avec tant de sollicitude sur l'ensemble du Mont. Les travaux sont confiés à deux entreprises de Caen : M. Lelièvre pour le bois, et M. Doucet pour tout le reste de l'ouvrage.

*
**

Au moment de terminer cette chronique, nous recevons la nouvelle du décès de M. Francis Simon, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, Directeur de l'Imprimerie qui édite les *Annales* depuis leur fondation. Lecteurs, ne l'oubliez pas dans vos prières auprès du saint Archange, pour que là-haut il obtienne vite la place à laquelle, nous l'espérons, sa longue vie de travail lui confère un titre.

Ce 15 Novembre 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Le vingt-cinquième jour d'Avril de l'année 1112 et qui était le Vendredi Saint, un orage éclata pendant Matines. La foudre frappant le Moustier réduisit en cendres l'église et les lieux réguliers, ne laissant debout que piliers et murailles. Une grande tristesse régna parmi les religieux ; mais un fait quasi miraculeux vint leur redonner courage et assurance. Dans la cha-

pelle N. D. des trente cierges qui se trouve sous la partie Nord du transept, existait une statue très vénérée de la Sainte Vierge. Cette statue était en bois. Le feu du ciel ravagea le monastère sans que, cependant la flamme dévastatrice fit le moindre dommage à la Sainte effigie. Ni le linge de l'Autel, ni le rameau de plumes placé dans la main de Marie ne furent touchés (1).

Roger II se mit courageusement à l'œuvre et répara son monastère. Cet Abbé, grande et noble figure, n'eut cependant pas la joie de finir ses jours dans son bien-aimé monastère montois.

Elu par la volonté royale, un caprice de cette même volonté le relégua dans son ancien monastère de Jumièges.

« Roger mit son baton pastoral sur le grand Autel de son église, l'an 1120, le jour dédié à Saint Michel, se déposant par cette cérémonie de sa charge abbatiale et en remettant tout le soin à l'Archange, puis après, disant adieu à tous les religieux grandement marrys, s'en alla (2).

Le livre des miracles a raison une fois de plus : « Roger II, si bon supérieur qu'il ait pu être, avait été imposé par la volonté royale : il ne devait pas avoir sépulture au Mont Saint-Michel.

Incorrigible, Henri 1^{er} imposa le nouvel abbé. Ce religieux, appartenant à l'ordre de Cluny, était cependant considéré comme « presque laïque ».

Cet abbé ne vit dans le monastère qu'une source immense de revenus. Ses dilapidations prirent de telles proportions que les moines effrayés se plainquirent au Roi et au Saint-Siège. Devant la notoriété du scandale, le Roi ne put soutenir son protégé et Richard de Mère n'eut pas le Mont comme dernière demeure.

(A suivre).

(1) Le nom de la chapelle vient de ce que chaque jour une messe y était chantée avec trente cierges ardents.

(2) Hist. Gén. de l'Abbé. Tome I, page 165.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA 63^e ANNÉE (1937)

DES

ANNALES DU MONT SAINT-MICHEL

ORDRE. — I. Doctrine et Piété. — II. Bulletin des Associés (*Memento*). — III. Chronique du Mont Saint-Michel. — IV. La Vie de l'Œuvre. — V. Histoire et Art. — VI. Echos et Nouvelles. — VII. Actions de grâces. — VIII. Adieux aux Défunts. — IX. Clichés.

I. — Doctrine et Piété.

Catholiques (les) dispersés parmi les non-chrétiens.....	50	Manifestation (la) de la vérité chrétienne aux disciples de Mahomet par le moyen des écoles et des œuvres de charité	85
Chrétiens (les) obligés à vivre en pays musulman	3	Pays (les) non encore évangélisés	67
Conversion (la) des Indiens d'Amérique	35	Persécutés (les) pour le Christ..	33
Conversion (la) du Japon	171	Progrès (le) des écoles en Afrique	99
Culte (le) des Anges	4	Que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson	170
Culte (le) de l'Archange St Michel	129	Que les fidèles comprennent qu'ils sont membres du corps du Christ	149
Culte (le) du Sacre-Cœur en Russie	84	Retour (le) des gouvernements à l'esprit chrétien	47
Découvrir à temps la propagande athée en mission	51	Splendeur (la) de la liturgie pour attirer les païens à la foi ..	100
Infirmiers (les) religieux et laïques	98	Sourds-Muets (les)	99
Intentions (les) générales et particulières de Notre Saint Père le Pape	2	Usage (l') des Exercices spirituels dans toutes les Missions	133
Invocation (l') assidue à Marie Reine de la Paix	66		
Jeunesse (la) des Indes et de Ceylan	18		
Le don de la foi aux Bouddhistes de Chine	151		

II. — Bulletin des Associés (*Memento*).

Indulgences, 7, 17, 36, 53, 68, 86, 101, 134, 152, 171	Messes pour la France, 7, 20, 36, 53, 68, 86, 101, 134, 152, 171
Intentions générales, 2, 17, 33, 50, 66, 84, 98, 99, 129, 149, 169	Messes pour les associés, zélateurs et bienfaiteurs. 7, 20, 36, 52, 68, 86, 101, 134, 152, 171
Intentions missionnaires, 3, 18, 35, 51, 67, 85, 99, 100, 133, 151, 170	

III. — Chronique du Mont Saint-Michel.

Chronique L. B., 25, 57, 74, 92, 125, 139, 158, 174	Le 60 ^e anniversaire du couronnement de l'Archange au Mont Saint-Michel, D. A. ...	105
Fêtes de saint Michel, 49, 65, 81, 82, 83, 102, 135.	La saint Michel au Mont de l'Archange D. A.	154

IV. — La Vie de l'Œuvre.

Associés, 8, 23, 40, 56, 70, 91, 102, 136, 156, 173	Pour les ornements et les vases sacrés, 24, 41, 91, 136, 137
Avis..... 9, 39, 67, 82, 102, 135	Protecteurs..... 8, 40, 91, 137
Consécérations, 8, 23, 40, 56, 70, 91, 102, 136, 156, 173	Zélateurs..... 8, 40, 70, 102, 137

V. — Histoire et Art.

Dom Cabrol..... 153	La saint Michel : Usages et coutumes en pays anglo-saxon..... 13
Les Anges et les Saints :	Les Colorations de la Basilique P. FÉMY..... 13
La Bienheureuse Jeanne Bonomo G. M..... 53, 94	L Origine des colonnettes primitives du cloître. P. FÉMY..... 122
Le Mont Saint-Michel à travers les siècles : (Ce qu'a pu voir mon âme) : 10, 26, 41, 60, 76, 143, 161, 177	Sous le pied de l'Archange. R. VENCEL..... 137

VI. — Echos et Nouvelles.

La Manécanterie des « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » au Mont Saint-Michel. 71	Une belle statue de saint Michel au fief de saint Aubert.... 13
Le Cardinal Pacelli à Lisieux.. 137	Saint Michel de Madingou..... 13
L'homme, cet inconnu. D. CARREL 37	Souvenirs..... 13
Coup d'œil sur l'année. L. BERNARD..... 166	La Belgique et saint Michel.... 122

VII. — Actions de Grâces

15, 31, 47, 63, 79, 96, 127, 147, 163.

VIII. — Adieux à nos chers Défunts.

16, 32, 48, 64, 80, 96, 128, 148, 164.

IX. — Clichés.

Abbé Bénédictin..... 153	Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois... 71
Cloche (la) de l'Abbaye..... 107	Plan de la future église de Madingou, (Missions - Afrique).... 50
Colonnettes (les) du Cloître.... 123	Un chanteur à la Croix de Bois. 8
Crypte de l'Aquilon-Abbaye.... 77	L'Église paroissiale..... 127
Intérieur de la Basilique :	Le Chœur-intérieur et extérieur. et 137
Le Maître-Autel..... 89	
La statue "d'argent" : St-Michel couronné..... 109	
Le Mont St-Michel (d'après une vieille gravure)..... 145	

BIBLIOGRAPHIE

Le Mont Saint-Michel de Monsieur Marcel AUBERT.

Les Editions Arthaud, à Grenoble, ont publié en 1937, un petit volume : *Mont Saint-Michel*, qui s'impose à l'attention de tous les amis et visiteurs du Mont, tant par son impeccable illustration d'héliogravures que par l'utilité et l'opportunité incontestables de son texte, lequel comporte des indications d'ordre général indispensables aux touristes et aux pèlerins.

La première partie « l'Abbaye » est due au talent de M. Marcel Aubert, membre de l'Institut, qui trace l'historique, succinct mais complet, des constructions successives du Mont depuis 708 jusqu'à l'époque contemporaine. De manière accessible à tous, Marcel Aubert présente les caractères propres à chaque monument composant l'ensemble unique et prodigieux que nous connaissons et admirons tous.

Après cette étude d'histoire et d'architecture, voici, en seconde partie, le « guide du visiteur » par Pierre Morel, pratique et facile à consulter, conduisant le visiteur non seulement à travers l'Abbaye décrite salle par salle, mais dans le village dont il signale les curiosités.

A noter également : un tableau synoptique résumant chronologiquement l'histoire du Mont, ainsi que des plans et coupes d'un précieux service.

En vente au siège de l'Archiconfrérie. Prix 15 frs. Franco 16 fr. A. C.

Apôtres et Martyrs (Du bienh. de Brébeuf au bienh. Chapdelaine) par l'abbé Emm. LEGRAND, licencié ès-lettres, avec lettres de Mgr Le Roy et du R. P. Supérieur général de la Société des Missions Étrangères. Prix : 15 fr. ; franco 16 fr. ; étranger 17 fr. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

Voici un beau livre qui sera lu par tous ceux qu'intéresse la question missionnaire, plus que jamais d'actualité, et aussi bien par tous ceux qui désirent s'édifier et s'élever au contact des grandes âmes. Ce sont en effet des héros et des saints ces admirables missionnaires qui, du bienheureux de Brébeuf, le « géant du martyre », au bienheureux Chapdelaine, mort de l'affreux supplice de la cangue chinoise et, après lui, jusqu'à nos jours, sont tombés en terre étrangère pour l'amour du Christ et de leurs frères délaissés. L'auteur retrace leurs travaux en un récit plein de vie et d'intérêt, très souvent émouvant. — S'il souligne au passage, étant prêtre cotançais, quelques-uns de ceux qu'a donnés le pays normand, l'ouvrage garde une portée générale ; c'est l'histoire de nos grands missionnaires et de nos grands martyrs qu'il contient. Prêtres et laïques liront ce livre édifiant avec intérêt et profit. Les pasteurs de paroisse le répandront parmi leurs fidèles.

La Femme au mystérieux soleil : « La Bienheureuse Anna-Maria Taigi, épouse et mère modèle », par M. l'abbé BUISSETTE. En vente au Propagateur des trois « Ave Maria », Blois (L.-et-Ch.). — 5 francs.

Anna-Maria Taigi est un modèle vraiment peu commun. Ayant en dans sa jeunesse, du goût pour la frivolité, elle se maria jeune, devint mère de famille, et pratiqua, au foyer domestique, la vertu jusqu'à l'héroïcité. Cette vertu fut récompensée et soutenue par des faveurs surnaturelles extraordinaires. Anna-Maria est remarquable, en particulier, par sa dévotion intense à la Sainte Trinité et à l'auguste Vierge.

Tout l'essentiel de cette vie, aussi merveilleuse qu'édifiante, est contenu dans ces pages.

Au Seuil de la Vie, Collection « A l'École de Saint Jean Eudes », par le R. P. LAJOIE. In-12. Prix : 6 fr. ; franco 7 fr. ; étranger 8 fr. 50. Librairie *Tegui*, 82, rue Bonaparte, Paris 6^e.

Ce deuxième volume de la collection : *A l'École de Saint Jean Eudes*, présente, si l'on peut dire, un vif intérêt rétrospectif. L'auteur nous y invite à rendre à Dieu les devoirs que nous aurions dû lui rendre, au moment de notre naissance et de notre baptême. La chose est facile, puisque Jésus, notre divin chef, a déjà rempli ces obligations pour nous ; il ne nous reste qu'à faire nôtres les sentiments du Sauveur.

Comme pour le précédent volume, l'auteur a disposé les pensées, extraites des œuvres de Saint Jean Eudes, d'une manière originale et qui frappe... impossible de ne pas méditer avec ce petit livre.

Charcot, le chevalier du Pôle, par Marguerite VERBAT. Avant propos du maréchal Franchet d'Espérey. Collection « Idéalistes et Animateurs ». Un volume in-12, format 19x12 de 184 pages, avec 8 illustrations hors texte. Prix : 8 francs ; port, 0 fr. 80. *Bonne Presse*, 5, rue Bayard, Paris VIII^e. C. C. 1668. Charcot est mort depuis un an et déjà sa figure s'aurole de légendes.

Son *Pourquoi-Pas ?* aux blanches ailes, véritable archange de la mer, son équipage d'élite, les jeunes savants « péris en mer » avec lui, le 16 septembre 1936, au large de l'Islande, méritent d'entrer sans retard dans la phalange des « Idéalistes et Animateurs » les plus chers aux cœurs français.

Homme de foyer et chrétien admirable, Charcot, que les Anglais avaient surnommé « le Gentleman polaire », fut aussi celui dont un de ses jeunes disciples a pu dire : « Je connais peu de chefs qui ont été autant aimés ! ». Aussi, l'ascendant de cette âme d'élite a-t-il été assez puissant pour faire réaliser à ceux qui l'ont suivi une véritable épopée glaciaire.

Cette vie exemplaire est donc un merveilleux roman d'aventure dans lequel les Français trouveront un enseignement et un sujet d'admiration, comme a tenu à le souligner M. le maréchal Franchet d'Espérey dans l'émouvant Avant-propos qu'il a bien voulu écrire pour « Charcot, le chevalier du pôle ».

Dans la même collection, ont paru, au même prix :
Le vrai visage d'Eve Lavallière. — Sainte Bernadette, bergère en chrétienté. — Celle que tout le monde aime : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — La bienheureuse Gemma Galgani, la « vierge de Lucques ». — Une mère dans le cloître : la baronne d'Hooghvorst. — Monseigneur Gaston de Ségur. — Monsieur Vincent, saint de Gascogne. — Le serviteur de Dieu Siméon-François Berneux, des Missions-Etrangères de Paris, évêque de Capso, martyr en Corée. — L'infirmière exemplaire, Jeanne Mance au Canada.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 20 ; 10 h. 50 ; 13 h. 25 ; 17 h. 05 ; 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 6 h. 55 ; 9 h. 12 h. 16 h. 15 ; 17 h. 35.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



64^e Année N^o 1

Janvier 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :

Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :

Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 2 fr. et 3 fr. 50. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *coquin* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — **Chains argent** : Prix divers. — **Imitation pierres fines** : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : **Aluminium**, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — **Or** : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : **Argentées sans socle** : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — **Sur socle** : 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.). — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées. Nous consulter. — **Le port du colis postal en plus.**

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 4 fr. 25 la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes** contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — **Tract** : **Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — **Consécrations** (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cartiques (sans connus), orales seules, sur la même feuille 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

64^e Année

1^{re} Livraison

Janvier 1938

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Les Intentions générales et particulières du Souverain Pontife* (p. 2) — INTENTIONS MISSIONNAIRES : *Le retour à l'unité de l'Église de tous les Chrétiens de l'Abyssinie* (p. 3). — MEMENTO (p. 4). — LA RÉCEPTION DE MGR GRETE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE (p. 5). — SAINT MICHEL DANS L'ART POPULAIRE (p. 6). — VIE DE L'OEUVRE : *Protecteurs* (p. 9) ; *Associés* (p. 9) ; *Consécrations* (p. 9) ; *Notre courrier* (p. 10). — AU CANADA : *Splendide glorification de l'Archange St. Michel* (p. 10). — LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 14). — NOS AMIS DÉFUNTS (p. 16). — BIBLIOGRAPHIE.

A leurs abonnés et lecteurs
Les Annales du Mont-Saint-Michel
offrent leurs vœux
de bonne et sainte année 1938.

O Dieu, pourquoi vivrons-nous l'année prochaine, si ce n'est pour mieux vous aimer ?

ST-FRANÇOIS DE SALES.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

du 17 au 25 janvier

I

**Les Intentions générales et particulières du
Souverain Pontife**

ELLE fut déjà l'an dernier la première intention proposée à notre piété. Nul des associés de l'Archiconfrérie de St Michel ne s'étonnera de la retrouver cette année et habituellement en tête de nos raisons de prier, car tous ont le sens de leurs devoirs envers un Chef chargé de si grandes responsabilités et un Père au cœur si plein de sollicitude pour ses enfants. L'Archange d'ailleurs ne leur est-il pas, en ce domaine du respect et de la déférence envers l'autorité, un modèle aimé et toujours présent en mémoire : *Quis ut Deus !*

Certaines de ces intentions nous sont bien connues : *La Paix du Christ dans le règne du Christ. Le développement et le succès de l'Action Catholique dans tous les pays et dans toutes les classes de la société. La généreuse compréhension de l'œuvre missionnaire par tous les catholiques.*

Voici que Pie XI nous en précise de très urgentes dans son allocution du 13 Décembre prononcée devant le Collège des Cardinaux sur la situation mondiale : *Si nous tournons les yeux vers l'Europe, nous voyons avec grande tristesse les choses impies et atroces que l'on commet en Russie — celles qui se préparent, non sans danger pour la vie chrétienne en Allemagne — tandis que le peuple de l'Espagne catholique, qui Nous est si cher, est encore agité par de tristes et angoissantes vicissitudes, quoique l'on entrevoie l'espérance de temps meilleurs.*

Affligé de si grandes peines, le Saint Père recourt à

Dieu dans la prière et nous nous unissons à Lui afin qu'il daigne apporter le remède à tant de maux en éloignant de son Eglise et de la société de si menaçantes tempêtes « *quoique plusieurs, non seulement parmi les personnes privées, mais même parmi ceux qui gouvernent certaines nations, négligent le devoir sacré de la religion et osent s'élever témérairement contre la majesté divine* ».

Il est enfin d'autres intentions de prières pour le Pape qui naissent chaque jour de la vie même de l'Eglise et des peuples auxquels elle ne cesse, suivant sa mission divine, d'offrir l'Evangile. On ne peut le plus souvent les prévoir. Mais il importe que notre cœur chrétien sache sans cesse sortir de nos petites préoccupations personnelles, et s'élever jusqu'aux grands intérêts du règne de Notre-Seigneur dans chacune des âmes et dans l'univers tout entier.

L. B.

II

**Intention missionnaire
Le retour à l'unité de l'Eglise de tous les
Chrétiens d'Abyssinie**

Chaque année, pendant l'octave de prières qui s'étend du 18 au 25 janvier, un très grand nombre de Catholiques Romains et de Chrétiens dissidents, font monter vers Dieu de très ferventes prières pour l'unité de l'Eglise. Chaque année, les associés de St Michel aiment à s'unir à ce grand courant spirituel, auquel les prépare chaque mois leur petite méditation missionnaire.

En Abyssinie, la vieille erreur monophysite qui ne voit en Jésus-Christ qu'une seule nature, compte 6 millions d'adeptes, à côté desquels vivent trois millions de Mahométans et un million de païens. Ces six millions de Monophysites sont disciples du Christ, malgré leur grave erreur dogmatique sur sa définition et ses attributs.

A vrai dire il semble bien que l'ignorance de la véritable doctrine catholique les tienne éloignés du giron de l'Eglise, bien plus que la volonté mauvaise ou le sectarisme. Ils se sont unis fortement pour résister aux envahissements des disciples de Mahomet. Ceci est à l'honneur de leur foi et de leur bonne volonté. Combien plus efficace encore serait leur action s'ils arrivaient à l'union avec Rome ! Qui de nous, chers lecteurs, ne voudrait les aider d'une prière pendant cette neuvaine de Janvier ?

L. B.

VOTRE BON ANGE VOUS DIT :

Règle ton abonnement aux « Annales du Mont-Saint-Michel » pour 1938...

Sans plus attendre, *dans ce mois de janvier.*

Cinq francs, si tu ne peux faire mieux... Mais... sois généreux... et ne diffère pas le paiement de cette petite dette d'amitié à une œuvre que tu aimes !

Merci à tous ceux qui se sont mis en règle.

Chèque postal 4-42 Rennes.

MEMENTO

MESSIES. — *Chaque lundi du mois de Janvier, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 1^{er} Janvier, messe pour les Zélateurs et les Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée, 4, 11, 18, 25, 29 Janvier ; 1, 8, 15, 22, 28 Février.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JANVIER : 1^o *Jour au choix*

pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2^o Jour au choix. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel. — 3^o Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE FÉVRIER DU 15 au 23. — *Intention principale : la régression du communisme athée. — Intention missionnaire : La conversion des « intangibles » de l'Inde.*

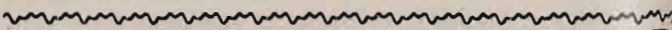
La Réception de Mgr Grente à l'Académie Française

Cette réception mérite mention honorable à plus d'un titre dans les « Annales ». Le nouvel Académicien est un Normand de chez nous — un très fidèle pèlerin de l'Archange dont il ne cesse de promouvoir le culte en son diocèse, — un hôte assidu de la basilique où il officia pontificalement le Jeudi 7 Juillet 1927, lors des fêtes du cinquantième anniversaire du couronnement, et, le premier, célébra la messe sur le nouvel autel majeur — un orateur qui a parlé à diverses reprises de Jeanne d'Arc et de Saint Michel en des termes que M. le duc de la Force s'est plu à faire applaudir au cours de cette séance académique, — et que nous sommes heureux de reproduire, en témoignage de notre vive gratitude.

« Il y a vingt ans, vos conférences, vos sermons, vos panégyriques suffisaient pour remplir tout un volume. Depuis lors, cinq autres volumes sont venus s'ajouter au premier. Si j'avais à dire ceux de vos discours qui m'ont le plus ému ou charmé, je nommerais le panégyrique de Sainte Jeanne d'Arc, où vous apostrophiez ainsi la ville de Reims : « Cité du baptême, cité du sacre, terre sacrée où la France contracta une alliance solennelle avec Dieu, déploie, ô Reims, sur tes murailles, des tapisseries fastueuses, orne tes balcons et auvents, jonche tes rues de fleurs, annonce par les trompettes d'argent de tes hérauts d'armes, la féerie du triomphe, et, sans attendre la venue du cortège, gravis tes remparts, pour apercevoir, dans

l'étincellement des armures et la neige des panaches, claquant au vent de la victoire l'étendard de la Pucelle ! »

Je nommerais aussi vos *Dix siècles de Cotentin normand* où l'on trouve cette magnifique période à la gloire de votre pays : « Nous en connaissons les alertes et les contrastes : plages dont les sables et les galets panachent la frange ; les laisses et criques, qui voient la mer déferler sur les rocs, près de futaies séculaires, bruyantes à l'ouïsson sous les rafales de l'ouragan, ou qui l'entendent alterner, avec les moissons proches, les fredons nuancés de la brise ; Hague sévère et rude comme les côtes du Finistère, et parfois, hélas ! réplique douloureuse de la baie des Trépassés ; lande de Lessay mélancolique ; fertilité du val de Saire et des pâturages de Carentan ; magnificence des pommiers et des récoltes ; abondance de ruisselets et de rivières paisibles, parmi les herbes drues ; amples panoramas qui succèdent aux vallées où la vie s'écoule obscurément facile ; promontoires de Granville et d'Avranches hauteurs boisées et cascades de Mortain... bref, sous les combinaisons du soleil et de l'ombre, tous les reflets de l'or et de l'émeraude, et pour terme, symbole des rayonnements d'une chape de brocart multicolore, la merveille du *Mont* au péril des flots ».



Saint Michel dans l'art populaire

Dans l'iconographie chrétienne, Saint Michel occupe une place de premier plan. Incombrables sont les statues, bas-reliefs, vitraux, peintures de toutes sortes qui visent à représenter l'Archange sous des formes variées. Cependant la comparaison autorise à ramener à quelques types les signes caractéristiques qui permettent d'identifier Saint Michel parmi les habitants du ciel. Le Père Ch. Cahier, S. J., a publié un gros volume intitulé *Caractéristiques des Saints dans l'art populair*

et où il étudie les attributs propres à un grand nombre de Saints d'après la tradition artistique. Nous avons glané dans ses pages les notes relatives à Saint Michel et nous les transcrivons ici.

L'image la plus fréquente de Saint Michel est celle d'un guerrier « armé à la manière antique et enfonçant sa lance dans la bouche du démon, lance qui est fréquemment remplacée par une croix à longue hampe, comme les croix de procession (croix stationale selon le style liturgique). Cette représentation a, pour ainsi dire, prescrit dans l'art chrétien : aussi, que le diable



soit peint ou sculpté sous forme humaine ou qu'on le montre comme un dragon et avec tout autre aspect de monstre bizarre, les anciens artistes dirigent la lance de l'archange de manière à percer la mâchoire inférieure du démon. On y reconnaît sans peine un emprunt fait par le symbolisme au livre de Job, XL, 10-24, lorsque

(1) Poussielgue, éditeur, Paris, 1867. in-4°.

Dieu parle de Béhémoth (l'hippopotame ?) qui se rit des forces de l'homme.

Parfois, dans l'art moderne surtout, on s'est contenté



de mettre un simple glaive à la main de l'archange et de montrer le diable terrassé sous son pied.

Saint Michel, comme chef de la milice céleste et vain-

queur de Satan, a été pris pour patron par plusieurs nations belliqueuses. Les Grecs de Constantinople, tout en le représentant volontiers dès le temps de Constantin, honorèrent encore plusieurs autres saints guerriers qui repoussaient un peu Saint Michel dans l'ombre. Mais avant la France, déjà les Lombards, les Normands d'Italie et de Neustrie le tenaient en grande vénération comme triomphateur du diable. Il fut longtemps pris pour aide dans le dernier combat de la vie (agonie), et l'Eglise rappelle encore cette coutume dans divers passages du bréviaire et du Missel (29 septembre, second nocturne et à Laudes ; messe des Morts, offertoire). Aussi rencontrait-on fréquemment des chapelles dédiées au Prince des Anges dans le voisinage des cimetières, et en divers endroits du Vexin je me souviens d'avoir vu, durant mon enfance, que les *Confrères de la Passion* (Société pour les funérailles) marchaient dans plusieurs paroisses sous la bannière de Saint Michel. »

(Cahier, p. 34.). *A suivre.*

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — Ont été élues protectrices : Mlles Cécile et Geneviève Bricod, à Binic (Côtes-du-Nord).

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — 315 Consécérations d'adultes ont été inscrites du 15 novembre au 15 décembre 1937.

CONSÉCRATIONS. — Pendant la même période, 87 enfants ont été consacrés à Saint Michel :

Jacques Profichet (*Pierrefitte-en-Auge*) ; Joseph, Jean-François Piquemal ; Jean, André et Robert Vigneaux ; Irène Gouzé ; Denise, Yvette et Raymonde Mirouze ; Irma Estaque (*Saint-Girons*) ; Emile Mariani, Gigliola Amelassi ; Cornélie et Maria-Grazia Avelino (*Alessandria, Italie*) ; Marie-Thérèse Bodin, Christiane Gasnier, Jean-Marie Pintheur (*Argenton-sur-Creuse*) ; Fernand et Paul Barlague (*Villefort*) ; Andrée Bernard et Nicole Pesseta (*Lyon*) ; Anne Sauvage, Roger Le Gal et Alfred Raynal (*Clichy*) ; Alfred Champion (*Saint-Germain-en-Laye*) ; Colette Laffort (*Bordeaux*) ; Guy Geffroy de Bourmont (*Joué-Élian*) ; René Neveu, Roger Lange, Rosemonde Charron, Claude Brunot, André et Léone Lair (*Soligny-la-Trappe*) ; Marion-Patricia Joyce, Cathleen-Anne Joyce, Gerald Joyce.

Patrick-Williams Joyce (New-York) ; Ariel Vincent (Sainte-Croix-aux-Mines) ; Monique Thiébaud, Françoise Wenger, Louis-Paul Evrard, Bertrand Marchand, René-Eugène Guth, René Sirot, Jean-Paul Schwob (Ste-Croix-aux-Mines) ; Marie-Louise, Marcelle, Raymonde et André Pinot ; Pierre et Anne-Marie Pezant ; Pierre Constantin ; Lucie, Henri et Auguste Tabanon, Suzanne Augereau (Dun-le-Palletteau) ; Michèle Quésnel (Maromme) ; Gilbert Hervé (Chatenay) ; Monique Granger (Amblainville) ; Raymond, André et Albert Peiffert (Metz) ; Alexandre, Joseph, Henri et Maurice Decultot (Bosserville) ; Felicie Basso, Alfred et Alexandre Sacchi, Rossoma Ivaldi (Alessandria, Italie) ; Xavier Galbert, Gabrielle Valbert, Denise Carin, Jean Brout, Eloyse Caprice (Saint-Joseph, Martinique) ; Guy Fricout (Méze) ; Laurent, Marcelle, Elisabeth et Françoise Richon (Reims) ; Claude Raeppe, Roger Grubes (Strasbourg) ; Claire Mayneries (Ponteilla) ; Hubert de Gurgy (Chambéry).

NOTRE COURRIER

Deux lecteurs nous ont demandé des précisions sur la méthode de récitation du chapelet de Saint Michel. Pour répondre à leurs désirs, nous reproduirons le mois prochain le texte même du rescrit du 8 septembre 1852, qui authentiquait cette dévotion — et l'octroi des indulgences concédées par le pape Pie IX en date du 8 août 1851.

AU CANADA : A BERGERVILLE

Splendide glorification de l'Archange St Michel

Dans le voisinage de Québec, sur les hauteurs verdoyantes des belles falaises qui surplombent le Saint-Laurent, à Sillery, fut construit le premier sanctuaire canadien à l'archange Saint Michel. L'on a dit que c'était là, peut-être, la première église du Canada, après celle de Notre-Dame de Recouvrance.

Or, après trois siècles de glorieuse histoire, le « fief » du prince de la milice céleste se trouve être, depuis le 2 juillet 1917, remis à la garde des Sœurs de Sainte-Jeanne-d'Arc, dont le vénéré et regretté fondateur, le

P. Marie Clément, faisait, en septembre 1922, ériger sur le fief même un magnifique monument en l'honneur de Saint Michel. A l'occasion de ce troisième centenaire, de belles fêtes se sont célébrées dont voici quelques échos.

Ces fêtes ont débuté par une messe en l'honneur de saint Michel, célébrée pontificalement par S. Exc. Mgr J.-E. McCarthy, évêque de Portland, Me. Il était assisté à l'autel par les RR. PP. Léocade Bauer, Hermès Fuchs et Wilfrid Dufault, A. A.

Dans un sermon en français, Mgr McCarthy a magnifiquement glorifié Saint Michel, l'ange de Dieu.

La cérémonie publique a eu lieu dans l'après-midi sur le fief en fête. Elle a été favorisée par une température idéale, pour la saison où nous sommes.

A 2 h. 30, une belle procession, formée par les Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc, les religieux Assomptionistes, les juvénistes Maristes, une délégation des Frères des Ecoles Chrésiennes, le clergé et les zcuaves, est venue rejoindre la foule des pèlerins massés devant le monument Saint-Michel.

Le R. P. Hermès Fuchs a salué les pèlerins, présenté les hauts dignitaires qui présidaient cette belle fête et rappelé la mémoire toujours si vivante du R. P. Marie Clément à qui nous devons le monument Saint-Michel.

Puis la chorale des religieuses a chanté un beau cantique à saint Michel archange, composé spécialement pour le troisième centenaire du fief par le R. P. Saint-Martin, A. A.

Les zcuaves, toujours fidèles à fêter saint Michel, ont alors salué l'archange chevalier par une sonnerie de clairon. Puis le P. Hermès a fait prier les pèlerins pour l'Eglise, pour le cardinal Bégin qui bénit le monument il y a quinze ans, pour Mgr P.-E. Roy qui l'inaugura, pour le R. P. Marie Clément, ainsi que pour toutes les intentions qu'ils avaient apportées à ce pèlerinage.

La procession se reforma ensuite et se rendit à la chapelle du couvent qui fut bientôt remplie.

Le R. P. Schelpe, S. J., a fait avec autant d'éloquence que de chaleur le panégyrique de saint Michel dont nous reproduisons ici le résumé.

Quelle n'est pas la douceur, dit-il, de rencontrer dans notre course les traditions vénérables encore vivantes, et plus belles

par l'âge ! Elles gardent du découragement, nous tracent une ligne d'orientation... figures d'aïeules, et si accueillantes à notre jeunesse de vie ! Ainsi de nous, en ce tricentenaire de la dévotion à Saint Michel au Canada. Ce culte à l'ange de la victoire est un héritage bien français.

Les pèlerins de retour de Rome en apportèrent l'étincelle. Dès avant l'an 1000, le Mont-Saint-Michel devint le point de ralliement de tous ceux que l'esprit de foi et de repentance conduisait à Saint-Jacques de Compostelle par la Saintonge et le col de Roncevaux. Au siècle des Croisades et de la Chevalerie, la France, terre de preux, trouva naturellement dans l'archange pourfendeur de Satan, son type le plus pur, son protecteur tout désigné.

Confréries et armées sont consacrées à Saint Michel. Et lors de la « grande pitié du royaume de France », c'est l'archange chevalier qui ordonna à Jeanne d'Arc de s'armer et de faire couronner dans la gloire le pauvre roi Charles VII à Reims.

Comment les Malouins et Jacques Cartier, voisins du Mont Saint-Michel auraient-ils ignoré le culte et les grandeurs du protecteur de la France ? En 1601, le sieur Marc Lescarbot, lors de son retour du Canada, fit le pèlerinage au Mont, et devant le grandiose du monastère fortifié, planté en pleine mer, exprima ses regrets que le Canada ne possédât pas merveille semblable. Dès l'an 1637, le P. Lejeune, grâce aux largesses du commandeur Brûlart de Sillery, édifia à Sillery une chapelle sous le vocable de Saint Michel.

Et aux temps des guerres avec les Iroquois, lors des batailles gagnées, nombreuses furent les visites de nos ancêtres à la chapelle illustre, dont l'autel enrichi d'or et d'un beau rouge de corail frappait bien doucement les yeux.

Autour de la résidence des Pères Jésuites fleurissent les dénominations en l'honneur de Saint Michel: Côte Saint-Michel, Croix de Saint-Michel, l'Anse Saint-Michel, Fief Saint-Michel.

Ce dernier est la propriété de M. de Pinseaut. Il disposa de ses terres et seigneuries de Saint-Michel en faveur du sieur de Tilly, léguées par la suite au Séminaire de Québec. Le 2 juillet 1917, l'Institut des Sœurs de Jeanne d'Arc acheta le fief, et pour y commémorer tant de traditions vénérables, le R. P. Marie Clément, en septembre 1923, y fit ériger un monument d'une élégance toute française à Saint Michel, le prince de cette terre historique.

Héritage français et tradition si canadienne, le culte de

Saint Michel doit surtout sa popularité au rôle hors pair qu'occupe dans l'Église catholique l'archange guerrier. Voyez la liturgie, le Bréviaire, les litanies, les ordonnances des derniers Papes. C'est que Saint Michel est l'ange de la victoire contre les puissances du mal, le patron de l'Action catholique ; et son invocation constante, non moins que l'exemple de sa fidélité à Dieu, ne pourront que nous garantir la paix au dedans de nous et la victoire au Christ-Roi.

Suivit ensuite le Salut du Très Saint Sacrement, présidé par Mgr Camille Roy, P. A.; V. G., supérieur du Séminaire et recteur de l'Université Laval. Il était assisté du R. P. Arsène Roy, O. P., et du R. P. Maurice Gagnon, A. A., comme diacre et sous-diacre.

La chorale des Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc exécuta un programme musical choisi.

Pour terminer cette célébration, Mgr Camille Roy voulut bien prendre la parole.

Nous citerons seulement cette délicieuse comparaison par laquelle il termina :

Au-dessus de votre maison-mère, dit-il en s'adressant spécialement aux Révérendes Sœurs, il y a deux épées qui se croisent, celle de Sainte Jeanne d'Arc et celle de Saint Michel. Au-dessus de la croix formée par les épées, je vois briller une devise, celle de Saint Michel : *Quis ut Deus !*

Et Monseigneur invita les Sœurs à toujours mettre Dieu au-dessus de tout, à toujours voir Dieu dans le prochain. Ensuite, il exhorta l'assistance en disant :

Rappelez-vous que dans le monde il n'y a rien comme Dieu ; mettez-le bien dans vos vies pour qu'un jour il soit votre réconfort au ciel !...

Un dernier cantique à saint Michel termina cette glorieuse fête.

Les Révérendes Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc, secondées par les Révérends Pères de l'Assomption, surent vraiment donner à cette manifestation patriotique et religieuse un cachet de beauté et de piété remarquable.

La chapelle du monastère était magnifiquement décorée. La décoration extérieure était aussi très expressive et très jolie, avec ses gracieuses banderoles qui traçaient autour du monument Saint-Michel un brillant réseau mettant bien en lumière le glorieux archange et évoquant avec goût la dédicace de son fief.

Saint Michel a donc été magnifiquement fêté et nous

ne doutons pas qu'en retour il étendra encore avec plus de vigilance et d'amour sa puissante protection sur son fief et sur tout le Canada !

Bulletin : *L'Assomption et ses œuvres.*

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

La nomination d'un nouvel Abbé s'imposait. Henri I^{er} ne voulait pas reconnaître le droit d'élection des moines. La désastreuse prélature de son protégé Richard de Mère l'avait rendu cependant un peu plus circonspect. Il semble bien, en effet, qu'il y eut accord, car le nouvel élu vint prendre son poste sans aucune protestation de la part des moines.

Bernard, moine profès de l'Abbaye du Bec était prieur de Crémon. Il prit le nom de Bernard du Bec et fut béni par l'évêque d'Avranches : Turgis.

Ce moine a une très bonne réputation. C'était, d'après le Gallia Christiana (1), un homme sage, très droit et d'éloquence supérieure.

On peut s'imaginer sans peine l'état dans lequel se trouvait le monastère, tant au spirituel qu'au temporel, après la gestion d'un homme comme Richard de Mère. Il fallait tout rajuster, tout régulariser, tout réparer.

Pour le spirituel, il fit aménager sur Tombelain^e un prieuré de retraite (1137) : « Il y en tenait toujours trois comme les voulant refondre dans la vie spirituelle (2) ».

Les bâtiments du monastère furent continués. L'abbé Bernard fit élever une tour sur les piliers construits par Raoul de Beaumont. Cette tour fut brûlée par la foudre. Une question difficile consistait à mettre de l'ordre dans le temporel. De nombreux biens avaient

(1) Tome XI, col. 137.

(2) D. Le Roy, curieuses recherches.

été pris au monastère ; profitant de la période de désordre intense due à la gestion de Richard, des terres avaient été dérobées, des titres de propriété frauduleusement altérés. Cette tâche de redressement, lourde et délicate, devait attirer sur le Moustier des haines implacables. La crainte du roi Henri arrêta les représailles ; mais le vieux monarque vint à disparaître et un nommé Roger sûr alors de n'être pas inquiété, amena les Avranchinois et vint mettre le feu au monastère. Tout fut consumé moins l'Eglise et les lieux réguliers.

A l'extérieur, les guerres de succession entre le comte de Mortain et Mathilde, mère de Henri II, venaient d'éclater. L'Avranchin et avec lui les biens territoriaux du monastère furent pillés et ravagés.

Bernard, brisé de chagrin, ne put résister à la ruine de son œuvre.

Il décéda le 8 Mai 1149. Il fut inhumé au Mont ; ce dernier fait, pour ceux qui admettent le « liber Miraculorum », confirmerait que son élection fut régulière.

Profitant du désarroi créé par la mort du farouche Henri I^{er}, les moines se hâtèrent d'user de leur droit et élirent un des leurs, nommé Geoffroy. Ce dernier désirant se mettre à couvert et pressentant un grave danger, envoya à Rome, pour obtenir confirmation. La réponse du Pape Eugène III fut conforme à ses désirs. Voici un passage de la bulle adressée par Sa Sainteté à Geoffroy : « Nous ordonnons qu'à ta mort à toi Abbé comme à celle de tes successeurs, personne ne soit mis à la tête de la communauté soit par astuce, soit par violence, sinon que les moines par accord unanime... surtout pour leur élu la crainte de Dieu et la Règle de Saint Benoît (1) ».

Les pauvres Bénédictins avaient compté, hélas, sans Henri II. Ce premier, de la dynastie des Plantagenet, n'entendait pas se laisser démunir d'une influence et d'une autorité usurpées, abusives il est vrai, mais auxquelles il tenait par dessus tout. Il refusa de reconnaître le nouvel élu. Pour apaiser le farouche monarque il fallut verser une somme considérable. Déjà pauvre, l'Abbaye se trouva ruinée et Geoffroy mourut anéanti de douleur.

(1) Ms de D. Le Roy, page 59.

Le Roi ne s'arrêta pas là. Pour terroriser les moines il fit envahir l'Abbaye par ses hommes d'armes. Tout fut pillé, profané. Les pauvres religieux étaient capables d'avoir procédé à l'élection de Richard de la Mouche, un des leurs. Les « Commissaires » du Roy faisant pression sur les moines, les terrorisant, les amenèrent à abandonner Richard et à donner la crosse à Robert Hardy, protégé du roi « ni moine, ni laïque ». Richard fort de son droit s'en fut à Rome devant le Souverain Pontife. Eugène III excommunia Robert Hardy.

Là, les événements s'embrouillent, un inextricable enchevêtrement de faits se produit et la confusion est à son comble.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Ardennes. — HAM-LES-MOINES : M. Daguay-Hulin. — **Cher.** — BENAY-SOUS-CRAON : Mlle Aline Riffaud. — **Hérault.** — MONTPELLIER : M. Théodore Jean ; Marie-Antoinette Jean ; François, Louis Jean ; Joseph Jean ; Sylvie Riester. — **Méze :** Athanaïs Remeyre ; Rosa Bezar ; Marie Veyrac. — **Hesbignolles :** Mme Lucie Court. — **Ille-et-Vilaine.** — RENNES : M. Francis Simon, *fidèle imprimeur des Annales depuis plus d'un demi-siècle.* — **Manche.** — CHERBOURG : M. le Chanoine Achard de Leluardière, *curé de N.-D. du Roule.* — **Maine-et-Loire.** — LE LOUROUX-BÉCONNIS : Mme Chretien. — **Nord.** — CONDÉ : Mme Vve Ménard ; ROUBAIX : Mlle Helena Bernard. — **Basses-Pyrénées.** — PAU : M. Louis Subra. — **Bas-Rhin.** — HOCHTATT : Mlle Anna Schreiber ; Mlle Josephine Oswald ; Mlle Cécile Schlinger ; Mme Vve Rosalie Gœpfert ; Mme Vve Léonie Schmitt ; Mme Vve Catherine Imper ; Mme Vve Sophie Gabriel ; M. Bernard Ringenbach. — **Rhône.** — LYON : Mlle Cuzin. — **Sarthe.** — LE MANS : M. Paul Pagnoux. — **Savoie.** — CHAMBERY : Mme Guyot. — **Seine.** — PARIS : M. Levatois, *Président de la Société des Amis du Mont-Saint-Michel* ; Madame Krieg. — **Deux-Sèvres.** — REFFANES : Mlle Marie Celeraut. — **Belgique.** — MALINES : M. Joseph Levarlet. — **Canada.** — M. Jean-Baptiste Lagacé. — **Suisse.** — COURMAYEUR : Mme Lecter.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, repræsentet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Mon Evangile (Selon Saint Jean). Lettres-Préfaces de S. Em. le Card. VERDIER, Archevêque de Paris et de S. Em. le Card. SÉRAFINI, Préfet de la S. C. du Concile. (ill. de H. Deprez. 480 p. Prix : 16 fr. Franco : 17 fr. 50). Archiconfrérie de *L'Evangile dans la Vie*, 18, rue d'Armaille, Paris (XVII^e).

Mon Evangile, fait de courtes méditations au jour le jour, notes intimes et personnelles, se développe selon le plan du 4^e Evangile, qui est le plan des *Exercices de saint Ignace* :

1^o le fondement ou principe, c'est-à-dire le message de salut pour tous dans le Verbe incarné ;

2^o le message personnel et particulier à chacun, selon la vocation individuelle et selon les circonstances de la vie ;

3^o enfin, la contemplation sur la charité de Dieu pour nous, et l'appel, pour tous, au plus grand amour de Dieu.

Après un prologue (p. 9-12) sur le but tout pratique de ces méditations, le *Prologue* de Saint Jean et la mission du précurseur (p. 12-44) servent de fondement.

La *Vocation des Apôtres* (p. 44-62) contemple les appels particuliers, la fidélité à répondre au plan divin, la suavité et la grandeur de ces vocations.

Puis les *Noces de Cana, Nicodème, la Samaritaine, le Paralytique, le Bon Pasteur, la Résurrection de Lazare, Béthanie*, fournissent des sujets de réflexion et d'élévation selon les multiples aspects de la vie chrétienne et apostolique.

La *Cène* et les dernières paroles du Sauveur nous élèvent enfin aux plus hauts sommets de la contemplation et de l'amour, à la vie dans le Christ jusqu'à l'« identification » et à la « substitution ».

Cette dernière partie est la plus considérable et aussi la plus merveilleuse du volume. Elle commence avec la *Résurrection de Lazare* (p. 281-332) et le *Souper de Béthanie* (p. 333-382), pour avoir son couronnement dans les enseignements mystérieux et sublimes de la *Cène* (p. 363-478).

L'imitation de l'Enfance, par Emile Malbois, prêtre de la communauté de Saint-Sulpice, agrégé de l'Université. — Un volume in-8^o couronné. Prix franco : France, 8 fr. 80 ; étranger, 9 fr. 60. Aubanel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon. Chèques-postaux, Lyon : 192-38.

Un livre charmant, remarquablement vivant, très vécu. Cette petite imitation préparera tout doucement l'enfant à la grande imitation de l'âge mûr et de la vieillesse. Car si l'on sait où commence l'enfance, sait-on où elle finit et que ne reste-t-il pas de l'enfant dans le vieillard ?

Aussi doit-on, dès le jeune âge, initier l'enfant à son existence d'homme : c'est le but des courts chapitres de ce livre que les prêtres, les éducateurs, les catéchistes, les parents, doivent posséder.

L'auteur témoigne d'une large expérience, d'une science sûre, d'un esprit pénétrant.

Nouveau Mois du très saint Rosaire et Mois de Marie (Koenig J.), d'après les Encycliques du Pape Léon XIII. Nouv. éd. Prix : 12 fr. ; franco 13 fr. ; étranger 14 fr. Librairie P. Tequi, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

Le 19 mars 1937, dans son Encyclique *Divini Redemptoris*, S. S. Pie XI dénonçait les graves dangers que le communisme athée bolchévique fait courir aux âmes, à la famille, à la société. Parmi les moyens les plus capables de conjurer ce péril imminent, il indique le recours à la puissante intercession de la Vierge Immaculée, « celle qui écrasa jadis la tête de l'antique serpent et reste toujours, depuis lors, le sûr défenseur et l'invincible secours des chrétiens ».

Or, quelle est la prière la plus capable de toucher le cœur de Marie, sinon celle qu'au treizième siècle Elle révéla elle-même à Saint Dominique, le Rosaire ?

A cette époque, la chrétienté, et plus particulièrement la France, était menacée par la secte impie des Albigeois, qui niait les dogmes fondamentaux de la Religion, attaquait la légitimité de la propriété, étendait partout sa domination par le meurtre et les ruines ; et le Rosaire prêché par Saint Dominique vainquit ce communisme impie, altéré de sang.

C'est par cette puissante prière du Rosaire que sera aussi mis en déroute le communisme moderne, essentiellement sans Dieu, qui désole actuellement la Russie, le Mexique, l'Espagne, et menace maintenant la Fille aînée de l'Eglise, la France.

Cette considération a décidé l'abbé J. Koenig à faire réimprimer son *Mois du Très saint Rosaire et Mois de Marie*, d'après les Encycliques du Pape Léon XIII, ouvrage épuisé depuis de longues années.

L'origine du Rosaire ; son excellence ; son influence sur l'âme, sur la famille, sur la Société, sur l'Eglise ; la confrérie du Rosaire ; l'explication des mystères joyeux, douloureux et glorieux ; la participation de Saint Joseph à ces mystères, les bienfaits que répand la dévotion du Rosaire sur les âmes du Purgatoire, tel est l'objet de la première partie de cet ouvrage, tout inspiré des immortelles Encycliques du grand Pontife Léon XIII.

La seconde partie renferme le *Manuel du T. S. Rosaire* : prières diverses, rituel, catalogues des indulgences, méthode pour la récitation du Rosaire, etc., etc...

Ce *Mois du Rosaire* peut être lu comme *Mois de Marie*.

Puisse-t-il mettre entre les mains de tous les fidèles une arme efficace contre les assauts de l'impiété moderne et faire fleurir plus belle que jamais la vie chrétienne !

Chemins de Fer Normands
DE PONTORSON AU MONT-SAINT-MICHEL
(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 20 ; 10 h. 50 ; 13 h. 25 ; 17 h. 05 ; 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 6 h. 55 ; 9 h. ; 12 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 35.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les
Annales
du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



64^e Année N° 3 et 4

Mars-Avril 1938

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 2 fr. et 3 fr. 50. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *cocotine* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — **Chalme argent** : Prix divers. — **Imitation pierres fines** : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour reciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : **Aluminium**, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — **Or** : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : *Argentées sans socle* : 7 fr. (5 cm.), 10 fr. (7 cm.), 25 francs (10 cm.). — *Sur socle* 13 fr. (5 cm.), 18 francs (7 cm.), 35 francs (10 cm.). — **Statuettes artistiques** : *argentées ou bronzées*. Nous consulter. — *Le port du colis postal en plus.*

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 4 fr. 25 la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles**, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — **Tract** : **Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — **Consécration nationale et personnelle** : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphes** » (deux cantiques très connus), paroles seules, sur la même feuille, 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : *Reconnaissance et culte public de Dieu Créateur et Père* (Mars p. 33). — *La femme au foyer* (Avril p. 35). — INTENTIONS MISSIONNAIRES : *Les Séminaires de Chine* (Mars p. 34). ; *Les Missions Africaines voisines des régions mahométanes* (Avril p. 35). — *MEMENTO* (p. 36). — SAINT MICHEL DANS L'ART POPULAIRE (p. 37). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Nouveaux associés* (p. 41) ; *Consécration* (p. 42) ; *Notre courrier* (p. 42). — CHRONIQUE DU MONT-SAINTE-MICHEL (p. 43). — LE MONT-SAINTE-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 45). — ACTIONS DE GRACES (p. 47). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 48). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE

Du 15 au 23 Mars

I

Reconnaissance et Culte public de Dieu Créateur et Père.

MALGRÉ les efforts du matérialisme et de l'athéisme, le nombre de ceux qui vont jusqu'à prononcer au fond de leur cœur l'affirmation blasphématoire : « Il n'y a pas de Dieu ! », quoique trop élevé hélas ! reste loin cependant d'être une majorité. Dans leur vie privée, dans leur vie de famille, dans les assemblées même où ils se rencontrent avec des gens non exaltés, il n'est pas rare que les paroles ou les actes des hommes témoignent indirectement du moins, en faveur de Dieu. Pourquoi faut-il que pour beaucoup dans les affaires publi-

ques, dans le gouvernement de la cité, dans leur manière de s'acquitter des charges officielles, ce souvenir de leur Créateur et Père disparaisse en pratique ! Que ce soit respect humain, ou fausse conception de l'exercice de l'autorité, combien regrettable cette attitude ! Pé-nible pour ceux qui en deviennent esclaves, elle n'est pas moins funeste au bien commun.

Relisons ces lignes du Psalmiste (LII), et prions en ce mois de Mars pour que cesse l'aveuglement de plusieurs :

*Dieu, du haut des Cieux, regarde les fils de l'homme,
Pour voir s'il se trouve quelqu'un d'intelligent,
Quelqu'un qui cherche Dieu.
Tous sont égarés, tous sont pervertis ;
Il n'en est aucun qui fasse le bien,
Pas même un seul.
N'ont-ils pas de connaissance ceux qui commettent l'ini-
[quité ?*

*Ils dévorent mon peuple, comme ils mangent du pain,
Ils n'invoquent point Dieu !
Ils tremblent tout à coup d'épouvante, .
Car Dieu est au milieu de la race Juste...*

II

**Intention missionnaire
Les Séminaires de Chine.**

Il y a 50 ans, on comptait un peu plus de 400.000 catholiques en Chine. Ce nombre s'est élevé aux environs de 3 millions. Le nombre des territoires ecclésiastiques est passé de 28 à 129 ; — celui des Séminaires petits et grands, de 33 à 137 ; — celui de leurs élèves, de 654 à 6.965. Ces chiffres ont leur éloquence. Ils dénotent un effort admirable et une vitalité exceptionnelle.

Rapprochez-les, chers Associés, de celui que nous fournit la statistique quand elle évalue à 450 millions

d'âmes la population d'âmes à évangéliser sur cet immense empire où si grande encore est l'emprise du démon.

Du 15 au 23 Avril

I

La femme au foyer.

Les exigences de la vie moderne attirent souvent la femme en dehors du foyer. Avant le mariage, il en est un grand nombre qui doivent chercher un gagne-pain, et ne le trouvent en bien des cas qu'au préjudice de leur amour de la vie domestique. D'autres jeunes filles, chrétiennes et bien intentionnées, s'adonnent aux œuvres, ce qui est louable, mais une ardeur mal mesurée les expose au reproche de ne plus estimer assez leurs devoirs de famille. Bien dirigé, cet appétit de dévouement serait une excellente préparation au foyer de demain. Trop exclusif, il risque de devenir une pierre d'achoppement.

Rappelons-nous la nécessité et le prix des vertus que réclame l'humble vie conjugale. N'est-ce pas en les pratiquant que l'humble Vierge Marie s'est élevée au sommet de la sainteté ? — et son Divin Fils, Notre-Seigneur, ne passa-t-il pas trente ans de sa vie, sur trente-trois, dans l'amour de la vie domestique, de ses exigences, et de ses vertus ?

II

**Intention missionnaire
Les missions africaines
voisines des régions mahométanes.**

Si l'on tire une ligne droite sur la carte d'Afrique de l'Abyssinie au Sénégal, on rencontre tout au long une série de missions en pays noir dont la population ne

dépasse guère l'effectif de 4 millions de catholiques et catéchumènes. Ils nous apparaissent comme les tenants d'une tranchée, au nord de laquelle sont cantonnés 50 millions de Musulmans pleins d'ardeur pour entraîner dans leurs erreurs les diverses races nègres de ces immenses territoires. Difficile leur progrès, laborieuse leur persévérance.

De cette constatation résultent deux devoirs pour qui a l'âme missionnaire : celui de la prière pour ces frères dont la foi est exposée, et celui de l'école et des œuvres à créer parmi ces populations qui, mieux instruites, pourront plus sûrement se défendre.

L. B.

AU 15 FEVRIER 1938

Mille deux cents abonnés *Aux Annales* du Mont-Saint-Michel, n'ont pas mérité encore la bénédiction réservée par le Souverain Pontife à ceux qui paient en temps voulu leur abonnement.

C'est un simple oubli... si facilement réparable! (C. P. 4.42 Rennes).

Si les petits ruisseaux ne cessent de converger, nous continuerons de chanter la gloire de l'Archange, et ...de donner du pain aux ouvriers qui nous impriment depuis si longtemps.

LA DIRECTION.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi des mois de Mars et Avril, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 5 Mars et Samedi 2 Avril, messe pour les Zéloteurs et les Bienfaiteurs des Œuvres du Mont-Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible) messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée. 1, 8, 15, 22, 29, 30 Mars ; 5, 12, 19, 26, 29 Avril.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN MARS ET AVRIL : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint-Michel.* — 4° *Le 24 Mars. Fête de Saint Gabriel Archange, Récitation du Chapelet de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE MAI DU 15 AU 23. — *Intention principale : Le Congrès Eucharistique International de Budapest.* — *Intention missionnaire : L'Instruction missionnaire dans les écoles catholiques.*



**Saint Michel
dans l'art populaire**

EPÉE. « L'épée de feu est plus d'une fois le symbole d'un zèle ardent et dévoué aux intérêts du Ciel. C'est ainsi qu'on l'a fait porter à l'archange Saint Michel dans sa lutte contre Lucifer... Du reste sans déroger à ce qui vient d'être dit sur Saint Michel, on peut affirmer que le Moyen Age lui donne quelquefois pour arme une simple épée de chevalier dans sa lutte avec le vieux serpent. Mais ce n'est vraiment pas l'arme ordinaire que cette époque donne à l'archange. Le XVI^e siècle du moins semble avoir pris parti pour le glaive, si bien que les maîtres d'escrime (les *escrimeurs*, comme on disait à Paris) avaient choisi Saint Michel pour leur patron ».

FLÈCHE. « L'apparition de Saint Michel sur le mont Gargan (8 mai, vers 493) est ordinairement représentée par un bouvier lançant des flèches contre un taureau qui s'écarte dans la montagne ». (p. 414).

LANCE. « Saint Michel fut très longtemps peint avec la lance dans sa lutte contre le démon. La forme habituelle du diable dans ces représentations est celle d'un



TABLEAU DU PEINTRE JACOBS

dragon plus ou moins hideux, et l'arme de l'archange lui perce ordinairement la mâchoire inférieure. L'épée ne lui fut donnée que plus tard, et le symbolisme ancien disparaît bientôt avec ce nouveau programme. Ce n'est pourtant pas Raphaël qui introduisit cette nouveauté. M. Forgeais a publié bien des médailles ou enseignes

populaires qui montrent que l'usage s'en était déjà répandu plus d'un siècle avant le grand artiste ».

(p. 497).

MORT. « Tout au plus voit-on chez les artistes chrétiens la mort prochaine indiquée par la présence de Saint Michel tenant la balance ou le glaive pour annoncer le jugement qui va trancher le sort d'une âme, et Satan qui s'apprête à disputer le moribond aux puissances célestes avant que son sort soit fixé ».

(p. 566-567).

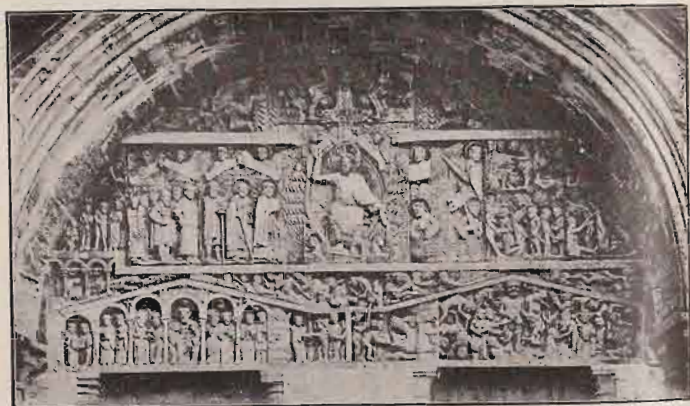


SAINT MICHEL AUX BALANCES (Lardenne)

PATRONAGE. Un grand nombre de pays et de villes se sont placés sous le patronage de Saint Michel. Voici une liste qui est bien loin d'être complète : l'Angleterre, Acerra, Albenga, Ambleteuse, Sant Angelo in Vado, Archangel, Avranches, Batenburg et Bronchorst, la Bavière, Belcastro, Bénévent, Berg, Bitello, Blainville-en-Caux, Belbec, Bruxelles, Caserte, Castelnaudary, Chaumont-en-Bassigny, Chioggia, Cormeilles-de-Normandie, l'Espagne (Saint Michel a été choisi pour patron de ce royaume en 1643), la France, Hall de Wur-

temberg, Le Havre, Hildesheim, Iéna, les Lombards (du temps de leur domination en Italie), Lucerne, Madrid, Manfredonia (Mont Gargan), Menton, Saint-Mihiel, Naples (le royaume de), la Normandie, Pont-l'Evêque, le Portugal, Procida, Le Puy, la Pouille, Quimperlé, Rochefort, Salerne, Santarem, Sarno, Savonières, Sebenico, Siponto, Thorn, le Tréport, Ubeda, Vianen, Weilheim an der Teck, Xerez de la Frontera, Yarmouth, Zeitz, Zug, ZwoU, et bien d'autres encore.

p. 624-625).



Enfin, diverses confréries et corporations de métiers ont choisi S. Michel comme patron, pour des raisons qui souvent nous échappent. Voici une liste qui, comme la précédente, ne prétend pas être complète. Saint Michel est patron :

de la *bonne mort*, parce qu'il est le peseur d'âmes ;
des *balanciers* et vérificateurs des poids et mesures, à cause de sa balance ;

des *bonnetiers* et *chapeliers* ;

des *épiciers* et *merciers* : « la balance semblerait n'être bonne que pour désigner les marchands qui vendent au poids ; mais ne serait-ce pas aussi une indication de la droiture qui doit régler le commerce ? »

(p. 656, note 9) :

des *escrimeurs* : « le blason de ce métier à Bruxelles portait la hallebarde et l'épée. Le choix du saint avait donc été déterminé par la lance ou le glaive avec quoi

il terrasse Satan. Car le maniement des armes longues et courtes entraînait jadis dans la théorie de l'escrime »

(p. 648, note 4) :

des *étuvistes* et *pédicures*, à Paris : « quelle que fut l'intention de nos ancêtres en prenant l'Archange pour patron des étuvistes, je ne pense pas qu'ils imaginassent de faire précipiter le diable dans l'eau froide, ou même d'en laisser naître l'idée »

(p. 648, note 9) :

des *fabricants d'oublies*, *gaufriers* et *pâtissiers* : « l'archange était réclamé par les pâtissiers à Paris, et, par confusion avec les boulangers, on a dit que c'était comme faiseurs de *miches* »

(p. 656, note 10) :

des *fromagiers* et des *mesureurs de grains*, à Valenciennes, à cause de sa balance ?

« Ces patronages étaient admis par les Parisiens du temps passé. On peut en voir l'énumération et les raisons présumées dans l'ouvrage de M. A. FORGEAIS, *Les Plombs historiés*, Paris 1862, tome I, Corporations de métiers. »



PLOMB DE PÉLERINAGE (Musée de Cluny)

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Les adhésions venues un peu de partout, Canada, Chili, Antilles, pour se mettre sous la protection de Saint Michel, ont augmenté de 490 depuis le 15 janvier dernier, le nombre des membres de l'Archiconfrérie.

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS. — 50 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges, pendant le même temps.

Michel Beaumanoir (*Cherbourg*) ; P. Le Moigne (*Granville*) ; Roger Charpentier (*Laon*) ; Marie-Elisabeth Dubourdiou-Delisle (*Bordeaux*) ; Lucette Baudry, Micheline Cellard (*Etauniers*) ; Louis-Christian Panon, Liliane Chevrillon, Claude-Marie Chevillon (*La Réunion*) ; Jean, Jeanine, Bernadette, Anne-Marie Isabey, Gabriel et Marc Duthier, Pierre Renaud, François Roussy, Jeannine Perillot, Marie-Alice et Jean-Marie Goselin (*Villersexel*) ; Raymond Bimbard (*Clermont-Ferrand*) ; Pierre-Michel Roche (*Bordeaux*) ; Gabriel, Anne, Raymond Gaudin, Marie-Thérèse Le Bayon (*La Forest-Lochal*) ; Odette Delque (*St-Girons*) ; Roger-Michel Brunet (*Paris*) ; Raoul et Gérard Boussard (*Amplepuis*) ; Bruno des Dorides (*Ploujean*) ; Michel Lepage (*Bastines*).

Jean-Martin Marbach, Serge-François Shultz, Jacqueline Labarde, -Annette Liefs, Joseph Herment (*Sainte-Croix-aux-Mines*) ; Jacques Hérisson, Jean-Pierre Vidal (*Paris*) ; Solange-Marie Thouelle-Lapierre (*Pin-l'Émagny*) ; Nicole Lorenzi, Colette Jacquemard, Narcisse Jacquemard, Antoine, Simone, Huguette, Marie-Thérèse Allemoz (*Toulon*) ; Jean-Pierre, Michel Adam (*Le Mans*) ; Thérèse Andrée (*Meknès*).

NOTRE COURRIER

NOS COUSINS PAUVRES.

Du R. P. Michel Begley, apôtre de Saint-Michel de Kumba, au Cameroun :

« Nous désirerions une statue de Saint Michel pour notre pauvre église. Peut-être connaissez-vous quelque fervent de Saint Michel, heureux de pouvoir offrir une statue à quelque église misérable. S'il vous plaît n'oubliez pas la pauvre église Saint-Michel du Cameroun ».

Nous soumettons d'autant plus volontiers au jugement et au cœur de nos lecteurs cette demande, que beaucoup de Missions font appel par notre intermédiaire à l'intervention de Saint Michel, qui apparaît très efficace pour déloger Satan des lieux où il règne.

Si donc il est encore parmi ceux qui s'intéressent aux œuvres de Saint Michel, quelque obole inemployée, quelque intention qui se cherche, quelque promesse non réalisée, nous leur recommandons bien volontiers Saint-Michel de Kumba, avec lequel ils pourront correspondre par l'intermédiaire du Directeur des *Annales*, et de son Compte Postal 442, à Rennes. Ils auront ainsi la certitude de faire à la fois une bonne œuvre, et un bon placement pour le Paradis.

Chronique du Mont-Saint-Michel

22 Décembre. — 6 h. 30 du matin, trois prêtres de Boulogne avec dix pèlerins. Tout le monde ne prend pas son congé, payé ou non payé, à l'époque du soleil. Messire Saint Michel, bon prince, reçoit à toute heure et en toutes saisons.

25 Décembre. — Pour faire contraste sans doute avec notre Messe de Minuit qui, il y a un an, fit tant parler d'elle, cette année nous n'en aurons pas. Ce n'est pas que le désir, ni la piété fassent défaut — mais, plus triste et aussi froid que l'étable de Bethléem, le chœur de notre église paroissiale n'a plus de toiture : prudence = vertu. Elle s'impose. — Seize de nos Montois parmi les plus allants, s'en allèrent donc, conduits par leur étoile, chanter Noël jusqu'à Les Pas, à deux lieues de chez nous. Tout ce dont ils furent témoins les édifia si fort que certains dans leur enthousiasme faillirent au retour hâter pour eux l'heure du dernier avènement de Notre-Seigneur. En quittant la crèche, les bergers n'avaient point, Dieu merci, d'automobile à conduire, et les chameaux des Mages savaient résister aux distractions, bien excusables, de leurs Maîtres !

1^{er} Janvier. — Le Mont désert, calme comme on le vit rarement. Aussi bien convient-il de passer ce jour en famille.

12 Janvier. — Un homme nous quitte, M. Antier, qui depuis de longues années était le gardien-chef de l'Abbaye. A ce titre, la direction des *Annales* et des pèlerinages eut avec lui depuis 12 ans de nécessaires rapports pour les cérémonies à la Basilique, rendue au culte. Elle a toujours aimé lui rendre justice pour la façon dont il s'acquitta de ses délicates fonctions. Elle

tient à lui redire encore sa gratitude. Puisse-t-il jouir longtemps en paix de sa retraite en pays tourangeau !

25 Janvier. — L'aurore boréale. Que n'étiez-vous sur la tour du Nord, pour jouir de sa féerie lumineuse.

29 Janvier. — La tempête ! Saint Michel résiste. Dans le voisinage, on ne compte plus les pommiers déracinés, ni les têtes de cheminées parties au gré du vent.

12 Février. — Six heures du soir : 25 Tourangeaux qui, se rendant à Saint-Malo au Pardon des Terre-Neuvas, veulent prier l'Archange au passage. Comment ne pas les accueillir à bras ouverts !

13 Février. — La neige. Elle ne tiendra que quelques heures : vite fondue, avant celle du continent, comme si le démon...

14 Février. — Une note du Syndicat des Maîtres-Imprimeurs informe le Directeur des Annales, que la Chambre Syndicale a relevé de 9,83 pour 100 les tarifs d'imprimerie. Il faudra donc, bien à contre-cœur, malgré le dévouement et la fidélité de nos amis, que nous ne saurions trop remercier, nous résigner à supprimer un numéro de plus, pour ne pas grever de quelques billets de mille, le déficit de notre cher bulletin.

15 Février. — Le soleil revient. Les Bernadettes s'annoncent pour le Dimanche de Pentecôte. Genêts, Vains, Champeaux et les paroisses de la côte normande, pour le lendemain à travers grèves. Le diocèse de Gand (Belgique), pour le 3 Mai et le 4 Août. Le projet de la « paroisse universitaire » prend corps de venir clôturer par un pèlerinage à l'Abbaye de Saint-Michel, le Vendredi 22 Avril, les trois journées d'étude de son congrès annuel qui se tiendra à Rennes en la semaine de Pâques prochain. Ils seront là plusieurs centaines venus de tous les points de France, appartenant à toutes les branches de l'enseignement officiel, unis par une même foi chrétienne, et par une commune compréhension de la si glorieuse page d'histoire nationale écrite ici au cours des siècles. A 8 heures, messe de communion. A 3 h. 30, Vêpres liturgiques de Pâques, avec bénédiction grandiose de l'eau. Cette journée du Vendredi 22 Avril, revêtira un éclat particulier, présidée qu'elle sera, par *Son Excellence Monseigneur Louvard*, évêque de Coutances.

15 Février 1938. L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Robert de Torigny, devenu très âgé, rendit son âme à Dieu, le 24 Juin 1186.

Il fut inhumé dans son monastère. Lorsque M. Corroyer, architecte des Monuments Historiques, fut chargé de la restauration du Monument en 1875, en effectuant les travaux de la plateforme de l'Ouest, il mit au jour la sépulture de l'Abbé Robert (6).

« Le corps, revêtu de l'habit bénédictin, reposait dans un cercueil de pierre de Sainteny ; au côté droit était la crosse à la hampe de bois, à la volute en plomb. Sur le crâne, avait été placé un disque orné d'une croix, au centre de laquelle se trouve une main bénissante accostée de ν et de ω . Autour on lit la légende suivante :

† Hic Requiescit Robertus de Torigneio
Abbas Huius Loci ;

au revers la légende continue : .

† Qui preluit Huic Monasterio
XXXII Annis vixit vero
LXXX Annis.

A côté de la tombe de l'Abbé Robert, se trouve une autre sépulture, celle de son successeur. L'identification s'est faite comme pour Robert de Torigny au moyen d'un disque en plomb. Cet abbé s'appelait Martin de Furmendeio et sa prélature est fort peu connue.

Il semble, néanmoins que ce fut un fidèle et digne fils de Saint Benoît.

(6) Paul Féval : *Les Merveilles du Mont-Saint-Michel*, page 74. (Edition Albin Michel, Paris 1928).

Une assez curieuse coutume féodale de cette époque est relatée dans l'histoire du Mont-Saint-Michel par l'Abbé Desroches :

« Raoul de Fougères devait venir au Mont sonner le premier coup de vêpres et de matines, le jour de Saint-Michel, et passer ensuite la corde aux servants de l'Abbaye auxquels il donnait un tonneau de vin. Le sire de Macey était tenu de l'éveiller pour matines et de le conduire au Monastère avec une lanterne » (7).

Martin décéda en 1191 et les moines lui donnèrent comme successeur un des leurs nommé Jourdain. L'histoire lui a accolé le surnom de « calomnié ».



La prélatrice de cet abbé mérite une étude approfondie, tout d'abord pour réhabiliter la mémoire de ce religieux, assez sûr de lui, assez grand dans sa foi, assez humble dans sa vie pour ne pas craindre le jugement faux de ses contemporains.

La prélatrice de Jourdain eut des débuts difficiles. Des faits d'ordre politique, d'autres d'ordre matériel vinrent compliquer considérablement le gouvernement de l'Abbaye.

Le roi de France Philippe-Auguste ne pouvait se faire à l'idée que les belles provinces de Normandie.

(7) Desroches : Histoire du Mont-Saint-Michel, t. I, page 370.

Vexin, Anjou, Poitou, etc... étaient séparées de la couronne de France.

Profitant de l'assassinat d'Arthur de Bretagne par Jean-sans-Terre en 1203, il cita le prince Anglais à comparaître à son tribunal, en tant que son vassal pour obtenir justification. Naturellement, Jean-sans-Terre fit défaut et Philippe qui n'attendait que cela, déclara forfaites les terres de France appartenant à Jean.

La guerre s'alluma aussitôt. Le début en fut marqué par un événement gros de conséquences pour le Mont-Saint-Michel.

Le beau-père d'Arthur de Bretagne, Guy de Thouars, allié de Philippe-Auguste, pénétra en Normandie. Les Bretons, mettant le siège devant le Mont et profitant d'une période de morte-eau, boutèrent le feu dans la ville.

Le désastre fut immense ! La flamme, montant selon sa nature, consuma maisons, forteresse, palis, moustier :

(A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DECLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Ain. — Cocoz : Une parente à qui j'avais remis une consécration à Saint Michel, m'a dit en avoir constaté les effets aussitôt après l'avoir dite. — Calvados. — Bayeux : En reconnaissance de grâces obtenues pendant cette année par l'intermédiaire de Saint Michel, car ma bonne maman est toujours là. J'ai failli la perdre et j'ai eu bien peur. — Eure-et-Loire. — Lyons : Allumez un cierge devant la statue de Saint Michel pour grâces obtenues par son intercession. — Gard. — Vic-le-Fasq : Pour deux messes à l'autel de Saint Michel, en reconnaissance de grâces obtenues par son intercession. — Ille-et-Vilaine. — La Guerche : Il y a du mieux, mais je vous recommande encore mes affaires pour cette année. — Indre-et-Loire — Tours : Vous trouverez ci-joint un mandal de 100 frs en remerciement du travail obtenu. — Loire-Inférieure. — Je vous envoie deux messes pour remercier Saint Michel d'avoir guéri mon petit neveu d'une otite et d'avoir ramené une jeune fille chez ses parents. — Oise. — St-Just-des-Marais : J'avais fait une neuvaine et le jour même mon fils trouve une place. — Nord. — Haumont : Pour faire dire une messe d'actions de grâces à l'autel.

de Saint Michel. — **Pas-de-Calais.** — BERCK-PLAGE : Je vous prie de bien vouloir célébrer la Sainte Messe en reconnaissance de l'intervention de Saint Michel le priant de bien vouloir continuer sa protection sur notre foyer, nos entreprises. — **Seine.** — PARIS : Pour une messe de reconnaissance à Saint Michel. — PARIS : La grâce que j'attends depuis deux ans passés vient d'être obtenue. — PARIS : Cinq messes pour les âmes du purgatoire en remerciement. — VANVES : La neuvaine que je vous avais demandée n'est pas terminée que je viens d'être exaucée. — **Seine-Inférieure.** — ROUES : Actions de grâces au glorieux Archange pour une guérison morale, après trois neuvaines en son bonneur ; une zélatrice reconnaissante. — Un autre mandat pour une messe pour remercier Saint Michel de la protection qu'il nous accorda en diverses circonstances difficiles. — **La Réunion.** — SAINT-PIERRE : Je vous adresse ceci en actions de grâces pour protections spirituelles et temporelles obtenues au grand Archange. — **Maroc.** — RABAT : En remerciement à Saint Michel pour sa continuelle protection d'avocat et protecteur céleste.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières ceux des nôtres que Dieu a rappelés à Lui depuis un mois.

Allier. — SAINT-POURCAIN-SUR-SIOULE : Mme J. Chêne. — **Ardennes.** — FUMAY : Mme Godernaux. — **Ariège.** — SAINT-GIRONS : M. Adrien Dedieu. — **Bouches-du-Rhône.** — AIX-EN-PROVENCE : Mme J. Bellon. — **Calvados.** — FALAISE : Mlle Coupigny. — **Haute-Garonne.** — CAUMONT : M. A. Delprat. — TOULOUSE : M. Guitard ; Mlle M. des Noirsières ; Mme Cathala. — **Isère.** — COULBREVIE : M. le chanoine Hélie. — **Manche.** — BRICQUEBEC : Le Dr A. Leroy ; **Sainte-Pience** : M. Guy Plaut ; **Clitourps** : Mme A. Robine ; **Neufmesnil** : M. l'abbé Crouin ; **Sauxemesnil** : M. l'abbé Macé ; **Sourdeval** : Mlle V. Logé. — **Orne.** — BAZOCHES-EN-HOULMÉ : Paulette David. — **Pyénées-Orientales.** — PONTEILLA : M. P. Tignères. — **Bas-Rhin.** — STRASBOURG : Mlle Marie Bruder. — **Rhone.** — BULLY : Mlle Pignard. — **Savoie.** — CHAMBÉRY : Mme Marillet. — **Haute-Saône.** — VILLERSEXEL : M. l'Archiprêtre. — **Sarthe.** — LE MANS : Mlle Marie Damoiseau. — **Seine.** — PARIS : M. l'abbé Deleage. — **Seine-et-Oise.** — Mlle Marthe Sellier. — **Seine-Inférieure.** — FORGES-LES-EAUX : Mme Ledoux ; M. Bailleux ; **Saint-Romain-de-Colbosc** : Mlle Juliette. — **Tarn-et-Garonne.** — Mlle Marie Cavillé.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eum in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

L'Esprit de l'Ecole Française de Spiritualité, par Jean GAUTIER, directeur au Séminaire Saint-Sulpice. Collection *La vie intérieure pour notre temps*. Un volume broché : 15 fr. — Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris (6^e).

Les volumes de spiritualité semblent se multiplier depuis quelques années. Ils trouvent de nombreux lecteurs, tant il est vrai que notre siècle, malgré certaines apparences contraires, est affamé d'idéal. C'est que le monde est las d'un scientisme plus ou moins primaire. Il veut s'évader, se perdre en Dieu, et se soustraire à l'emprise du milieu ambiant. Mais il est hélas, des livres de spiritualité qui ne favorisent guère cette évason. Riches de mots, pauvres d'idées, ils déçoivent le lecteur qui n'y rencontre pas cette certitude à laquelle tout homme voudrait s'attacher pour ne plus bouger, cette règle de vie qui fortifie les facultés, les disciplines, leur donne un rendement supérieur.

A ces âmes orientées vers un idéal de perfection morale, ou désireuses d'une règle de vie sûre et lumineuse, nous signalons aujourd'hui ce petit volume sur *l'Esprit de l'Ecole française de spiritualité*, où l'on trouve une véritable synthèse des doctrines béraliennes et sulpiciennes.

L'auteur, M. Jean Gautier, qui longtemps collabora avec M. Tanquerey a voulu mettre à la portée des fidèles, la spiritualité des Bérulle, Condren, Olier, Eudes, Bourgoing, et de tant d'autres grands ou petits maîtres du XVII^e siècle. Il va sans dire que cet exposé, à la fois doctrinal et pratique ne fait pas double emploi avec le volume bien connu de M. Bremond. Alors que Bremond désirait, avant tout, faire œuvre d'historien et de psychologue, M. Gautier, sans négliger le côté psychologique de ses personnages, a voulu faire œuvre de piété. Ceux qui ont lu ses précédents volumes d'ascétique et mystique en ont apprécié la clarté et goûté l'harmonie d'un style bien personnel, souvent plein d'humour, qui rend toujours attrayante l'étude des questions les plus arides.

Collection *Cours et Documents de Philosophie*. Marcel DE CORTE, Professeur à l'Université de Liège. *La Philosophie de Gabriel Marcel*. In-8^o de 128 pages. Prix : 12 fr. ; franco 13 fr. ; étranger 14 fr.

Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, 82, Paris (6^e).

L'œuvre philosophique de M. Gabriel Marcel s'impose aujourd'hui de plus en plus à l'attention du grand public lettré. Comparable sous ce rapport à celle de M. Bergson, elle a, en quelque sorte, catalysé toutes les aspirations éparses dans la nouvelle philosophie qui s'élabore sous nos yeux en réaction contre l'idéalisme rationaliste. Il n'est sans doute pas exagéré de dire que des pages comme *Position et approches concrètes du mystère ontologique* ont le même retentissement qu'eut naguère *l'Essai sur les données immédiates de la conscience*. L'étude de M. De Corte est la première dont l'accent humain et dramatique est si émouvant. La sympathie dont elle fait montre n'exclut pas la critique, même rigoureuse, mais cette critique s'avère toujours constructive : dans quelle mesure cette nouvelle philosophie peut-elle s'intéresser, en ce qu'elle a de vivant, dans le réalisme traditionnel ?

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Mars au 7 Mai 1938

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Mars					Avril				
15 M	5 28	13 50	17 50	13 45	11 L	3 18	12 10	15 48	12 10
16 M	6 11	13 90	18 31	13 70	12 M	4 15	12 70	16 40	12 75
17 J	6 50	13 95	19 8	13 75	13 M	5 03	13 10	17 25	13 10
18 V	7 26	13 80	19 42	13 55	14 J	5 45	13 35	18 5	13 35
19 S	7 58	13 45	20 14	13 15	15 V	6 25	13 45	18 43	13 40
20 D	8 29	12 90	20 44	12 65	16 S	7	13 35	19 17	13 25
21 L	9	12 15	21 15	11 90	17 D	7 34	13	19 50	13
22 M	9 31	11 25	21 50	11 05	18 L	8 6	12 60	20 22	12 60
23 M	10 9	10 50	22 31	10 40	19 M	8 37	12	20 53	12
24 J	11 1	9 85	23 40	9 90	20 M	9 9	11 30	21 25	11 30
25 V	12 26	9 60	21 J	9 44	10 65	22 6	10 70
26 S	1 19	9 95	14 7	9 95	22 V	10 29	10 15	22 59	10 30
27 D	2 47	10 55	15 19	10 60	23 S	11 33	9 90
28 L	3 46	11 15	16 10	11 45	24 D	0 18	10 20	13 2	10 10
29 M	4 32	12	16 53	12 25	25 L	1 17	10 50	14 21	10 60
30 M	5 13	12 75	17 31	12 95	26 M	2 52	11 05	15 22	11 35
31 J	5 50	13 30	18 7	13 35	27 M	3 41	11 85	16 8	12 15
Avril					28 J	4 30	12 60	16 52	12 85
1 V	6 26	13 70	18 44	13 70	29 V	5 13	13 15	17 31	13 35
2 S	7 1	13 85	19 20	13 80	30 S	5 55	13 55	18 17	13 70
3 D	7 38	13 75	19 57	13 60	Mai				
4 L	8 16	13 45	20 33	13 20	1 D	6 37	13 75	18 58	13 85
5 M	8 54	12 90	21 13	12 70	2 L	7 19	13 65	19 41	13 70
6 M	9 34	12 20	21 59	11 90	3 M	8 2	13 40	20 24	13 40
7 J	10 26	11 20	22 57	11 25	4 M	8 45	12 85	21 7	12 90
8 V	11 40	10 75	5 J	9 23	12 23	21 55	12 95
9 S	0 26	11 05	13 17	10 85	6 V	10 22	11 50	22 52	11 65
10 D	2 4	11 40	14 43	11 40	7 S	11 29	11 05

LES PLUS BELLES MARÉES : 15, 16 17, 18 Mars, 1, 2, 3, 4, 11, 15, 16, 30 Avril, 1, 2, 3 Mai.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÈRE UNIVERSITELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



64^e Année N° 5

Mai 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 15 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 2 fr. et 3 fr. 50. — **Consecration des petits enfants** : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *coquille* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — **Chaine argent** : Prix divers. — **Imitation pierres fines** : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : **Aluminium**, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — **Metal patiné, artistiques** : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — **Or** : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : **Argentées sans socle** : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — **Sur socle** 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.). — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées. Nous consulter. — **Le port du colis postal en plus.**

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : **noir**, 1 fr. 40 la douzaine franco ; **couleurs**, 2 fr. 50 la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire)**, 4 fr. 25 la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 4 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles**, composés par Léon XIII. Or. 60 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — **Tract : Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — **Consecrations** (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadottes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Le Congrès Eucharistique de Budapest* (p. 49). — INTENTION MISSIONNAIRE : *L'Instruction miss onnaire dans les Ecoles Catholiques* (p. 50). — MEMENTO (p. 50). — Avis (p. 51). — *La Belgique et Saint Michel* (p. 51). — JEANNE d'Arc : *L'Amitié de Monsieur Sain: Michel et des Saintes* (p. 52). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Associés* (p. 55). — *Consecrations* (p. 55). — *Est-ce votre hi toire ?* (p. 56). — CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL (p. 58). — LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 61). — ACTIONS DE GRACES (p. 63). — ADIEUX A NOS CHIERS DÉFUNTS (p. 64). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

Du 15 au 23 Mai

Le Congrès eucharistique international de Budapest

Le triomphe de l'hostie doit avoir lieu cette année au centre même de l'Europe, si habituellement troublée par des bruits ou des menaces de guerre. Prions pour qu'il connaisse l'éclat des précédents congrès et que les meilleurs de ses fruits soient des fruits de paix pour les individus et les peuples qui y participeront.

N'oublions pas non plus, suivant les paroles mêmes du Souverain Pontife : 1° que rien n'est plus efficace que de telles assises pour exciter la piété et l'amour du peuple chrétien envers la Sainte-Eucharistie ;

2° que l'Action Catholique trouve son aliment dans le plus saint de tous les sacrements glorifié en ces congrès ;

3° que l'activité missionnaire dont le but est, malgré des obstacles incroyables, de porter par tout le monde l'annonce et de provoquer dans les âmes la pratique de la charité, trouve

elle-même son origine et sa force dans le Mystère de foi où se complait Notre-Seigneur.

« Voici le pain des Anges
Devenu l'aliment des voyageurs ?
C'est vraiment le pain des enfants :
Gardons-nous de le profaner ! »

II

L'Instruction missionnaire dans les Écoles catholiques

S'agit-il d'une nouvelle surcharge de programmes déjà bien alourdis ? Nullement. Mais ne serait-il pas désirable qu'au catéchisme pour tous les enfants, et dans les écoles chrétiennes au cours d'histoire et de géographie, l'on donnât des aperçus missionnaires qui d'ailleurs ne manquent jamais d'impressionner les âmes droites qui les écoutent. Les lettres de St François-Xavier déjà de son vivant étaient répandues avec fruit dans les milieux scolaires plus avancés...

De nos jours, les fêtes de Sainte Enfance et de Propagation de la Foi existent dans toutes les paroisses organisées. La question se trouve donc posée partout au moins une fois par an. Elle l'est beaucoup plus fréquemment là où on est assidu à distribuer les bulletins de ces œuvres. N'oublions pas qu'il s'agit de l'extension du règne du Christ — de l'exécution de son ordre formel : « Allez, enseignez toutes les nations... » — de l'accomplissement des demandes les plus belles du Pater : « Que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive !... ».

Prions donc pendant cette neuvaine pour qu'on ne néglige aucune occasion de faire connaître aux enfants l'œuvre des missions. Ainsi aurons-nous la joie de voir éclore des vocations plus nombreuses, et de procurer à ceux qui ont tout sacrifié pour répondre à l'appel du Maître l'appoint de la prière toute puissante de ces petits.

L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Mai, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi, 7 Mai et Dimanche 8 Mai (en la fête de Saint Michel au Mont Gargan), messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 3, 10, 17, 24, 29, 31 Mai ; 7, 14, 21, 28, 29 Juin.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN MAI : 1° *Jour au choeur pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choeur : Récitation quotidienne du Chapelet de Saint-Michel.* — 3° *Jour au choeur. Archiconfrérie de Saint Michel.* — 4° *Le 8 Mai, Scapulaire de Saint-Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JUIN DU 15 AU 23. — *Intention principale : Apostolat plus intense des ouvriers agriculteurs et chômeurs.* — *Intention missionnaire : Multiplication des Missions pour les Nègres aux Etats-Unis.*

AVIS IMPORTANTS

Les Messes du Dimanche sont célébrées dans l'Église Paroissiale du Mont Saint-Michel, en Mai et Juin, à 6 h. 30 et 10 h. *légalé* — En Juillet, Août et Septembre, à 6 h. 30, 9 h. et 11 h.

Les honoraires de la messe basse au Mont Saint-Michel, lieu de pèlerinage, sont fixés par Mgr l'Evêque à 15 francs au lieu de 12.

La Belgique et St-Michel ⁽¹⁾ (suite)

Extrait de « Salve Regina », Revue trimestrielle illustrée des Pèlerinages Namurois. (Rue de Virille, Arlon), 27^e année, N. 1. 1^{er} Trimestre 1937.

« Que de liens étroits relie la Belgique catholique à Saint Michel Archange.

a) N'est-ce pas le grand Charlemagne (né à Jupille ou à Liège, disait la vieille Histoire), qui développa chez nous la dévotion en son honneur, en suite du secours qu'il avait reçu de Lui dans la lutte contre les Saxons ? Au dire des anciennes chroniques, l'Archange lui apparut avant le combat, chevauchant une

(1). Voir Annales Déc. 1937. Pages 172-173.

blanche monture et arborant un étendard azuré, brodé de lis d'or. Charlemagne, victorieux, adopta la bannière angélique, ornée d'un Saint Michel, avec l'invocation : « Ecce Michaël. Princeps magnus, venit in adiutorium mihi ».

b) Deux villes belges portent l'image de l'Archange sur le blason de leurs armoiries. Ce sont Bruxelles et Neufchâteau (Lux).

c) La capitale possède une collégiale dédiée aux Sts Michel et Gudule.

II. — Dans notre Luxembourg, le Prince de la Milice céleste est le Patron d'au moins sept paroisses, notamment : Aix-sur-Cloie ; Chantemelle ; Hamptean ; Morfont ; Neuchâteau ; Post et Sampont.

III. — L'abbaye du Mont-Saint-Michel elle-même fut jadis en intime relation avec notre pays et le diocèse de Namur :

1° Le premier abbé bénédictin du Mont fut Maynard, à qui la « Gallia christiana » (T. XI, col. 513) assigne la Gaule Belgique pour patrie ;

2° Sous Maynard — (ibidem, pp. 67, 68) — la réputation du Mont allait déjà si haut, que trois de ses moines furent appelés, les deux premiers au gouvernement de deux grandes abbayes : Hériward, à Gembloux ; Guérin à Cérizy ; le troisième, Reland, à l'évêché de Dol (Cfr. Annal. Ord. S. Benedicti, T. IV, p. 42).

Edm. de Châteauneuf.

JEANNE D'ARC

L'amitié de Monsieur St-Michel et des saintes

Extrait de « Ste Jeanne d'Arc » de Marie Gasquet
(Collection les Grands Cœurs)

Grave et laiteux, un nouveau printemps est venu sur le labour toujours recommencé. Le blé lève, le seigle est épais, l'avoine drue, les cerisiers couverts de fleurs. Ce matin de mai est plein de promesses ! Jeanne, dont c'est le tour de garder les moutons, chemine à côté d'eux.

Avec sa mère, elle est allée à la messe de l'aube, a trempé dans du lait une tranche de pain, et, toujours active, a eu soin en partant d'emporter sa quenouille.

Mais des fillettes qui jouent à quatre pas de là, près du ruisseau des Trois-Fontaines, des fillettes qui aiment Jeanne de tout leur cœur et entendent jouir de sa présence, la viennent relancer :

— « Jeannette, je te vois voler au ras du sol ! »...

Au bout du pré, Jeanne, qui dépasse de loin ses petites compagnes, se trouve nez à nez avec un adolescent inconnu qui lui dit à brûle-pourpoint : « Va à la maison. Ta mère a besoin de toi ».

Aussi vite qu'elle est venue, Jeanne se précipite.... Près de la maison le potager est un paradis de lumière ! Haricots fèves, navets sont fleuris d'étoiles ; l'enclos des morts disparaît dans le ruissellement de soleils inconnus... là, à droite, l'église est plus éblouissante que les plus éblouissants ostensoirs... Et cette clarté est vivante ! Tous ces soleils ont une voix :

— « Jeanne, il te faut changer d'âme et faire des actions merveilleuses, car le Roi du Ciel t'a choisie pour aider le Roi de France. Il te faudra, vêtue en homme, porter les armes, être capitaine en la guerre et y tout ordonner selon ton avis ».

Jeanne, en grand doute, se signa, se vouant à Dieu tant qu'il lui plairait. Mais, ajoute-t-elle :

— « Quand la voix répéta l'ordre, je la crus aussitôt et eus volonté de la croire, car elle parlait un vrai parler d'ange ».

Sûre de l'amitié du Ciel qui fait la communion des Saints, Jeannette n'avait pas hésité ; tant d'autorité, de juvénile audace ne pouvait venir que de saint Michel. O joie ! sur l'ordre de Dieu, l'Archange des Victoires prenait le parti du Dauphin ! C'en serait fait des malheurs de la France !

Les jours suivants, Saint Michel, escorté de troupes d'angelots, revint la visiter sans que leur présence rayât d'un frémissement d'ailes l'ombre blanche des murs ou le grand ciel de la campagne. Mais lorsqu'ils s'en allaient, absorbés par leur propre lumière, Jeanne pleuraît, prise de la nostalgie de se perdre avec eux dans la Toute Amitié de Celui qui lui faisait porter ses ordres si barbares.

L'Archange, cependant, ne répétait pas ces ordres chaque fois. Ainsi qu'un frère aîné plein de sollicitude, il conseilla à Jeanne de rester sage et bonne enfant, de redoubler d'application près de l'excellente Romée.

sa mère ; il s'intéressait au troupeau, donnait son avis sur le temps, et, s'il parlait des malheurs de la France, ne manquait pas d'ajouter qu'ici bas, la grande affaire est de vivre d'abord pour Dieu.

Cependant, même lorsqu'il n'évoquait pas les horreurs de la guerre, l'oraison qui suivait son départ se troublait d'un bruit de sanglots. A genoux, Jeanne entendait les cris de la plèbe souffrante, le râle des blessés, l'appel des orphelins et la supplication éparse de ceux qui imploraient du Ciel un prodige de paix.

Mais un jour d'entre les plus beaux jours, Saint Michel dit à Jeanne :

« Notre Père des Cieux a choisi, pour t'instruire de ta mission, deux jeunes Saintes que je t'amènerai demain ».

Des Saintes ! quelle joie ! des jeunes filles qui ont été vivantes et pieuses comme elle comprendront sa terreur et ses hésitations. Avec quelle impatience Jeanne les attend !

Exactes comme le soleil, le lendemain à l'heure dite, elles emparadisèrent la prairie.

Désormais, Jeanne fut comme leur enfant. Deux ou trois fois par semaine, ses amis du Ciel la venaient visiter.

— *« Monsieur Saint Michel — nous a-t-elle dit — se tenait à quelques pas et l'une des saintes faisait la navette pour prendre conseil de l'Archange.*

Certes, en leur compagnie, Jeanne avait confiance en l'in vraisemblable mission qui lui était prêchée. Les encouragements du Céleste trio rendaient tout, clair, facile, glorieux ; mais dès qu'il avait regagné la demeure éternelle, Jeanne redevenait une inquiète bergère, surprise d'être différente des siens, et trop humble pour compenser d'un délice d'orgueil une prédilection si acablante.

Dures heures où l'obéissance se dépouille de la joie de servir et devient aussi morne que la plus morne des langueurs.

Tant de soucis ne laissaient pas moins Jeanne obligeante et gracieuse, mais ce fut fait de sa gaîté. On ne vit plus sa cotte rouge dans les endroits où l'on riait.

Toutes les paroles en italique ont été dites par Jeanne au procès.

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Depuis notre dernier Bulletin, 497 nouveaux associés sont venus se joindre à nous pour demander à St Michel sa protection.

CONSÉCRATIONS. — Pendant le même temps, 95 enfants ont été consacrés à Saint Michel :

Nicole Rochette de Lampdes (*Cherbourg*) ; Claude-Jacques Gaudin (*Paris*) ; Simone Sauvazo, Marius et Roger Carlon (*Nice*) ; Pierre-Albert Janasse (*La Garenne-Colombes*) ; Michel Seneca (*Alger*) ; André et Michel Labourbe (*Verdun*) ; Robert Creuzenet (*Verdun*) ; Henri Berger (*Lyon*) ; Josiane Néel, Alexandre, Monique, Jean-Paul, Jeanne-d'Arc et Claire Soulard (*Québec*) ; Thérèse Andrée (*St-Girons*) ; Arlette Hamon, Annick Noël (*Janzé*) ; Marie-Thérèse Bixire et Jean Mary (*Ansi-gnon*) ; Bernadette Béard (*Maromme*) ; Colette et Philippe Mailard, François Baudry, Françoise Becquier (*Beaulieu-sur-la-Roche*) ; Monique Bataille (*St-Lo*) ; Lucette Seneca (*Alger*) ; Gérard Portalez (*Montmirat*) ; Michelle Mauclair, Josette Casedamon, Jeanine Casedamon, Sylvia Sirven, Marie Ribals, Anne-Marie et Etienne Portes, Suzanne Odier, Marie Spagnoli (*Perpignan*) ; Michel Girres (*Roncey*) ; Yvette Chereau (*St-Martin-des-Champs*) ; Nicole et Bernadette Vaudrey, Pierre Tirode, Elisabeth Thomassin (*Villersexel*) ; Philippe le Bihan (*Brest*) ; Marie-Antoinette Clavel (*Lyon*) ; Joseph, Marguerite, Alexandre et René Grech (*Tunis*) ; Josette, Germaine, Denise Demay (*Toulouse*) ; Thérèse Dudoit (*Champsecret*) ; Grace Bayle, Kathleen Fordé, Annie Graham, Mary Kelly, Rosaline Lavety, Lucy Lynam, Eileen Hurrell, Anna Mac Killop, Rita Low, Treca Mac Tool, Kathleen Rainey, Maureen Scullion, Kathleen Mac Nally, Cassie Carey, Imelda O' Loan (*Edinbourg*) ; Geoffroy, Eliane, Garric, Huguette, Jacqueline, Brigitte, Emmanuel, Fabien d'Aboville (*Versailles*) ; Michel Duflos (*La Délivrante*) ; Charles et Marie-Antoinette Favre (*Nurlet*) ; Brunehilde Lanquetin, France Messenger, Michel Coger, Dominique Chauvière (*Janzé*) ; Jean Laporte (*Nice*) ; Bernadette Peilít (*Lindebauf*) ; Henry de Pierrepont (*Mery-Corban*) ; Jean-Pierre Jousseaud, Joseph Frand, Jacques-Marcel Regnault, Monique, Nicole, Anne-Marie Seignard (*Caen*) ; Albert Prouteau (*Beaulieu*).

Pour notre sacristie : Nous avons reçu plusieurs objets, la plupart, souvenirs de famille, dont nous remercions cordialement les généreux donateurs.

Nous accepterions avec reconnaissance les purificateurs pour le service des très nombreuses messes de l'été et des jours de pèlerinage.

Est-ce votre Histoire ?

« Mes premiers enfants firent leur première communion sans que j'y prisse garde. Je laissais leur mère gouverner ce petit monde, plein de confiance en elle, modifié à mon insu par le contact de ses vertus que je sentais et que je ne voyais pas.

Vint le dernier. Ce pauvre petit était d'une humeur sauvage, sans grands moyens ; si je ne l'aimais pas moins que les autres, j'étais cependant disposé à plus de sévérité envers lui. La mère me disait : « Sois patient ; il changera à l'époque de la première communion. » Ce changement à heure fixe me paraissait invraisemblable. Cependant l'enfant commença de suivre le catéchisme et je le vis en effet s'améliorer très sensiblement et très rapidement. J'y fis attention. Je voyais cet esprit se développer, ce petit cœur se combattre, ce caractère s'adoucir, devenir docile, respectueux, affectueux. J'admirais ce travail que la raison n'opère pas chez les hommes, et l'enfant que j'avais le moins aimé me devenait plus cher.

En même temps, je faisais de graves réflexions sur une telle merveille. Je me mis à écouter la leçon de catéchisme. En l'écoutant, je me rappelais mes cours de philosophie et de morale ; je comparais cet enseignement avec la morale dont j'avais observé la pratique dans le monde, hélas ! sans avoir pu moi-même toujours m'en préserver. Le problème du bien et du mal, sur lequel j'avais évité de jeter les yeux, par incapacité de le résoudre, s'offrait à moi dans une lumière terrible. Je questionnais le petit garçon ; il me faisait des réponses qui m'écrasaient. Je sentais que les objections seraient honteuses et coupables. Ma femme observait et ne disait rien ; mais je voyais son assiduité à la prière. Mes nuits étaient sans sommeil. Je comparais ces deux innocences à ma vie, ces deux amours au mien ; je me disais : Ma femme et mon enfant aiment en moi quelque chose que je n'ai aimé *ni eux, ni en moi* : c'est mon âme.

Nous entrâmes dans la semaine de la première communion. Ce n'était plus de l'affection seulement que l'enfant m'inspirait, c'était un sentiment que je ne m'expliquais pas, qui me semblait étrange, presque humiliant, et qui se traduisait parfois en une espèce d'irritation. J'avais du respect pour lui. Il me dominait. Je n'osais pas exprimer en sa présence certaines idées que l'état de lutte où j'étais contre moi-même produisait parfois dans mon esprit. Je n'aurais pas voulu qu'elles lui fissent impression.

Il n'y avait plus que cinq ou six jours à passer. Un matin, revenant de la messe, l'enfant vint me trouver dans mon cabinet, où j'étais seul.

— Papa, me dit-il, le jour de ma première communion, je n'irai pas à l'autel sans vous avoir demandé pardon de toutes les fautes que j'ai faites et de tous les chagrins que je vous ai causés, et vous me donnerez votre bénédiction. Songez bien à tout ce que j'ai fait de mal pour me le reprocher, afin que je ne le fasse plus, et pour me pardonner.

— Mon enfant, répondis-je, un père pardonne tout, même à un enfant qui n'est pas sage ; mais j'ai la joie de pouvoir te dire qu'en ce moment je n'ai rien à te pardonner. Je suis content de toi. Continue de travailler, d'aimer le Bon Dieu, d'être fidèle à tes devoirs ; ta mère et moi nous serons bien heureux.

— Oh ! papa, le Bon Dieu, qui vous aime tant, me soutiendra pour que je sois votre consolation comme je le demande. Priez-le bien pour moi, papa.

— Oui, mon cher enfant.

Il me regarda avec des yeux humides, et se jeta à mon cou. J'étais moi-même fort attendri.

— Papa ?... continua-t-il.

— Quoi, mon cher enfant ?

— Papa, j'ai quelque chose à vous demander.

Je le voyais bien, qu'il voulait me demander quelque chose, et ce qu'il voulait me demander, je le savais bien ! Et, faut-il l'avouer ? J'en avais peur ; j'eus la lâcheté de vouloir profiter de ses hésitations.

— Va, lui dis-je, j'ai des affaires en ce moment. Ce soir ou demain tu me diras ce que tu désires, et si ta mère le trouve bon, je te le donnerai.

Le pauvre petit, tout confus, manqua de courage, et, après m'avoir embrassé encore, se retira tout déconcerté dans une petite pièce où il couchait, entre mon cabinet et la chambre de sa mère. Je m'en voulus du chagrin que je venais de lui donner, et surtout du mouvement auquel j'avais obéi. Je sui-

vis ce cher enfant sur la pointe des pieds, afin de le consoler par quelque caresse, si je le voyais trop affligé. La porte était entr'ouverte. Je regardais sans faire de bruit. Il était à genoux devant une petite image de la Sainte Vierge, il pria de tout cœur. Ah ! je vous assure que j'ai su ce jour-là quel effet peut produire sur nous l'apparition d'un ange !

J'allai m'asseoir à mon bureau, la tête dans mes mains, prêt à pleurer. Je restai ainsi quelques instants. Quand je relevai les yeux, mon petit garçon était devant moi avec une figure tout animée de crainte, de résolution et d'amour.

— Papa, me dit-il, ce que j'ai à vous demander ne peut pas se remettre, et ma mère le trouvera bon : c'est que le jour de ma première communion vous veniez à la Sainte Table avec elle et avec moi. Ne me refusez point, papa. Faites cela pour le Bon Dieu qui vous aime tant.

Ah ! je n'essayai pas de disputer davantage contre ce grand Dieu qui daignait ainsi me contraindre. Je serrai en pleurant, mon enfant sur mon cœur.

— Oui, oui, lui dis-je, oui, mon enfant, je le ferai. Quand tu voudras, aujourd'hui même, tu me prendras par la main, tu me mèneras à ton confesseur, et lui lui diras : « Voici mon père. »

Louis VEUILLOT.

Chronique du Mont-Saint-Michel

Les *Annales* de Décembre annonçaient la mise en chantier du chœur de l'église parocissiale. Pendant tout l'hiver nous avons fait ample connaissance avec les inconvénients de toutes sortes que ceci comporte : charpentiers, couvreurs, maçons, peintres, électriciens se sont succédé. N'instituons point comparaison entre ces diverses équipes ; avec des méthodes et une cadence de travail différentes, toutes se composaient en somme de braves ouvriers, qui, bien conduits, ont réussi à faire une œuvre vraiment harmonisée avec le reste de l'édifice. Si le propre de toute restauration artistique est de fondre humblement le fruit de son effort avec celui des générations précédentes au point qu'il passe inaperçu de l'observateur moyen, nous tenons ici la preuve de la perfection du travail accompli.

Que le curé du Mont fasse appel à son peuple pour remettre tout en ordre dans la maison de prière, et aussitôt

il accourra armé de balais, de brosses, de boîtes d'encastique et... de courage. Ce ne fut pas sans efforts, ni sueurs, ni mérite, veuillez me croire ! Au grand livre d'or, l'Archange l'a noté.

La clôture du chœur placée (et l'on y songe !), restera une dernière œuvre à accomplir ; celle-ci très intéressante. Dans la petite chapelle St-Jean, au-dessous du vitrail offert au XV^e siècle par Raoul Jaquet et sa charitable épouse, dans lequel figurent d'ailleurs leur nom et leur effigie, près du cœur de Monseigneur Bravard, l'évêque qui fit fermer la prison d'Etat et voulut la reprise des pèlerinages à St-Michel, se trouve place pour un autel. Ce coin de l'Eglise a un vrai cachet : Dom Meunier aimait y prolonger son oraison. En ce moment une simple caisse de bois blanc sur laquelle repose une pierre d'autel permet aux prêtres pèlerins d'y célébrer le saint sacrifice. La piété de Monsieur et Madame Racul Jaquet n'eût point toléré indéfiniment ce très pauvre provisoire. Il faudrait là un autel de granit aux proportions modestes, mais digne de tout l'ensemble. Qui voudra, renouvelant le geste très chrétien des Jaquet, laisser dans ce cadre son nom, son souvenir et comme sa muette prière ? La question est posée ; elle est posée à toute la grande famille des amis de notre petite église et du Mont-Saint-Michel.

*
*
*

Fait unique dans ce pays qui vaut décidément mieux que sa brumense réputation, le soleil s'obstine à luire sans discontinuer depuis deux mois. Au risque de manquer d'eau, les Montois gardent cependant le sourire. Ne savent-ils pas que la Providence veille sur eux ? La sollicitude de leur conseil municipal préoccupé de faire capter à Moidrey des sources plus profondes et plus abondantes au dire d'un habile sourcier leur en est une preuve de surcroît. Les premières hirondelles peuvent donc venir..

Dès le 6 Mars, 300 soldats, plus de 500 visiteurs. Ce chiffre de semi-pèlerins sera maintenu chacun des Dimanches de Carême.

Le 17 Mars, 40 juvénistes des Frères St Jean de Dieu de Binan.

Le 23, les enfants des catéchismes de *Les Pas* (Manclic) : il n'est pas vain, l'expérience le prouve, de prier l'Archange pour le succès des Pâques paroissiales !

Le 24, les grands rhétoriciens et philosophes du collège St-Louis, de *Saumur*.

Le 31, 60 élèves des Cordeliers de *Dinan*.

De la jeunesse, au printemps : pouvait-on désirer mieux !

*
**

L'appel lancé dans les *Annales* de Mars pour doter la mission de Kumba d'une belle statue de St Michel, son saint Patron, a été entendu. De tous points nous sont parvenues des offrandes, parfois très généreuses, qui permettront de donner satisfaction à cette pauvre église de la brucusse, mais aussi à quelqu'autre de ses sœurs d'Afrique.

Saint Michel soit en aide à tous ceux qui contribuent ainsi à l'extension de son culte et de sa gloire !

*
**

Par décision de Monseigneur Louvard, évêque de Coutances, « *L'honoraire de la messe célébrée dans un lieu de pèlerinage — et donc : au Mont Saint-Michel — en l'honneur du Saint qu'on y vénère particulièrement, est fixé à 15 francs* ».

Point n'est besoin de souligner le pourquoi de cette décision. Elle ne ralentira pas, nous en avons la certitude, le courant des intentions confiées à *l'Ange Protecteur de la France et Introduceur des Ames au Paradis*.

15 Avril 1938.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Philippe-Auguste qui tenait par dessus tout au plus « beau joyau de sa couronne », voulut réparer ce méfait. Il fit parvenir à Jourdain une forte somme pour lui permettre de reconstruire le monastère.

« *Au temps de Jourdain, l'église fut brûlée par les Bretons, et lui-même la réédifia : toiture, tour, réfectoire, avec les libéralités de Philippe, roi des Francs* »(1).

(1) Biblioth. Nat., Mss. n° 18.147.

Déjà, à l'intérieur du Moustier, les rois Anglais perdaient beaucoup de leur influence ; les moines commençaient à regarder vers la France, et Jourdain penchait nettement pour le parti français, ce que ne pouvaient lui pardonner ses frères restés partisans du roi d'Angleterre. De bien singulières accusations furent formulées contre l'abbé, et même portées jusqu'au Pape Innocent III.

Elles sont reproduites dans les « *Concilia Provinciae Normanc* », (page 369) :

« L'abbé ne prend jamais conseil de ses frères.

Il fait son habituelle société de personnes non religieuses.

Il acapare pour lui plus de la moitié des revenus du monastère.

Il ne corrige point ceux qui pillent et volent la communauté.



Il n'assiste pas aux exercices religieux, ni à l'office divin.

Il a vendu des chapes précieuses, des manuscrits, ornements, croix et calices.

Il a détruit des bois, anéanti les ressources du prieur, du chantre, du sacristain.

« Le pain manque aux frères de notre congrégation ».

Le Saint Père ne tint aucun compte de ces réclamations. Jourdain eut une longue prélature et conserva la crosse jusqu'à sa mort.

Une chose frappe l'esprit quand on lit la liste des réclamations formulées contre Jourdain, c'est son constant besoin d'argent. Le monastère venait d'être ruiné en partie par le terrible incendie allumé par les Bretons. Philippe-Auguste avait fait des largesses, mais étaient-elles suffisantes ?

Les conceptions de Jourdain, comme celles de Hildebert II, étaient grandioses. L'œuvre projetée était la continuation, des idées de l'architecte Hildebert du côté Nord du rocher.

Il est certain que les fonds vinrent à manquer ; mais que bravant tout, ne voulant rien diminuer de ce qu'il avait conçu à la gloire de l'Archange, Jourdain, impassible sous la critique et la calomnie, entreprit une des plus belles œuvres parmi celles des Abbés constructeurs.

Il nous est impossible, quoique ce récit ne veuille prétendre à aucune description architecturale, de ne pas dire un mot de cette œuvre du « Calomnié » !

Tout le grand bâtiment, aspecté au Nord, comprenant trois étages, portant le nom de la *Merveille*, est de sa conception.



« C'est une merveille d'une hardiesse étonnante (65 mètres de long), d'un essor prodigieux (33 mètres de haut), appuyée par quinze contreforts dont l'art cache si bien les combinaisons savantes, qu'un enlacement de lignes calculées pour la solidité de l'édifice se transforme en ornement véritable. L'œil s'emplit de vertige à regarder ces fauves assises qui montent jusqu'aux nues, avec leur végétation de mousse, de lichens, d'arbustes épineux, d'œillets purpurins, et où les tiercelets, quelquefois même l'aigle marin, trompés par la hauteur et la solitude, ne craignent pas d'établir leur nid. » (1).

(1) M. V. Jacques : *Le Mont-Saint-Michel en poche*, p. 111.

Il est certain que Jourdain ne put terminer ce bâtiment ; mais il en a dressé sans aucun doute le plan d'ensemble.

En 1212, à la mort de Jourdain, il est probable que les deux salles du rez-de-chaussée étaient terminées et peut-être même la salle des Chevaliers située au premier étage.

Les difficultés rencontrées par Jourdain, les critiques violentes à lui adressées avaient malgré tout touché ce cœur si sincère. Méconnu, aigri, calomnié, il demanda que sa dépouille mortelle ne restât pas parmi ceux qui l'avaient si malmené. Il fut, selon son désir, inhumé à Tombelaine. Son tombeau fut respecté pendant des siècles, malgré bien des événements successifs ayant bouleversé l'îlot. Sa sépulture ne fut profanée que de nos jours.

La crosse abbatiale fut alors remise entre les mains de Radulphe des Iles. Cet abbé gouverna le monastère pendant six années (de 1212 à 1218). Il continua la *Merveille*, et, d'après Th. Le Roy, il construisit en 1217 la salle des Hôtes.

Le Gallia Christiana lui attribue également les murailles du cloître. Une attaque de paralysie obligea Radulphe à résigner ses fonctions.

(A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Loire. — St Priest : Une messe de reconnaissance à Saint Michel. M. — **Moselle.** — Metz : Ayant promis une offrande à Saint Michel pour grâces obtenues, je vous l'adresse. P. — **Nord.** — St-AMAND-LES-EAUX : Pour remercier Saint Michel qui nous a fait échapper à une mort certaine par son scapulaire en plusieurs accidents très graves. C. — **Oise.** — LA NEUVILLE-ROY : Pour l'évidente protection de Saint Michel dans deux accidents graves. B. T. — **Seine.** — VANVES : La neuvaine n'est pas terminée que je suis exaucée A. B. — **Paris.** — Je viens vous faire part d'une grâce que j'ai obtenue de Saint Michel le 11 Février dernier, jour de la 1^{re} apparition de N.-D. de Lourdes. L. A. — **Paris.** — Vous pouvez faire part d'une grâce obtenue en moins de dix jours : la libération presque immédiate de deux

perso nnes injustement détenues. Z. — **Seine-Inférieure.** — MANÉLOISE: Une messe en reconnaissance d'une grâce obtenue par Saint Michel. L. P. — **Seine-et-Oise.** — En reconnaissance d'une grâce obtenue la semaine dernière. A. C. — **Haute-Saône.** — VILLERSXEL. Une personne de notre établissement devenait dangereuse. Nous avons eu recours à l'ascétisme, et à la fin de la semaine cette personne dont nous ne pouvions nous défaire, avait quitté l'établissement. Sr. S.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières ceux des nôtres que Dieu a rappelés à Lui depuis un mois.

Côte-d'Or. — COURTIVON: Mme R. Gouget. — **Haute-Garonne.** — TOULOUSE: Mlle H. Rouger. — **Indre-et-Loire.** — SAINT-SYMPHORIEN: M. Behagbel. — **Loire-Inférieure.** — BAZOGES-EN-PALLIERS: Mme F. Malicot. — **Lozère.** — VILLARFORT: Mme H. Constant. — **Manche.** — KAIROU: Mme A. Potier de la Varde, mère de notre collaborateur des Annales. — JEVIGNY-LE-TERTRE: Mme Bresson. — **Saint-Lô.** — Mlle B. Bandot. — NACQUÉVILLE: M. l'abbé Hue. YVETOT-BOCAGE: M. l'abbé Georges Onfroy. — **Meuse.** — STENAY: Mlle Jesson. — **Oise.** — SENLIS: MM. les abbés Biulé, Stabile, Tessier et Fugny, les R. R. P. P. Chayriguès et Barge. — **Pyrénées-Orientales.** — PERPIGNAN: Les R. R. Mères: Marie du Sacré-Cœur et Marie de la Croix du Monastère des Clarisses — **Rhône.** — BOURG-DE-THINY: Mme Vve Marmet. — **Deux-Sèvres.** — Mme de la Maupreyère, belle-sœur de notre dévouée Zélatrice. — **La Réunion.** — Mlle Lucia Dejean, Linsa Prelisitte, René Doré, Mme Emmanuel Trebère. — **États Unis.** — LA NOUVELLE-ORLÉANS. — Mlle Pauline Abadie. **Suisse.** — Fribourg: S^r Marie Cognasse, zélatrice décédée à 80 ans.

RECTIFICATION. — Une similitude de nom nous a fait annoncer dans notre dernier bulletin le décès du Dr Leroy à Bricquebec, il s'agit du Dr Leroy à Arras, notre ami de Bricquebec, Dieu merci, se porte bien.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !

Le Gérant : Fr. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Le Bulletin Joseph Lotte, 84, rue d'Assas, Paris VI^e, a fait de son numéro d'Avril 1938, à l'occasion des « Journées Universitaires » des professeurs catholiques de l'Enseignement public, un frère des « Annales du Mont-Saint-Michel ». Tout y est écrit à la gloire de l'Archange et de la Merveille. MM. Jacques Madault, Roger Vercel, Marcel Aubert, Dom Godu, Emile Vivier, Pierre Paris y tiennent la plume. C'est un plaisir que de gravir avec eux les pentes de la sainte montagne, de monter les degrés de l'abbatiale, de chanter le *Cœlitum Regi* si fidèlement et poétiquement traduit.

Un document... Un livre d'apologétique...

Prince d'Allora Colonna de Stigliano *Méthodes, esprit et doctrines de la Franc-Maçonnerie Française actuelle*. Beau volume in-8^o écu de 320 pages, 18 fr. ; franco 20 fr. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris 6^e. Il s'agit ici d'une immense bataille d'idées qui décidera de l'avenir du peuple français. Sa liberté ou son esclavage, sa prospérité ou sa ruine, son bonheur ou son malheur, sa grandeur ou sa décadence finale sont en jeu.

Un livre de haute classe. — Des documents maçonniques authentiques, qui engagent la responsabilité de la franc-maçonnerie française. — Une apologétique directe, concise, puissante, irrefutable.

Le but du livre : montrer clairement au grand public :

1^o La colossale erreur et la MALFAISANCE MORTELLE pour la France de la véritable doctrine maçonnique française actuelle (*materialisme, laïcisme maçonnique, antichristianisme, solidarité maçonnique, collectivisme, humanitarisme, etc.*).

2^o LES IMPOSTURES DES METHODSC (vocabulaire et action) maçonniques.

3^o LES COMPOSANTES DU VÉRITABLE ESPRIT DE LA F. M. FRANÇAISE ACTUELLE.

4^o Les lourdes responsabilités de la F. M. française dans la PÉRIE DE LA PAIX.

L'hypothèse tragique, qui met en scène dans ces pages le chef du service d'espionnage allemand, projetée un jour éclatant sur les trahisons de la F. M. française actuelle (insultes aux gloires françaises, aux anciens combattants, campagnes maçonniques pour les objecteurs de conscience, le désarmement unilatéral de la France, la responsabilité française dans la guerre, etc...).

La typographie est adaptée au caractère démonstratif de ce livre — Par l'emploi de lettres grasses, italiques, capitales, d'un seul coup d'œil les mots importants frappent le lecteur.

Des tables analytiques et alphabétiques très détaillées permettent une utilisation rapide de ces pages pleines d'idées et de faits.

CATHOLIQUES de toutes nationalités, vous lirez ce livre courageux et probe, parce qu'il condense, en un minimum de pages, la défense précise de votre foi contre les assauts maçonniques.

Conférenciers, directeurs et membres des cercles d'études, vous y trouverez un arsenal de preuves adaptées à vos auditeurs et à vos adversaires, preuves qui ont ému des communistes et des athées, en ont converti d'autres ; vous y trouverez la défense écrasante et décisive de la croyance en Dieu contre les assauts des « Sans Dieu » et de la F. M.

PATRIOTES FRANÇAIS, vous lirez ce livre afin de comprendre pourquoi, par la conspiration maçonnique de l'Anti-Française, s'approche sur vos foyers et vos enfants, l'agression lâche de la Luft Gas Angriff avec toutes ses conséquences.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Mai au 17 Juin 1938

DATES	PLEINES MERES				DATES	PLEINES MERES			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Mai					Juin				
15 D	6 38	12 80	18 55	12 95	1 M	7 54	13 40	20 16	13 60
16 L	7 13	12 60	19 34	12 80	2 J	8 38	13 20	21	13 20
17 M	7 47	12 35	20 2	12 55	3 V	9 24	12 55	21 47	12 75
18 M	8 20	11 95	20 35	12 15	4 S	10 12	12	22 39	12 15
19 J	8 54	11 50	21 8	11 65	5 D	11 6	11 45	23 40	11 65
20 V	9 26	11 05	21 44	11 20	6 L	1 15	11 15
21 S	10 6	10 65	22 27	10 80	7 M	0 53	11 40	13 32	11 15
22 D	10 55	10 45	23 26	10 60	8 M	2 8	11 35	14 40	11 35
23 L	12 1	10 45	9 J	3 12	11 50	15 40	11 20
24 M	0 39	10 75	13 17	10 75	10 V	4 7	11 75	16 32	12 05
25 M	1 52	11 05	14 23	11 30	11 S	4 58	11 95	17 18	12 35
26 J	2 53	11 65	15 21	11 95	12 D	5 39	12 15	17 59	12 60
27 V	3 48	12 3	16 13	12 70	13 L	6 19	12 30	18 37	12 70
28 S	4 39	12 90	17 3	13 20	14 M	6 55	12 30	19 13	12 70
29 D	5 29	13 30	17 53	13 60	15 M	7 30	12 30	19 45	12 65
30 L	6 17	13 55	18 42	13 85	16 J	8 2	12 15	20 19	12 15
31 M	7 6	13 60	19 30	13 85	17 V	8 34	11 90	20 50	12 20

LES PLUS BELLES MARÉES : 20, 30, 31 Mai, 1, et 2 Juin.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT-SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 30 ; 10 h. 50 ; Mercredi : 11 h. 10 ; 13 h. 55 ; 17 h. 05 ; 19 h. 40.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 19 h. ; 12 h. 40 ; 16 h. 15 ; 18 h. 30.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

LES

Annales

DU

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÉGATION UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



64^e Année No. 2

Février 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. - Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotte 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 14 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Metal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire), 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français). — Tract : Le Démon. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin). — Consécration (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphas » deux cantiques (leurs connus), paroles « utiles », sur la même feuille 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

64^e Année

2^e Livraison

Février 1938

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *La régression du communisme athée* (p. 17). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La conversion des Intangibles de l'Inde* (p. 18). — MEMENTO (p. 19). — SAINT MICHEL DANS L'ART POPULAIRE (p. 20). — LA VIE DE L'OEUVRE (p. 24). — LE PETIT BOIS DU MONT-SAINT-MICHEL (p. 25). — LE CHAPELET DE SAINT MICHEL (p. 26). — LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 28). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 31). — AOIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 32). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

du 15 au 23 Février

I

La régression du Communisme athée

Un an bientôt s'est écoulé depuis la publication de l'Encyclique de Sa Sainteté le Pape Pie XI sur le « Communisme athée ». Relisons-en ensemble ce passage pour stimuler si besoin notre prière :

« On ne peut dire que de telles atrocités (Russie et Espagne) soient de ces phénomènes passagers qui accompagnent d'ordinaire toute grande révolution, des excès isolés d'exaspération comme il s'en trouve dans toutes les guerres. Non, ce sont les fruits naturels d'un système qui est dépourvu de tout frein intérieur. Un frein est nécessaire à l'homme pris individuellement, comme à l'homme vivant en société. Même les peuples barbares trouvèrent ce frein dans la loi naturelle donnée par Dieu dans l'âme humaine... Mais lorsque du cœur des hommes l'idée même de Dieu s'efface, leurs

passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage. C'est hélas ! le spectacle qui s'offre à nous : pour la première fois dans l'histoire, nous assistons à une lutte froidement sombre et savamment préparée de l'homme contre tout ce qui est divin.

Que cette lutte existe en chaque pays, que ces doctrines continuent à s'infiltrer dans tous les domaines et dans toutes les classes de la société, que le « non serviam » de Satan trouve écho en bien des intelligences troublées et des cœurs ulcérés, ce n'est malheureusement pas douteux.

Le véritable ami de Saint Michel ne s'en troublera point, mais se souviendra « qu'aujourd'hui, comme aux époques des plus violentes tempêtes dans l'histoire de l'Eglise, le remède fondamental consiste dans une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile, chez tous ceux qui se glorifient d'appartenir au Christ, afin qu'ils soient vraiment le sel de la terre, et préservent la société humaine de la corruption totale ».

Il se souviendra, voyant « cette foule d'indigents accablés par la misère et pour des causes dont ils ne sont pas responsables, et à côté d'eux tant de riches qui gaspillent des sommes considérables sans penser aux autres, ... que la charité chrétienne contient une puissance divine de régénération ».

Il se souviendra enfin que « si le Seigneur ne garde la Cité, c'est en vain que veille son gardien », et c'est pourquoi sa prière pendant cette neuvaine sera particulièrement fervente, même si pour un temps encore le Maître semble dormir ou faire la sourde oreille. Jusqu'au jour où Il lui plaira de dire : « Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ! » et de « commander aux vents et à la tempête pour rétablir le grand calme ».

II

Intention missionnaire

La conversion des « Intangibles » de l'Inde

La situation religieuse de l'Inde se présente ainsi : Sur une population globale de 350 millions d'habitants, 77 millions appartiennent à l'Islam et 240 mil-

lions à l'Hindouisme. Il reste donc bien peu pour les autres religions, y compris, il faut l'avouer, la religion chrétienne.

Les « Intangibles » font partie du bloc des 240 millions d'Hindouistes et forment un lot de 60 millions d'âmes méprisées, et tenues à l'écart. Ils appartiennent aux classes inférieures ; dans ce pays où ne règne point la charité chrétienne, mais où prévaut plus qu'ailleurs l'orgueil de caste, ils sont regardés comme impurs. Leur vue, leur ombre même, doivent être évités avec le plus grand soin.

On comprend que ces « Intangibles », mis au rang de véritables parias, regardent de quel côté leur viendra leur émancipation : l'Islam, le communisme athée, ou l'Evangile du Christ !

N'avez-vous pas l'impression, chers associés de l'Archiconfrérie de Saint-Michel, que si nous nous placions parfois bien en face de si graves problèmes, si importants pour la vie de l'Eglise corps mystique du Christ, si essentiels pour le salut et le bonheur de tant de nos frères, notre vie chrétienne à nous se trouverait sortie de son égoïsme et toute transformée par le désir et le bonheur de collaborer quotidiennement par la prière et l'esprit de sacrifice à la plus magnifique volonté de Notre Seigneur : « Allez, enseignez toutes les nations ».

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois de Février, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi 5 Février, messe pour les Zélateurs et les Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible) messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée, 1, 8, 15, 22, 26 Février ; 1, 8, 15, 22, 29, 30 Mars.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN FÉVRIER : 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2^o Jour au choix. Ré-

citation quotidienne du Chapelet de Saint Michel. — 3^e Jour au choix. Archiconfrérie de Saint-Michel.

NEUVAIN GÉNÉRALE DE MARS DU 15 au 23. — *Intention principale : Reconnaissance et culte public de Dieu Créateur et Père. — Intention missionnaire : Les Sémisnaires de Chine.*



Saint Michel dans l'art populaire

BALANCES. Saint Michel, au moyen âge, est toujours représenté dans les scènes du jugement dernier avec une balance où il pèse les âmes, et le diable ordinairement est près de là pour faire valoir les intérêts de l'enfer qui réclame sa proie, ou même pour tricher sur la pesée s'il est possible. On peut en voir un exemple au vitrail du jugement dernier dans la cathédrale de Bourges.

Cette caractéristique de Saint Michel était si bien passée en usage qu'elle avait fait prendre l'archange pour patron de divers petits métiers où la balance servait d'appréciation fréquente (mercerie etc.), mais surtout pour les balanciers, ou ajusteurs et vérificateurs de balances.

Brantôme, qu'on ne saurait qualifier de grand dévot, savait très bien que Saint Michel se représentait ainsi. C'est ce qui lui fait écrire à propos d'un grand personnage : « Encore qu'aucuns le disent un peu legier et creance et gueres bon pour la ballance de M. Saint Michel, où il poise les bons chrestiens au jour du jugement, ainsi qu'on dict » (Dames illustres, Catherine de Médicis, *Œuvres complètes*, édition 1823, t. V, p. 25).

Nos pères reconnaissent le prince de la cour céleste à cet attribut, lors même que la pesée des âmes ne fai-

sait point partie d'un ensemble qui aidât à le comprendre. (Voir par exemple une petite scène isolée dans un chapiteau de Sainte-Croix à Saint-Lô.) A vrai dire, cette balance que tient ordinairement Saint Michel



était comme l'attribut du ministère que lui reconnaît l'Église en le qualifiant d'introducteur des âmes dans le ciel... Le charmant tableau de Léonard de Vinci, au musée du Louvre, qui représente Saint Michel pesant

une âme, est tout à fait d'accord avec la tradition des arts au moyen âge. On y peut voir une allusion à divers textes de l'Écriture, comme quand Daniel dit à Balthazar : « Tu as été trouvé de poids trop faible » (Daniel, V, 27), ou lorsque l'on parle du poids déposé dans le sanctuaire en manière d'étalon légal destiné à vérifier toute pesée (Exode, XXV, 39-XXX, 24 ; Lévitique, V : 15 ; Nombres III, 50, VII, 13; 19; etc.). C'est aussi sans doute un souvenir de la lutte entre Saint Michel et le diable au sujet du corps de Moïse (Jude, 9). Mais il y aurait lieu de rechercher pourquoi le plateau occupé par une âme élue est tantôt plus haut, tantôt plus bas. C'est affaire à quelque monographie archéologique.

Entre les mains des Saints, la balance a été quelquefois placée par les artistes pour exprimer le paiement ou la recette d'une somme de monnaie, comme pour constater l'exactitude du compte. En pareil cas... ce n'est pas la principale représentation d'un fait caractéristique ».

(p. 108-109).

BANNIÈRE, DRAPEAU. « S. Michel, que la liturgie qualifie de porte-étendard des armées célestes, ne se voit pourtant guère avec le drapeau. »

(p. 114-115.)

COQUILLE. « Pour S. Michel de Tombelaine, en Normandie, la coquille avait une appropriation toute particulière, puisque ce lieu de pèlerinage était situé sur le bord de l'Océan, et c'est ce qui explique pourquoi cet attribut figure dans le collier de l'Ordre. »

(p. 252.)

DRAGON. « On a fait observer bien avant moi que ce monstre paraît de bonne heure dans l'art chrétien comme symbole de l'enfer ou de Satan qui, dans l'Écriture, s'appelle le vieux serpent, le grand dragon ou le monstre, *bestia* (Apocalypse XII, 3, 7, 9 ; XX, 2, 9, 10, etc...). Dès le siècle où la foi conquiert les empereurs, ceux-ci se donnèrent volontiers l'honneur d'avoir triomphé de l'idolâtrie, en faisant représenter le serpent infernal terrassé sous leurs pieds. Ce qu'ils attribuaient à leur pouvoir souverain le christianisme a bien eu le droit d'en faire honneur aux hommes de Dieu dont les sueurs et le sang avaient arrosé les germes de la semence évangélique en plusieurs contrées.

Nous pouvons donc bien ne pas faire appel à divers autres textes où le démon est comparé aux animaux malfaisants ou qui se plaisent dans les ténèbres et les lieux insalubres. Ailleurs le dragon, comme monstre terrible et mystérieux, a été pris pour le symbole des fléaux dont l'effet est redoutable, sans qu'on puisse souvent en indiquer les vraies causes.



On peut donc choisir pour l'explication que devra recevoir cette caractéristique de divers Saints. Mais depuis longtemps déjà des hommes graves et pieux ont compris que cela ne devait pas être interprété comme signe historique dans sa forme matérielle ».

(p. 315).

(A suivre.)

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Pendant la période du 15 Décembre au 15 Janvier, 403 consécutions d'adultes ont été inscrites à l'Archiconfrérie de Saint-Michel.

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS. — Pendant le même temps 125 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

André-Roger Bertram (*St-Quentin*) ; Ellen Victory, May Bramley, May Morgan, Elisabeth Bayle, Ellen Mac Arthur, Sarah Kennedy, May Bell, Margaret Flynn, Helen Gudden, Joséphine Morella, Beryl Riezzi, Jean Anderson, Elisabeth Mac Guinness, Margaret Stewart, Madge Mac Lean, Margaret Mancel, Sarah Mac Dade, Margaret Mac Cann, Anna Savage, Catherine Gillon, Anna Mac-Mahon, Helen Mac-Laughlin, Mary Riddel (*Edimbourg*) ; Jean Babinska, André Magne, Pierre Baduel, Pierre Lacoste, Jean-Gabriel Vidalenc, Madeleine Sourdais (*Aurillac*) ; Jean-Roger, François, Michèle Servoz ; Jean-Marie Bonadona (*Roquemaure*) ; Michel Capelle, Noël Landouzi, Denise Dêtrez, Jean-Marie Macaret, Marie-Louise et Antoine Herminelle, Jacques et Eliane Mahut, Elise Cholet, Laurent et Marie-Josèphe Gatoye, Louisette Cazane (*Sanne-ron*) ; Jeanne Toulé, Marcel et Edith Cabrol, Guy Mengelle, Rachel Levrier, Arlette Nicolau, Christiane Buille, Alphonse Joseph, Emmanuel Bilger, Pierre Douey, Lucien Lalaque, Constance et Odette Sassus, Marcelle Vignes, Gérard Deme- net, J.-L.-B. Luzac, Maryse et Monique Maubert, Jean et Gilbert Graciette, Augustine Dauriac, Colette Laffont, Jacques Buille, Bernadette Lieuros, Edmond Vignes (*Lourdes*) ; Raymond, Emilia, Albertine Delalieux (*Ternier*) ; Monique Brinac (*Castres*) ; Henri Bougon (*Fécamp*) ; Michel et Geneviève Lenormand (*Rouen*) ; Bernadette Ramain, Anne-Marie, Jacques et Sabine Duchesne, Bruno Ramain (*Thonon*) ; Marie-Josette Prat, Marie-Thérèse Boisselier (*Esnoms-au-Val*) ; Dominique Sontag, Elisabeth, Françoise et Geneviève Pion *La Neuville-Roy* ; Anne-Louise Guéguen (*Caen*) ; René Rochet (*Le Mans*) ; Jeanne Ferchaud et Jean Ferchaud, Christiane Duveau (*Le Mans*) ; Julien Cavereau (*Chatnay*) ; Jean Sanson.

Cyrille Bouvaert (*Cailly*) ; Marcel et Jean Homery (*Quimper*) ; Georges Morvan, Yolande, Irène, Gisèle, Claude Marcel (*Saint-Gilles-les-Hauts, Réunion*) ; Théophile et René Vanoverberghe (*Roubaix*) ; Pierre, Agnès, Jacques Milaine, Mounier ; Elisabeth Michel, Catherine et Jean Fropro (*Paris*) ; Louise Terreaux (*Villvaux*) ; André-Marie Temple, Jeanne Thierry, Marie-Antoinette Michel, Irène Renou, Simone Bessé, Odette Lardeux, Monique Cochet, Denise Tusseau, Juliette Naudin (*Bourg d'Irè*).

Le « petit bois » du Mont-Saint-Michel renferme-t-il des plantes officinales introduites par les moines ?

On en a récemment fait courir le bruit, et cette opinion a été assez facilement admise par le public. Cependant, si l'on consulte l'histoire du Mont, elle apparaît comme fort peu vraisemblable. Le petit bois, au temps des religieux, n'existait pour ainsi dire pas. On appelait cet espace alors presque dénudé, à part quelques rares buissons, la garenne de Messieurs les Religieux ; et il y avait encore, paraît-il, peu de temps avant la Révolution, une colonie très nombreuse de lapins destinés à la cuisine abbatiale. Ordinairement, on ne cultive pas les plantes officinales dans les garennes ! Quoi qu'il en soit, m'étant rendu au Mont-Saint-Michel le 7 septembre dernier, j'en ai profité pour examiner la végétation du « petit bois ». Voici, dans l'ordre de la « Nouvelle Flore de Normandie » de M. Corbière, la liste des espèces que j'y ai observées :

Clematis Vitalba L., *Chelidonium majus* L., *Cheiranthus Cheiri* L., *Sinapis arvensis* L. s., *nigra* L., *Melandrium pratense* Roehl., *Stellaria media* Vill., *Acer pseudoplatanus* L., *A. platanoides* L., *A. sp.* (var horticole), *Geranium Robertianum* L., *Rubus sp.*, *Fragaria vesca* L., *Geum urbanum* L., *Rosa sp.*, *Epilobium montanum* L., *Circea lutetiana* L., *Sedum album* L., *Hedera helix* L., *Sambucus nigra* L., *Centranthus ruber* D. C., *Senecio Jacobaea* L., *Bellis perennis* L., *Ligustrum vulgare* L., *Syringa vulgaris* L., *Fraxinus excelsior* L., *Vinca minor*

L., *Scrofularia vernalis* L., *Linaria cymbalaria* Mill., *Stachys sylvatica* L., *Ballota foetida* Lam., *Rumex nemorosus* Schrad., *Urtica dioica* L., *Parietaria officinalis* Sm., *Ulmus campestris* L., *Fagus sylvatica* L., *Betula pendula* Roth., *Iris foetidissima* L., *Ruscus aculeatus* L., *Arum maculatum* L., *Scolopendrium vulgare* Symons, *Polystichum Filix-mas* Roth, *Polypodium vulgare* L.

On le voit, cette liste, à part *Scrofularia vernalis*, ne renferme que des espèces banales, que l'on retrouve à peu près partout en Basse-Normandie. Assurément, n'ayant fait qu'une seule herborisation dans le « petit bois », quelques-unes des espèces qui le peuplent ont pu m'échapper ; elles doivent être rares cependant, car si je ne pouvais observer leur floraison ou fructification, j'aurais au moins vu les organes végétatifs de la plupart d'entre elles.

La liste ci-dessus renferme assurément des plantes plus ou moins officinales, mais on ne peut dire que ce soient des espèces intentionnellement introduites pour un usage médical. Quant à *Scrofularia vernalis*, abondante dans le « petit bois », elle semble bien avoir été introduite, mais non sans doute pour ses propriétés officinales, qui ne paraissent pas supérieures à celles des autres Scrofulaires communes dans la contrée.

Abbé P. FRÉMY.
Docteur ès-Sciences.

Le Chapelet de Saint Michel

I. — ORIGINE ET PROMESSES

Le chapelet de Saint Michel remonte à plusieurs siècles. Une tradition vénérable en attribue l'origine et la composition à Saint Michel lui-même.

Une pieuse personne, nommée Antonia d'Astonac eut une apparition du glorieux archange : « Je veux, lui dit Saint Michel, que tu répètes neuf fois en mon honneur un PATER et trois AVE, en union avec chacun

des neuf chœurs des Anges. Tu termineras ces neuf salutations par quatre PATER, dont le premier en mon honneur, le deuxième en l'honneur de Saint Gabriel, le troisième en l'honneur de Saint Raphaël, le quatrième en l'honneur de ton Ange gardien. »

L'Archange promet que tous ceux qui l'honoreraient de cette manière seraient accompagnés à la sainte Table par un Ange des neuf Chœurs. De plus, à ceux qui seraient fidèles à la récitation quotidienne des neuf salutations il promet son assistance et celle des Saints Anges durant le cours de la vie et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et ses parents.

Aux PATER et AVE furent ajoutées plus tard des invocations à Saint Michel et à chacun des neuf Chœurs, une antienne, un verset et une oraison.

C'est à l'ensemble de ces formules que sont attachées les indulgences ci-après. Pour les gagner, il est indispensable de se servir du chapelet spécial et de se conformer à la méthode. Seules les personnes qui ne savent pas lire — ou ne le peuvent — sont dispensées des prières spéciales^o salutations, antienne, verset et oraison (1). (Rescrit du 8 sept. 1852.)

Mais il semble bien que les promesses faites par Saint Michel à Antonia d'Astonac sont liées à la seule récitation des PATER et AVE.

II. — INDULGENCES

1^o 7 ans et 7 quarantaines chaque fois qu'on récite ce chapelet ; — 2^o 100 jours chaque jour quand on le porte sur soi ou que l'on en baise la médaille ; — 3^o Indulgence plénière une fois le mois, jour au choix ; Récitation quotidienne (cond. ordin.) ; — 4^o Indulgence plénière aux fêtes de l'Apparition de Saint Michel (8 mai), de la Dédicace de Saint Michel (29 septembre), de Saint Gabriel (24 mars), de Saint Raphaël (24 octobre) et des Saints Anges Gardiens (2 octobre) (cond. ordin.).

(Pie IX, 8 août 1851.)

(1) Elles peuvent donc se contenter de réciter *Deus in adiutorium*, *Gloria Patri* et les *Pater* et *Ave* indiqués.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Voici une présentation succincte de cet ensemble de faits, tirée d'un manuscrit peu connu (1) et du livre de Paul Féval (2).

Une relation fautive des événements fut adressée à Eugène III qui, ne sachant plus qui croire, manda l'évêque d'Avranches. Comble de confusion, Eugène III vint à mourir. Son successeur Anastase fut obligé d'instruire l'affaire dès le début. Anastase maintint la condamnation de Robert Hardy, menaça Henri II des foudres de l'Église (3) : « *Si vous ne voulez pas nous entendre, nous ne pouvons le souffrir plus longtemps sans tirer contre vous et contre votre terre sous l'autorité du Seigneur, le propre glaive du Prince des Apôtres...* »

Le roi eut peur. Il expédia des députés vers Rome où couraient en même temps : Robert Hardy, Richard de la Mouche, abbé, Richard, évêque d'Avranches, les avocats du roi et ceux des moines.

Qu'allait-il advenir ?

La situation fut soudainement dénouée par le décès des trois hommes : l'abbé Richard, Robert Hardy et l'évêque d'Avranches.

L'accord se fit donc sans difficulté et le combat finit « *faute de combattants* ».

Henri II avait été fort intimidé et effrayé par la bulle papale et, dans l'abbaye, les « commissaires du Roy » s'étant éclipsés, le calme put renaître.

Le roi ne s'opposa pas à une élection régulière. Cette fois, l'élection donna la crosse à un homme d'une va-

(1) Manuscrit d'Avranches N° 82.

(2) *Les Merveilles du Mont Saint-Michel*, page 61 (ouvrage déjà cité).

(3) Transcrit au premier feuillet de garde du Manuscrit d'Avranches N° 82.

leur éminente, dont la prélatrice fort longue fut parmi les plus belles et dont le nom sonne encore à nos oreilles avec une puissance évocatrice considérable.

Cet Abbé se nommait Robert. Il était né à Torigni-sur-Vire en 1106. En 1128, il entra à l'abbaye bénédictine du « Bec ». Il occupait dans cette abbaye la dignité de Prieur claustral en 1154 quand, à l'unanimité, les moines du Mont Saint-Michel le choisirent comme Abbé.

Robert de Torigni arrivait à point. Il était grand temps qu'un homme de sa valeur vint tenir la crosse abbatiale dans la maison de l'Archange.

Tout était à réorganiser. L'Abbé Robert, avec un tact parfait, une habileté consommée, put reconstituer le temporel gravement compromis.

Quant au spirituel, la présence seule de cet Abbé suffisait. *C'était un véritable prestige qui s'attachait à sa vie si pure, à ses vertus, à la ferveur de sa foi, au charme de son éloquence, et le nombre de ses religieux, en quelque sorte malgré lui, monta de quarante à soixante* (4).

L'influence de Robert, nous pourrions dire de nos jours son « magnétisme », avait même subjugué le farouche Plantagenet.

Tous ceux qui essayaient de molester ou de léser le monastère Montois étaient immédiatement punis. En effet, dans la chronique de Robert de Torigni, t. II, page 247, on lit :

« *Henri, roi des Anglais, duc des Normands et des Aquitains, comte des Angerins, aux justiciers, vicomtes, prévôts et tous ses ministres d'Angleterre, de Normandie et des ports de mer : Salut !*

« *J'ordonne que toutes les choses des Moines du Mont Saint-Michel, lesquelles les hommes de l'abbaye pourront certifier leur être propres soient libres d'impôts, de droits de passage et de pontage, de toute coutume par toute ma terre d'Angleterre et de Normandie et dans les ports de mer. Et je défends que personne les moleste à l'avenir.* »

Robert de Torigni, par son tempérament et ses talents, fut un véritable diplomate, et il réussit un nom-

(4) Robert Cenau, *Hierarchia Neustris*, ms latin de la Bibliothèque Nationale, N° 5201, folio 145, verso.

bre considérable de négociations, se posant toujours en médiateur habile et en arbitre éclairé.

L'érudition de cet Abbé était immense. Robert Ce-
nau lui attribue cent vingt volumes. Un certain nom-
bre de ces manuscrits nous sont parvenus ; mais en
plus de ses propres œuvres, il sut, sous son autorité,
susciter et recueillir un grand nombre d'études. Il fit
de son Abbaye un centre d'érudition vaste et univer-
sellement admiré.

C'est sous la prélatrice de Robert de Torigni qu'eut
lieu un meurtre atroce, commandé pour ainsi dire par
le roi d'Angleterre Henri II. Il s'agit de l'assassinat
de l'archevêque de Cantorbéry, Thomas Beckett. Le roi
Henri dut venir s'humilier à Avranches et faire amende
honorable sur le parvis de la Cathédrale (22 mai 1172).

Quand on étudie l'histoire de l'Abbé Robert, on a
l'impression d'une vie intense, d'une activité considéra-
ble. Il mettait la main à tout, surveillait tout, voyait
tout ! Il effectua de nombreux déplacements. Une vie
aussi remplie devait posséder peu de loisirs, et c'est
peut-être pour nous une explication du peu de durée
des constructions trop hâtives attribuées à cet Abbé.

En effet, soit que les mesures aient été mal prises,
les calculs erronés, les bâtiments de Robert de Torigni
ont eu peu de durée et ceci probablement parce que le
temps nécessaire aux études et aux projets a manqué à
l'Abbé.

En 1153, un violent tremblement de terre secoua le
monument sans causer de grands dommages.

En 1158, Henri II vint au Mont, entendit la messe à
l'autel majeur et mangea dans le réfectoire des moines
avec ses barons (5). Il plaça sous la dépendance du mo-
nastère les églises royales du château de Pontorson, ce
qui était une faveur grande et imprévue.

1161. — Robert de Torigni tient sur les fonts baptis-
maux, à Domfront, la fille du roi Henri II et d'Alié-
nor, son épouse. La jeune princesse fut également nom-
mée Aliénor. Ce fut la mère de Blanche de Castille.

1163. — Robert fait construire les bâtiments se trou-
vant dessus et dessous la chapelle St-Etienne.

1164. — Il fait construire les infirmeries.

(5) Chronique de Robert de Torigny, t. I, p. 312.

1165. — La foudre frappe sans causer de dommages.

1166. — Deuxième pèlerinage du roi Henri II .

1170. — Assassinat de Thomas Beckett.

1172. — Amende honorable de Henri II à Avranches.

Les constructions effectuées par Robert consistaient
en deux tours flanquant le portail de l'église abbatiale,
et en celles énumérées ci-dessus.

Une des tours s'écroula du vivant même de l'Abbé —
et ce fut grand dommage, car cette tour contenait la
bibliothèque de Robert. De ce fait, nombre d'ouvrages
firent détruits qui nous font grand défaut pour l'étude
du monument.

La seconde tour croula vers 1718, malgré le soutien
d'un immense contrefort établi en 1618. Les infirmeries
se sont écroulées en 1817.

Robert de Torigni, devenu très âgé, rendit son âme
à Dieu le 24 juin 1186.

Il fut inhumé dans son monastère. Lorsque M. Cor-
royer, architecte des Monuments Historiques, fut char-
gé de la restauration du monument en 1875, en effec-
tuant les travaux de la plateforme de l'Ouest, il mit au
jour la sépulture de l'Abbé Robert (6).

(A suivre.)

(6) Paul Féval : *Les Merveilles du Mont St-Michel*, page 74
(Edition Albin Michel, Paris, 1928).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape
Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés
sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que
nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Alger. — La neuvaine faite à mon intention n'était pas terminée que mon fils
a trouvé une bonne situation dans une coopérative de blé Mme S. — **Alpes-
Maritimes.** — Nice : Pour remercier Saint Michel de m'avoir protégée
dans le voyage du pèlerinage du Rosaire à Lourdes. Mme Vve. P. — Une
messe à N. D. des Anges pour deux grâces obtenues. A. B. **Aude.** —
SAINT-NAZAIRE D'AUDE : En actions de grâces à Saint Michel pour le réta-
blissement de mon mari. I. P. — **Calvados.** — En remerciements à
Saint Michel pour grâces obtenues. X. — **Côte-d'Or.** — VITTEAUX : Une
messe pour remercier Saint Michel de sa protection pendant l'année. — Trois
messes pour la guérison d'un kyste sans l'intervention du médecin. — **Indre.**

— Actions de grâces pour une heureuse délivrance; une prière s. v. p. pour la petite maman. P. — **Ille-et-Vilaine**. — Voici une longue liste d'enfants à consacrer à Saint Michel et N. D. des Anges; dans quelques années tous les enfants du pays seront sous la garde du Saint Archange; il les protège si bien! Qu'il soit béni et remercié! M. F. — **Maine-et-Loire**. — **Angers**: Je vous adresse par ce courrier, en reconnaissance à Saint Michel pour son intervention manifeste dans une affaire conclue le jour de sa fête, un souvenir de famille auquel je tenais beaucoup. J. B. — Offrande et cierge pour remercier Saint Michel d'avoir préservé notre maison et notre ferme contre l'incendie. L. R. — **Manche**. — **Avranches**: Nous remercions Saint Michel des nombreuses grâces spirituelles et temporelles qu'il nous obtient: protection dans les voyages, succès aux examens, conversions. L. — Vous aviez fait prier l'Archange par nos enfants pour la conversion des pêcheurs de la paroisse; depuis ce temps deux de nos hommes sont revenus à la pratique chrétienne régulière. A. B. — **Seine Inférieure**. — **Rouen**: Mère de famille, femme du peuple, très affligée de plusieurs maux, je vous demande en l'honneur de l'Archange que je ne cesse de prier, une messe à toutes mes intentions. M. D. — **Indo-Chine**. — Un cierge s. v. p. devant la statue d'argent; et remerciez Dieu de la protection qu'il m'accorde chaque jour par son Archange contre les esprits pervers. M. S. — **Belgique**. — Une personne qui avait demandé des prières au mois de septembre a été en partie exaucée. Reconnaissance et petite aumône pour les âmes du purgatoire. C. V. — **Guadeloupe**. — Remerciement à Saint Michel qui m'a fait rentrer en possession de deux sommes d'argent que je désespérais de recouvrer. F. P.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous avons appris avec regret le décès de nos amis et associés suivants que nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie :

Côtes-du-Nord — **Saint-Brieuc**: Son Excellence Mgr. Dubois-de-la-Villerabel, ancien archevêque de Rouen et pèlerin fervent du Mont-Saint-Michel. — **Haute-Marne** — **Esnoys-au-Val**: Mmes Adeline Bejour et Marie Berquer. — **Hérault** — **Béziers**: M. Eugène Baldi. — **Ille-et-Vilaine**. — **Parame**: Baronne Henri-de-Clock. — **Loire**. — **Saint-Chamond**: Mlle Jeanne Mermel. — **Loiret**. — **Orléans**: Mme Vallée. — **Pas-de-Calais**. — **Arras**: Mlle Delannoy. — **Manche**. — **Avranches**: Mme la Colonelle de Saint Rémy; **Saint-Iladre-du-Harcourt**: M. l'abbé Cosson. — **Orne**. — **Varennes**: Mlle Léontine Niroux décédée dans sa 100^e année. **Pyrénées-Orientales**. — **Perpignan**: Mme Maury; Mme Marie Salvat; Mme Marie Delcos. — **Sarthe**. — **Le Mans**: Mme Voisin. — **Saône-et-Loire**. — **Louhans**: Sœur Anne Gressard, Supérieure de l'Hôpital, Chevalier de la Légion d'Honneur, décorée de la Médaille des Epidémies et de l'Assistance Publique; décédée après 63 ans de services et de dévouement dans son hôpital. — **Var**. — **Le Val**: Mme Antoinette Giraud. — **Étranger**. — **Belgique**. — **Bruxes**: Mme Marie Zuster-Frederica.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !

Le Gérant : Fr. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Abbé Charles GRIMAUD : *Foyers brisés*. — Un volume in-12, 1x-284 pages. — Prix : 10 francs. — Paris 1935, P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte.

Un livre de l'abbé Grimaud est un événement. Le présent volume fera sensation. Il expose les brisures du foyer et leurs remèdes, avec cette psychologie pénétrante qui fait des ouvrages de cet auteur une lecture si passionnante.

La thèse des partisans du divorce reçoit dans ces pages une réfutation lumineuse. De quelle poignante actualité sont ces chapitres où toutes les misères présentes des ménages sont passées en revue. Tout marié, tout futur marié devrait avoir lu ces pages qui lui inspireraient pour son foyer un puissant instinct de conservation.

Dans une première partie : *La Brisure*, l'auteur passe en revue toutes les causes de rupture : *Veuve, Abandon, Ménages d'enfer, Divorce*.

Dans la seconde partie : *La Vie dans les ruines*, les malheurs des *Veufs*, les angoisses des *Abandonnés* sont examinés avec une connaissance profonde du cœur humain.

Dans la troisième partie : *Reconstruction*, intéressants et instructifs chapitres sur les *Seconds Mariages*, sur le *Retour du Fugitif*, sur l'*Acceptation du célibat forcé*.

Livre qui devrait être dans toutes les mains et qui, s'il était médité, éviterait bien des malheurs. G. G.

Aubanel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon.

VIENT DE PARAITRE :

Le Message de Marie ou Verra Aurea Marialla, en trente et une méditations. Par l'abbé Pierre-Marie LANDRIVON. — Un volume in-8° couronné. — Prix franco, France : 6 fr. ; Étranger : 6 fr. 60.

Aubanel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon.

Un nouveau Mois de Marie et, certainement, qui sort de l'ordinaire. L'auteur, spécialiste des études mariales, a groupé les paroles que la Sainte Vierge a adressées fréquemment aux hommes dans le saint Évangile et dans ses principales apparitions.

Ces pieuses méditations comprennent deux points. Dans le premier, M. Landrivot étudie la parole de Marie dans son cadre historique et en donne le récit. Dans le second, il en fait une application à nous-mêmes. Le tout est suivi d'une résolution et d'un bouquet spirituel. Au maximum, trois pages délicieuses pour chaque jour du mois de Marie.

A la Sainte Trinité par Marie, par FIDELIS. Un beau volume broché de 200 pages. — Prix : 10 fr. Au Propagateur des Trois Ave Maria, Blois (Loir-et-Cher). C. c. Paris, 306-10.

Ce nouvel ouvrage est divisé en 31 chapitres pouvant servir de lectures pour le mois de Marie. Lectures pieuses sans doute, mais surtout riches de la doctrine sans laquelle il n'est pas de piété solide. L'auteur qui se cache modestement sous le pseudonyme de Fidelis est connu et apprécié : ses ouvrages pour les Petits Croisés, surtout son admirable « Livre de piété de l'Enfance », ont obtenu un succès mérité et toujours croissant. Marie est la médiatrice, elle est, et nous aimons à l'invoker de plus en plus sous ce titre : Notre-Dame de la Trinité. Car, dit le R. P. Clovis dans la préface qu'il a écrite pour ce livre : « C'est dans la Trinité que tout s'achève et se récapitule. Heureux les fidèles qui comprennent comment Marie se trouve aux origines de notre vie de grâce et comment elle remplit une fonction essentielle à son zèle maternel en nous jetant, pour ainsi dire, au sein des « Trois qui rendent témoignage dans le ciel ». Il faut donc que Marie soit plus connue que jamais, dirons-nous avec le Bienheureux Grignon de Montfort, à la plus grande connaissance et gloire de la Très Sainte Trinité ! »

P. A.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 15 Février au 15 Mars 1938

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Février					Mars				
15 M	6.31	14.15	18.52	13.85	1 M	5.47	12.80	18.05	12.30
16 M	7.11	14.35	19.33	13.85	2 M	6.23	13.25	18.39	13.20
17 J	7.51	14.10	20. 8	13.60	3 J	6.55	13.60	19.11	13.46
18 V	8.25	13.65	20.40	13.15	4 V	7.28	13.70	19.44	13.56
19 S	8.56	13.05	21.11	12.55	5 S	8.	13.65	20.17	13.36
20 D	9.27	12.25	21.43	11.75	6 D	8.32	13.35	20.49	13.16
21 L	10. 1	11.25	22.21	10.90	7 L	9. 5	12.85	21.24	12.46
22 M	10.44	10.45	23.12	10.05	8 M	9.41	12.10	22. 6	11.71
23 M	11.49	9.80	9 M	10.31	11.25	23. 4	11.06
24 J	0.35	9.65	13.27	9.70	10 J	11.45	10.65
25 V	2.16	10.10	14.59	10.10	11 V	0.34	10.85	13.28	10.30
26 S	3.33	10.61	16. 2	10.75	12 S	2.17	11.25	15. 1	11.30
27 D	4.27	11.40	16.51	11.55	13 D	3.38	12.10	16. 9	12.20
28 L	5.11	11.20	17.30	12.30	14 L	4.38	12.95	17. 3	12.95
					15 M	5.28	13.50	17.50	13.40

LES PLUS BELLES MARÉES : 15, 16 17, 18, Février, 3, 4, 5, 6, 15, 16, Mars.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13m20 à 13m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT-SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 20 ; 10 h. 50 ; Mercredi : 11 h. 10 ; 13 h. 25 ; 17 h. 05 ; 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 6 h. 55 ; 9 h. ; 12 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 35.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÉGATION UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



64^e Année N° 6

Juin 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE : | Tous les Abonnements partent
Un an : 5 francs. | de janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 15 francs. — Archicontrée : Donner nom et prénoms ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration
des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de pré-
férence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — *Annales* : 5 fr.
par an pour la France ; 7 fr. pour l'étranger ; 10 fr. abonnement de
soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée
d'un timbre.

I. — *Chapelets de saint Michel* : *coquins* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et
8 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — *Imitation*
pierres fines : 7 fr. 50 et 14 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — *Médailles* : *Aluminium*, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50,
la douzaine franco. — *Métal patiné, artistiques* : 1 fr. 40, 2 fr. 50,
3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — *Argent patiné, artistiques* :
4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75,
l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — *Statuettes de saint Michel en métal* : *Argentées sans socle* :
7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.) — *Sur socle* 13 fr.
(5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.) — *Statuettes artis-*
tiques : *argentées ou bronzées*. Nous consulter. — *Le port du colis*
postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — *Images de saint Michel* : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ;
couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — *Images Apparition de*
saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire.)
4 fr. 25 la douzaine franco. — *Images diverses de saint Michel*,
en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la
sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre
1 fr. 50 de timbre.

V. — *Litanies de saint Michel* : 5 fr. le cent franco. — *Exorcismes*
contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80
les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — *Tract* : *Le Démon*,
0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) —
Consécration (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50
le cent. — *Prière pour la France*, 5 fr. le cent. — *Neuvaines à*
saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « *Saint Michel, à votre puissance* » et « *O toi qui triomphas* »
deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr.
le cent franco. — *Chant des Bernadettes à St-Michel* : 2 fr. 50 le cent.

VII. — *Scapulaires de saint Michel* : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

64^e Année

6^e Livraison

Juin 1938.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *L'apostolat plus intense*
des ouvriers agriculteurs et chômeurs (p. 65). — INTENTION MISSION-
NAIRE : *La Multiplication des missions pour les nègres aux États-Unis*
(p. 66). — MEMENTO (p. 67). — AVIS (p. 67). — SCULPTURES ROMANES DE
ST-MICHEL DANS LE CANTAL (p. 68). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Protectrice*
(p. 69). — ZÉLATRICE (p. 69). — *Associés nouveaux* (p. 69). — *Consécra-*
tions d'enfants (p. 69). — POUR LES VASES SACRÉS (p. 69). — CHRONIQUE
DE MONT-SAINT-MICHEL : *Les Universitaires catholiques ou Mont* (p. 70).
M. L. — VARIÉTÉS (p. 71). — LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES
(p. 75). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 80). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

Du 15 au 23 Juin

I

L'apostolat plus intense des ouvriers agriculteurs et chômeurs

S'étant d'abord attaqué à la masse ouvrière des usines, le
communisme ne pouvait pas ne pas porter ensuite ses efforts
vers les campagnes, et dans les campagnes vers le personnel
ouvrier, plus facile à atteindre parce que moins enraciné, et
peut-être aussi moins solidement chrétien que les exploitants
eux-mêmes. Tracts, brochures, journaux, et bientôt réunions.
rien n'a manqué ; disons plutôt, rien ne manque, car il ne
s'agit pas d'histoire ancienne, mais bien du début trop actuel
d'une nouvelle offensive de déchristianisation. Elle est adroite.

Elle ne brusque rien. Méthodique, elle ne cesserait de gagner du terrain au préjudice des droits de Dieu, étant donnés les principes qui l'inspirent, si les forces spirituelles du pays ne se mobilisaient pour la prière et l'action, particulièrement dans les œuvres de jeunesse agricole et ouvrière catholique, à l'essor desquelles il nous est donné d'assister.

Le « grand combat » dont parle l'Apocalypse continue donc toujours : « Michel et ses Anges combattaient contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattaient ». XII. 7.

Ceux-ci sans doute ne purent vaincre, à leur grand dommage, car la force de Michel et de ses Anges était celle même de Dieu. Combien, hélas ! parmi ceux auxquels s'attaque l'hérésie moderne, soit dans le monde agricole, soit dans celui des chômeurs des villes, ne connaissent plus Celui qui serait leur force et leur salut !, ou ne vont que mollement vers Lui, Belle intention de prière, en vérité, ce mois-ci, qui nous portera à demander pour eux la lumière par l'intercession de notre puissant et glorieux Archange dont le nom à lui seul est à la fois profession d'humilité et programme d'action : *Michael*, qui comme Dieu !

II

Multiplication des Missions pour les Nègres aux Etats-Unis

Il n'y a pas de nègres qu'en Afrique. En Amérique, aux Etats-Unis, on en trouve une proportion de 1 sur 10 habitants, soit un total d'environ 13 millions d'âmes. Leur présence, au milieu d'une population si différente de race et de culture, soulève une question sociale insoluble en dehors des principes chrétiens. Parmi ces nègres, il faut compter 7.750.000 de non chrétiens ; 5 millions de Protestants appartenant aux sectes les plus diverses ; et 250.000 Catholiques seulement ayant à leur service 300 Prêtres et 1.100 religieuses. Ils disposent de 263 écoles qui groupent 35.000 élèves.

Le grand obstacle à la conversion des Nègres des Etats-Unis semble bien être l'antagonisme de race subsistant entre blancs et noirs, dont l'une des principales manifestations apparaît dans l'inégalité des droits sociaux, source durable de défiances, d'antipathies et d'hostilités, contraires à la charité du Christ.

I. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Juin, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 4 Juin, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 7, 14, 21, 28, 29 Juin ; 5, 12, 19, 26 et 29 Juillet.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUIN : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix : Récitation quotidienne du Chapelet de Saint-Michel.* — 3^o *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JUILLET DU 15 AU 23. — *Intention principale : La Préparation précoce et l'admission des tout-petits à la Communion.* — *Intention missionnaire : La prospérité des Missions Javanaises.*

AVIS IMPORTANTS

Les Messes du Dimanche sont célébrées dans l'Eglise Paroissiale du Mont Saint-Michel, en Mai et Juin, à 6 h. 30 et 10 h. *légalé* — En Juillet, Août et Septembre, à 6 h. 30, 9 h. et 11 h.

Les honoraires de la messe basse au Mont Saint-Michel, lieu de pèlerinage, sont fixés par Mgr l'Evêque à 15 francs au lieu de 12.

Sculptures romanes de St-Michel dans le Cantal

(Extrait d'une thèse soutenue par un de nos fidèles abonnés)

Saint Michel a été sculpté au XII^e siècle sur les chapiteaux de l'église de Roffiac près St-Flour et de celle de Dienne près Murat. L'Archange aux ailes éployées, debout sur le dragon, enfonce sa lance de la main droite dans la gueule du monstre, symbole de l'Esprit du mal, qui s'agite sous ses pieds. Il était représenté ainsi au Mont Gargano en Italie et au Mont-Saint-Michel de Normandie; mais ce n'est pas à ces sanctuaires lointains qu'a été empruntée l'image de l'Archange que l'on trouve dans les églises romanes de la Haute-Auvergne. Un autre sanctuaire fameux lui était consacré dans une région voisine : il avait pris possession en effet à la fin du X^e siècle du dyke volcanique qui domine la cité du Puy et qui n'est pas sans rappeler le mont normand : la chapelle qui avait été construite au sommet de ce piton rocheux attirait les pèlerins à l'égal de la basilique dédiée à Notre-Dame. Les relations dues aux pèlerinages entraînèrent des rapports artistiques : des sculpteurs du Velay furent appelés à décorer les églises de la région de Saint-Flour ; aussi n'est-il pas étonnant qu'ils aient représenté l'Archange qui était particulièrement vénéré dans leur pays. Saint Michel n'a pas cependant le même air triomphant que sur la fresque de la cathédrale du Puy ; il a plutôt l'aspect d'un combattant, avec le petit bouclier qu'il porte au bras gauche et qu'on lui voit aussi sur un manuscrit de la bibliothèque d'Avranches de la même époque. A Dienne, le serpent rampant que foule et que transperce de sa lance l'Esprit céleste, sort d'une gueule monstrueuse, symbole de l'Enfer : ce n'est pas seulement une des incarnations multiformes du démon, c'est l'Esprit infernal lui-même qui est vaincu.

P. QUARRÉ.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTRICE : Mme Emile Hébert, La Chapelle-Moche (Crne).

ZÉLATRICE : Mme Vve Polidor à Port-Louis (Morbihan).

ASSOCIÉS NOUVEAUX : Depuis un mois l'Archiconfrérie s'est encore agrandie de 311 nouveaux membres venus se mettre sous la protection de St Michel.

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS : Les jeunes eux-mêmes sont venus se blottir au nombre de 65 sous l'aile de l'Archange et sous le regard maternel de Notre-Dame des Anges. Ce sont :

Christiane Petit (*Lindebœuf*), Françoise Villedieu (*Villedieu*), Gilbert Petrement, Colette et Jean Fleury, Nicole Creuzet, Geneviève Musigny, Bertrand Garnier (*Verdun-sur-le-Doubs*) ; Annie de Ghellink, Simone Leytner, Jeanne Bertrand, Constance Mallens, Elisabeth Michotte, Marthe Noblet, Agnes Tierny, Maria Van Hoof, Françoise Vandermerch, Marie-Louise Reusens, Marie Messy, Simone Massas, Léocadie Joudan, Maria Denys, Marie Mistche, Marie Brouwer (*Overyssche*) ; François, Anne, André, Jean-Pierre, Marie-Madelaine Perraud, Pierre et Benoit Peigné (*Montrevault*) ; Michel Loiseau (*Bourges*) ; Simone et Michel Dufourd (*Oyonnax*) ; Christian Bouvin (*Orbec*) ; Gabriel Levarlet (*St-Martin-Osmonville*) ; Michel-Ange Patennes (*Scéautres*) ; Michel de Cacqueray (*Guinçay*) ; Cécile Cambernen, Andrée Delahaye, Claude Questel (*Quettreville-sur-Sienne*) ; Christiane Vergucht, Norbert et Hubert Mestdagh, Eugène Claessens, Maria Vergucht, Nicole de Gryse (*Bruges*) ; Geneviève Defoug (*La Flèche*) ; Marie Valdoie (*Elluefont-Haut*) ; Marie-Thérèse et Jean Perron (*Le Loroux-Bottereau*) ; Gisèle et Eugène Barbot, Ange Simon, René Balvert (*Macey*) ; Marie-Thérèse, Marie-Marguerite, Marie-Yvonne Retz, Joseph Frey (*St-Croix-aux-Mines*) ; Michel Mardon (*Quincy*).

Pour les vases sacrés : Divers objets, précieux souvenirs de famille, bagues, médailles, bijoux, montre en or, ont été offerts.

On a lu et compris également l'appel lancé dans les *Annales* de Mai pour un autel de granit à placer dans la petite cha-

pelle St Jean de notre église paroissiale. Plusieurs familles ont voulu renouveler à cet effet suivant leurs moyens, le geste généreux de Monsieur et Madame Raoul Jaquet. Nous serons bientôt en mesure de demander un dessin à Monsieur l'Architecte des Beaux-Arts qui porte lui-même si grand intérêt à notre sanctuaire.

Cordial merci à tous nos amis.

L. B.

Chronique du Mont-Saint-Michel

Les Universitaires Catholiques au Mont-Saint-Michel

Depuis tant de siècles que le Mont-Saint-Michel voit accourir les foules au sanctuaire de l'Archange, jamais il n'avait reçu un pèlerinage du genre de celui que trente autocars y ont amené de Rennes le vendredi de Pâque, 22 avril. Ce jour-là, en effet, 900 professeurs catholiques de l'Université, appartenant aux trois ordres de l'enseignement public, venaient en pèlerins à la sainte Montagne, conduits par leur aumônier général, Monsieur Pierre Paris, prêtre de Saint-Sulpice. Ils terminaient par ce pèlerinage les XVII^{es} Journées Universitaires tenues les 20 et 21 avril, dans la capitale de la Bretagne.

Digne de remarque d'abord par la situation sociale des pèlerins et leur nombre, la manifestation religieuse le fut encore par l'admirable spectacle de foi simple et profonde que donnèrent aux habitants du Mont et aux touristes ces membres de l'enseignement officiel.

Qu'elle fut édifiante cette ascension de la Montagne, des grèves à la basilique aérienne, par ces 900 pèlerins chantant ces litanies des Saints de France qui constituent l'un des rites de leurs Journées annuelles et invoquant avec tant de foi les saints maîtres d'école de France, cependant que les cloches de l'église paroissiale et de la tour de l'abbaye, la fameuse « cloche des brouillards », saluaient leur venue.

Introduits dans la basilique par le curé de la paroisse qui était allé les recevoir aux portes de la ville, ils assistèrent à une messe solennelle que célébra l'un d'entre eux, M. l'abbé Battifol, ancien professeur au lycée français de Mayence, ordonné prêtre le Samedi

Saint précédent, à Paris, par le Cardinal Verdier. A l'autel, où il chantait sa première grand-messe, le neveu du regretté Mgr Battifol était servi par un diacre et un sous-diacre sortis comme lui de l'Université, le P. Ribaillet, de l'Oratoire, ancien élève de Normale Supérieure, et un jeune instituteur public de la Sarthe, étudiant au grand séminaire du Mans. Le recueillement des pèlerins et l'exécution des chants de cette messe en pur grégorien, sous la direction entraînant du chanoine Girard, archiprêtre de Laigle, firent sur l'assistance une profonde impression. Mais ce qui l'émut davantage encore ce fut de voir ces éducateurs officiels de la jeunesse de France s'approcher en foule de la Sainte Table où, durant un quart d'heure, six prêtres, dont quatre religieux, un bénédictin, un franciscain, un dominicain et un sulpicien, leur distribuèrent la Sainte Communion. Le chant du *Domine salvam fac Rempublicam* termina, selon l'usage, cette messe de pèlerinage, et les Universitaires Catholiques quittèrent la basilique au chant traditionnel des Journées, le *Nous te louons, Père invisible*, harmonisé par l'abbé Brun, succédant à cette prière, elle aussi d'usage depuis les Journées de Paris, *Rassemble, ô Seigneur, ton église*.

Les dernières heures de la matinée furent consacrées par les pèlerins à la visite par groupes de la Merveille, à des promenades sur les vieux remparts, dans le petit bois de l'abbaye, à la chapelle Saint-Aubert et autour du Mont.

A une heure, dans les différents hôtels et restaurants de la ville, qui reçurent leurs hôtes comme il est de tradition au Mont, ce furent les agapes vraiment fraternelles, commencées par le chant du *Benedicite* et poursuivies dans une atmosphère de si franche cordialité qu'elles faisaient penser aux réunions des premiers chrétiens. Au presbytère, celui qui aime à se dire le « curé de la paroisse universitaire », M. Paris, réunit autour de Mgr l'Evêque, fort aimablement venu présider la cérémonie du soir, le président et les membres du Comité directeur du Groupement. M. Zeller, président, salua respectueusement le chef vénéré du diocèse, le remerciant de l'honneur qu'il faisait à ses collègues. Son Excellence, dans une charmante et spirituelle réponse, émit le vœu de voir la paroisse universitaire s'accroître jusqu'à devenir un diocèse avec un évêque à sa tête ou, du moins, une préfecture apostolique, et, tour-

né vers M. Paris, aux applaudissements des convives, but à son futur préfet.

Avant quinze heures, la basilique se remplit derechef pour les vêpres solennelles de Pâques que Mgr Louvard chanta pontificalement, entouré au trône de M. le vicaire général Simonne, prêtre assistant, de MM. les chanoines Bérenger et Feillet, diacres d'honneur, et de M. le chanoine Hyernard, son secrétaire particulier. L'entrée de Son Excellence dans la basilique fut saluée par le *Domine salvum fac Antistitem nostrum Theophilum-Mariam*, entonné par la belle voix de l'abbé Lecarpentier et répété par les pèlerins.

Ces vêpres pascales se célébrèrent selon le rite vénérable remontant au IV^e siècle, telles qu'elles l'étaient dans la basilique romaine du Latran et qu'elles le furent, alors même que la liturgie romaine l'eut malheureusement abandonné, dans les églises de France jusqu'à la moitié du siècle dernier. Ce rite que l'église de Coutances a su conserver, veut qu'après le troisième psaume aussitôt suivi du *Magnificat*, le clergé aille en procession aux fonts baptismaux comme on y conduisait, à Rome, les baptisés du Samedi Saint, chaque soir de l'Octave de Pâques. Mgr Louvard présida cette procession à laquelle prirent part tous les assistants. Elle gagna l'esplanade où, durant le chant de *In exitu*, Son Excellence encensa la Croix, les saintes huiles, et à la place de l'eau baptismale, la mer lointaine.

Quand, au chant du *Christus resurgens*, la procession fut rentrée dans la basilique, Mgr l'Evêque, ayant terminé les vêpres par la bénédiction pontificale, adressa au magnifique auditoire qui remplissait les nefs, les paroles attendues et écoutées avec un très visible intérêt. Le chef du diocèse, après avoir félicité les Universitaires Catholiques de l'exemple de christianisme vivant par eux donné à ses diocésains, adressa à cet auditoire d'élite, à ces baptisés conscients et fiers de leur dignité de chrétiens, une allocution où, dans une langue qui en mettait en pleine valeur la riche doctrine, il leur rappela la grandeur incomparable de la vie divine mise dans les âmes par le baptême, qui les unit intimement dès cette terre à Dieu.

Le Salut d'actions de grâce suivit, avec le chant de l'hymne composé au XVII^e siècle par le savant évêque d'Avranches, Daniel Huet, en l'honneur de Saint Michel du Mont-Tombe et, précédée d'une silencieuse mé-

ditation, la récitation par toute la foule de la splendide *Prière d'oblation de Sérapion, évêque*, par laquelle, « dans ce haut lieu, entre ciel et terre », ainsi que s'exprimait le programme du pèlerinage, les assistants « confessèrent Dieu avec les Anges et les Archanges ». Ce furent des instants particulièrement émouvants. Puis, la bénédiction du Dieu de l'Eucharistie donnée par Son Excellence, la foule quitta l'abbatiale, comme le matin, au chant de *Nous te Louons, Père invisible*.

Alors, les uns après les autres, les pèlerins quittèrent à regret le Mont de l'Archange pour reprendre le chemin de Rennes ou, ce fut le cas de quelques privilégiés, celui de Coutances et de l'Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte. Les derniers se réunirent avant leur départ sur l'esplanade, autour de M. Paris, pour la prière d'adieu, un *Pater* et un *Ave* « à l'intention, dit-il des collègues absents et même de ceux qui, s'ils étaient présents, ne comprendraient pas le sens de ce geste de fraternelle charité ».

Avant la séparation dernière, M. Zeller voulut remercier M. Paris de son dévouement si complet à sa paroisse universitaire. « On vient de m'apprendre, dit-il, que Raoul de Villedieu avait mis 25 ans à construire la Merveille (il désignait le Cloître). Je connais un Pierre de Villedieu qui en a mis beaucoup moins à édifier une autre Merveille ». Et comme tous applaudissaient, tournés vers M. Paris, l'un des assistants ajouta : « La Merveille, c'est nous ».

Cette dernière réflexion traduisait la pensée de tous. Qui, c'est bien une « Merveille » qu'a réalisée M. Paris en groupant, comme il l'a fait et avec le succès que des journées comme celle du 22 avril attestent, les professeurs catholiques de l'Université. Qui donc, il y a trente ans, eût osé croire qu'un jour lui-même, chaque année, comme ils en ont l'habitude depuis 17 ans, des centaines d'Universitaires se réuniraient pour s'édifier mutuellement, s'encourager à devenir de meilleurs chrétiens et mettre en commun leurs vues d'apostolat ? Cette « Merveille » existe pourtant, et, comme l'a dit M. Zeller, elle est le fruit du zèle averti, du savoir-faire, de l'influence profonde de celui à qui tous ses paroissiens ont voué une affection et une confiance qui éclatent à tous les yeux et que traduit ce mot par lequel ils le désignent : « Le Père ».

M. L.

VARIÉTÉS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE LA MANCHE

Ville du Mont-Saint-Michel

ARRÊTÉ

Vu l'article 88 de la loi du 5 Avril 1884,

Vu l'avis favorable du Conseil Municipal en date du 24 Mars 1938,

Arrêtons :

Le bruit excessif fait par les brouettes circulant sur les pavés de la Ville importunant les touristes, il ne sera toléré à l'intérieur de la Ville, à dater du 1^{er} juin 1938, que des brouettes munies de roues caoutchoutées.

A partir de cette même date, la manutention et le transport des fûts en fer, ne seront permis dans la ville que de 7 h. à 9 h. du matin et de 19 à 21 h. le soir.

Mont-Saint-Michel le 7 Avril 1938.

Le Maire : A. DUVAL.

Nous ne pouvons pas ne pas applaudir à cette décision dont l'effet imprévu, mais combien apprécié, a été d'accroître, par la suppression du bruit, le recueillement de notre petite Eglise. Merci à qui de droit.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Radulphe fut remplacé par Thomas des Chambres. Cet abbé ne semble pas s'être occupé de constructions. Vénéralde et très pieux, il eut une grande influence spirituelle sur ses religieux. Il est cependant possible qu'il ait fait achever la salle des Chevaliers et, en 1222, commencer le réfectoire.

Thomas mourut en 1225 et le bâton pastoral fut offert à Raoul de Villedieu.

C'est à cet abbé que l'on doit la finition de la « Merveille » terminée en 1228.

Raoul de Villedieu ne se montra pas suffisamment énergique dans la gestion de son monastère, et plutôt que de maintenir ses droits, il préféra passer accord avec l'évêché : c'est là le point de départ de la ruine des fameux privilèges du Mont-Saint-Michel.

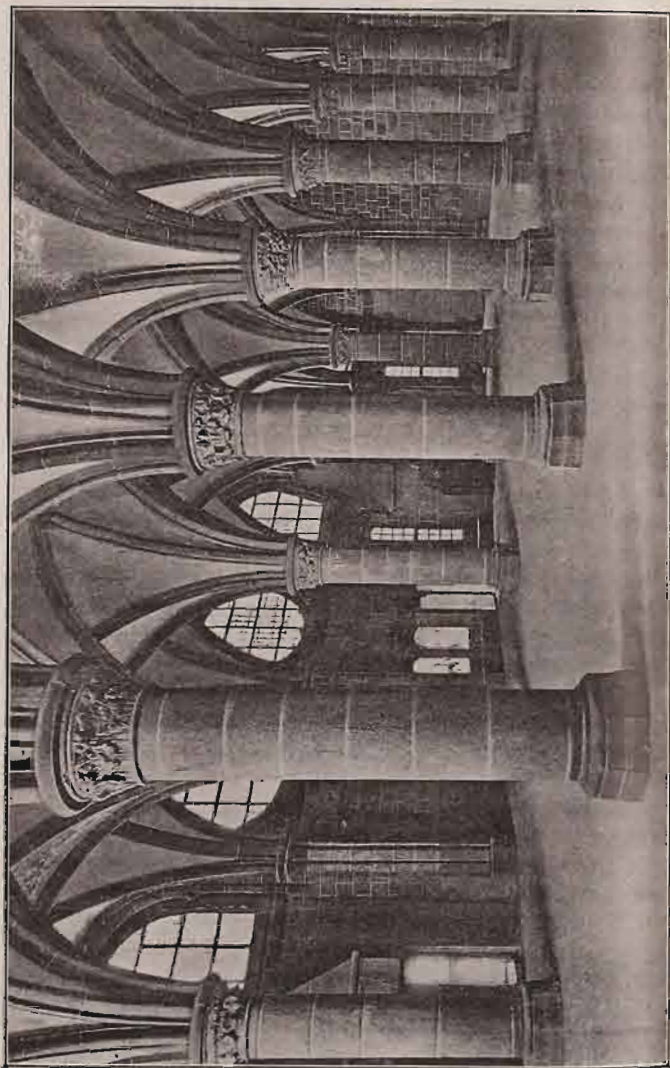
Nous venons de voir se terminer les bâtiments de la Merveille. Cette construction a été érigée en un temps très court, puisque commencés en 1203, les travaux furent terminés en 1228.

L'exactitude de ces deux dates est facile à prouver.

Pour la première, c'est déjà fait. Nous avons vu, en effet, que la construction fut entreprise après l'incendie par Guy de Thouars.

La seconde date se justifie par la présence dans la galerie Ouest du Cloître, de l'effigie de Saint François-d'Assise. Actuellement, ce motif de décoration est complètement mutilé. On retrouve dans Dom Jean Huysnes, dans son histoire générale du Mont-Saint-Michel :

« Il fit (l'abbé) mettre dans le cloître, du côté de l'occident, Saint François, patriarche des frères mineurs, représenté dans la forme et la figure que l'abbé Joachim l'avait fait peindre dans Saint-Marc de Venise, auparavant que ce Saint ait fondé son ordre.



« Au côté de cette image en bosse le dit abbé Radulphe
« fit mettre les paroles suivantes que nous y voyons
« encore :

« *S. Franciscus canonizatus fuit anno domini*
« *MCCXXVIII quo claustrum istud perfectum est* ».

Quand on visite le Mont-Saint-Michel, on est surpris de ne pas trouver de « salle capitulaire ». Certains auteurs ont même écrit que la salle des Chevaliers était utilisée comme lieu de réunion du Chapitre, ce qui est difficile à admettre. En effet, toujours la salle du chapitre est disposée de plain-pied avec les lieux réguliers et débouche directement dans le cloître.



Or, le cloître du Mont-Saint-Michel, sur la face extérieure, côté occidental, présente une large baie trilobée dont la partie centrale est au droit du mur et de niveau avec le sol. Cette baie, actuellement vitrée par des glaces transparentes, laisse jouir d'une vue admirable sur la perspective des jardins.

Si on examine avec soin les murs extérieurs, on remarque que d'anciennes constructions ont existé qui semblent avoir prolongé le bâtiment de la Merveille du côté de l'Occident. De plus, ces substructions ont été poussées jusqu'à la hauteur du cloître. On voit encore les emplacements des pierres.

Il semble fort vraisemblable que ces substructions devaient soutenir cette fameuse salle du chapitre que nous chercherions en vain dans le monument.

Commencés par le successeur de Raoul de Villedieu, Richard Toustain ou Turstin, ces travaux ont-ils jamais été terminés ? Rien ne permet de l'affirmer.

Il est facile de remarquer que la liaison des murs, côté Nord de la Merveille avec ceux des anciennes subs-

tructions n'a pas l'aspect de ruines. Au contraire, on a l'impression que ces pierres ont été désalvées, descellées avec soin. Pourquoi ?

Sans doute, parce qu'il est survenu un temps où une difficulté d'approvisionnement de pierres s'est produite, correspondant à un pressant besoin de matériaux. La simultanéité de ces faits n'a guère pu correspondre qu'à une époque troublée par la guerre ou les menaces de guerre rendant impossible de si gros efforts.

Cet état extérieur exigeait en même temps que les travaux de l'enceinte fortifiée fussent activement poussés.

Il est donc possible, sinon probable, que les graves dissensions entre le roi de France et le roi d'Angleterre aient d'abord amené les Bénédictins à fortifier la place. Puis les transports devenant impossibles dans une baie sillonnée par des vaisseaux ennemis et dans un pays occupé par des scudards et des pillards de tous partis, devant l'urgence de la finition du travail, les Moines manquant de pierres n'auraient pas hésité à démêler les soubassements du chapitre non encore complètement achevé pour se procurer le matériel nécessaire.

Richard Turstin (1236-1264) fut le premier Abbé ayant sollicité et obtenu le droit de porter la mitre. Cette faveur fut accordée par une bulle du Pape Alexandre IV. Cette bulle est datée de 1255. Elle lui donnait le droit de porter la mitre, l'anneau, la tunique, la dalmatique, les gants, les sandales. En même temps, il lui fut accordé de conférer la première tonsure ainsi que les ordres mineurs et de donner la bénédiction solennelle.

Cette grande faveur n'alla pas sans inconvénients. Richard Turstin aimait à parader et à jouer au pontife, ce qui lui attira des ennuis. Les évêques se plaignirent à Rome. Le Pape dut intervenir pour prier l'Abbé de se tenir à sa place. Ce petit travers bien humain mis à part, il reste acquis que Richard fit de très belles et très utiles constructions.

En 1250 il commença les logis abbatiaux. Les constructions furent suivies par ses successeurs et terminées au XVI^e siècle. En 1256 le roi Louis IX vint en pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Il déposa une somme d'argent sur l'autel « pour les fortifications de la place ».

En 1257 furent commencées les constructions de Belle chaise contenant la Salle des Gardes et la Salle du Gouvernement. Cette entrée grandiose du monument correspondait bien aux goûts somptuaires de l'Abbé.

Il est également certain que certains travaux de fortification ont été commencés par Richard.

Cet Abbé mourut le 29 juillet 1264. Les moines lui donnèrent pour successeur Nicolas Alexandre (1264-1271).

Très pieux, Nicolas opéra de sages réformes dans tous les prieurés soumis à sa juridiction. Il continua également les travaux de constructions militaires commencés par son prédécesseur.

Saint Louis revenu au Mont en 1264 put voir le commencement de ces défenses. Il faut attribuer à l'abbé Nicolas Alexandre la fin de l'exécution de la muraille du Nord et de la tour du Nord ou tour Morillon.

En 1270, à la grande terreur des moines, la foudre donna lieu dans l'église à de merveilleux prodiges. Des aigrettes lumineuses ardaient leurs lueurs violettes auréolant les effigies sacrées. Un parfum pénétrant remplissait le sanctuaire, les Bénédictins émus et tremblants, assistèrent bien effrayés à ces phénomènes pour eux inexplicables, puis, l'orage écarté, tout rentra dans le calme sans qu'aucun dommage ait été commis.

Une autre manifestation, pour le moins étrange, eut lieu également en 1270. Une petite pierre portant gravé le mot « Jésus » tomba dans le sanctuaire. Cette pierre aurait miraculeusement guéri des aveugles. Dom Jean Huysnes met en doute la réalité de ces derniers faits.

En 1271, Pilippe le Hardy vint faire le pèlerinage qu'il avait promis à Saint Michel pour échapper à la peste.

La crosse passa ensuite dans les mains de Nicolas Fanegot (1271-1279) prieur claustral. Il eut lui-même comme successeur Radulphe du Bourgey (1279-1287) suivi de Jean le Faë (1287-1298).

Tous ces abbés furent pieux et administrèrent leur monastère avec beaucoup de sagesse.

Les pèlerinages montois deviennent célèbres dans l'Europe entière. Pour les favoriser le Pape fulmine l'excommunication contre tous ceux qui molesteront, voleront ou exploiteront les pèlerins.

Guillaume du Château fut élu Abbé à la mort de Jean le Faë, survenue le 13 juillet 1298. C'est sous la préla-

ture de Jean le Faë que les moines du Mont-Saint-Michel obtinrent le privilège de la pêche des esturgeons dans la baie. Heureux temps où il y avait des esturgeons dans cette baie !

Au mois de Juillet de l'année 1300 la foudre frappa le clocher. La chaleur dégagée fut telle que les cloches fondirent, que le métal ruisselant sur les toitures propagea l'incendie de tous côtés. Les tisons enflammés tombant sur les maisons de la ville en incendièrent quelques-unes. Le monastère en prit la reconstruction à sa charge.

En six ans, le désastre fut entièrement réparé.

« En 1311, Philippe le Bel vint icy... »

« Il fit une offrande sur l'autel de Saint Michel

« Archange de douze cents ducats d'or... » (1).

Ces libéralités permirent de bâtir les magasins à foin (fanils) et de réparer certaines maisons de la ville.

(A suivre).

1) Th. Le Roy, *Cur. Rech.*, t. I., page 253.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous demandons aux membres de l'Archiconfrérie de ne pas oublier dans leurs prières les amis fidèles dont les noms suivent que Dieu a daigné récompenser en les rappelant à Lui pour toujours :

Indre-et-Loire. — CHINON : Mme L. Maurice. — **Mayenne.** — CHATEAUGONTIER : MM. Albert Dubreau et Louis Moutin. — **Meurthe-et-Moselle.** — NANCY : Mlle C. Renault. — **Manche.** — CARENTAN : M. Victor Bonnel. — MOIDREY : M. Henri Chauvière. — PONTORSON : Mme Guillaume Mazier. — VALOGNES : M. Louis Noblet. — **Morbihan.** — PORT-LOUIS : M. le Docteur Polidor. — **Savoie.** — CHAMBERY : Mlle Marillet, notre dévouée zélatrice. — **Seine-et-Oise.** — VILLÈNES-SUR-SEINE : M. A. Dehone ; M. et Mme Gaudin ; M. Charles Auvray. — **Seine.** — PARIS : Son Ex. Mgr. Leroy, Supérieur Général des PP. du Saint-Esprit, Chevalier de la Légion d'honneur ; le T. R. P. Constantin, Ancien Provincial des Carmes. Avec ces deux âmes d'élite, deux gloires de notre région disparaissent. En raison de leurs si éminents services à la Religion et à leur Pays, nous ne pouvons que les recommander particulièrement aux prières de tous les membres de l'Archiconfrérie avec tous les défunts de ce mois.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

COURS ET DOCUMENTS DE PHILOSOPHIE

Trois Leçons sur le Travail par Yves Simon. In-8°, 10 fr. ; franco 11 fr. ; étranger 12 fr. Librairie Téqui et Fils, 82, rue Bonaparte, Paris VI^e.

Dans la première de ces *Trois Leçons*, l'auteur établit une définition du *travail* ; dans la seconde il étudie l'idée de *richesse* et montre à quelles conditions le travail répond à sa fonction primaire, qui est de secourir l'indigence des hommes ; dans la troisième il décrit cette *culture ouvrière* que l'exercice du travail engendre normalement dans l'intelligence du travailleur.

Œuvre d'un philosophe implacablement rigoureux et lucide, qui conserve, jusqu'aux moments où il se mêle à l'actualité la plus brûlante, toute la force et la clarté d'instruments intellectuels élaborés dans une méditation fervente. On trouvera dans ce petit livre l'exactitude d'un technicien jointe à un sentiment profond des souffrances et des espérances de notre temps, l'aisance et l'éclat du style, où l'on ne relève ni la lourdeur scolaire ni la barbarie de langage trop fréquentes chez les philosophes, en rendra la lecture attrayante à tous ceux qui entendent découvrir, par delà les rencontres éphémères, le fond permanent des problèmes du travail.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Né à Cherbourg en 1903 ; professeur suppléant aux Facultés catholiques de Lille, chargé d'un cours à l'Institut catholique de Paris ; docteur en philosophie, secrétaire général de la *Revue de Philosophie*. Œuvres : *Introduction à l'Ontologie du connaître* (1934), *Critique de la connaissance morale* (1934), *La campagne d'Éthiopie et la pensée politique française* (1936) ; traduction de Gœtz Briefs, *Le prolétariat industriel* (1936) ; divers articles et études critiques parus dans *La Vie intellectuelle* et dans la *Revue de philosophie*. Grande activité de conférencier. En préparation : *Les idées philosophiques de P.-J. Proudhon*.

Christian (Michel). — *Notre-Dame de France*. (Le Vœu de Louis XIII à la Sainte Vierge). Lettre-préface de S. Exc. Mgr Harscouët, Evêque de Chartres, Président des Congrès Marials Nationaux. Prix : 10 fr. ; franco 11 fr. ; étranger 12 fr. Librairie P. Téqui et Fils, 82, rue Bonaparte, Paris VI^e.

L'Année Jubilaire 1937-1938, instituée pour notre Nation, par le Souverain-Pontife, à l'occasion du Tricentenaire de la Consécration de la France à la Sainte Vierge, attire plus que jamais notre attention sur ce « grand événement historique » ainsi que l'appelle fort justement, dans sa lettre-préface, S. Exc. Mgr Harscouët.

Grand événement, en effet, puisqu'au milieu des bouleversements de cette époque, la France, par Louis XIII, affirma solennellement et le respect de ses traditions les plus sacrées et sa ferme résolution d'être fidèle à sa vocation catholique, à sa mission civilisatrice. Combien est-il nécessaire à tous, dans le danger présent, alors que la civilisation chrétienne est, de nouveau en péril, sur notre sol, et la paix extérieure plus que jamais menacée, de connaître les motifs du célèbre Vœu de Louis-le-Juste, d'en apprendre aussi les enseignements si utiles qui s'imposent actuellement, si nous voulons échapper à la barbarie moderne qui guette notre faiblesse.

Pour porter, à la réflexion, à la prière, à l'action, ses compatriotes, Michel Christian a mis son talent d'historien, de philosophe et de théologien au service de sa foi religieuse et patriotique. « Notre-Dame de France » est un cantique d'action de grâces et un chant d'espérance, dans lequel les Français apprendront à mieux connaître leur glorieux passé, pour travailler, avec plus d'ardeur, dans le présent, à la préparation d'une renaissance chrétienne et nationale de la Terre des Saint Louis et des Sainte Jeanne d'Arc.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juin au 17 Juillet 1938

DATES	PLEINES MERS				DATES	PREMIÈRES MERS			
	matin		soir			matin		soir	
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 M	7 30	12.30	19.45	12 65	1 V	8.29	13.35	20.50	13.68
16 J	8. 2	12.15	20.19	12 45	2 S	9.12	12.95	21.30	13.19
17 V	8.34	11.90	20.50	12 20	3 D	9.52	12.40	22.14	12.50
18 S	9. 6	11.60	21.23	11 85	4 L	10.37	11.75	23. 2	11.79
19 D	9.40	11.30	22. 0	11 50	5 M	11.32	11.15
20 L	10.20	11. 0	22.47	11.20	6 M	0. 5	11.15	12.42	10.85
21 M	11. 9	10.65	23.40	11. 0	7 J	1.21	10.80	13.59	10.88
22 M	12.13	10.85	8 V	2.36	10.80	15.10	11.00
23 J	0 51	10.10	13.28	11.15	9 S	3.40	11. 0	16. 9	11.50
24 V	2. 5	11.40	14.38	11.65	10 D	4.35	11.35	16.58	11.95
25 S	3.10	11.95	15.42	12.35	11 L	5.21	11.70	17.42	12.35
26 D	4.11	12.50	16.41	13. 0	12 M	6. 1	12.05	18.20	13.00
27 L	5.10	13.05	17.36	13.55	13 M	6.37	12.35	18.55	12.80
28 M	6. 3	13.45	18.30	13.90	14 J	7.12	12.45	19.29	12.80
29 M	6.55	13.65	19.21	14.05	15 V	7.44	12.50	19.59	12.85
30 J	7.44	13.60	20. 7	13.95	16 S	8.16	12.50	20.30	12.70

LES PLUS BELLES MARÉES : 27, 28, 29, 30 Juin et 1^{er} Juillet.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours de Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard.
— La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT-SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 45 ; 8 h. 20 ; 10 h. 40 ; 13 h. 55 ; 17 h.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 12 h. 40 ; 16 h. 20 ; 18 h. 30.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les Annales du Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÈS UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET
CHRONIQUE DU PÉLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



6^e Année Nos 7 et 8

Juillet-Août 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 15 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Gierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consecration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'étranger, 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *conotine* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chapelet argent : Prix divers. — *Imitation pierres fines* : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : *Aluminium*, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — *Métal patiné, artistiques* : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — *Argent patiné, artistiques* : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — *Or* : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : *Argentées sans socle* : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — *Sur socle* 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.). — *Statuettes artistiques* : *argentées ou bronzées*. Nous consulter. — *Le port du colis postal en plus*.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : *noir*, 1 fr. 40 la douzaine franco ; *couleurs*, 2 fr. 50 la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombé** (Vierge noire), 4 fr. 25 la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcismes** contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français). — **Tract** : *Le Démon*, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin). — **Consecrations** (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent franco. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : Juillet, *La préparation précoce et l'admission des tout-petits à la Communion* (p. 81) ; Août, *La Jeunesse Catholique obligée de fréquenter des écoles qui ne le sont pas* (p. 82). — INTENTIONS MISSIONNAIRES : Juillet, *La prospérité des missions javanaises* (p. 81) ; Août, *Le culte de la Sainte Vierge en pays de Mission* (p. 83). — MEMENTO (p. 84). — MONSIEUR ALEXANDRE LE ROY (p. 85). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Zélatrice* (p. 88) ; *Nouveaux associés* (p. 88) ; *Consécrations* (p. 88). — LE BIENHEUREUX GRIGNON DE MONTFORT ET LE MONT-SAINT-MICHEL : (p. 89). — CHRONIQUE DE MONT-SAINT-MICHEL : (p. 91). — ACTIONS DE GRACES : (p. 96). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS : (p. 96). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE

(Du 15 au 23 Juillet)

I

La Préparation précoce et l'admission des tout-petits à la Communion

Les raisons pressantes qui dictèrent au Pape Pie X le décret « *Quam singulari* » il y a 28 ans, pour amener prêtres et fidèles à préparer et à admettre les tout-petits à la Communion précoce, ont-elles perdu de leur force ?

Rappelons les principales : l'amour de prédilection de Christ pour les enfants, relaté dans l'Évangile ; l'usage de la primitive Église ; Les effets bienfaisants du contact de l'Hostie dans toutes les âmes qui la reçoivent avec discernement ; les inconvénients nombreux qu'apporte la pratique quelque peu janséniste de la communion trop retardée ou trop peu fréquente, à un âge qui n'est pas exempt de dangers d'une part, et qui d'autre part se montre tout à fait avide des choses de Dieu et plus susceptible encore d'en profiter que lorsque les passions seront menaçantes ou l'innocence ternie.

Prêtres, parents et éducateurs se partagent les responsabilités pour l'application pratique de cette si sage directive. S'il en est encore parmi nos lecteurs qui hésitent à la suivre pour leur compte personnel, ou à la faire prévaloir dans leur zone d'influence, nous demanderons à Saint Michel de les éclairer au cours de la prochaine neuvaine.

II

La prospérité des Missions Javanaises

Les chiffres que remuent ces questions missionnaires sont toujours impressionnants, en même temps que ne manquent pas d'intérêt géographique l'effort qu'elles nous imposent chaque mois de nous replacer devant la carte du monde dont l'étude lointaine peut-être assez sommaire ne nous a laissé qu'un souvenir confus.

Des Etats-Unis, passons à Java. C'est une grande île d'Océanie, entre Malacca et l'Australie. Sa capitale est Batavia, son sol très fertile produit sucre, café, épices, tabac. Dieu y est peu connu et aimé ! Il s'agit pourtant d'une vieille colonie européenne aux mains des Hollandais, et d'un peuple nombreux comme celui de France, qui, par sa position géographique, sa culture et son degré de civilisation pourrait jouir d'une très heureuse influence évangélique sur le reste des îles des Océans Pacifique et Indien. L'Islamisme s'y introduisit il y a plusieurs siècles. Sur ces terres de passage des Chinois, des Japonais apportèrent leurs activités temporelles et spirituelles. A l'heure actuelle, pour stimuler notre piété, avouons que les catholiques s'y comptent seulement au nombre d'environ 100.000, groupés autour de 191 prêtres dont 9 Javanais, et demandons à l'Archange de veiller sur le développement de ce grain de sénévé.

(Du 15 au 23 Août)

I

La Jeunesse catholique obligée de fréquenter des écoles qui ne le sont pas

Les vacances sont le temps où les parents prennent les décisions pour les prochaines rentrées en classe. La justice voudrait que tous puissent disposer de moyens d'éducation conformes à leurs convictions les plus sacrées. La prudence leur

commanderait d'en profiter pour sauvegarder leur meilleur trésor : l'âme de leurs enfants.

Comme il nous serait doux de penser que tous les enfants consacrés dans leur jeune âge à Saint Michel par la sollicitude de leurs parents, que tous ceux qui égayent le foyer des membres de notre si vaste Archiconfrérie, se trouvent à l'abri des dangers intellectuels et moraux soulevés par le problème de l'école !

Si tous ne peuvent, par le fait des circonstances, être toujours placés dans des milieux tels que les souhaiterait la foi de leurs parents, prions du moins pour que les plus exposés se trouvent assez avertis et généreux pour rester fidèles. De Tobie, il est dit au ch. I. v. 12 : « *Bien que les autres mangeassent des mets des païens, il garda son âme pure, et jamais il ne se souilla par leurs nourritures* ».

II

Le Culte de la Sainte Vierge et la dévotion à ses pèlerinages en pays de missions

En France, au cours de cette année du Jubilé marial, on s'est aperçu, une fois de plus, que Notre-Seigneur se sert de sa Sainte Mère pour attirer et retenir les âmes à Lui. Il suffit de visiter un de ces musées établis comme à Pentmain à la gloire de Marie, pour constater qu'Elle a tenu, au cours des siècles, la même place dans la vie de l'Eglise Catholique Romaine que dans la vie de son Divin Fondateur. Toujours présente, toujours aimante, toujours discrète et effacée comme une Mère.

Au Japon, le petit troupeau du Christ, privé de son sacerdoce, et soumis pendant deux siècles à de rudes persécutions, conserva la foi grâce au culte de la Sainte Vierge.

Les peuples de missions, en beaucoup de pays, aiment les pèlerinages. Quelques-uns possèdent de ces sanctuaires nationaux analogues à notre Lourdes. Citons auprès de Shanghai, José ; auprès de Pékin, Tonglu ; dans l'île de Ceylan, Madou, où se rendent déjà, chaque année, des milliers de fidèles prier Notre-Dame.

Combien nous leur souhaitons de ne jamais connaître cette vague du tourisme qui risque à de certaines époques de submerger la piété de bon aloi, même en des hauts lieux traditionnels comme le Mont où Saint Michel demanda que fut construite « *une maison de prière* ».

L. B.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi des mois de Juillet et d'Août, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi 2 Juillet et Samedi 6 Août, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont-Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 5, 12, 19, 26 et 29 Juillet ; 2, 9, 16, 23, 29 et 30 Août.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUILLET ET AOUT: 1° Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix: Récitation quotidienne du Chapelet de Saint-Michel. — 3° Jour au choix : Archiconfrérie de Saint Michel — 4° Indulgence de la Portioncule, 2 Août. — 5° Le 15 Août, Archiconfrérie de Saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE SEPTEMBRE DU 15 AU 23. — Intention principale : Le précepte de la messe mieux compris et observé. — Intention missionnaire : La multiplication des Orphelinats dans les missions.

AVIS IMPORTANTS

Les Messes du Dimanche sont célébrées dans l'Eglise Paroissiale du Mont Saint-Michel en Juillet, Août et Septembre, à 6 h. 30, 9 h. et 11 h. légale.

Les honoraires de la messe basse au Mont Saint-Michel, lieu de pèlerinage, sont fixés par Mgr l'Evêque à 15 francs au lieu de 12.

Monseigneur Alexandre LE ROY



Les « Annales » ont recommandé aux prières de leurs amis, Son Excellence Monseigneur Alexandre Le Roy, Archevêque titulaire de Carie, ancien Supérieur général de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé, à Paris, le 21 avril. L'Eglise a vu disparaître avec lui

un de ses plus grands missionnaires et même, a-t-on dit, « le plus grand du siècle » ; la France et, dans la France, le diocèse de Coutances ont perdu l'une de leurs gloires les plus pures.

« Il y eut en Mgr Le Roy, écrit M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, un tempérament d'apôtre, soucieux d'adapter à l'intelligence la plus simple, la plus humble, à celle de l'enfant, à celle du sauvage, l'enseignement des vérités religieuses ; le catéchisme qu'il rédigea à l'intention des petits sauvages lui était particulièrement cher, parce que ce petit livre ratifiait la condescendance de son maître le Christ pour une humanité disgraciée.

« Il y eut chez Mgr Le Roy un génie d'explorateur grâce auquel le jeune missionnaire, en septembre 1890, était « le premier prêtre catholique et le premier Français » qui prit possession à une altitude de 6.000 mètres du sommet du Kilima N'djaro ; au terme de l'ascension, ses mains sacerdotales et françaises se plaisaient à planter une petite croix de bruyère. « Je fais une courte prière, racontait-il, et à travers l'espace et par dessus les terres et par dessus les mers, j'envoie un salut à la patrie lointaine ».

Cette « patrie lointaine » était la région du Mont Saint-Michel. Sa terre natale de St-Senier-de-Beuvron se trouve à 20 kilomètres de la Merveille, où, à toutes les époques de sa vie Mgr Le Roy se plut à revenir pèlerin.

Combien de fois a-t-il pris part à nos grandes solennités !

Il aimait l'Archange : n'était-ce pas lui qui l'avait aidé à penser juste dans l'appréciation des choses et des hommes ; on le devine à la lecture de ces lignes qui émeuvent en leur simple et profonde vérité :

« Nous voici en Afrique. Travaillons-y. Peut-être pour ces peuples qui n'ont point connu l'Évangile restera-t-il encore quelques jours de soleil avant que la nuit se fasse sur le monde et que la vie s'éteigne... Au reste, Dieu n'a besoin pour vivre ni d'Athènes ni de Sparte, ni de la race humaine si ridicule dans sa vanité, ni de rien, ni de personne. Mais, nous, nous avons tous besoin de lui, prêtre ou laïque, noble ou roturier, athée ou extatique, libre-penseur ou homme d'esprit ; et c'est à chacun de nous à faire son possible pour connaître le

vrai but de la vie, chercher à l'atteindre et se ménager pour l'éternité une porte de sortie heureuse. Car il y en a qui disent qu'un jour viendra où les docteurs, chargés de tous les diplômes, s'écrieront : Ah ! si plutôt j'avais été le pauvre sauvage recueilli dans les grandes herbes de la Mkata.

Et encore : « Le soir, on allumait des feux, on préparait son lit de camp, on assistait parfois à la veillée des porteurs, et l'on essayait après de s'endormir en recommandant à la Providence du missionnaire son corps et son âme, son expédition et ses chers noirs, ses amis, ses bienfaiteurs et ses parents. Telle était notre vie, vie toute d'abandon entre les mains de Celui pour qui l'on travaille et par qui tout travail est doux. Sans sa foi en Dieu, que serait en effet le missionnaire ? Il s'en va sans appui valable, sans ressources certaines, sans succès assuré, à travers des pays qu'il ne connaît pas, chez des peuples qu'il ignore ; il s'en va promener volontairement son existence loin d'une famille et d'une patrie qu'il ne compte point revoir, et où pourtant on ne cesse de le redemander... Il s'en va sans rien attendre de la contrée qu'il parcourt, des sauvages qu'il visite, du public qui donne à d'autres son admiration... rien, ni renom, ni place, ni fortune ; seulement, il croit que tout homme a une âme, que cette âme doit connaître la vérité, que tout missionnaire a le devoir de se sacrifier, et il marche. Au reste qu'il vive ou qu'il meure, qu'il ait des succès ou des revers, qu'il tombe victime de la fièvre ou de la flèche empoisonnée, qu'il vive dans l'abondance ou meure de faim, qu'importe ? Pourvu que Dieu le sache !... »

Après les rudes années de mission en Afrique, la santé du vaillant apôtre brisée, mais son âme invaincue, pendant treize années, il continua de servir : à sa table de travail, le *Crucifix* et l'*image de l'Archange Saint Michel sous les yeux*, nous apprend la Lettre pastorale de Monseigneur l'Évêque de Coutances annonçant sa mort, il écrit, il souffre, il prie.

Cette fidélité non seulement des jours de fête, mais de tous les jours jusqu'à la fin d'une telle vie, sut inspirer aux membres d'une des plus puissantes congrégations missionnaires de France, celle du St-Esprit, l'amour et le culte de l'Archange.

Les *Annales* se devaient de la proclamer pour l'édification de leurs lecteurs.

La Vie de l'Œuvre

ZÉLATRICE. — Mme Digoy, à St-Renan, Finistère.

ASSOCIÉS NOUVEAUX. — Les nouvelles adhésions des mois de mai et de juin ont augmenté de 226 le nombre de nos adhérents.

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS. — Pendant le même temps 40 enfants ont été consacrés à St Michel et à Notre-Dame des Anges.

Michel, Charles, Alexandre, Eugène Levallois (*Tourlaville*) ; Charles-Marie Madec (*Le Mans*) ; Paul Perron, Roland et Roger Charron (*Le Louroux-Bottereau*) ; Madeleine Lemonnier (*Loucelles*) ; Joseph Sauvage (*Le Mont-Saint-Michel*) ; Rosalie Georges, Jean, Béatrix et Hélène Itier, Roger Millot (*Petit-Mugny*) ; Marie-Claude Guedon, Pierre Perrin (*Blanc-Mesnil*) ; Jean-Pierre Greffier (*Esprels*) ; Colette Henry (*Gonvillars*) ; Paul Sallot (*Narast*) ; Nicole Savarin (*Bournois*) ; Michel Derand (*Annemasse*) ; Jean Collieux (*Villersexel*) ; Thérèse Beau-fils (*Yvetôt*) ; Marie-Anne, André Leveau, Michel Janel, Michel Boudan (*Dormans*) ; Gérard Paquet (*Paris*) ; Marguerite, Thérèse et Philippe Dubost (*Le Mans*) ; Marc Gonnet (*Valenciennes*) ; Monique, Jacqueline, Pierre-Marie Carpentier (*Onain*) ; Emmanuel de Rusquec (*Dinard*).

Pour notre petit sanctuaire paroissial. — Dans une précédente chronique, nous avons demandé qui, de nos lecteurs, voudrait renouveler le geste pieux de M. et Mme Raoul Jaquet en nous aidant de son obole à placer un autel de granit dans la petite chapelle St-Jean. Des offrandes nous sont venues de divers côtés, preuve évidente de la grande sympathie que l'on a pour le Mont, ses Annales, son Eglise et ses Œuvres. Une famille de la *Manche*, pèlerine de chaque année, a voulu s'inscrire pour l'offrir à elle seule. Comment lui refuser ? et comment ne pas lui avoir une particulière reconnaissance ? L'autel, dessiné par les Beaux-Arts, sera donc placé à l'arrière-saison : l'église ne pouvant être chantier pendant les mois de grande affluence.

Les autres offrandes reçues nous permettront peut-être d'envisager un jour assez prochain le même travail dans la chapelle de la Vierge. Mais il s'agit là, l'autel étant de dimensions plus grandes, de dépense plus considérable.

L. B.

Le Bienheureux L. M. GRIGNON DE MONTFORT

(1673-1716)

et le Mont-Saint-Michel

(Extrait de sa vie par Mgr Lavieille)

Paris. Librairie Poussielgue

De Saumur, M. de Montfort se rendit à Angers, où il se borna à visiter l'hôpital. Le but de son voyage était cette fois le Mont-Saint-Michel, vers lequel il se dirigea en passant probablement par Vitré et Fougères.

Il avait des obligations particulières envers l'Archange qui, plus d'une fois, l'avait défendu contre le démon. Il voulait surtout lui consacrer son futur apostolat.

Ayant rencontré, chemin faisant, un mendiant courbé sous une trop lourde charge, il s'empressa de le soulager, et ne fut satisfait qu'après s'être emparé lui-même du fardeau.

Ils arrivèrent, en cet équipage, à une hôtellerie, où M. de Montfort demanda un gîte pour lui et son compagnon. A l'aspect du loqueteux, l'hotesse se récria, et n'accepta de l'héberger que sur l'assurance que la dépense entière serait payée par le missionnaire.

Enfin, voici le pèlerin en vue des grèves normandes. Là-bas, isolé dans sa plaine de sable bleu qui va bientôt disparaître sous la marée montante, un roc formidable élève à trois cents pieds du sol une église dont la tour massive se perd dans les nues.

Là, le prince de la milice céleste s'est manifesté à la France dans une apparition fameuse. Là, des miracles sans nombre ont attesté sa prédilection pour cet écueil battu des flots ; là, souverains et sujets, empereurs et mendiants, bataillons armés en guerre et processions conduites au chant des psaumes sont venus, de toutes les provinces françaises et jusque du fond de l'Allemagne, supplier, remercier et bénir.

Le secours promis à Charlemagne et à St Louis, la victoire donnée à Jeanne d'Arc, Louis Grignon de Montfort vient à son tour les réclamer de l'Archange. Car de nouveau c'est « grande pitié » au royaume des Francs : non que l'Anglais menace encore son indépendance ; mais sa foi séculaire, son âme catholique et romaine ne sont-elles pas en butte aux pires assauts de l'hérésie ?

Mieux que personne, M. de Montfort connaît le péril ; mais sa confiance aux divines promesses s'est affermie sous la triomphante coupole de St Pierre : aussi quelles ardentes invocations montent aujourd'hui de son âme, vers ces voûtes de granit, muette prière des siècles disparus !

Le Mont-Saint-Michel après St-Pierre de Rome ! Le roc battu par les orages après la grandiose basilique assise, en son calme éternel, sur la pierre que n'ébranlera pas l'enfer ! Le sanctuaire aérien dont les ogives emportent en des régions meilleures l'âme exilée et souffrante, après le dôme étincelant, figure de la gloire où reposent les élus : quels symboles de lutte et de victoire, quelles images des vicissitudes sans trêve de l'Eglise militante !

Les Moines de St-Maur peuplaient encore l'abbaye forteresse. Arrivé au Mont-St-Michel, le pèlerin breton peut entendre au cours de leurs offices les pures mélodies du chant bénédictin, peut-être même lui fut-il donné de prendre part à une de ces délicieuses processions en barque que les religieux faisaient parfois les soirs de marée, autour des remparts. En tout cas, en présence de la salle des Chevaliers aux voûtes solennelles, des réfectoires allongeant en files pressées leurs élégantes colonnes et de ce cloître digne, au dire des chroniqueurs, de servir aux anges de palais, il sentit s'épanouir son âme éprise de beauté. Ces merveilles des arts, dans ce décor plein de grâce et de grandeur, lui firent vite oublier la fatigue des six cents lieues récemment parcourues.

Après les émotions de la piété et les enchantements de la poésie, les grossières réalités de la vie d'auberge. M. de Montfort avait pris son gîte, dans une de ces cabanes de pêcheurs où les pèlerins trouvaient un abri à bon marché. Son sommeil fut troublé, la première nuit, par une querelle de gens avinés qui vociféraient et

blasphémaient. Indigné de tels propos, il se lève, va trouver ces malheureux, leur reproche leur impiété, et finit, à force de menaces, par les faire quitter le logis. Il disparaît ensuite, et va expier, par quelque rude pénitence, les fautes dont il a été le témoin consterné.

La fête de St Michel une fois célébrée dans une étroite union aux prières des moines, M. de Montfort songea à reprendre son travail d'apôtre. Sa vocation est claire désormais ; rien ne l'en pourra détourner. Instruire et renouveler dans l'esprit chrétien les provinces de l'Ouest, spécialement par la lutte contre le jansénisme, sauver les âmes par la dévotion à Marie et le spectacle d'une vie crucifiée, telle sera l'œuvre unique des années qui lui restent. Fort de la bénédiction du Saint-Père, des encouragements de la Reine des Vierges et de Saint Michel, il va s'y consacrer sans délai.

Chronique du Mont-Saint-Michel

Il fallait bien, le mois passé, donner toute la place convenable au récit du pèlerinage des Universitaires Catholiques le 22 Avril. Combien nous souhaiterions en voir — chaque mois d'aussi sérieux et par le nombre, et par la qualité —. La Basilique ouvrit à nouveau ses portes le 3 Mai pour accueillir un premier convoi diocésain de Gand (Belgique). Sur ces gens des Flandres habitués au pays plat et aux briques, quelle impression produisirent ce rocher, toutes ces marches, mais plus encore ce beau granit ciselé, et la statue de l'Archange aux ailes déployées et au glaive fulgurant ? Saint Michel n'est pas un inconnu pour eux : n'ont-ils pas chez eux, à Gand même, tout près de la cathédrale, une belle église St Michel, près de laquelle un pont avec la statue de l'Archange ! Le Mont fut quand même pour tous une révélation. Ils nous reviendront dix fois plus nombreux le jeudi 4 août.

La Normandie ne pouvait rester en retard. La cloche de Karl de Bebebourg sonne à nouveau le 9 mai pour accueillir la paroisse de Flers. Elle est là avec tout son clergé ; les trois chantres de son solide lutrin lui permettent de gravir en chantant le grand Degré. C'est une coutume à Flers de clore les exercices du Carême par

un vrai pèlerinage où le prédicateur de la station résume son enseignement et donne ses ultimes consignes d'action catholique en présence d'un auditoire d'élite. Pouvait-on mieux choisir pour ce faire que la Basilique du Premier de tous les militants ? Très bien, Monsieur le Curé de Flers, mais de grâce laissez au diable votre sciaticque !

Reprenons maintenant au jour le jour notre rôle d'annaliste.

Les fêtes de Pâques, rigoureusement ventées par Nord-Est, n'empêchèrent point les foules d'accourir. On les contrôla à l'officiel un tiers plus nombreuses que l'an dernier, tant le Dimanche que le Lundi. Si ces foules ne se composent pas que de pèlerins, elles en comptent tout de même beaucoup : le rite de la visite de l'église, ponctuée d'un temps d'arrêt et d'un cierge à la statue d'argent s'impose.

Le Lundi de Pâques, dans l'après-midi, la sympathique fanfare des petits orphelins de *Saint-Fraimbault* (Orne).

Le Samedi de Pâques, l'examen de nos premiers Communians : trois garçons, une fille, qui nous édifieront profondément le 1^{er} Mai.

Le 27 Avril, *Cornas*, en Ardèche, nous amène 40 Méridionaux sérieux et recueillis.

Le 28, *Breil-Saint-Mérix* (Sarthe), une trentaine de jeunes filles conduites par leur prêtre : prière à Saint Michel.

Le 26 et le 30 : des pompiers, encore des pompiers... Sans doute quelque congrès ou concours dans les environs.

Le 3 Mai, à *Pontorson*, la confirmation. Elle ne revient au pays que tous les 4 ans. 14 enfants du Mont reçoivent le sacrement préparatoire à l'Action Catholique.

Le 4, l'ouvrage des Sœurs de *St-Thomas-de-Villeneuve* à *Avranches*.

Le 5, deux groupes qui semblent aussi pieux que discrets. D'où sont-ils ? Qui nous le dira ?

A cette date du 5 et du 6 Mai se discute au Conseil Général de la Manche le maintien ou la suppression de la voie ferrée Pontorson-Le Mont-St-Michel qui permet l'accès des trains de pèlerinage au pied

du rempart. Vive alerte. L'Archange veille ! Le maintien définitif est voté à la quasi unanimité de nos 48 conseillers généraux. Notons-le sur nos tablettes pour la vérité historique, et dans nos cœurs pour la reconnaissance.

Le 6 Mai, Messe avec chants, prédication et Communion pour les 40 pèlerins de *St-Pierre-Quilbignon* (Finistère).

Du 6 au 15 Mai, se déroulent chez nous les exercices de la mission paroissiale et du Jubilé marial prêchés par le R. P. Lemaître, directeur du pèlerinage de *Biville* (Manche). La paroisse connaît des jours de vraie ferveur dont elle conserve le meilleur souvenir.

Le 8, 30 pèlerins de *Gennes* (Maine-et-Loire) assistent au salut.

Le 12, 2 groupes de la *Sarthe*, venant de Pontmain, puis 40 jeunes filles de *St-Denis-de-Gâtine* (Mayenne).

Le 15, 24 jeunes gens de J. A. C., très bien formés et conduits. Ils viennent de *St-Pair* (Seine-Inférieure), et visiteront au retour notre *St-Pair* diocésain.

Encore le 15, mais sur le tard, la chorale de *Clermont* (Oise), forte de 35 exécutants.

Le 18, à la messe, un groupe de *Lanouée* (Vannes) communie.

A la nuit tombante, 40 étudiantes de *St-Paterne d'Orléans* (Loiret) chantent les complies. Le lendemain 19, elles s'approcheront toutes de la sainte table, ayant assisté à la messe dialoguée que célébra leur aumônier.

Le même jour, un groupe de jeunes gens et un autre de jeunes filles venus de la *Sarthe* et de la *Mayenne*, précéderont ceux de *Anneville-en-Saire* et *Montfarville* (Manche), mais n'atteignirent pas le degré de piété attendue de ces jeunes compatriotes de *Ste Marie-Madeleine Postel*.

Toujours le 19, 50 paroissiens de *Bonchamps* (Laval) s'arrêtent dans l'église paroissiale. Ils paraissent un peu surpris, mais contents tout de même, d'entendre parler de l'Archange.

Le 20, le Curé de *Flêtre* (Lille), avec une vingtaine de ses paroissiens. On sait là-bas que le Mont-Saint-Michel est lieu de pèlerinage ! On y vient et on y revient.

Le 23, après la procession des Rogations et la messe à la chapelle *St-Aubert*, voici 80 *Tourangeaux*, 50 gens de *Montereau* (Loiret), puis des facteurs et encore des

facteurs...

Le 26, au matin d'Ascension, 30 Bretons de *Quimper*, en costume du pays, anciens combattants, en route pour le Congrès de Caen. Ces hommes ne manquent point la messe. Ils se font gloire d'y prendre une part active en chantant.

Le 28, une paroisse de la Manche, *La Rochelle*, souffrant de graves ennuis scolaires, vient confier ses intentions à l'Archange.

Le 29, le groupe des Servantes Chrétiennes de *Laval*, conduit par son directeur M. l'abbé Guillet, demande une allocution et un salut. On écoute bien; on chante bien.

Le 30, 50 paroissiens de *La Chapelle-Anthemoise* (Mayenne) entrent à l'église et firent individuellement leurs dévotions. Quelques-uns se groupèrent pour lire ensemble la prière pour la France ou les Litanies de St Michel.

Le 31, 30 jeunes filles d'*Andouillé* (Mayenne) firent de même — tandis qu'au large dans la grève la marée très violente emportait le corps de Mathurin Chaplain d'Avranches, qu'elle n'a pas encore rendu.

En Juin, le flot des pèlerins va couler de plus en plus nombreux.

Le 1^{er}, notons la présence de 500 membres du Congrès des Caisses d'Epargne du Sud-Ouest, tenu à Rennes, heureux de nous rendre visite.

La chorale du Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception de *Laval* communiera à la messe qu'elle chante dans la perfection. Nous l'entendrons avec le même plaisir au salut du Saint-Sacrement. Est-ce le prélude d'une prochaine grande promenade avec office à la Basilique ?

74 paroissiens de *Champigné* (Maine-et-Loire) assistent avec grande dévotion à la messe de leur curé venu à jeun de si loin.

Le 2, 60 élèves de la division des grands au Collège *St-Martin de Rennes*, auront un exercice, ainsi que 45 pèlerins de *Valfranbert* (Orne).

Le 4, veille de Pentecôte, 1.500 grands mutilés terminent leur Congrès de Rennes, par une visite du Mont. Loin de les effrayer, le petit sanctuaire de l'Archange semble les attirer; beaucoup s'y attardent longuement.

Imaginez maintenant ce que fut notre Dimanche de Pentecôte, où 6.300 entrées payantes furent contrôlées

à l'Abbaye, auxquelles il faut ajouter le nombre élevé des enfants qui, en dessous de 16 ans, ont le privilège de l'entrée gratuite, Dimanches et jours fériés. Le lendemain fut à peine moins chargé.

L'abbé Krempff, directeur des Bernadettes osa, quand même, risquer un pèlerinage de 120 jeunes filles. Lui et elles eurent du mérite à garder le recueillement dans cette foule. Ils y réussirent grâce à la forte discipline qui caractérise cette association.

Le 6, voici d'abord 1 groupe de jeunes gens de la banlieue de *Paris*. 2 groupes de Jeunes filles; 30 pèlerins de *Taupont* (Morbihan) bien surpris de n'avoir trouvé dans l'abbatiale « ni Bon Dieu, ni statues »; 64 de *Châteauroux* (Indre) un peu trop pressés à leur gré; 25 de *St-Barthélémy-d'Anjou* (Maine-et-Loire); 130 de *Notre-Dame de Laval* (Mayenne): ceux-ci voulurent un office carillonné, ils le méritaient pour l'importance et le sérieux de leur groupement. Je ne m'étonne pas qu'il y ait tant de vocations sacerdotales et religieuses dans une paroisse qui donne si bonne impression.

Le 7, 25 Bretonnés de *Lesvellec* (Morbihan), en costume à rendre jalouses des Parisiennes, conduites par des Sœurs de la Sagesse.

Le 8, un professeur et un petit groupe d'*Angoulême*, mais surtout les 90 pèlerins du doyenné d'*Ermes* (Orne), conduits par leurs prêtres. Ils assistent à la messe avec quel recueillement; tandis que 25 jeunes filles de *Lassy* (Rennes), ne veulent pas quitter le Mont sans se consacrer à l'Archange.

Le 9, 64 vrais pèlerins d'*Harcourt* (Eure). Dans la soirée 78 Bretons de *Brest* et *St-Renan* (Finistère), font longuement leur prière à l'église.

Le lendemain 10, tous communieront et se feront inscrire dans l'Archiconfrérie.

Le 12, 80 soldats des cercles militaires de *Rennes* et *St-Malo*, fidèles à l'édifiante tradition qui nous les ramène chaque année en Juin.

* *

De cette longue chronique, une conclusion pourrait peut-être se dégager: La prière à l'Archange serait belle et vaste comme le monde si chacun de nos aimés lecteurs voulait bien continuer à s'en faire l'apôtre convaincu dans son entourage: Pourquoi pas ?

Le 15 Juin 1938.

L. B.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Gironde. — BORDEAUX : En reconnaissance à Saint-Michel pour une grâce obtenue. V. B. — BORDEAUX : Depuis sa consécration le St-Archange n'a pas cessé de protéger mon petit-fils. Sa protection a été éclatante. Il a ramené l'enfant chez lui et a placé la mère dans l'école libre même. M. B. — **Seine.** — PARIS : Actions de grâces à Saint-Michel pour plusieurs protections dans le danger et une grâce miraculeuse. Je ne l'invoque jamais en vain. (Anonyme). — **Seine-Inférieure.** — LILLEBONNE : Pour la joie de vous faire savoir que mon état s'est amélioré à la suite des prières faites à Saint-Michel. L. L. — **Maroc.** — RABAT : Pour remercier Saint-Michel du succès d'un procès. R. A.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous demandons aux membres de l'Archiconfrérie de ne pas oublier dans leurs prières les amis fidèles dont les noms suivent que Dieu a daigné récompenser en les rappelant à Lui pour toujours :

Ardennes. — VIVIER-AU-COURT : Mlle Jacquemart-Vaucher. — Calvados. — SAINT-GEORGES-D'AUNAY : M. l'abbé Gillette. — ORBEC : M. Marcel Sigrist. — **Côtes-du-Nord.** — MENDRIGNAC : Mme Vve Berthelot-Sigmond. — **Indre-et-Loire.** — CHINON : Mme L. Maurice. — **Loire-Inférieure.** — NANTES : Mme Joyau, M. Gaston Delanoe, Mlle Madeleine Jarnoux, Mlle Anne-Marie Perrin. — **Manche.** — BRAUVOIR : Mr Pascal Jeanne. — GRIMOUVILLE : M. l'abbé Leconte. — SOURDEVAL : M. l'abbé Godemar. — PONTORSON : Mme Félix Poupard. — SAINT-POIS : M. Henri Béquet. — RÉGNEVILLE : Mme Louis Ménard. — SAINT-CYR : M. Paul Lecacheux de l'École Française de Rome, correspondant de l'Institut, ancien archiviste de la Manche, puis de la Seine-Inférieure, qui toujours s'intéressa vivement aux choses du Mont-Saint-Michel passées et présentes. — **Nord.** — VALENCIENNES : Mlle Roguin. — **Seine.** — PARIS : M. Chaugne. — **Seine-Inférieure.** — YVERTOT : Mme Courel. — **Vosges.** — THUON : Mme Vve Dagueaux. — **Angleterre.** — LONDRES : Mlle O'Connell.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam ! Le Gérant : FR. SIMON.

IMP. FR. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

Mgr MILLOT, Vicaire général de Versailles. — *Le meilleur moment pour être prêtre.* — 12 francs, franco 13 fr., étranger 14 francs. Librairie Téqui et Fils, 82, rue Bonaparte, Paris VI^e. Trois parties : L'appel au sacerdoce. — L'œuvre du sacerdoce. — Les héros du sacerdoce.

Ce cadre, à la fois large et net, est rempli... par des histoires, comme l'auteur sait si bien les raconter. Ce sont d'ailleurs des histoires-arguments, des faits qui n'ont pas pour seul but d'intéresser, mais bien de prouver en intéressant.

L'auteur évite adroitement l'écueil où risquent de tomber certains auteurs traitant le même sujet, et qui est de faire croire qu'il n'y a que le sacerdoce, que rien ne se comprend, que rien n'est acceptable que lui ! Non : l'auteur fait sa part, une juste part à la beauté de vocations plus humbles mais nécessaires à la vie humaine et donc voulues de Dieu : mais montre la beauté toute particulière, la sublimité et la suprême utilité de la vocation sacerdotale.

Un bon livre de plus à l'actif de l'auteur !

Docteur VALLET, président du Bureau des Constatations Médicales : *Mes Conférences sur les Guérisons miraculeuses de Lourdes.* — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Cet ouvrage est la résultante de dix années passées au Service du Bureau des Constatations Médicales, au cours desquelles l'auteur s'est efforcé de donner à sa mission un triple but : l'étude des guérisons surnaturelles de Lourdes, leur défense contre des détracteurs éventuels, leur propagande.

Rappelons qu'en 1936, 705 Médecins, parmi lesquels 11 Professeurs des Facultés et Ecoles de Médecine, sont venus se faire inscrire au Bureau des Constatations Médicales.

Voici quelques titres de ces Conférences : Du rôle de la suggestion dans les guérisons de Lourdes. Au sujet d'une rechute d'une maladie guérie à Lourdes. Au sujet du membre amputé qui ne repousse pas. Les forces inconnues de la Nature : points de vue scientifique, philosophique et du bon sens.

La Vierge Marie et les Saints, lectures mariales, deuxième série. Par le Chanoine Adrien GARNIER, supérieur des Chapeleins de Notre-Dame de la Salette, docteur ès-lettres. — Un volume, in-8^o couronne. — Prix franco, France : 14 fr. 85 ; Etranger : 16 fr. 20. — Aubanel Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon. — Chèques Postaux, Lyon : 192-38.

L'Administration des Monnaies et Médailles, 11, quai Conti, Paris, VI^e, possède, dans ses collections, une médaille frappée à l'occasion du vœu de Louis XIII.

Cette médaille rappelle l'acte par lequel, en pleine guerre de Trente ans (1638), Louis XIII consacra la France à la Vierge Marie.

Éditée sous le régime de ce Roi ; elle peut encore être frappée, d'après les coins et poinçons de l'époque. C'est-à-dire qu'elle présente, en plus de sa valeur artistique, un réel intérêt de collection, qui est encore accru en cette année où l'Église Catholique de notre pays va célébrer le Tricentenaire de ce Vœu.

Cette médaille, en 68 mm. est vendue 200 Francs l'exemplaire en argent et 40 Francs l'exemplaire en bronze.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juillet au 1^{er} Septembre 1938

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
15 V	7.44	12.50	19.59	12.85	8 L	4.42	10.95	16.38	11.65
16 S	8.16	12.40	20.30	12.70	9 M	5.	11.55	17.20	12.15
17 D	8.44	12.30	21.	12.45	10 M	5.40	12.10	17.59	12.70
18 L	9.17	12.	21.32	12.15	11 J	6.15	12.50	18.33	12.95
19 M	9.54	11.65	22.10	11.70	12 V	6.49	12.80	19.05	13.10
20 M	10.31	11.30	22.56	11.30	13 S	7.21	12.95	19.36	13.20
21 J	11.26	11.05	14 D	7.52	12.95	20. 7	13.15
22 V	0. 1	11.05	12.40	10.05	15 L	8.22	12.85	20.36	12.95
23 S	1.25	11.10	14.06	11.40	16 M	8.52	12.60	21. 7	12.60
24 D	2.41	11.55	18.20	12.15	17 M	9.24	12.15	21.42	12.05
25 L	3.55	12.25	16.27	12.90	18 J	10. 3	11.65	22.26	11.40
26 M	4.57	12.95	17.25	13.55	19 V	10.54	11.15	23.30	10.90
27 M	5.53	13.45	18.19	14.10	20 S	12.09	10.95
28 J	6.43	13.80	19.07	14.35	21 D	0.56	10.85	13.46	11.25
29 V	7.31	13.90	19.52	14.25	22 L	2.31	11.30	15.10	12.05
30 S	8.11	13.70	20.30	13.90	23 M	3.46	12.20	16.18	12.95
31 D	8.49	13.25	21. 7	13.30	24 M	4.46	12.95	17.14	13.55
Août					25 J	5.39	13.60	18.03	14.20
1 L	9.25	12.65	21.44	12.55	26 V	6.27	13.95	18.48	14.45
2 M	10. 4	11.90	22.25	11.65	27 S	7. 9	14.05	19.30	14.35
3 M	10.48	11.40	23.16	10.80	28 D	7.47	13.85	20. 7	13.90
4 J	11.50	10.60	29 L	8.25	13.40	20.41	13.30
5 V	0.31	10.30	13.15	10.40	30 M	8.57	12.85	21.15	12.50
6 S	1.58	10.25	14.37	10.60	31 M	9.33	12.	21.52	11.50
7 D	3.14	10.55	15.44	11.05					

LES PLUS BELLES MARÉES : 26, 27, 28, 29, 30, 31 juillet, 24, 25, 26, 27, 28, 29 août

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours de Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT-SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 45 ; 8 h. 20 ; 10 h. 40 ; 13 h. 55 ; 17 h.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 12 h. 40 ; 16 h. 20 ; 18 h. 30.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

Les

Annales

du

Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONGRÈGE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL



6^e Année N^o 9 et 10

Sept.-Octobre 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 15 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France; 7 fr. pour l'Etranger; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.
Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Metal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.); 10 fr. (7 cm.); 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.); 18 francs (7 cm.); 35 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire) : 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent franco (en français). — Tract : Le Démon, 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin). — Consécration nationale et personnelles : 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphas » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 2 frs l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : Septembre : *Le précepte de la messe dominicale mieux compris et observé* (p. 97). — Octobre : *Les graves problèmes de la presse de la radio et du cinéma* (p. 98). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La Prospérité des Missions Coréennes* (p. 99). — MEMENTO (p. 99). — LA FÊTE DE SAINT MICHEL. ARCHANGE AU MONT-SAINT-MICHEL (p. 100). — LES FÊTES DE SAINT MICHEL par P. PARIS (p. 101). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Protecteurs* (p. 106); *Bienfaiteurs* (p. 106); *Nouveaux associés* (p. 106); *Consécration d'enfants* (p. 106). — CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL : (p. 108). — LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (suite) (p. 111). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS : (p. 116). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE

(Du 21 au 29 Septembre)

I

Le précepte de la messe dominicale mieux compris et observé

Si nous comprenons Dieu et ses droits comme l'Archange Michel, point ne serait besoin de souligner l'urgence de cette intention de prière assignée comme préparation immédiate à la fête du 29 septembre. Avec quelle ferveur nos âmes se sentiraient portées à réclamer la gloire du Seigneur au jour qu'Il s'est choisi ! Lucifer, au vingtième siècle, ne s'endort pas ; il semble diriger les industries de son zèle satanique, surtout auprès de la jeunesse, vers la ruine du Dimanche chrétien et traditionnel : le sport, les excursions, le plaisir, mais le plaisir sensible surtout, tout lui sert d'appât.

Écoutons le saint curé d'Ars : « La profanation du Dimanche conduit à l'indifférence religieuse, à la perte de la foi, à une mauvaise mort ».

Puis, tâchons de mieux comprendre nous-mêmes notre messe, sa grandeur, sa richesse infinie, afin de pouvoir nous faire les apôtres de ce grave devoir. A qui le comprend et le pratique non par routine, mais avec intelligence, à qui le vif, ne réserve-t-il pas des satisfactions profondes et les joies les plus salutaires ?

II

La multiplication des orphelinats dans les missions

La clientèle de ces charitables institutions est double en pays de mission. Aux petits restés seuls par suite de la mort de leurs parents, s'ajoute le grand nombre de ceux que l'on abandonne. La charité catholique envers ces infortunés rend notre religion aimable aux yeux même des païens. Il arrive d'ailleurs, comme en pays musulman, que seul cet acte de prosélytisme soit autorisé.

Quelques chiffres : En Chine 389 orphelinats groupent 25.000 enfants. Dans les Indes 407 maisons en abritent un nombre égal. En Afrique, 617 en élèvent un peu plus de 30.000. Au total, environ 2.000 de ces instituts de charité assurent l'éducation matérielle et morale de cent mille petits malheureux. C'est beaucoup, et c'est peu : beaucoup, si l'on envisage le dévouement des religieux et religieuses missionnaires qui, sans ressources officielles assurées, accumulent cette somme de bien ; peu, si l'on réfléchit à l'étendue, et aux besoins immenses des pays où le royaume du Christ n'est pas encore établi.

(Du 15 au 23 Octobre)

L'intention générale et l'intention missionnaire de ce mois attirent notre réflexion et notre activité spirituelle vers les graves problèmes de la presse, de la radio, et du cinéma. Il faudrait être aveugle pour ne pas soupçonner combien de dangers renferment ces fruits du progrès, aux mains d'âmes peu consciencieuses, soit qu'elles cherchent leur profit matériel en spéculant sur les bas instincts de la pauvre nature, soit qu'elles poursuivent plus perfidement l'œuvre de celui qui a osé déclarer : « *Je n'obéirai point !* », en se faisant les porte-paroles des doctrines contraires à l'esprit de charité.

Autant qu'on peut l'apprécier, il faut estimer à 50 millions le nombre des auditeurs quotidiens de la radio, à 30 millions celui des spectateurs de cinéma, à 150 millions celui des lecteurs de journaux.

Quelle force et quelle lumière, chez nous, et en pays de mission, si nous savions contrôler, soutenir, utiliser cet immense outillage des temps nouveaux pour la gloire de « Celui qui règne dans les Cieux »... mais dont le cœur de chair s'est ému de pitié sur la foule que trop souvent l'on trahit quant aux besoins de son âme.

Daigne Saint Michel nous ouvrir les yeux et le cœur sur ces graves questions.

Daigne l'Archange de Lumière inspirer notre prière.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi des mois de Septembre et d'Octobre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 3 Septembre et Samedi 1^{er} Octobre, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont-Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Septembre ; 4, 11, 16, 18, 25, 29 Octobre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN SEPT. ET OCT. : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix : Récitation quotidienne du Chapelet de Saint-Michel.* — 3^o *Jour au choix : Archiconfrérie de Saint Michel* — 4^o *Le 29 Septembre et le 16 Octobre, a) Pour les Associés de l'Archiconfrérie ; b) Pour ceux qui récitent chaque jour le chapelet de St Michel.* — 5^o *Le 2 et le 24 Octobre, Récitation quotidienne du Chapelet de St Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE NOVEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les victimes des calamités.* — *Intention missionnaire : La prospérité des Missions Coréennes.*

29 SEPTEMBRE 1938

FETE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

Sous la présidence

de Son Excellence Monseigneur LOUWARD
évêque de Coutances et Avranches

A 6 h. 30, 7 heures, 7 h. 30, 8 h., Messes de Communion à l'église paroissiale.

En la Basilique abbatiale

A 10 heures : *Messe Pontificale.*

Sermon par Monsieur le Chanoine *Legendre*, du Vénérable Chapitre.

A 15 heures : *Vêpres Pontificales* et *Salut* du T. S. Sacrement.

Le mois de Septembre est consacré à saint Michel. Pour vous aider à le bien passer, procurez-vous au bureau des *Annales*, Ch. Pcst, 4-42 Rennes, et propagez :

Le Mois de saint Michel, par M. l'abbé A. Videloup, joli volume illustré, de 128 pages. — Prix : 3.50 franco.

La Neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des Anges, petite plaquette bien faite pour nourrir votre piété envers l'Archange. — Prix : 0,70, même adresse.

La « *Consécration Nationale et Personnelle à St Michel* ». Prix : 0,80 les dix ; 7,50 le cent.

Les « *Litanies de St Michel* » et la « *Prière pour la France* ». Prix : 5 francs le cent, même adresse.

AVIS IMPORTANTS

Les Messes du Dimanche sont célébrées dans l'Eglise Paroissiale du Mont Saint-Michel en Septembre, à 6 h. 30, 9 h. et 11 h. *légal* ; à partir d'Octobre, à 7 h. 30 et 10 h.

Les honoraires de la messe basse au Mont Saint-Michel, lieu de pèlerinage, sont fixés par Mgr l'Evêque à 15 francs au lieu de 12.

Les Fêtes de Saint Michel

La fête de Saint Michel à Rome. — L'Eglise romaine, quand elle institua des fêtes en l'honneur de ses martyrs, les célébrait au lieu où ils reposaient au jour anniversaire de leur déposition. C'est à ce fait concret de la déposition, à la possession du tombeau que sont liées les plus anciennes fêtes des martyrs. Par exception Rome célébrait aussi des martyrs étrangers particulièrement fameux qu'on domiciliait en quelque cimetière romain ; c'est ainsi que dès le début du IV^e siècle, Cyprien de Carthage était célébré au cimetière de Calixte à la tombe même de son contemporain et correspondant, le pape Corneille.

Pour la Vierge, la tradition primitive ne connaissait point d'anniversaire à célébrer ; il est vrai qu'au jour octave de Noël la liturgie s'attache spécialement à vénérer la Mère ; mais enfin la première fête romaine de Notre-Dame, au V^e siècle, c'est l'anniversaire de la dédicace de la basilique de Sainte-Marie-Majeure, le 5 août. Il fallut que la chrétienté romaine construisît une église de la Vierge pour célébrer une fête en son honneur.

Dé même la première fête de Saint Michel, qui remonte aussi sans doute au V^e siècle, ne pouvait être encore qu'un anniversaire de dédicace. Le plus ancien sacramentaire romain, le sacramentaire dit léonien, porte cette mention au 29 septembre : *Natalis basilicæ Angelî in Salaria* et le martyrologe hiéronymien précise le renseignement : *Romæ, milliario VI, dedicatio basilicæ sancti Michaelis*. Il s'agit de la basilique de saint Michel, complètement ruinée aujourd'hui, qui s'élevait hors des murs de Rome au sixième mille de la voie Salaria.

Deux autres églises furent dédiées à saint Michel, dans Rome même, au Transtévère. L'une d'elles au VIII^e siècle, servait d'église nationale à la colonie des Frisons ; elle existe encore aujourd'hui sous le nom de *Sau-Michele in Sassia* : on la trouve un peu en avant de la colonnade du Vatican, sur la gauche ; sa dédicace n'est point commémorée dans les livres liturgiques. Le bréviaire romain, au contraire, donne un souvenir, dans une des leçons historiques du 8 mai, à un petit sanctuaire

re de saint Michel dédié par Boniface IV (608-615), le pape qui dédia aussi le Panthéon. Le bréviaire situe ce sanctuaire *in summo circo*, au sommet du cirque. Par cirque il faut entendre ici le célèbre mausolée circulaire, haut de cinquante mètres, qui servit de tombeau à l'empereur Adrien et à ses successeurs jusqu'à Caracalla ; transformé en forteresse au VI^e siècle, sa masse imposante, des bords du Tibre, n'a plus cessé de commander Rome. La chapelle dédiée par Boniface IV : *Sanctus Angelus inter Nubes*, le saint Ange entre les Nuées, a disparu, mais elle a donné son nom au monument, toujours désigné sous le nom de Château-Saint-Ange.

De la basilique de la via Salaria, nous l'avons dit, les ruines même ont péri, mais nous continuons de célébrer l'anniversaire de sa dédicace, devenue dans toute l'Eglise latine la grande fête de saint Michel.

A vrai dire, c'était primitivement la fête des Anges, avec une place éminente donnée à saint Michel. Et telle est bien encore la physionomie de l'office et de la messe. Tous les missels donnent cette messe du 29 septembre, et l'on peut y vérifier notre remarque.

Dans la messe comme dans l'office un double thème se développe à propos des Anges : ils bénissent Dieu, ils assistent les hommes. Double thème que résume l'oraison : « O Dieu, qui dispenses en un ordre merveilleux les ministères des Anges et des hommes : accorde en ta bonté que ces ministres qui sans cesse t'assistent dans le ciel, par ceux-là mêmes sur terre notre vie soit protégée ».

L'Office évoque pour Saint Michel les visions de Daniel et de l'Apocalypse : saint Michel nous est présenté comme le chef et le porte-enseigne des milices fidèles. le prévôt du Paradis, l'introducteur des âmes ; thèmes qui inspireront les imagiers des cathédrales.

Le sacramentaire léonien contenait pour cette fête du 29 septembre, une préface qu'il faut reproduire ici :

Vraiment il est digne... Et dans l'effusion des joies de te célébrer en la festivité de ce jour, où en l'honneur du bienheureux archange Michel ces lieux consacrés à ton nom furent dédiés par les divins mystères : bien qu'en effet de cette sublime et glorieuse nature l'habitation soit toujours dans les cieux, cependant le sentiment de tes fidèles, plein de respect pour ta puissance,

présume par ces pieux et dévots offices retenir sur terre quelque gage de ces ministres toujours présents devant ta face.

Cette préface a ceci de curieux, qu'elle met bien en relief le caractère de la dédicace à la fin du V^e siècle. L'église dédiée à un saint devient sa demeure terrestre : il y habite chez lui, soit que l'église ait été élevée au-dessus de son tombeau, soit qu'on y ait transporté ses reliques. Mais saint Michel ! il ne peut comme ces saints qui furent, qui demeurent des hommes, habiter la terre ; et c'est pourquoi la liturgie éprouve comme une sorte d'embarras à lui dédier un édifice ; cet Ange pourtant dont l'habitation est dans les cieux, les fidèles espèrent retenir un peu de sa présence, fixer sa demeure dans le sanctuaire à lui dédié.

La fête du 29 septembre se répandit en pays franc en même temps que la liturgie romaine ; mais elle avait déjà perdu son antique préface ; les liturgistes carolingiens en composèrent une autre, qui figure dans les suppléments gallicans du sacramentaire grégorien ; cette préface, sans relief dans la pensée ni l'expression, se contente d'affirmer que saint Michel est grand parmi les Anges.

..

Dedicace de saint Michel au Mont-Tombe. — Avant même que la fête du 29 septembre s'introduisit en pays franc, nos pères célébraient, le 16 octobre, la dédicace de saint Michel au Mont-Tombe. Du diocèse d'Avranches, cette fête se propageait dans les diocèses de Neustrie, mais devait bientôt s'étendre au loin ; au moyen âge elle pénétrera jusqu'en Angleterre.

Cette fête solennisait primitivement le jour natal du modeste sanctuaire mérovingien dédié par Aubert d'Avranches ; mais aujourd'hui la liturgie tourne nos regards vers la Merveille et l'église abbatiale, œuvre audacieuse des Bénédictins du moyen âge.

L'Office et la messe sont empruntés en partie à la fête du 29 septembre. Quelques morceaux sont propres, notamment l'oraison qui commence en ces termes : « *Tout-Puissant éternel Dieu, qui par un privilège singulier as daigné nous réjouir de la glorieuse apparition du bienheureux Michel Archange...* » Le privilège singulier, ce sont les Normands d'Avranches qui le revendiquent ; ils mettent même l'accent sur un épisode traditionnel.

au lieu de parler de la dédicace ; pourtant le titre ancien et officiel de la fête porte : *Dedicatio sancti Michaelis Archangeli in Monte Tumba.*

Les leçons du bréviaire de Coutances et Avranches, à Matines, précisent ce qu'il faut entendre par apparition. Ces leçons historiques rappellent les temps lointains où la baie du Mont Saint-Michel, avant le ras de marée qui devait la submerger, était couverte par les arbres de la forêt de Scissy. De nombreux ermites s'étaient retirés dans ces solitudes ; plusieurs s'y étaient sanctifiés. Le texte continue : « Cette terre illustrée par tant de saints deviendrait plus illustre encore à la suite de l'apparition de saint Michel Archange. C'est lui qui, sous le règne de Childebert III, apparut en son sommeil à Aubert, évêque d'Avranches, et l'avertit d'avoir à lui élever une église au sommet d'un roc qu'on appelait Mont-Tombe... »

« Ainsi le Mont fut consacré à Dieu sous le patronage de saint Michel ; et on l'appelle encore *au Pêril de la Mer*, car depuis que les flots submergèrent la forêt, deux fois le jour la marée montante environne la sainte montagne... ».

Un des successeurs de saint Aubert, Huet d'Avranches, évêque humaniste s'il en fut, a chanté la dédicace du Mont Saint-Michel dans une hymne de facture achevée, vrai joyau de l'office du 16 octobre. En voici le texte ; il s'accompagne d'une traduction qui essaie de garder le sens et le rythme des strophes ; mais on ne rend pas aisément un tel latin.

CÆLITUM REGI

1. — *Calitum Regi solitas sub alta
Dum preces supplex humilisque nocte
Fundit Aubortus, Michael sereno
Labitur axe.*
2. — *Ut sibi templum struat, ac novennis
Alitum turmis, jubet in propinqua
Rupe quam Tumbam populus vetusto
Nomine dixit.*
3. — *Ille cunctatur, trepidatque jussa
Execui : verum Michael morantem
Inrepans rursus redit ac severis
Vocibus urget.*

4. — *Præsul accingens operi, cacumen
Montis ascendit, spatiumque laxat
Quo superstructi pretiosa surgant
Moenia templi.*
5. — *Aedis ut primum stetit alta moles,
Deligit lectos, mora nulla, mystas,
Qui Deo dignas studeant frequenter
Dicere laudes.*
6. — *At Beatorum cineres et ossa
Martyrum sanctis venerata bustis
Colligens, templo decus in recenti
Dulce reponit.*
7. — *Hinc opem rebus dubiis vocare
Francus, huc voti reus advolare
Gaudet ac, grates Domino rependens,
Visere templum.*
8. — *Laus Patri, rerum Domino, perennis ;
Par decus Nato Patre non minori ;
Aequus amborum sit honos Amori,
Omne per avum.*

Amen.

1. — Humble et suppliant, sous la nuit profonde
Aubert, selon l'us, devant le Seigneur
Répand sa prière ; et du ciel serein
Se glisse Michel.
2. — A lui même, ainsi qu'aux neuf chœurs des Anges
Il veut que l'évêque élève demeure
Sur le roc voisin qu'un vieux mot du peuple
Nomme le Mont Tombe.
3. — Aubert hésitant recule à remplir
Les ordres reçus ; mais bientôt Michel
Revient et grondant ses délais, le presse
D'une voix sévère.
4. — L'évêque se met à l'œuvre ; il gravit
Le sommet du mont, mesure l'espace
Où doivent surgir du temple bâti
Les murs précieux.
5. — Dès que se dressa le haut édifice
Moines éprouvés sans retard choisit
Qui s'appliqueraient maintes fois à dire
Laudes au Seigneur.

6. — Os et cendres des bienheureux martyrs
Vénérés dans les reliquaires saints
Il les prend et place au temple nouveau
Pieux ornement.
7. — Ainsi vers le Mont aux jours difficiles
Français crie secours ; puis au Mont il vient
Accomplir son vœu, et Dieu remercié
Saluer la Merveille.
8. — Eternelle louange au Père Seigneur,
Eternelle louange au Fils son égal,
Eternelle louange à l'Amour des deux
Dans la durée sans fin.

Pierre PARIS.

La Vie de l'Œuvre

Ont été élus :

PROTECTEUR : M. Deforge, à Boulogne-sur-Mer.

BIENFAITEURS : M. et Mme François Luette, à Chazé-Henry ; Mme C. Dallée, à Mascara ; Mme M. Hubert, à Marseille.

NOUVEAUX MEMBRES : Par ailleurs la venue des touristes et des pèlerins a été favorable à la grande famille Michelienne qui s'est augmentée de 708 membres ; pendant que 142 enfants venaient demander la protection du grand Archange et se consacrer à Lui. Ce sont :

Hughes de Montjoie (*Cleré-les-Pins*) ; Joseph Guérard, Daniel Blanchard, Louis Couillard, Alphonse Fagnien, Roger Burnel, Raymond Blanchet, Bernard Blanchard, Emmanuel Finel, Désiré Lemellier, Pierre Laurent, Jacques Vilquin, Emile Lepaysant, Louis Saint, Jean Laurent, Robert Couillard, Achille Lereverend, René Fagnen, Louis Allix, Marcel Marie, Georges Deschamps, Paul Depeuzeville, Siméon Lecourbaron, Emile Dujardin, René Desoupeville, Roger Marie, Jean Vilquin, André Couillard, Fernand Demeautis, Jean Couillard, Bernadette Laurent, Thérèse Burnel, Marthe Lecourbaron, Denise Detoupeville, Julienne Egret, Marie-Thérèse Fouchet, Madeleine Finel, Marguerite Fouchet, Marie-Madeleine Fran-

çoise, Geneviève Fagniers, Augusta Fauvel, Lucienne Blot, Andrée Leloup, Paulette Depeuzeville, Suzanne Lepaysant, Marcelle Fauvel, Marie Couillard, Elise Foucher, Marie Laurent, Thérèse, Françoise, Paulette Laurent, Léontine Guérard, Yvette Fragneau, Raymonde Foucher, Denise Laurent, Juliette-Françoise, Madeleine Ledentu, Léa Dujardin, Pierrette Leloup, Odette Marie, Madeleine Lepaysant (*St-André-de-Bohon*) ; Marie-Françoise Savereux (*St-Sauveur-d'Aunis*) ; Jean Hubert (*Marseille*) ; Jean-Claude Olivier (*Marseille*) ; Thérèse Quillet (*Maillezais*) ; Johannès Coutehegul, Jeanine Gomot (*Paris*) ; G. Boyle, C. Forde, Mary Kelly, B. Laverty, E. Hurl, A. Mac Killop, R. Rainey, M. Scullion, E. Loan, P. Higgins, J. Delaney, E. Warde, B. Doocy, M. Mac Keever, T. O'Connor, B. Mac Coey, R. Higgins, A. Mac Neel, B. Mac Ercart, M. Neesom (*Ballymena*) ; Yvonne Mourgues (*Navailles*) ; Roland, Gilbert, Hugnette Legay, Clarian Chauvin, Marcel Heumann, Jean Guyot, Pierre et Maurice Dumont (*Paris*) ; Geneviève, Marie, Bernadette de Belmont (*Paris*) ; Marie et Monique Gonnet (*Valenciennes*) ; Jacqueline et Pierre-Marie Carpentier (*Onnain*) ; Michelle Gauthier (*Antony*) ; Fernando Marie-José, Marguerite, Marie-Anne, Marie-Antoinette, Jacques, Mercédès et Henri Rubio ; François-Xavier Mora (*Barcelon*) ; José-Antonio, Micheline et Marie-Carmen Magi (*Valence*) ; Paulette et Arlette Briant (*Angers*) ; Monique Penissart (*Angers*) ; Michel Aubert (*La Sapinais*) ; Robert, Louis, Irène et Juliette Schoebelen (*St-Croix-aux-Mines*) ; Jean-Etienne Biehler, Jean-Paul Naas, Monique Benoît, Jean-Paul Jaehes, Jeannot Lambla, Françoise Crampé, Marie-Thérèse et Henri-Emile Dubois (*St-Croix-aux-Mines*) ; Marie-Paule Lesaint (*Lesneux*) ; Michel Gourlaouen (*Lannilis*) ; Léontine Quinquis, Jean Quinquis (*St-Renan*) ; Jean Roudan (*Plougarneau*) ; Jean Legot (*Landeda*) ; Lucienne Leroy (*Plouvien*) ; Jean et Maurice Caronnié (*Chambon-Feugerolles*) ; Anne-Marie et Andrée Nicolas (*St-Nicolas-du-Port*) ; Colette et Monique Berrouyer, Lorette Bovret (*Marseille*) ; Jacques Demets (*Oostroosbecke*) ; Lutgarde Delboere (*Poperinghe*) ; Jean Brutsaert (*Bruxelles*) ; Annick Dernay (*Bihorel-les-Rouen*) ; Paul Lechevalier (*Rouen*) ; Thérèse Christophe (*Fontenay*) ; Annick Chauveau (*Châte-ray*) ; Francis Julien, Jacqueline Arnaud (*Mazamet*) ; Jeanine Puech, Suzanne Arnaud, Geneviève Vaincère (*Mazamet*) ; Marcel Letréguilly (*Pontorson*) ; Thérèse Fossard (*Maisy*) ; Marcel, Jean, Marie-Paule, Thérèse, Bernadette Lenoël (*Vierville*) ; Michel Cartigny (*Rieme*).

Chronique du Mont-Saint-Michel

La fièvre de mouvement qui agite nos contemporains au mois d'Août s'explique ; mais, vaut-elle la peine d'être décrite ? une foule en vacances est toujours une foule en vacances !... Les chiffres de Pentecôte sont atteints sinon dépassés, et cela non pas un jour en passant, mais quotidiennement. Appréciations au nombre d'environ 10.000 ceux qui chaque vingt-quatre heure, utilisant sans se plaindre la digue non coupée, franchissent d'un pas allègre la porte du Roy. Beaucoup plus de la moitié entreront « *pour tout voir* » dans l'église paroissiale. Saint Michel recevra donc en ce mois un grand nombre de visiteurs, plus attentifs peut-être au serviteur qu'au Maître, tous animés cependant d'excellentes intentions. Le temps n'est plus, je pense, où l'on mettait par comble de prudence un gros cierge à l'Archange et un petit au diable sous prétexte qu'on ne sait « *auquel des deux on aura affaire* ». Un seul suffit : il s'accompagne la plupart du temps d'un signe de croix.

Plus digne d'intérêt, au point de vue pèlerinage, la longue liste de groupes que voici, sans commentaires ni compliments, ne voulant blâmer personne, ni exposer davantage quiconque au péché de vaine gloire :

Le 12 juin, les soldats des cercles militaires de *St Malo* et de *Rennes*, avec leurs sympathiques aumôniers.

Le 16, 80 paroissiens de *Londéda* et de *Lannilis* (Quimper).

Le 26, le patronage de jeunes filles d'*Ivry-sur-Seine*.

Le 27, l'école de filles de *La Haye-Pesnel* (Manche), placée sous le vocable de *St Michel*.

Le 28, les sourds-muets de *Laval*, puis 30 enfants de *Châtillon-sur-Colmont* (Mayenne).

Le 29 et le 30, groupes paroissiaux de *Pierrepont-sur-Avre* (Somme), *Pont-Croix* et *Combrit* (Quimper), *St-Cormier-des-Landes* (Orne). Celui de *Merdrignac* (Côtes-du-Nord), entraîné par une assistante sociale très méritante.

Le 3 juillet, un train spécial de *Gisors* (Eure), train d'excursion sans doute, mais dont beaucoup de participants voudront la messe ; puis les membres de la Ligue Maritime et Coloniale de *Caen*.

Le 5, les jeunes filles de *Bais* (Mayenne) ; celles de *Somme-Vesle* et *Poir* (Marne).

Le 7, passent les enfants de chœur de *St-Hilaire-du-Harcouët* (Manche) ; ceux de *Boucey* (Manche) et les paroissiens de *Marigné* (Sarthe) s'arrêtent plus longtemps.

Le 9, les jeunes filles de *Morton* (Poitiers).

Le 11, un groupe de *Liège* (Belgique), le pensionnat de l'Adoration de *Rennes*, des groupes de *Cheux* (Bayeux) et de *Pluduno* (C.-du-N.), suivis,

le 12, de ceux de *Parcé-les-Pins* (Maine-et-Loire), *Châtillon-sur-Colmont* (Mayenne), *Notre-Dame-du-Pré*, (Le Mans) et *St-Christophe-du-Luat*.

Le 13, (ne soyons pas superstitieux !), se présentent en même temps à la sacristie des prêtres de *Arras*, *Moulins*, *Nice*, *Tournai*, *Utrecht*, *Québec*. Le soir, la paroisse de *Réville* (Manche), revient de Pontmain, par le Mont.

Le 14, un diocèse que l'on voit rarement, le Puy-de-Dôme, est représenté par Monsieur l'Archiprêtre d'*Issoire* et un groupe de jeunes filles.

Le 15, est-ce l'effet du soleil ? six marsouins (poissons) sont aperçus dans la baie, et un... touriste prend *Saint Michel* en son armure d'argent pour... *Duguesclin* !

Le 16, 45 scouts du Collège *St-Martin de Pontoise* (S.-et-O.) : que ne sont-ils tous semblables à ceux-ci !, puis des jeunes filles de *Bricquebec* (Manche).

Le 19, *Châteauneuf-sur-Sarthe* (M.-et-L.).

Le 20, Monseigneur le Curé de *Lourdes*, Monsieur l'Archiprêtre de *Niort*, avec chacun un petit groupe qui découvre le Mont sous son véritable aspect de Maison de Prière ; des *Belges* conduits par une de nos Zélatrices : 54 Bretons de *Plongastel* (Quimper), riches de leur foi, de leurs costumes, et de leurs chants, parmi lesquels un cantique à l'Archange et l'Angelus.

Le 21, 40 Bretons de la banlieue de *Brest*, la troupe scout de *St-Roch* Paris ; la ligue féminine de *St-Siméon* (Orne) ; les *Jocistes* de *Notre-Dame de Bonne*

Nouvelle Rennes ; 25 paroissiens de *St-Coulitz* (Quimper) qui ont déjà prié le Saint Michel de Pontorson sans que cela contente leur piété ; 36 paroissiens de *Valcunville* (Manche).

Le 22, des Bretons de *St-Renan*, *Plouvien*, *Landéda*, *Plouguerneau*; et des Marseillais à « l'assent » prononcé.

Le 23, notre si fidèle ami, l'abbé Marteau de *Saint-Etienne* (Loire), dont l'épreuve de l'an dernier n'a pas diminué l'élan.

Le 24, les militants de J.A.C. de *Naftel* et *Isigny* (Manche).

Le 25, des jeunes filles de *Liège* (Belgique) ; l'école des Saints Anges de *Paris*.

Le 26, le patronage de *Lassay* (Mayenne).

Le 27, *Catterville* (Manche) et *Coulons-sur-Gée* (Sarthe).

Le 4 août, *Créances* (Manche).

Le 8, *St-Germain-des-Prés* (Paris).

Le 10, Les Spiritains de l'Abbaye Blanche de *Mortain* (Manche), des Hollandais de *Hooven* au diocèse de Breda; la jeunesse catholique de *Meung-sur-Loire* (Loiret).

Enfin le 15 août, 30 jeunes gens de l'Œuvre *St-Joseph d'Orléans*, admirablement formés et conduits par M. le Chanoine Regnault.

*
**

Le diocèse de *Gand* (Belgique) a droit à une mention très spéciale et très honorable. Pour la deuxième fois cette année, il a les honneurs de la Basilique. Ses 600 pèlerins forment une troupe compacte qu'entraîne allègrement Monsieur le Chanoine Van den Gheyn. Chants sermon, avis, tout est en flamand. Saint Michel comprend ce bon peuple qui, d'ailleurs, l'honore en quelques-uns de ses principaux sanctuaires diocésains, tel *St-Michel de Gand*. Egalemeut sont placées sous son patronage, communes et églises de *Kieldrecht*, *Machelen-lez-Deinse*, *Houtem-St-Liévin*. La statue de l'Archange se voit partout en bonne place dans ce pays de Flandre.

*
**

Faut-il pour terminer, enchâsser quelques perles dans cette chronique ? Oui, si le mot chronique signifie histoire vécue. Mais comment leur conserver toute leur pittoresque saveur.

Dans la rue, la réclame bat son plein ; à en entendre les auteurs aux portes d'un restaurant célèbre, une brave femme trouve le mot juste : « *Tiens, les pauvres filles, elles récitent leur leçon encore mieux que leur chapelet !* »...

Un peu plus loin, sous les fenêtres du logis *St-Aubert*, j'écoute cette explication : « *Saint Aubert, c'est le premier curé du Mont Saint-Michel, celui qui a eu des visions !* »...

Sur la tour du Nord, scène de ménage : Il ne s'agit plus de cheval au galop un peu vieux jeu et fatigué. Madame affirme à qui veut l'entendre, et même à qui préférerait ne pas entendre : « *La mer se retire à chaque marée à 85 kilomètres, et elle revient à la vitesse de 18 kilomètres à l'heure !* », tandis que son mari... me paraît craindre de passer pour la moitié d'un sot, devant les badauds amusés.

S'ils avaient été pèlerins de l'Archange...

15 Août 1938.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

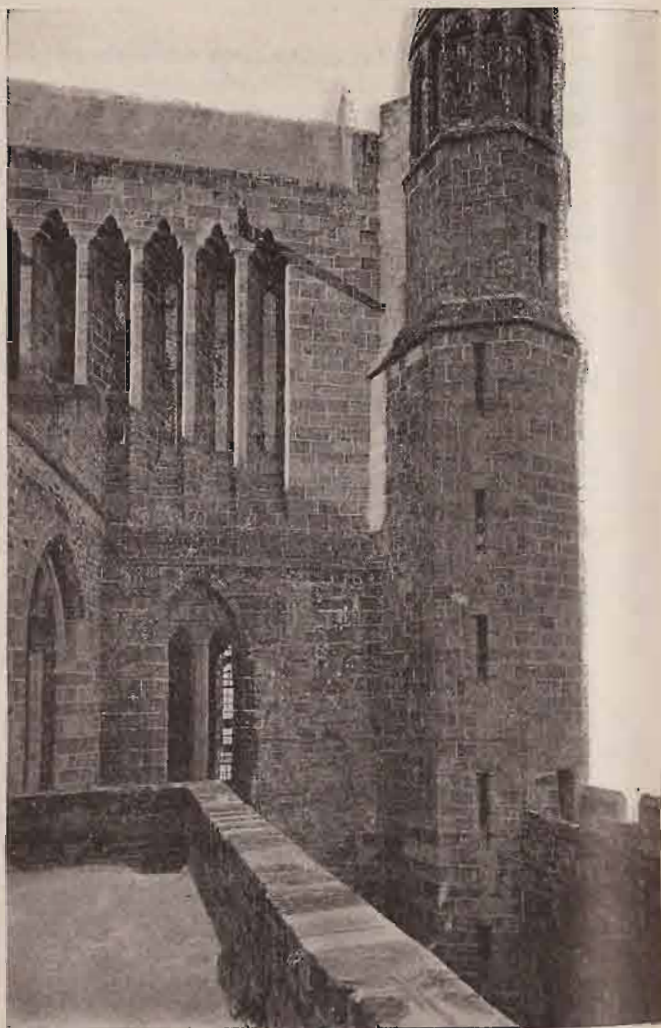
Ce qu'a pu voir mon âme !

L'abbé Guillaume du Château, pressentant certaines menaces, commença une partie des remparts vers le Sud, et poussa activement ces travaux.

À cette époque, le calme et la tranquillité régnaient dans le monastère. Un simple fait le prouve largement. La porte d'entrée n'avait qu'un seul gardien : Pierre de Tonfon. Ce gardien recevait par jour deux pains et une quarte de vin de Brion. A la fin de l'année, il touchait 25 sols en monnaie courante (1).

Ce calme continua sous la prélature de Jean de la Porte (1314-1334). Il est curieux d'essayer de pénétrer

(1) Paul Féval : Les Merveilles du Mont St-Michel, ouvrage déjà cité, page 92.



dans cette époque, d'en examiner les coutumes. A ce titre, voici le procès-verbal de l'élection de Jean de la Porte.

« L'an du Seigneur MCCCXIV, le lundi qui suivait la fête de St Luc, les moines se réunirent au chapitre et il fut décidé que la voie du compromis serait adoptée. Deux religieux désignés en choisirent donc à leur tour cinq autres, et ces sept devaient désigner le plus convenable d'entre eux ou des autres. Deux chandelles avaient été allumées dont l'une fut portée au réfectoire par les sept, tandis que l'autre restait au chapitre avec le couvent. Alors on invoqua les lumières de l'Esprit Saint. Bientôt Jean de la Porte, prieur du défunt Abbé, fut engagé à se retirer : c'était lui que d'un accord unanime on voulait nommer pasteur.

(Mss d'Avranches n° 211).

Jean de la Porte a été un administrateur excessivement habile et un religieux d'une haute vertu.

L'horizon politique était sombre, chacun voulait chercher appui près de l'Archange, et l'Abbé, représentant sur terre le vainqueur de Satan, était tenu par tous en grande estime et vénération.

C'est d'ailleurs une fort belle figure que cet Abbé. Il domine toute son époque. Le monastère est comblé de dons par tous. Les largesses affluent. L'Abbé, sans se laisser gagner par la sécurité relative, pressentant dans cette recrudescence de bienfaits un motif grave, lisait dans l'avenir sombre et incertain.

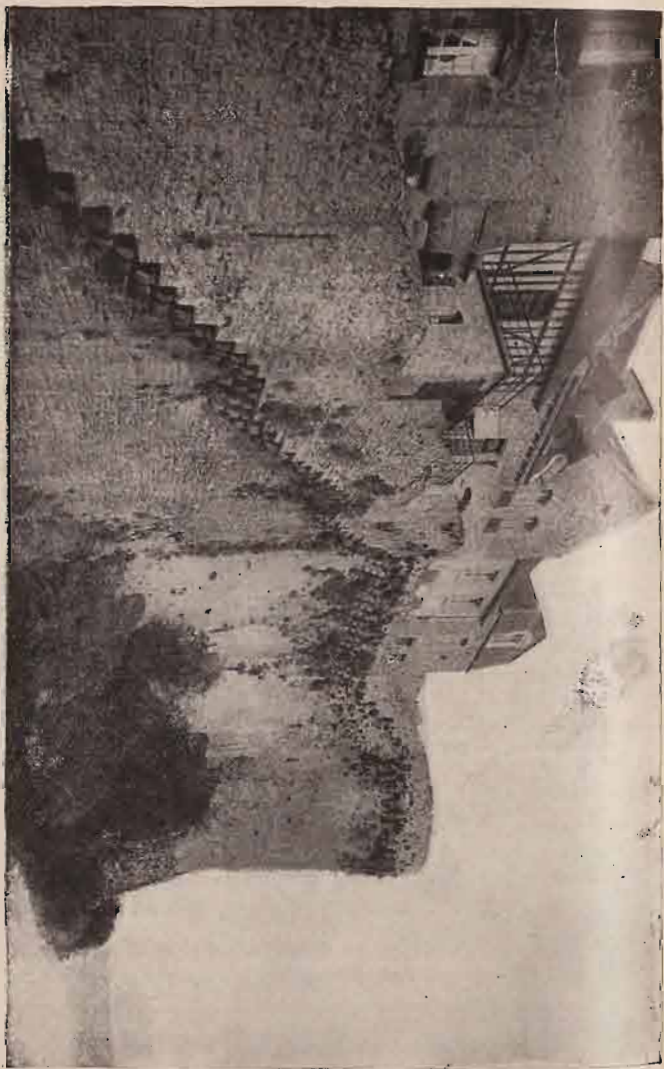
La guerre s'annonçait dure, cruelle, longue. Sans arrêt, Jean de la Porte travaille pour activer les travaux de fortification. Il veut mettre le sanctuaire de l'Archange à l'abri de la soldatesque, il veut que les moines puissent continuer sans arrêt leur « louange éternelle ».

Jean de la Porte mourut le 14 avril 1335. Il eut un magnifique tombeau, un des plus beaux de ceux qui ont été retrouvés au Mont.

Son successeur, Niclas le Vitrier, fut le premier Abbé nommé Capitaine du Mont-St-Michel.

En 1334 un décret de Philippe le Bel déclara que le roi prenait à sa charge les frais d'entretien de la garnison. Charles V, par la suite, nomma l'abbé Nicolas, Gouverneur et Capitaine de la place.

En 1330, la foudre frappa de nouveau, occasionnant d'assez graves dégâts dans le monastère.



Geoffroy de Servon prit la crosse en 1363 à la mort de Nicolas le vitrier. Cet Abbé arrivait au pouvoir à une époque assez troublée. L'orage grondait de tous les côtés.

La guerre faisait rage, et à bien des reprises les combats se rapprochèrent tellement du monastère que les religieux, supérieur en tête, furent obligés d'y prendre part. Cet Abbé défendit vaillamment son monastère et sut, comme le dit Dom de Camps : « aussi bien commander à des soldats es murailles qu'à des enfants d'obédience en leurs cloüestres ».

Il le défendit si bien que le roi Charles V adressa à Geoffroy de Servon les lettres suivantes :



« Nous... etc..., considérant la grande loyauté, vraye amour et parfaite obéissance que ont toujours eu nos chiers et bien amez les religieux, Abbés et couvent du Mont-Saint-Michel au péril de la mer, de garder l'église et le fort d'icelle contre tous les ennemis par force, malice ou subtilité, n'y ont pu entrer jamais, avons octroyé et octroyons que, en la ditte église et fort ne soit autre capitaine que l'Abbé ».

En effet, les tentatives de surprises par adresse et subtilité n'avaient pas manqué et l'Abbé obtint du roi une ordonnance (1365) interdisant de pénétrer en armes dans le monastère. Toutes les armes devant être déposées à la Salle des Gardes.

Cette précaution était nécessaire. Le vicomte d'Avanches, Jean Boniant se présenta un jour au Monastère sous prétexte de pèlerinage. Il était fort dévotement accompagné.

« Lui et ses gens portaient le grand cutel à poincte-nez ; mais sur leurs poinctes et sur leur nez, on ferma les portes très rudement sans quoi les Anglais auraient couché au mont ce soir là » (1).

Les Anglais en effet étaient en force dans la région. Pontorson était sous leur domination. En 1366, Tiphaine de Ragueneil, épouse de du Guesclin, quitte Pontorson où les Anglais voulaient la retenir prisonnière dans son château et vient se réfugier au Mont-Saint-Michel.

Elle habitait une maison située en haut de la ville. Elle mourut à Dinan en 1374 et l'Abbé Geoffroy officia aux obsèques.

A suivre.

(1) Paul Féval : Les Merveilles du M. Saint-Michel, p. 102.

Adieux à nos Chers Défunts

Comme chaque mois nous recommandons aux prières de notre Archiconfrérie ceux dont les noms suivent dont nous avons à déplorer la perte depuis la parution du dernier bulletin :

Alpes-Maritimes. — GRASSE : Mme Elisa Mallet. — CALVADOS. — CONDÉ-SUR-NOUVEAU : M. Paul Colein-Dubusq. — **Charente-Inférieure.** — SAINT-SAUVÉUR-D'AUNIS : M. Abel Boutiron. — **Eure.** — CORNY : Mme Pillas. — **Manche.** — CHERBOURG : Mme Gaston d'Aboville ; CASLANDREY : Mme Fr. Allain. — PERCY : M. le Chanoine Soudée. — VALOGNES : R. P. Pior, professeur à l'Institut Catholique de Paris. — **Nièvre.** — NEVERS : Mme Vve Joly. — **Haut-Rhin.** — MULHOUSE : Mme Emma Seckler. — **Saône-et-Loire :** Sœur Grassard, supérieure de l'Hôtel-Dieu. — **Seine.** — PARIS : Mmes Marie Roche-Gibat ; Alice Roche-Penavaire ; Marguerite Maury-Roche. — **Somme.** — ALBERT : Mlle Emilie Damay. — **Tarn-et-Garonne.** — CAUMONT : M. Antonin Delprat. — DUNES : MM. Dat ; Robert ; Mitche et Sauze.

Bruxelles : M. Reisch, décédé au Mont-Saint-Michel.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eos in Lucem Sanctam !* Le Gérant . SIMON.

IMP. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

Librairie Téqui et Fils, 82, rue Bonaparte, Paris (6^e)
P. M. BERNARD. — *Petits Enfants*, in-12, 9 fr. ; franco 10 fr.

« Ce livre n'est pas une leçon de catéchisme, il n'est pas davantage un de ces nombreux recueils d'histoires plus ou moins édifiants ; et cependant, ce volume, rempli de faits vécutés ou apparaissent tour à tour les enfants avec leurs qualités et leurs défauts, enfants d'hier et d'aujourd'hui, enfants célèbres ou inconnus, est captivant comme un roman, édifiant comme un traité de formation chrétienne. De temps en temps des pièces de vers « à la manière de », viennent agrémenter le récit ».

EUGÈNE (R. P., c. ss. r.). — *A l'École des Tout-Petits*, 1 plaquette in-8° raisin, illustré. Prix : 1 fr. 50 ; franco 2 fr. ; étranger : 2 fr. 50.

« Voilà une brochure qui suit à la lettre le conseil de Boileau :

La morale nous apporte de l'ennui ;

Le conte fait passer le précepte avec lui.

L'auteur nous présente des récits vrais, vivants, vécutés, et illustrés de gravures d'un goût exquis et d'un genre moderne qui a reçu l'approbation même du Vatican. — Cette brochure se recommande aux collèges, aux pensionnats, aux patronages et à toutes les œuvres d'éducation. Les grandes personnes aussi bien que les enfants y trouveront des sujets de méditation utile et de haute édification ».

Collection « Les Beaux Voyages d'autrefois ». — ODORIC DE PORDENONE. De Venise à Pékin au Moyen-Age. — Préface de René GROSSET, Conservateur du Musée Cernuschi. In-12 orné d'une carte. Prix : 9 fr. ; franco 10 fr. ; étranger 11 fr.

Voici le plus prodigieux récit de voyage : le voyage accompli en plein quatorzième siècle, à travers les immensités de l'Asie, par un missionnaire qui fut à la fois un saint, un explorateur d'une intrépidité inouïe et un merveilleux observateur.

Au lendemain des Croisades et des conquêtes de Gengiskhan, un disciple de saint François, le Bienheureux Odoric Pordenone part pour prêcher l'Évangile aux Indes, en Chine et en Asie Centrale. Il parcourt les provinces actuelles de Bombay et de Madras, y rallume parmi les chrétiens indigènes le flambeau de la foi, traverse l'Océan Indien, visite Java, l'Indochine, les îles des Cannibales, et, par la mer Jaune, aborde enfin dans l'immense Chine, deux siècles avant saint François Xavier. Partout il note, en même temps que les possibilités d'apostolat, les coutumes pittoresques, le détail curieux, l'anecdote caractéristique. Les récits profondément édifiants (il fut bien près, aux Indes, de subir, lui aussi, le martyre), se mêlent aux aventures les plus mouvementées (voir le récit d'un typhon avant d'arriver en Chine) et aux rencontres les plus prodigieuses : à Pékin, Odoric a donné sa bénédiction à l'empereur mongol de Chine, petit-fils de Gengiskhan et souverain de la moitié de l'Asie. Instant unique dans l'histoire du monde, que celui où les terribles Mongols, devenus les maîtres du continent depuis l'Asie Mineure jusqu'à Pékin, se laissent gagner par la civilisation, montraient un vif intérêt au christianisme et, en Chine comme en Perse, accueillaient avec faveur les missions catholiques...

Comment l'Asie faillit ainsi, au début du quatorzième siècle, redevenir chrétienne, comment l'épopée des Croisades se prolongeait maintenant jusqu'à Pékin, en une magnifique conquête spirituelle dirigée par la Papauté, c'est ce que nous apprendra ce récit d'un des plus grands missionnaires de tous les temps, récit adapté en français moderne et mis au courant de nos connaissances géographiques.